

FRANCE Football

20 F



L'AS Monaco de Marcel Dib a gagné la soixante-quatorzième finale de la Coupe de France aux dépens de l'ombre de l'Olympique de Marseille. L'OM n'est que champion de France au bout d'une saison riche d'éclats et de fausses promesses que *France Football* étale sur soixante-huit pages au sein d'un numéro exceptionnel.

Photo Patrick BOUTROUX

SPECIAL BILAN

Belgique: 142 F.B. Luxembourg: 141 F.L. Espagne: 630 pesetas. Suisse: 6.50 F.S. Maroc: 31 dirhams. Antilles françaises: 32 F. Sénégal: 1 500 CFA. Côte d'Ivoire: 1 400 CFA. Italie: 5 600 lire. La Réunion: 32 F. Gabon: 1 600 CFA. Tunisie: 3 550 millimes. Canada: 3.50 dollars canadiens. Grèce: 180 drachmes. RFA: 9 DM. Tahiti: 1 090 CFP. Portugal: 610 escudos.

ISSN 0015-9557 ● 44^e ANNÉE ● 11 JUIN 1991 ● N° 2 357

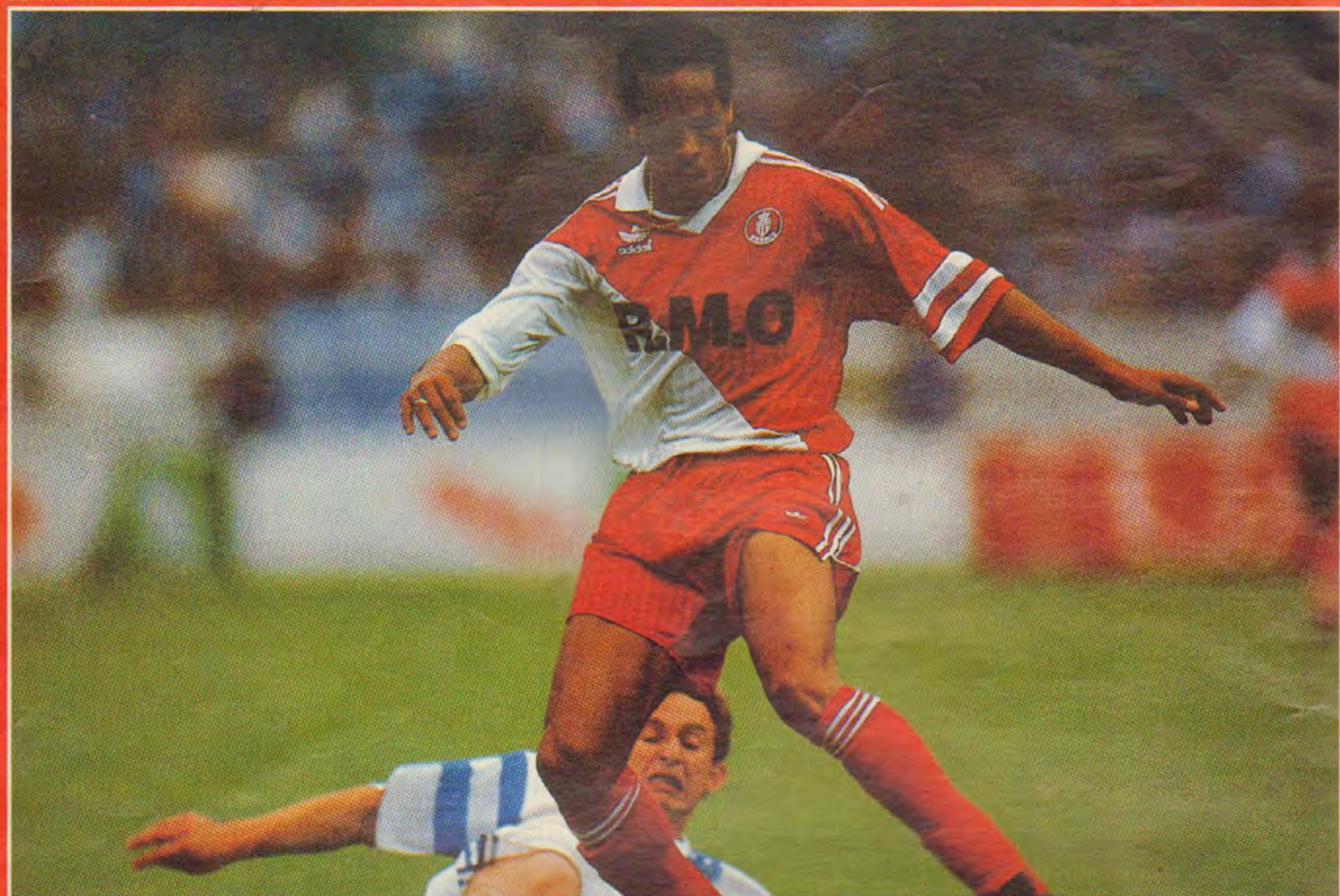


Photo Alain LANDRAIN



Photo André LECOQ

Le souffle du printemps

Pour relier Bari à Paris, les Marseillais avaient dû survoler un océan d'épingles à cheveux. Le curieux voyage a laissé tant de traces dans les esprits olympiens qu'au Parc des Princes le souffle du printemps fut monégasque. Le souffle de Sonor au dessus de Papin (ci-dessus), celui de Sauzée devant Mozer (ci-contre). Le souffle du bonheur (Djorkaef, ci-dessous). Pour une fois, souffler, c'était jouer.

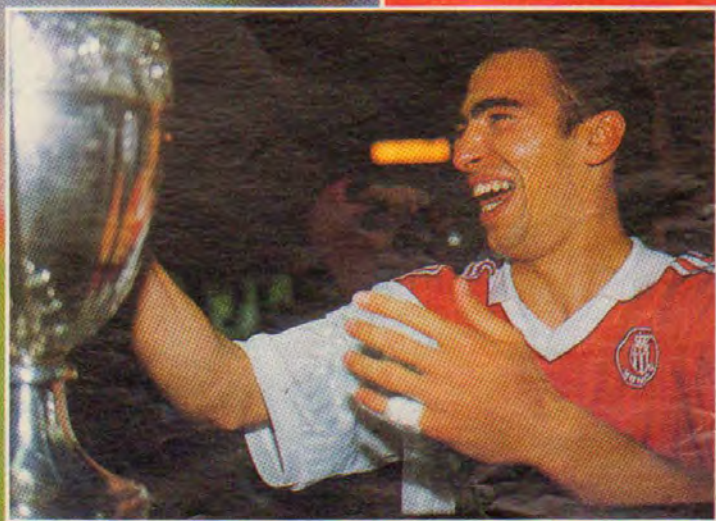


Photo Didier FEVRE



Stella Artois. La bière du pays des Flandres.

Lorsque nous avons commencé à brasser la Stella Artois, nous avons adopté une politique claire : ne sélectionner pour notre bière que l'orge et le houblon de la meilleure qualité.

Des cultivateurs venus de toute l'Europe nous apportaient leur production, car ils savaient que nous respectons leurs efforts.

C'est ce haut degré d'exigence sans compromis qui permet à nos maîtres-brasseurs de produire aujourd'hui encore la vraie bière du pays des Flandres.



L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. A consommer avec modération.

Édition de la S.N.C. L'Équipe au capital de 50 000 F. Durée 96 ans, du 12 juin 1985. Principaux associés : S.A. les Éditions P. AMAURY, S.A.R.L. L'Équipe 4, rue Rouget-de-Lisle, 92137 Issy-les-Moulineaux Cedex. Tél. : 40-93-20-20.

n° 2 357 ★

Pour jander directement votre correspondance, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur général
directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL
Directeur général adjoint
en charge de la rédaction : Robert FARENTE
Directeur général adjoint
en charge de la gestion : Guy FAHY
Directeur général adjoint
en charge du commercial : Paul ROUSSEL

Directeur de la rédaction
Jacques THIBERT (2275)
Redacteur en chef
François de MONTVALON (2279)
Chef d'édition
Guy MILIN (2280)
Redacteur en chef adjoint (reportages)
Jean-Marie LORANT (2278)
Reporters
Pierre-Marie DESCAMPS (2277)
Patrick LAFAYETTE (2266)
Laurent MOISSET (2267)
Stéphane SAINT-HAYMOND (2269)
Redacteur en chef technique
Hubert LESURE (2285)
Secrétaires de rédaction
Hugo BONNEVAL (adjoint) (2283)
Patrick DHENAUT (2282)
André DUBROCO (comptable) (2286)
Pierre WENDEL (2276)
Secrétariat
Armelie ENKIRCHE (2275)
Conseillers
Gérard ERNAULT (2220)
Jean-Philippe RETHACKER (2077)
Victor SINET
Jean-Jacques VIERNE (2109)

Collaborateurs
Erik BIELDERMAN (2104)
Claude CHEVALY
Jean-Philippe GONTOT (2103)
Dominique COURRIER (2376)
Patrick DESSAULT
Gérard ETCHÉVERRY (2116)
Patrick GLANZ (2253)
Remy LACOMBE (2259)
Jean-Marie LANOE (2115)
Michel NAIT-CHALLAL (2114)
Jean-Paul OUDOT (2078)
André PASSEMAN
Richard PORRET (2287)
Jean-Pierre RIVALS
Patrick URBINI (2106)
Laurent WETZEL (2118)

ADMINISTRATION
S.N.C. L'ÉQUIPE
Directeur technique
Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication
Lionel PLANQUART (2128)
Marketing direct
Danièle GALVÈZ (2162)

SERVICES COMMERCIAUX
M. Daniel PUGN (2144)
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux Cedex
Tél. : 40-93-21-44
C.C.P. Paris 9427-90 C.

ABONNEMENTS
FUL SERVICES Service abonnements
France Football, 36 rue de Picpus
75012 Paris. Tél. : (01) 43-43-00-60
FRANCE
6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F
ÉTRANGER DOM-TOM (voie maritime)
6 mois : 430 F ; 1 an : 845 F
VOIE AÉRIENNE
Renseignements sur demande.
CHANGEMENT D'ADRESSE
Pour tout changement d'adresse
envoyer votre dernière étiquette
d'expédition.

PRIX À L'ÉTRANGER
Voir page une.

Le numéro de FRANCE FOOTBALL
date du mardi 4 juin 1991
n° 2 356
448 livr.
8 313 322 exemplaires

PUBLICITÉ
MARQUETTE SPORT
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux
Directeur de la régie : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Guy DE BERNIS
Chef de publicité : Jean-Christophe EMERY
Tél. : 19-11-40-93-23-45
Commission paritaires n° 64.437

Distribution N.M.P.P.



Impression :
Imprimerie P.E.I.
Imprimerie C.I.P.P.



Travail exécuté par une équipe
d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont
placés sous le copyright France Football et
Presses Sports. Toute reproduction, même
partielle, est formellement interdite.

6 Sonor : « C'est la victoire de l'intelligence. »

Froissé par les bruits marseillais nés depuis quinze jours, Luc Sonor était sans doute le Monegasque le plus désireux d'enlever la soixante-quatrième Coupe de France. Le défenseur a effectué un match musclé, sur les nerfs. Il a gagné. Et il a parlé. Son appréciation de l'événement vaut le détour. Entretien.

9 L'Éditorial de Jacques Thibert.

10 Monaco a tué le père.

12 Forum France.

15 Le point des transferts.

16 Marseille et l'horizon 92.

En l'espace de dix jours, l'Olympique de Marseille n'a perdu que deux matches. Mais deux finales capitales. Deux défaites qui risquent de bouleverser quelques plans en vue de l'intersaison. Quel entraîneur ? Quel grand milieu de terrain international ? Quel Français ? France Football effectue un point serré sur la pêche marseillaise au-dessus de l'océan de rumeurs folles.

18 Forum France.

20 Le nouveau Paris.

21 Les Championnats étrangers.

24 Classements et challenges.

26 Colo-Colo : du bonheur et des larmes.

27 Spécial bilan

Comme chaque année, FF dresse le tableau de la saison qui vient de s'achever. Avec des photos, des attitudes, des clin



d'œil, des commentaires et une pluie de chiffres et de classements. Un numéro à conserver.

28 Les couleurs de la saison.

Encart abonnement

43 Le tableau d'honneur.

44 Division 1.

45 Division 2.

46 Division 3.

47 Division 4.

48 Jeunes et Division d'Honneur.

50 Les sélections françaises.

52 La Coupe de France

54 Les Coupes européennes.

57 Les Championnats étrangers.

61 Les qualifiés européens.

63 Forum monde.

66 Images du Brésil.

Vingt-quatre heures avant la finale de la Coupe entre l'OM et Monaco, France Football a célébré « son » événement. En conviant quatre de ses Ballons d'Or africains à Paris pour recevoir leur trophée. C'est ainsi que, à l'issue de la cérémonie, Badou Zaki le Marocain (lauréat 1986), Rabah Madjer l'Algérien (lauréat 1987) et George Weah le Libérien (lauréat 1989, représenté par Henri Biancheri) ont entouré l'éternel Roger Milla, Ballon d'Or 1990 pour son Mondiale exceptionnel et pour l'ensemble de son œuvre.
(Photo Didier FEVRE)

Télévision

MERCREDI 12 JUIN

15 h 30, TV Sport : les meilleurs moments du Championnat d'Espagne.

VENREDI 14 JUIN

21 h 30, TV Sport : large résumé de deux grands matches du Championnat d'Espagne. Aujourd'hui : Real Madrid-Barcelone et Espanol-Atletico Madrid.

Le Championnat d'Espagne s'est achevé le week-end dernier avec notamment deux confrontations Madrid-Barcelone. A Bernabeu, le Real Madrid, qui a opéré un spectaculaire redressement depuis la prise de fonction en pleine crise de Radomir Antic, recevait le FC Barcelone, sacré champion 1991 depuis plusieurs semaines déjà. Il y avait de la revanche dans l'air, mais les

madrilènes, très fair-play, ont cependant fait une haie d'honneur aux joueurs du Barça, qui a interrompu cinq années de domination absolue des « Merengues ». Le Real l'a emporté 1-0 (but d'Aldana), et Emilio Butragueno, meilleur buteur de la saison (19 buts devant Aldridge, 17), a raté un penalty... Au stade Sarria de Barcelone, l'Espanol, lui, luttait pour éviter les barrages, face à l'Atletico Madrid.

SAMEDI 15 JUIN

15 h 25, A 2 : Sport-Passion. Dans le cadre de la journée Spécial Afrique : magazine sur le football africain.

DIMANCHE 16 JUIN

18 h 25, A 2 : Stade 2, présenté par Gérard Holtz. Les buts étranges.

22 h 30, Canal + : L'Équipe du dimanche, présenté par Pierre Sled. Le « best-off » de la saison.

La partie « foot » de L'Équipe du dimanche se résumera à un quart d'heure, en raison de l'US Open de golf, un événement majeur retransmis en direct.

La chaîne cryptée nous fera cependant revivre en quinze minutes les meilleurs moments de la saison. Des buts à la pelle et des sensations au menu !

LUNDI 17 JUIN

23 h 50, TF 1 : Va y avoir du sport ! Émission animée par Roger Zabel et Dominique Grimault. Les points chauds de l'actualité commentés par les journalistes de L'Équipe et plusieurs invités.

SONOR

« C'est la victoire de l'intelligence »

« **L** UC, on avait presque oublié que Monaco existait encore. — A qui le dites-vous !

— Qui, en fait, a existé, cette saison... excepté Marseille, bien sûr.

— Vous voilà jaloux.
— Non, pas du tout. Mais il faut bien admettre que l'on a franchi toutes les limites, toutes les frontières. Chaque jour de cette année, les journaux spécialisés ont « ouvert » sur l'OM. Celui qui ne connaît pas l'histoire de la Canebière sur le bout des ongles, c'est qu'il y a vraiment mis de la mauvaise volonté.

« Marseille n'est pas le centre du monde »

— Ça vous agace, apparemment.
— Trop c'est trop. Parfois il y a de quoi être choqué. Je veux bien comprendre que Marseille, par la simple présence de son président, est médiatiquement porteur. En France, pourtant, il n'y a pas que des supporters de l'OM et tous les autres ont été lésés.

— Peut-on croire alors que la finale de samedi est une revanche. Parce que là vous avez volé la vedette à la vedette...

— Revanche, non. Mais quelque part ça fait plaisir. On replace le foot dans son contexte. On se rend compte aussi que Marseille n'est pas le centre du monde.

— C'était le cas jusqu'à présent ?
— Quand je pense à tout ce qui a été dit ici et là avant cette finale de Coupe, je me dis que, décidément, Monaco n'était pas grand-chose. Il

était écrit que, à défaut de Coupe d'Europe, Marseille ferait, au moins, le doublé.

— Là, vous vous êtes révolté ?
— Il y a des comportements qui me hérissent le poil. On avait l'impression que la finale était déjà pliée. Les commentaires de certains, leur assurance, leur manque de respect à notre égard, étaient excessifs. Monaco estime l'Olympique de Marseille. Mais, chez nous, on ne parle pas à tort et à travers. Simplement, on agit.

— C'est facile de dire cela après une victoire ?

— Il y a, dans notre sport, une règle absolue : c'est sur le terrain qu'on s'exprime. Nos adversaires l'avaient oublié. Et c'est ce qui les a perdus.

— Vous pensez qu'ils vous ont snobés ?
— J'en suis convaincu. Ils nous ont surtout mésestimés. Il suffisait de les voir avant le match. Ils plaisaient et rigolaient. Sûrs d'eux et du résultat.

« Les moins bavards ont gagné »

— Cette attitude, c'est plutôt motivant pour l'adversaire ?

— Il ne faut surtout pas l'interpréter parce que là alors vous perdez le match avant de le jouer. C'est vrai Marseille en impose. A la limite, si vous songez à toutes ses forces, à tous ses atouts, si vous prêtez attention aux déclarations de certains joueurs, vous avez vite fait d'être déstabilisé. C'est ce qui nous est arrivé en Championnat. Samedi, nous avions

Les Monégasques ont longtemps vécu, cette saison, dans l'ombre de l'OM. Jusqu'à ce samedi de Coupe, où ils ont effacé des mois d'oubli. Luc Sonor, appelé à la barre, témoigne...

Luc Sonor plus heureux que Bernard Casoni, qui rêvait de son premier doublé Coupe-Championnat. Le défenseur monégasque et ses coéquipiers avaient une revanche à prendre sur l'OM...

(Photos PRESSE SPORTS)



simplement retenu la leçon. Nous avions bouché nos oreilles...

— Et c'est cela qui a fait la différence ?

— Les plus intelligents ont gagné. Ceux qui ont le moins parlé. Entre les paroles et les actes, il y a un fossé que l'OM n'a jamais su combler samedi.

— Quand avez-vous senti que Monaco allait gagner ?

— Après un quart d'heure de jeu. Les Marseillais n'y étaient plus. On jouait depuis vingt minutes lorsque l'un d'entre eux m'a dit : « Ce soir, on ne l'emportera pas, je le sais, je le sais. »

— Si l'on vous dit que les Marseillais ont balancé le match...

— Je me mets à leur place. Ils ont, injustement, perdu la finale de Bari. Moralement, un ressort s'est cassé. Mais je crois aussi que nous avons su les pousser à une situation de déséquilibre.

— C'est-à-dire...

— On ne les a jamais lâchés en jouant haut, en imposant le pressing adéquat. Et puis ils ont bien vu qu'on en voulait terriblement.

— Ce qui explique, notamment, les nombreuses fautes que vous avez commises.

— Un match se joue parfois sur un tirage de maillot ou un coup vicieux. L'intimidation fait partie du jeu.

— Vous n'avez pas ménagé Abedi Pelé. Mais si je le laisse faire, je suis mort. Il fallait aussi qu'il sente que j'étais là. C'est un type super, un joueur fantastique. Je l'ai secouré, mais il n'a rien dit.

— Jouer face à lui, être son garde du corps, ça ne donne pas la frousse ?

**« Les plus intelligents ont gagné.
Ceux qui ont le moins parlé.
Entre les paroles et les actes, il y a un fossé
que l'OM n'a jamais su combler samedi. »**

— J'ai la rage en moi. Et je l'avais doublement samedi. Parce qu'on a pris Monaco pour un faire valoir. Je n'ai peur de personne. Abedi est un joueur exceptionnel, mais il ne m'impressionnera jamais. Ni plus ni moins que Waddle ou Papin. Si je n'avais pas eu cet état d'esprit, cette volonté, je n'aurais rien fait de ma carrière.

« Stojkovic ne fera pas la loi »

— Dans cette finale vous avez même échappé à un carton pour un vilain geste sur Stojkovic ?

— C'est Marcel Dib qui le prend à ma place. M. Quiniou a fait erreur sur la personne. Mais Stojkovic, lui, ne l'a pas volé.

— Pourquoi ?

— D'entrée de jeu, il m'a donné un coup de coude alors que je montais. Je ne le porte pas dans mon cœur. Parce qu'il chambre. En face de lui, tu as la très nette impression qu'il se fout de toi. Qu'il n'a qu'une envie : te ridiculi-

ser. Il vient à peine de débarquer chez nous et il ne va pas faire la loi.

— Sonor justicier, on ne connaissait pas ?

— Quand je parle de respect, ce ne sont pas des paroles en l'air. Stojkovic il a le même boulot que moi. C'est une vedette, et il est probablement très doué. Cela dit, il n'aura jamais le droit de porter atteinte à l'homme.

— On en revient à cette rivalité avec l'OM...

— On ne fait pas une fixation sur Marseille. La semaine qui a précédé la finale, nous n'avons pas suivi de préparation particulière. Nous n'avons pas regardé des dizaines de cassettes. On a fait notre boulot. Dans la sérénité.

— Marseille pourtant vous a rejeté dans l'ombre ?

— Monaco n'est pas obnubilé par l'OM. On ne fait pas une fixation. L'objectif, chez nous, n'est pas de passer devant Marseille. Je dis simplement qu'il faut élever le débat.

— Sur quel terrain ?

— Bon sang, il y a vingt clubs en Première Division. Eux aussi sont concernés par la vie du football français. Sur une autre échelle, avec des moyens différents, tous ces clubs méritent qu'on les écoute, qu'on leur accorde une certaine importance. Depuis quelque temps, malheureusement, ils ne sont que quantité négligeable. Si l'on souhaite avoir un Championnat fort, spectaculaire, il ne faudra pas plus longtemps ignorer toutes ces équipes, tous ces joueurs. Le problème, maintenant, c'est qu'on est allé trop loin.

— Le phénomène vous paraît irréversible ?

— La roue tourne vite. Et les gens vont généralement dans le sens du vent. Si Monaco, Paris ou un autre atteint une finale de Coupe d'Europe, on aura oublié l'OM. C'est un phénomène de circonstance. On accompagne ceux qui vont au bout du chemin. On soutient les vainqueurs.

« L'OM a été protégé »

— Et toujours Marseille ?

— C'est vrai. Cette année tout a été réglé pour que Marseille gagne sur tous les tableaux.

— Comment cela ?

— Disons qu'on a vécu une drôle d'année.

— Vous êtes bien mystérieux.

— Partout où nous sommes passés, on a bien senti qu'il fallait que Marseille gagne et réussisse le triplé.

— C'est une accusation ?

— Non. Mais il s'est passé de drôles de trucs. Des événements pour le moins trou-



Sonor : « C'est la victoire de l'intelligence »

blants. Quand, à la mi-temps d'un match décisif pour le titre de champion, on annonce au micro que Marseille mène 2-0 à Montpellier, tu commences à te poser des questions.

— N'était-ce pas, sincèrement, une maladresse du speaker ?

— Non. C'était dirigé ou programmé comme vous voulez.

— Sûr...

— Des petits couacs comme celui-ci, on en a connu d'autres cette saison. A la longue, tu comprends clairement qu'il faut que Marseille soit champion.

— Ça veut dire que le Championnat est arrangé ?

— Non. Mais, d'une certaine manière, inconsciemment ou pas, on a protégé l'OM. Ce qui n'enlève rien à sa valeur.

— Vous ne détesteriez pas l'OM par hasard ?

— Pas du tout. J'étais son premier supporter en Coupe d'Europe. J'ai vibré, tremblé comme tous les Français. C'est une grande équipe. Mais je dis aussi que, dans tous les domaines, il convient d'être juste et équitable.

— Vous avez donc des regrets ?

— Si l'on avait gagné à Nancy, Monaco aurait été champion. Mais le titre, on l'avait perdu avant, lors des deux matches contre l'OM.

— Pourquoi ?

— On a été victime de l'intox des Marseillais. Et, inconsciemment, on s'est dit qu'ils étaient plus forts que nous. Pourquoi ? Allez savoir. En vérité, nous nous sommes mésestimés. On est rentré sur le terrain convaincus qu'ils allaient nous battre. Psychologiquement, on a craqué.

— Samedi, au Parc, vous n'étiez pas dans les mêmes dispositions morales.

— On la voulait cette coupe. Arsène Wenger a su aussi dépassionner le débat. Ils nous ont simplement dit : « On a été ridicules deux fois contre Marseille. Sachons retenir la leçon. » Jamais, nous n'avons ressenti de pression particulière. Nous étions cools, pas stressés.

« Le mérite revient à Wenger »

— La Coupe et une place de dauphin en Championnat, Monaco, sans faire les titres, a réalisé un bon parcours cette saison.

— Plus que les résultats, c'est la continuité, la régularité dans les performances qu'il faut souligner. C'est la preuve que l'AS Monaco est devenue incontournable.

— Y a-t-il une explication ?

— On parle peu d'Arsène Wenger, mais c'est lui qui a transformé le club. Il a des idées et il s'y tient. Et il a également changé les mentalités.

— Précisément...

— Il y a quelques années, on ne se souciait guère du résultat. Monaco pratiquait un bon football, avec de bons joueurs. Une défaite ou un échec en fin de saison n'inversaient pas le cours des choses. Arsène Wenger a lutté contre cette forme de dilettantisme.

— Et alors ?

— Au beau jeu il a associé la rigueur. Ensuite, il a cherché à bâtir un groupe pour durer. Il a mis le temps, mais il est proche de la réussite. Aujourd'hui, Monaco fait confiance aux jeunes. Le club ne pratique plus la politique des gros transferts. La preuve ? La



Sentinelle intraitable, Sonor, qui savoure son bonheur en compagnie du buteur de la finale, Gérard Passi, savait qu'en muselant Abedi Pelé, le moins atteint physiquement des attaquants de l'OM, Monaco aurait résolu une bonne partie du problème.

(Photos PRESSE SPORTS)

saison prochaine, il y aura très peu de changements. Pour tout le monde, c'est une preuve de confiance. Et c'est de cette manière que le club ira de l'avant.

— On dira toujours que les joueurs sont gâtés...

— Monaco est un vrai club. Peut-on reprocher à des dirigeants de respecter leurs joueurs ? Ici, on ne vous met pas plus bas que terre lorsque vous perdez. Il y a un dialogue. De la même manière, on se s'emballe pas après une victoire. Pour nous tous, il existe une certaine sécurité. Quand vous avez une certaine ligne de conduite, une politique suivie, tout le monde se sent mieux dans sa peau. C'est ce qui explique, notamment, l'affirmation des jeunes.

« Maintenant, il y a une âme »

— N'est-ce pas justement la plus grande victoire de l'AS Monaco ?

— Je le crois. Et le mérite en revient à Wenger toujours. Quand on voit Petit et Djorkaeff, on est admiratif. Je pense aussi à Valéry, blessé pour de longues semaines, mais qui a réalisé une formidable saison. La conclusion, c'est que Monaco ne repose plus sur du sable.

— Que lui manque-t-il alors pour s'exprimer au plus haut niveau international ?

— On a l'équipe déjà. Tout en sachant que sa marge de progression est grande. Il ne manque finalement qu'un grand public. Qu'un vrai public. Il nous donnerait ce coup de fouet qui ouvre les portes des plus grandes réus-

tes. Malheureusement, il n'y a qu'une minorité de Monégasques au stade.

— C'est vraiment l'unique handicap ?

— Maintenant oui. Avant on évoquait la douceur de vivre sur la Côte. Petit à petit, on a convaincu l'opinion. Sur le terrain, les gars mouillent le maillot et se battent. C'est une autre image. Moins académique certes, mais qui devrait nous permettre d'effacer tous les clichés.

— C'est une autre marque de fabrique...

— C'est un autre état d'esprit. Disons qu'il existe une âme maintenant. A partir de là...

— C'est ce qui explique que vous ayez résigné pour cinq ans.

— Peu de joueurs aujourd'hui ont envie de quitter ce club. Ça, c'est un signe qui ne trompe pas sur le climat favorable qui règne ici. Moi, si je peux finir ma vie à Monaco, dans le club, je n'hésiterai pas. Parce que je suis chez moi.

— C'est la raison pour laquelle vous avez également oublié tous vos déboires avec l'équipe nationale ?

— Ce sera toujours un regret. Maintenant, c'est cuit, et il faut savoir tourner la page.

— N'est-ce pas finalement un stimulant ?

— Je n'ai plus d'arrière-pensées. J'ai toujours faim et envie de gagner des titres. Et je veux surtout honorer le maillot que je porte. C'est une chance de jouer à Monaco. Parce que vous êtes placé dans des conditions exceptionnelles. Ça n'a pas de prix. Et il faut savoir renvoyer l'ascenseur. »

Laurent MOISSET

Le corbillard des Jules

C'ÉTAIT devenu une habitude pour Leeds. C'était même devenu un vrai gag en forme d'injustice, encore qu'en sport l'injustice soit très relative. Leeds donc, avec son équipe d'enfer et des verrous partout, laminait ses adversaires pendant huit mois, commençait à marcher sur ses lacets au cours du neuvième et perdait tout au dixième.

Au fil du temps, avec son 4-3-3, limiteur de vitesse et de buts, et ses féroces apôtres du milieu de terrain appliquant dans la même proportion les emplâtres et les passes justes, Leeds avait vu s'éroder la sympathie qu'il inspirait dans les débuts. Son football mécanique, son incapacité à faire naître la folie, son absence de bons sentiments et, peu à peu, cette propension à se faire arnaquer dans les coins en juste ou injuste retour de sa philosophie guerrière, tout cela avait fini par entraîner des interrogations. Était-il nécessaire de polluer autant l'environnement pour aboutir à un aussi piètre résultat ?

Pourtant, nous fûmes de ceux qui aimèrent Leeds, sa carapace et ses feux. Phénomène d'époque peut-être, réaction vis-à-vis d'un jeu français alors délirant, incapable de rigueur et de rationalité, séduction du football britannique dans ses vertus de base, la passe, la frappe, la santé, l'esprit collectif, allez savoir !

L'équipe de Don Revie, avec Jackie Charlton (jusqu'au début des années 70), Bremner, Giles, Yorath, Lorimer, Clarke, Jordan, les frères Gray, etc., gagnait donc huit matches sur dix — ou, du moins, ne les perdait pas —, mais passait souvent à côté de la récolte. C'est ainsi que, dans sa balance, une Coupe d'Angleterre (1972), deux titres de champion (1969, 1974), deux C3 (1968, 1971) pèsent assez peu au regard du reste : trois finales de Cup perdues (1965, 1970, 1973), six titres envoyés, dont cinq places de deuxième (1965, 1966, 1970, 1971, 1972, 1973), une finale de C3 perdue (1967), une finale de C2 volée par l'arbitre (1973), une finale de C1 injustement perdue contre le Bayern au Parc (1975).

Une année, en 1973, les terribles perdirent tout dans la dernière ligne droite, battus par Sunderland en finale de Cup (0-1), battus par Milan AC en finale de C2, battus en Championnat par Liverpool. On parla alors du « corbillard des Jules ».

MARSEILLE s'en tire donc relativement bien en n'ayant pas perdu devant Toulon au Stade-Vélodrome et en s'étant fait donner un coup de main à Nancy par l'annonceur de service. Car son titre de champion, le troisième de suite, faillit tenir à aussi peu de chose que sa finale de C1 perdue à Bari devant l'Étoile Rouge et sa finale de Coupe de France perdue au Parc, à la dernière minute, devant Monaco.

On s'aperçoit, au bout du compte, que cet



Dessin de Wiaz paru dans le Nouvel Observateur n° 1387 (6 au 12 juin 1991).

OM supraterrrestre, très emballant dans sa formule printanière et tout à fait différent des autres si l'on en croit la publicité, n'avait pas les moyens de sa politique hégémonique et qu'il est comme les copains : il s'use si l'on s'en sert, ce que son patron aurait dû savoir puisqu'il marche à la pile Wonder.

Nous ne sommes pas vraiment surpris, personnellement, en découvrant qu'une équipe de foot française est soumise aux mêmes lois et aux mêmes aléas que ceux d'une équipe d'élite anglaise. Mais nous continuons d'être réellement surpris par l'acharnement de certains observateurs volontairement borgnes à vouloir prendre tous les autres pour des aveugles. Comme s'il y avait, au-delà de l'OM club de football, des motivations et des objectifs si importants qu'on ne puisse plus raisonner en termes de lucidité et de sagesse.

L'Olympique de Marseille fut, est et restera un grand club. Il possède une riche histoire, une tradition, une foule de supporters fidèles et passionnés. Il n'appartient à personne d'autre qu'au football et est donc soumis à la respiration de celui-ci plutôt que l'inverse.

C'est une toute bête leçon de choses, dont il ne faut pas se gargariser, mais qu'il n'est pas interdit d'apprécier.

CETTE finale de Coupe de France 1991, dont on était en droit d'attendre monts et merveilles, des rebondissements et quelques sommets techniques, fut, en définitive, d'une solide médiocrité, celle-ci également répartie entre les deux compétiteurs et seulement nuancée, côté monégasque, par une volonté d'essayer d'être.

Comme l'aurait écrit notre aîné disparu

Gabriel Hanot, « plusieurs joueurs présents sur le champ n'avaient rien à faire dans une finale de Coupe ». Ce qui laisse tout son mystère à l'absence de Tigana, auquel on était prêt à faire l'aumône d'un quart d'heure de jeu mais pas d'une finale historique. Mesquinerie curieuse qui ajoute à ce que l'on sait d'une ambiance psychédélique au sein de l'OM entre les vrais-faux futurs titulaires et les faux-vrais partants. Même si on nous dit que Jules Papin, ami intime de Jules Tapie, est olympien à vie, « si je mens, je vais en enfer ».

Notre cher Papin, auquel on ne peut pas reprocher d'avoir fait semblant cette année, fut, comme à Bari, en décalage avec la perception, la position et le geste qu'il possède si allègrement quand son physique et son mental sont en adéquation avec l'ensemble du club et de l'équipe. Waddle fut dans le même cas et Pelé pas loin, ce qui transforma le trio magique en chariot statique.

Le seul vrai géant olympien, égal à son meilleur lui-même, c'est-à-dire au meilleur des Jules, fut l'impressionnant Mozer, joueur de balle très supérieur, athlète surdimensionné, brillant relanceur et, pour une fois, combattant loyal sans fausse note, encore qu'averti pour la dix-sept ou dix-huitième fois de la saison (seize jaunes, deux rouges) pour une main volontaire d'antjeu.

LE mérite de Monaco, pour ne pas dire le prodige, aura été d'abattre l'Invincible dans la dernière minute d'un match qu'il avait dominé en rythme, en occupation de terrain, en création et en occasions. Il est rare, et quasiment suicidaire, de jouer une finale avec une aile coupée (très, très décevant Fofana), en man-

quant autant de dernières passes et en gâchant autant d'occasions : 26^e minute, Weah tirant sur Olmeta au lieu de donner en retrait à Rui Barros ; 30^e, Dib sur Olmeta ; 39^e, sauvetage de Casoni devant Djorkaeff ; 75^e, tir dehors de Rui Barros en position idéale ; 85^e, exploit de Rui Barros, tir lobé sur la barre.

Mais, malgré ses faiblesses conjoncturelles compensées, en fin de match, par les entrées de Passi (le but) et de Diaz (la passe), l'équipe monégasque sut apporter à la finale sa dimension émotionnelle et sa dose de fraîcheur. Il y avait, dans cette ASM dynamique, du muscle, de la résistance, un esprit de solidarité, une volonté de vaincre et deux ou trois individualités de premier choix, à commencer par Emmanuel Petit, dont on est sûr, aujourd'hui, que les poissons ne le mangeront pas avant qu'il ne devienne grand.

Avec un budget inférieur des deux tiers à celui de l'OM, mais avec un président (aux affaires depuis seize ans) qui conjugue le sens des réalités avec l'art des nuances, Monaco est dans sa ligne de conduite et dans la forme de l'institution. On ne va pas lui demander, brutalement, de gagner la prochaine Coupe des Coupes pour que cesse enfin la malédiction nationale. L'OM est là pour ça, on l'a lu dans les journaux, et on risque de le lire encore. Chacun son boulot.

Ce que l'on demande à Monaco, c'est de rester lui-même et, avec quelques autres du même tonneau, de faire de temps en temps la peau des Jules quand ceux-ci ont tendance à se prendre pour César. Le football n'est pas la guerre et ne mérite pas que « de longs corbillards, sans tambours ni musique, défilent lentement dans l'âme » des joueurs de balle, quels qu'ils soient.

En battant tardivement mais logiquement une équipe marseillaise dont la saison s'est arrêtée à Bari, les Monégasques ont d'abord remporté une victoire sur eux-mêmes. Trois années vierges de trophées et un début de complexe marseillais ont ainsi été balayés. Ouf, l'OM n'est pas seul au sommet du football français...



Monaco a tué

MONACO	1 (0)	MARSEILLE	0
G. Passi (90')			
ETTORI	3	OLMETA	3
PUEL	3	AMOROS	3
MENDY	4	MOZER	4
PETIT	5	BOLI	4
SONOR	3	CASONI	2
DIB	3	GERMAIN	3
SAUZER	4	FOURNIER	3
DJORKAEFF	3	(STOKOVIC, 46')	3
(G. PASSI, 59')		WADDLE	3
RUI BARROS	5	VERCRUYSE	3
FOFANA	2	PELÉ	3
(DIAZ, 75')		PAPIN	2
WEAH	4		
Total	39	Total	33
Entr. : Wenger		Entr. : Goethals	

44 122 spectateurs. Recette : 6 247 235 F.
 Arbitre : M. Quiniou
 Avertissements : Puel (41') et Dib (82'), à Monaco ; Germain (11') et Mozer (78'), à Marseille.
 36' : double contact de Weah, qui élimine Pelé et Amoros. Il est seul, à gauche, et Fofana et Rui Barros sont seuls, au centre. Mais le Libérien choisi de tirer, et Olmeta s'interpose.
 30' : contre de Dib sur 20 mètres et tir... sur Olmeta.
 38' : débordement de Rui Barros, qui sert Dib dans la course. Centre instantané que Djorkaeff va reprendre quand il est devancé par Casoni.
 52' : Stokovic lance Pelé à gauche. Tir de l'extérieur du pied du Ghanéen qu'Ettori détourne.
 57' : coup franc de Stokovic que Weah repousse de la tête sur sa ligne. Recentrage de Papin et trappe de Casoni, bloquée par Etti.
 66' : Rui Barros rentre dans la surface quand il est descendu par Boli. M. Quiniou va siffler penalty, mais son juge de touche lui signale un indécidable hors-jeu.
 72' : centre de Dib, contrôle et tir de Rui Barros. Le ballon percute le bras de Casoni, mais l'arbitre n'accorde pas penalty.
 78' : centre de Passi que Rui Barros maîtrise au second poteau. Seul face à Olmeta, le Portugais tire à côté.
 86' : ouverture de Dib vers Rui Barros à droite. Centre? Non, tir lobé. Le ballon heurte l'intérieur de la transversale. Et Diaz déchire la reprise.
 90' : touche effectuée par Puel. Passi feinte Waddle et lance Diaz à gauche. Le centre de l'Argentin retrouve Passi qui, malgré Casoni, reprend du pied droit et loge le ballon dans la lucarne (1-0).

MOZART n'aurait pas aimé. Trop de retenues dans la partition. Trop peu d'envolées créatrices. Et trop de fausses notes. « Cette finale a été moins spectaculaire qu'il y a deux ans », furent les premiers mots d'Arsène Wenger, chef d'orchestre porté en triomphe et pourtant pas totalement satisfait. Mais si Monaco n'a pas eu cette revanche-là, celle du beau jeu qui bat le beau jeu par 4 buts à 3 comme en 1989, Monaco a eu toutes les autres.

La victoire, d'abord, qui occulte les regrets esthétiques quand on finit dans son camp. Toujours placé, jamais gagnant depuis trois ans, Monaco se sentait devenir le Pouliodor du football français. « Cette Coupe donne beaucoup de relief à notre saison, souligne Wenger, sinon nous aurions été catalogués comme des perdants. Mes joueurs sont jeunes, il ne fallait pas en faire des espoirs qui ne gagnent rien. »

Une victoire en sept oppositions

Sans cette Coupe, l'ASM était « l'éternel dauphin » — soumis au roi Marseille comme auparavant au roi Bordeaux — et une équipe qui cafouille tous ses grands rendez-vous. Avec cette Coupe, l'ASM redevient un interloqueur valable, un « rédacteur en chef adjoint » sur lequel on peut compter pour écrire l'histoire prochaine du football français. Tout à coup, on redécouvre avec respect ses 51 points en Championnat, ses trois tours en Coupe d'Europe (dix depuis trois saisons) et ses qualifications successives à Lille, à Toulon et à

Cannes avant le sacre du Parc. Grâce à cette seule victoire, on juge le bilan reluisant.

Mais si cette victoire change tout, c'est avant tout parce que l'Olympique de Marseille était en face. C'est Jean-Luc Ettori, le capitaine trois fois vainqueur, qui dit : « À presque trente-six ans, j'ai connu beaucoup de joies. Pourtant, je viens de vivre l'un des plus grands jours de ma carrière de footballeur. Parce que nous avons battu le vice-champion d'Europe dans un stade où il n'y avait pratiquement que des Marseillais... » C'est Emmanuel Petit, le remarquable stoppeur anti-Papin, qui confie : « J'ai vingt ans et je n'avais jamais rien gagné de ma vie, même avec les équipes de jeunes. Je n'oublierai jamais l'impression que ça fait de gagner une finale contre cette équipe qui méritait d'être championne d'Europe. »

D'un extrême à l'autre, tous les Monégasques sont d'accord : il fallait exorciser ce qui devenait une malédiction. Il fallait « vaincre le signe indien », selon l'expression d'Arsène Wenger. Le signe indien ? Monaco et Marseille s'étaient affrontés sept fois depuis la fameuse finale de 1989, et les Monégasques n'avaient gagné qu'une seule rencontre — en Championnat et à domicile — pour quatre défaites et deux matches nuls. Un complexe d'infériorité était en formation. Emmanuel Petit : « Cette saison, nous avons fait un parcours de champion. Les deux fois où nous sommes passés à travers, c'est contre Marseille. Et ces deux gifles nous trottaient dans la tête... » Franck Sauzé, sur le même thème : « A Louis-II, nous avons perdu 3-1 en étant mauvais. Au Vélodrome, nous n'avons pas joué, même si Diaz a eu le but du 1-1 à la dernière minute. Ces deux

défaites nous ont un peu traumatisés. » Roger Mendy, enfin, pour confirmation : « Nous avons toujours fait un blocage contre l'OM. Pour la première fois, nous avons joué libérés. Il était temps. »

Fin du complexe marseillais

Double enjeu, donc, pour l'AS Monaco. En un seul match, il lui fallait remporter à la fois le trophée et « tuer le père »... « Nous avions peut-être de meilleures réserves physiques qu'eux, explique Wenger, mais ce n'est pas là-dessus que nous avons fait la différence. C'est mentalement que Monaco a été supérieur. Malgré la réputation de l'adversaire, malgré notre manque de réussite en première mi-temps et malgré l'arbitrage, nous y avons toujours cru. Et ça, c'est un événement capital dans notre progression. Car, compte tenu de notre passé récent contre l'OM et de la jeunesse de notre effectif, je reconnais qu'en cas d'échec nous aurions été psychologiquement diminués pour la saison prochaine. »

Fin du complexe. Et, peut-être, début d'un ascendant tactique pour les hommes d'Arsène Wenger. Ils ont parfaitement su prendre l'équipe marseillaise et lui infliger sa deuxième défaite de l'ère Goethals après celle de Lille en Championnat.

« J'ai tiré un enseignement du match de Bari, explique Wenger, c'est qu'il ne faut pas trop reculer face à l'OM. Si l'Etoile Rouge l'a accepté, c'est que les Yougoslaves ne pouvaient pas faire autrement, surtout avec son libero décroché. Nous avons essayé de défendre plus haut, notamment au niveau de nos



Ils ont dansé (pendant), ils ont marqué (à la fin), ils ont chanté (après). La vie des Monégasques est un long fleuve tranquille...

(Photos PRESSE SPORTS)



le père

demis défensifs, de façon à mieux lancer nos contre-attaques par Weah et Fofana.

Un système dont on peut regretter la timidité, mais qui a bien fonctionné, Wenger insistant sur la qualité du match disputé par ses quatre défenseurs. « Nous avons aussi bénéficié de quelques erreurs tactiques de l'OM, précise Emmanuel Petit. En particulier dans le dernier quart d'heure, ils n'ont plus exercé le moindre pressing. Ils attendaient probablement la prolongation. Nous en avons profité pour marquer. »

L'OM en panne

Avant d'en arriver là, les occasions n'avaient pas manqué à des Monégasques totalement maîtres du jeu pendant quatre-vingts minutes, à quelques monumentales erreurs techniques près. Tour à tour, George Weah (2^e), Marcel Dib (30^e) et Rui Barros (77^e) se sont présentés seuls face à Olmeta. Le Portugais se payait même la transversale sur un lob complètement fou de trente-cinq mètres (85^e). Bref, l'OM n'a existé que l'espace de dix minutes, juste après la mi-temps, quand Dragan Stojkovic est venu secourir des « Barisiens » enfin libérés. Avec deux étincelles : un tir de Pelé et un coup franc du Yougoslave. Malheureusement pour les Marseillais (et pour la qualité du match), ce bel élan se diluera très rapidement.

Qu'est-il arrivé à l'OM ? Une simple panne sèche. De jus, de motivation et de joie de jouer. « C'est l'équipe la plus fraîche et la plus envieuse de la victoire qui a gagné, a commenté Tapie sans réelle déception apparente. Moi-même, je n'ai pas joué à Bari et, pourtant,

quand je me lève le matin, je suis plus fatigué qu'avant... » Le mérite des Marseillais est de ne pas avoir triché sur les raisons de leur déconfiture : « Nous n'étions pas dans le coup, pas besoin d'être devin pour comprendre pourquoi », a dit Jean-Pierre Papin, totalement méconnaissable. « Déjà, toute la semaine, l'ambiance n'y était plus », a admis Pelé. « Nous avons laissé beaucoup de plumes à Bari », a lancé Pascal Olmeta. « Nous n'avions plus d'influx », a regretté Basile Boli. « Cela aurait encore été plus dramatique si nous avions dû rejouer cette finale mercredi prochain », a conclu Carlos Mozer. Une vraie Berezina.

Même du côté de Monaco, la pâleur marseillaise désolait tout le monde. « Je les ai trouvés plus émoussés dans leur tête que dans leurs jambes », a conclu Emmanuel Petit. Papin, que je connais par cœur, m'a semblé résigné. Il acceptait le déroulement du match, il n'avait plus la rage de vaincre. »

Deux minutes en moins

L'OM en berne, que Boli a pourtant encore failli sauver d'un coup de tête sur corner (85^e), est passé à côté du troisième doublé de son histoire non pas au Parc, mais dix jours plus tôt en ratant d'un cheveu l'historique triplé qu'il traquait encore à Bari. On n'en tiendra pas rigueur à cette équipe qui a tant fait frissonner les gourmets cette saison et dont le bilan est tout de même impressionnant.

L'injustice est peut-être d'avoir laissé les Marseillais y croire jusqu'à la dernière seconde. Les Monégasques en sont les premiers responsables. L'arbitre y a, lui aussi, mis du sien. Wenger : « L'arbitrage central a été

plutôt correct, mais j'ai trouvé celui des juges de touche très faible. » En particulier quand l'assesseur de M. Quiniou a sauvé l'OM d'un penalty indiscutable (faute de Boli sur Rui Barros, 66^e) en signalant un hors-jeu qui l'était beaucoup moins.

Inversement, il est regrettable que l'homme au sifflet n'ait pas décompté la totalité des arrêts de jeu. En stoppant notre chronomètre à chaque fois que l'un des soigneurs pénétrait sur le terrain, nous avons constaté qu'il manquait trente secondes à la première mi-temps et quatre-vingt-dix à la seconde. Cela signifie que Gérard Passi n'a pas inscrit le but vainqueur à la 90^e minute, mais, en fait, à la 88^e. Et que l'OM aurait donc dû bénéficier de deux minutes pour, peut-être, égaliser...

Diaz le détonateur

Ça, c'est la petite histoire. La grande, la belle, c'est le but qui a fait basculer Monaco dans le sens de l'histoire. « Le ballon me vient bien, mais je suis un peu loin et obligé de tirer du droit », dit Gérard Passi le gaucher. Qui précise : « J'en marque trois ou quatre par saison du droit, mais celui-là, c'est bien évidemment l'un des plus importants de ma carrière. »

L'un des plus inattendus aussi : il y a un mois, l'ex-Toulousain était sur un lit d'hôpital. Après quarante-cinq jours d'arrêt complet, il a repris l'entraînement voici seulement quinze jours. « C'est une bonne nouvelle pour le club, a commenté Wenger. Je compte beaucoup sur Gérard la saison prochaine. »

Pour faire bonne mesure, le remplaçant-buteur de l'AS Monaco a été servi par un remplaçant-passeur. Comme souvent cette sai-

son, la rentrée de Ramon Diaz (à la place de l'énigmatique Youssouf Fofana) fut le détonateur de la réussite des Rouge et Blanc. « C'est le meilleur joker du monde », dit de lui Henri Biancheri. « Il est très très utile », confirme Arsène Wenger. Dans ces conditions, pourquoi ne pas l'avoir fait rentrer plus tôt ? « Fofana empêchait Amoros de monter et obligeait Mozer à beaucoup se décaler de son côté, explique le coach monégasque. Et puis Diaz a davantage de mal à se libérer du marquage quand il rentre tôt. Mais c'est un remplaçant fantastique : il regarde le jeu pendant une heure et il sait tout ce qui se passe. Il réagit comme un entraîneur... »

Une grosse pointe ?

L'avenir de Diaz à Monaco est pourtant bien incertain : « On décidera cette semaine », annonce Wenger. Idem pour le reste de l'équipe qui devrait être reconduite « à quatre-vingt-dix-neuf pour cent (sic), seule une grosse pointe, forcément étrangère, pouvant éventuellement nous renforcer. Si vous voyez quelqu'un de très fort et de pas trop cher, dites-le-moi. »

Bernard Tapie, particulièrement empressé actuellement pour aider ses concurrents directs, possède peut-être la solution. Il dit : « Je ne me fais pas de souci pour la saison prochaine. Avec cette équipe de Monaco, avec le nouveau Paris-Saint-Germain et avec Auxerre, qui devrait être encore en forme, ça promet un grand Championnat. »

Pour l'OM comme pour Monaco, ce n'est qu'un au revoir.

Pierre-Marie DESCAMPS



France

clin d'œil



La bise amère

Jean-Pierre Papin a distribué beaucoup de bises samedi soir au Parc des Princes. Une au président de la République, comme en 1989, et une autre au demi-mônégasque Franck Sauzée. Dont on dit qu'il pourrait bien le retrouver la saison prochaine sous le maillot de l'OM...

(Photo PRESSE SPORTS)

● André Laurent assure que Christian Sarraïmagna sera toujours l'homme de terrain des Verts la saison prochaine. Mais de toute évidence, le président de l'ASSE est à la recherche d'un manager général.

● Après avoir été en contact avec Alès, Châteauroux et Annecy, le néo-pro lyonnais Eric Taborda, voué à être prêt la saison prochaine, est actuellement dans la plus complète incertitude.

● La municipalité lyonnaise n'ira pas au-delà du bonus de 3 millions prévu pour l'accession à l'Europe. Du coup, le président de l'OL envisage sérieusement le passage en SOS. A fortiori depuis que le président Fournet-Fayard l'a assuré qu'une prochaine loi autorisera que l'association ne soit plus tenue de posséder 50 % des parts, mais 34.

● Le staff lyonnais envisage de recruter une doublure expérimentée pour Rousset en vue de la Coupe d'Europe. Problème : Forêt pourrait rester au club, Breton est de retour du Puy et le jeune Grange arrive de l'INF Clairefontaine. Ce qui fait déjà quatre gardiens sous contrat à Lyon !

● A la recherche d'un milieu de terrain gaucher, Lyon a un œil sur le Yougoslave de l'AEK Athènes Tony Saveski (un ex-adversaire de l'OM), actuellement en fin de contrat. Ce qui explique le récent voyage de Bernard Lacombe dans la capitale grecque, où il a rencontré... son ex-équipier Fleury Di Nallo, émissaire de Montpellier, également en « voyage de prospection » en Grèce !

● Ayant pris soin de ne pas inclure l'option Coupe d'Europe dans le contrat signé il y a deux ans avec la SEP de Jean-Claude Darmon, Lyon n'est donc pas condamné à entrer dans le « pool européen » concernant les retransmissions télévisées. Du coup, Jean-Michel Aulas discute avec A 2, mais peut-être plus encore avec La 5 pour la saison à venir !

● Ça commence à bouger à Saint-Etienne : ainsi Beaufret a-t-il opté pour Istres, Guy Claveloux pour Bourges et Durieu pour la Duchère, où pourrait également arriver Placide. En contrepartie, le premier arrivant se trouve être l'ex-attaquant de l'INF Vichy, Toulon et Reims Didier Tholot, originaire de la région.

● Les Lyonnais savent désormais ce qui les attend d'ici la reprise. Après leur stage de remise en condition programmé à Clairefontaine, comme l'an dernier, ils débiteront par un match contre Nîmes à L'Arbresle (le pays de Rémi Garde), avant de rencontrer successivement Annecy le 2 juillet à Barberat, un adversaire à désigner le 6 ou 7 juillet, le Banik Ostrava, le 11 juillet à Bron (fief du président Fournet-Fayard), avant de boucler leur préparation à Tarare, le 14 juillet face à Montpellier.

● C'est André Laurent, président de Saint-Etienne, qui le dit : « Pour l'instant, je me préoccupe déjà de renforcer notre situation financière. Après quoi, il sera temps de bâtir l'équipe 1991-1992, sachant que pour l'instant le marché est mou et permet d'attendre... »

Tigana, un final sans finale

Il était resté sur le banc à Bari, il a refusé d'entrer « dans les dernières minutes » à Paris. Mercredi dernier, quand Goethals lui a proposé cette solution de pis aller, Jean Tigana a décliné l'offre. Il a pris son sac, il s'est retourné, une dernière fois, sur le vestiaire de l'OM, et il n'est plus revenu. A trente-six ans, amer, Jeannot n'aura pas pu vivre jusqu'au bout sa dernière aventure, celle à laquelle il espérait donner une allure d'apothéose. Il avait, en fait, posé son point d'orgue le dimanche précédent, en demi-finale, contre Rodez. Il s'est en allé sur la pointe des pieds, par une porte dérobée. Il est définitivement reparti cultiver sa vigne et son jardin. Déçu.

● Dans un communiqué largement diffusé, Yves Guichard a fait savoir que, faute d'aboier été entendu des administrateurs stéphanois après sa conférence de presse du 13 mai, il n'envisageait plus de convoiter le pouvoir à l'ASSE. Du moins pendant quelques mois, temps qu'il se donne pour présenter de nouvelles propositions...

● L'école de haut niveau nantaise dirigée de main de maître par Michel Tronson, vit des heures difficiles aujourd'hui, subissant les contre-coups des difficultés financières du club. Raison pour laquelle, on se demande si elle va poursuivre son œuvre dans les mêmes conditions qu'avant et avec les succès qu'on lui connaît.

Blanc le Napolitain

C'est un formidable challenge qui attend le libero international de Montpellier, Laurent Blanc, nouveau pensionnaire du SSC Naples, où il a signé pour deux ans et une somme de 19,7 millions de francs, avec une option d'une année supplémentaire. « L'affaire s'est finalement conclue après une lutte épique de près de quinze heures, à Rome, le 23 mai dernier, puis vendredi à la Mosson », a précisé M^r Grappin, l'avocat de Montpellier-Hérault, qui se réjouit d'avoir obtenu des modalités de paiement particulièrement intéressantes : 30 % lors du transfert de fédération à fédération, et le solde en août 1992.

A Naples, Laurent Blanc, sixième Français à jouer dans le Calcio, après Bongiorno, Bonifaci, Combin, Wisniewski et Platini, prendra le poste occupé jusqu'ici par Renica, appelé à évoluer en milieu de terrain. Dès le début septembre, le libero français (14 sélections, 1,90 m, 80 kg) va donc découvrir l'ambiance brûlante du stade San Paolo de Naples, où il entend acquiescer une nouvelle dimension.

● Miroslav Blazevic a passé une semaine à Nantes, où il a rencontré ses dirigeants et, certainement, donné quelques tuyaux pour les éventuels renforts de l'an prochain. Blazevic ne s'est cependant pas attardé en France puisqu'il cherche pour son nouveau club, le PAOK Salonique, un stage de préparation. « Ce sera en Yougoslavie ou en Autriche, parce qu'en France c'est bien trop cher », nous a-t-il confié.

● La saison prochaine, le centre de formation de l'OL abritera 16 stagiaires et aspirants. Parmi lesquels Romarin Billong, impliqué dans une trentaine de matches pros cette saison, ainsi que deux nouveaux : Grange (ex-INF) et Kerkhar (ex-CAS-COL).

une semaine en ballon

LUNDI 3 JUIN

Jean-Pierre Papin résigné : il annonce qu'il reste à Marseille. L'Italie et le Milan AC, ce sera pour 1992.

Laurent Blanc sera napolitain la saison prochaine. Le libero montpelliérain a signé à Naples pour deux ans et 19,7 millions de francs. Pour Platini, « Blanc va se durcir dans le Calcio ».

Parmi les bruits qui circulent à Marseille, le départ de Franz Beckenbauer au FC Tirol, où il remplacera Ernst Happel.

L'OL officiellement qualifié pour la C3, Jean-Michel Aulas cherche de l'argent pour renforcer son équipe, d'autant que la municipalité ne fera qu'un effort minimum.

L'équipe d'Angleterre Espoirs remporte, comme l'an dernier, le Tournoi de Toulon en disposant de la France (1-0) en finale, à Mayol.

MARDI 4 JUIN

Pierre Mosca quitte Toulouse : il a été limogé pour « insuffisance de résultats ». Victor Zvunka est pressenti pour lui succéder.

La direction de la Jeunesse et des Sports a fait savoir à la Fédération que l'équipe de France (sélection à base de joueurs de D II) ne sera pas présente aux Jeux Méditerranéens pour des motifs budgétaires.

Didier Notheaux remplace Keruzoré à Rennes.

MERCREDI 5 JUIN

Des surprises en éliminatoires de l'Euro 92 : la RFA est battue au Pays de Galles (0-1). L'Italie est dominée en Norvège (1-2) et les Pays-Bas sont tenus en échec en Finlande (1-1) ! Dans le groupe 1 la menace tchécoslovaque se précise avec le succès des coéquipiers de Skuhravy en Islande (1-0).

Gilbert Gress revient à Strasbourg, onze ans après avoir quitté le Racing, qu'il avait conduit au titre en 1979.

Artur Jorge, entraîneur du FC Porto, serait le prochain entraîneur du Paris-SG.

François Omam-Biyik a choisi : il ira finalement à l'AS Cannes.

JEUDI 6 JUIN

Eric Cantona sera nimois ! L'attaquant marseillais a signé pour trois ans et pour 10 millions de francs. Il retrouve ainsi Mézy qui fut son coach à Montpellier.

Lyon serait sur le point de faire signer l'attaquant yougoslave de l'AEK Athènes, Tony Saveski.

SAMEDI 8 JUIN

Pas de doublé Coupe-Championnat pour l'OM ! Les Marseillais perdent la finale de la Coupe devant Monaco (0-1). Un but de Gérald Passi à la 90^e minute scelle une fin de saison en queue de poisson pour les Marseillais.

Assurance vie
pour
le mécène !

Le mécène du Brest-Armorique s'est engagé à injecter 7 millions de francs lors de chacune des trois prochaines saisons. Afin d'apporter toutes les garanties souhaitées à la Ligue, Charlie Chaker a même dû contracter une assurance vie. S'il venait à disparaître dans les trois années à venir, le Brest-Armorique toucherait 25 millions de francs !

Caen, hôte d'une importante AG de la Ligue

JEUDEI, vendredi et samedi, la Ligue tiendra son assemblée générale annuelle de fin de saison à Caen. Une AG qui s'annonce particulièrement importante après une saison 1990-91 plutôt agitée. Aux incalculables en cascade (Darmon, Bez, etc.), à l'incarcération de Rolland Courbis, devaient suivre, en effet, une flopée de redressements fiscaux, les sanctions prononcées par la CND à l'encontre de Tapie, Bernès et encore Bez, les redressements judiciaires (Bordeaux) et le grave litige juridico-administratif créé par l'article 9, la menace de grève de l'UNFP, les nombreuses interdictions de recruter lancées par la DNGC et l'obligation faite aux clubs de changer leurs statuts. Les pouvoirs publics ont obtenu gain de cause : l'assainissement du football français est effectivement en marche, et la Ligue a vu son pouvoir sérieusement grignoté au fil des semaines. Conséquences multiples et prévisibles de la dramatique situation financière des clubs pros. A Caen, où l'événement sera constitué par la grande « rentrée » de Jean Sadoul, rétabli après une délicate opération l'ayant tenu éloigné des affaires pendant plusieurs mois, il sera évidemment question de la mise en place des nouveaux statuts de la LNF, des structures des compétitions nationales et de la restauration des équilibres financiers des clubs de D1 et D2. Jeudi à 17 heures, la commission sportive de D2 se réunira, suivie vendredi du séminaire des clubs de D1 et du Conseil d'administration de la Ligue au château de Bénouville (15 heures), et samedi, ce sera l'Assemblée générale au siège du conseil régional. Avec un discours du président de la Ligue très attendu...

G. M.

● Dragan Jacovljevic a été placé sur la liste des transferts à Nantes tout comme Fernier et Henry (qui intéressent Nîmes et Le Havre). Le Yougoslave sera difficile à transférer même si Budzinski avoue qu'une demi-douzaine de clubs grecs, un espagnol, un portugais le convoitent. Encore faudrait-il que l'attaquant nantais (encore un an de contrat) soit d'accord pour partir, ce qui n'est pas prouvé...

● La majorité des techniciens nantais en fin de contrat ont résigné sauf Georges Eo. L'adjoint de Suaudeau a droit à un traitement spécial puisque, en raison d'une clause de son contrat, il est, selon le vœu de l'entraîneur, mis un an à l'essai! Gonflé, non?

Simondi : Toulon or not Toulon ?

L'an dernier, en toute discrétion, mais en pleine efficacité, Bernard Simondi est redevenu toulonnais. Sur le terrain, présent quotidiennement aux côtés de Delio Onnis, il a activement participé au maintien des Varois. Et, sur les feuilles de match du Sporting, nanti de son troisième degré, il en était même officiellement l'entraîneur. Aujourd'hui, à la veille d'une Assemblée générale qui va orienter l'avenir du club, Bernard s'interroge. Il a prouvé sa qualité, enrichi son expérience, s'est préparé aux responsabilités. Alors ? Toulon or not Toulon, that is the question...

● Francis Andreu nous a communiqué vendredi le calendrier d'avant-Championnat du TFC. La formation de la Haute-Garonne entamera sa préparation le 3 juillet contre Perpignan sur un terrain à désigner. Le 6 et le 7, elle participera au Tournoi de Furs (Loire) en compagnie de Saint-Etienne, Angers et Châteauroux, avant d'affronter Rodez à Capdenac (Aveyron). Enfin, le 14 juillet, une autre rencontre est prévue.

● Le feuilleton entamé depuis la fin de la saison entre Simba, Cannes et le PSG est loin d'être terminé. Malgré l'arrivée d'une nouvelle équipe dirigeante à Paris et les accords qui, selon le président Brochand, auraient été pris pour obtenir le retour de l'attaquant cannois, Simba réfute le moindre compromis.

● Après la signature du meneur de jeu de Metz, Asanovic, Cannes vient de remporter la palme en ce qui concerne l'avant-centre camerounais Omam-Biyik. L'attaquant de Rennes vient de signer un contrat de trois ans avec le club de la Croisette.

● Primorac a manqué sa rentrée des classes. L'entraîneur de l'AS Cannes devait suivre un stage de trois semaines à Clairefontaine pour préparer son deuxième degré, mais en raison des problèmes de recrutement et les éventuelles négociations avec certains joueurs, le coach yougoslave a dû repousser son séjour parisien de quelques jours.

● Faute d'avoir pu trouver un accord financier, Montpellier et le Sochaux Croci n'ont finalement pas trouvé de terrain d'entente. Du coup, le club héraultais a engagé l'ex-Bordeaux Dogon.

● Le stade Pierre-de-Coubertin à la Bocca doit subir quelques transformations avant le début du prochain Championnat. La tribune d'honneur sera agrandie de 500 à 800 places assises. Quant à la tribune de presse, elle réintégrera ses anciens domiciles au sein de la tribune d'honneur.

● Pourquoi se presser ? Les responsables de l'OGC Nice ont renvoyé au 17 juin le conseil d'administration qui devra adopter un plan de redressement financier, et au 24 juin l'AG électorale. Même si ce nouveau calendrier est respecté, l'équipe dirigeante (nouvelle ou ancienne) qui sortira des urnes n'aura plus qu'un petit mois pour préparer la saison 1991-1992.

● Trois postulants à la reprise du Gym ont retiré leur candidature. Il s'agit de MM. Miraglia, Fakhri et Tuccini. Tous se tiennent néanmoins à l'écoute du club. Les deux premiers, le représentant des entrepreneurs nîmois et l'homme d'affaires franco-libanais envisageraient même d'unir leurs forces et leurs moyens. Le conseiller municipal et régional socialiste Richard Pogliano, lui, reste en course.

● La Lyonnaise des Eaux, dont le nom a circulé comme éventuel sauveur de l'OGCN, a démenti tout contact avec le club azuréen. Ainsi qu'avec tous les autres d'ailleurs.

● Si aucun des dossiers pour sauver le Gym n'avait l'agrément des dirigeants nîmois, le club opérerait alors pour l'austérité avec un budget passant de 62 à 35 millions de francs et la vente massive des éléments de base de l'équipe. L'actuel président nîmois ne veut pas, en effet, entendre parler de dépôt de bilan (endettement estimé par l'ensemble des repreneurs à 57 330 000 F).

● Très satisfait de la saison réalisée par Muss El Hadaoui (prêté par Nice), et donc désireux de conserver ce brillant milieu de terrain dans son effectif, le Racing Club de Lens a cherché à connaître la position du Gym. Le club nordiste attend toujours une réponse.

● Le Gazélec d'Ajaccio a fait signer le Soviétique Edouard Son, attaquant international qui évoluait à Dniepr. Agé de vingt-sept ans, Son a signé un contrat de un an. Autre recrue du Gazélec : le gardien de l'équipe de France militante Franck Chaumin (22 ans).

● La Fédération profitera de l'étape du Tour de France cycliste entre Le Havre et Argentan le 12 juillet pour présenter le dossier de candidature de la France pour la Coupe du monde 1998. MM. Fournet-Fayard, Platini et Houllier seront invités sur cette étape par les organisateurs.

● Jean-Noël Huck et Sylvester Takac, entraîneurs de Nice et de Sochaux, ont été sanctionnés de quatre matches ferme d'interdiction de terrain et de vestiaires d'arbitres par la commission de discipline de la Ligue. Le premier pour son attitude vis-à-vis de l'arbitre du match Bordeaux-Nice, le 17 mai, le second pour son comportement envers un juge de touche lors de la rencontre Saint-Etienne-Sochaux.

● Didier Notheaux, que l'on annonçait un peu partout, a finalement signé un contrat d'un an au Stade Rennais. L'affaire s'est réalisée rapidement juste avant que Notheaux s'envole pour... Bastia, où il devait rencontrer les dirigeants corses !

● Le FC Mulhouse a engagé l'excellent gardien bulgare Boris Mikhailov, âgé de vingt-neuf ans. Mikhailov, qui évoluait au club portugais de Belenenses, a signé pour trois ans après avoir effectué un essai concluant en Coupe de la Ligue contre Tours.

● L'attaquant brésilien de Mulhouse, Jorge Jorginho, vingt-neuf ans, quitte l'Alsace pour le Sporting Club du Portugal, alors que l'autre attaquant mulhousien Christian Skubiszewski et le défenseur Laurent Maennel joueront à Sedan la saison prochaine.

● L'UCPF (Union des clubs professionnels français), réunie samedi à l'hôtel Concorde Lafayette à Paris, s'est prononcée en faveur d'une rétrogradation des Girondins de Bordeaux en Division II et d'une ferme application de l'article 9. L'UCPF entend aussi faire respecter les dispositions de l'article 17 (instauration d'une indemnité de promotion pour les transferts), dont l'application avait été suspendue par le Conseil fédéral.

● Victor Zvunka, qui entraînait Niort la saison dernière, serait sur le point de donner son accord aux dirigeants du Toulouse FC pour succéder à Pierre Mosca.

● François Mitterrand détient largement le record de présidence à une finale de Coupe de France. M. Mitterrand assistait en effet à sa onzième finale samedi soir, n'ayant jamais manqué le rendez-vous du Parc depuis son élection en 1981. Suivent MM. Albert Lebrun et Vincent Auriol avec sept finales chacun.

● Parmi les acteurs de la finale Marseille-Monaco de 1989, neuf étaient encore présents samedi soir : sept côté marseillais (Ettori, Petit, Puel, Sonor, Dib, Weah et Fofana, entré en cours de jeu) et deux côté marseillais (Papin et Germain). A noter que, depuis, Sauze est passé dans le camp marseillais et Amoros, dans celui des Marseillais. Enfin, un seul joueur a participé à la finale de l'an passé, le gardien de but Pascal Olmeta, alors au RP1 (défaite 1-2 contre Montpellier).

● Le directeur général de la Juventus de Turin, Luca Di Montezemolo, était présent au Parc des Princes afin de rencontrer Bernard Tapie, président de l'OM. La Juve cherche en effet un entraîneur pour la saison prochaine et est fortement intéressée par la venue de Franz Beckenbauer. Si l'affaire ne pouvait se réaliser, les dirigeants italiens tenteraient alors de faire des propositions à Raymond Goethals.

● Christophe Dugarry et Bixente Lizarazu resteront à Bordeaux. La commission juridique de la Ligue a rejeté l'appel des deux joueurs qui avaient demandé leur libération en raison de la situation des Girondins.

Canto chez les Crocos

Un an après la finale de la Coupe de France, remportée par Montpellier, Eric Cantona et Michel Mézy ont de nouveau scellé leurs destinées ! L'actuel manager de Nîmes Olympique désire depuis plusieurs semaines s'attacher les services d'un joueur pour lequel il garde une certaine affection. C'est chose faite depuis jeudi dernier puisque l'attaquant international de l'OM a signé pour trois ans et pour une somme qui serait de l'ordre de 10 millions de francs. L'affaire s'est faite au siège de l'OM, entre Bernès, Laroche, le trésorier marseillais, Mézy et Cantona. Agé de vingt-cinq ans, laissé-pour-compte à l'OM, où il a perdu sa place à l'arrivée de Raymond Goethals, Eric Cantona a déjà connu plusieurs clubs : Auxerre, Marseille une première fois, Bordeaux, Montpellier et de nouveau l'OM, où il est revenu en début de saison dernière.

● Les ballons prévus pour la finale de la Coupe ont été volés vendredi dans les locaux de la Fédération française ! Aussi, Henri Emile, adjoint de Michel Platini, dut-il se charger d'en amener d'autres une heure avant le coup d'envoi.

● Deux joueurs sont actuellement dans le collimateur du Havre : le milieu de terrain lyonnais Jacky Colin et l'attaquant montpelliérain Daniel Xuereb.

Le film sportif à Chauny

La ville de Chauny (Aisne), à travers une association regroupant les associations sportives, les cinémas Lumière et le centre culturel, a lancé, depuis cette année, le Festival du film et de l'exploit sportif. Quatorze films ont été ou vont être proposés au public, jusqu'au 16 juin : *L'Entraînement du champion avant la course, la Poupée, Treize Jours en France, les Chariots de feu, Un enfant de Calabre, les Roues de l'arventure, Tandem sur la banquise, la Couleur de l'argent, Transarctica, la Castagne, Du bleu dans les jeux, Fortune express, l'Angoisse du gardien de but au moment du penalty, le Grand Bleu*. Pendant la durée du festival, une exposition de dessins, de posters et de photos peut être appréciée. Nous y sommes d'autant plus sensible qu'une importante production de notre ami Lem (Jacques Lemaire) en fait l'essentiel.

Fontaine à l'honneur

Une salle de réception du Parc des Princes portera désormais le nom de Just Fontaine, détenteur du record de buts en Coupe du monde (13, en 1958). L'inauguration en a été faite peu avant le coup d'envoi de la finale en présence de Jean Fournet-Fayard, président de la Fédération, de Michel Jazy, directeur du Parc, et bien sûr de Justo lui-même, fort ému.



France

● Les dirigeants montpelliérains, après le transfert à Naples de Laurent Blanc (19,2 millions), ne restent pas les deux pieds dans le même sabot. Ainsi, le week-end dernier, Henri Kasperczak s'est rendu en Hollande et en Hongrie alors que Robert Nouzaret, Bernard Gasset et Fleury Di Nallo étaient respectivement en Côte-d'Ivoire et en Bulgarie. Tous ces déplacements sont motivés par la recherche d'un libero et d'un milieu de terrain.

● Selon l'état-major lyonnais, Bernard Tapie aurait proposé d'échanger Deschamps et Fournier, qui intéressent effectivement l'OL, contre Rémi Garde. « C'est non », a répondu M. Aulas...

● Luca Di Montezemolo souhaiterait s'attacher les services de Basile Boli, mais il semble que Bernard Tapie ne l'entende pas de cette oreille.

● Après avoir failli aller à Lille, l'ex-capitaine des Verts Yvon Pouliquen a finalement opté pour Strasbourg, où il a signé pour quatre ans.

● Bordeaux, qui conservera Didier Sénac, Joseph-Antoine Bell et aussi Patrick Battiston dans son effectif (celui-ci, nommé directeur sportif, reste à la disposition de Gernot Rohr), a engagé deux défenseurs. Outre le Brestois Michel Milojevic, en effet, le jeune Monégasque Raschke a signé pour trois ans.



Dans un stade municipal de Maisons-Alfort paroisé, plein à ras bords de près de 3 000 spectateurs parmi lesquels le président Fournet-Fagard en personne, Michel Vautrot a arbitré son tout dernier match à l'occasion de la finale de la Coupe nationale corporative remportée par le CNET-PTT d'Issy-les-Moulineaux face aux Municipaux de Bordeaux (2-0). Michel Vautrot, honoré le matin même par la Commission centrale des arbitres, fut encore l'un des héros de cette finale corpo, digne d'un bon match de Troisième Division.

(Photo Julien PAISLEY)

● Le défenseur latéral toulousain Debu changera de maillot en 1991-92. Il laissera celui du TFC pour endosser celui de Sochaux.

Pour les jeunes gardiens

Charles Samoy poursuit l'organisation de ses stages d'été pour les jeunes footballeurs de 8 à 17 ans. Ceux-ci auront lieu au Touquet du 12 au 21 juillet, du 21 au 30 et du 1^{er} au 10 août avec, comme chaque année, une spécialité « gardiens de but ». Renseignements au Palais de l'Europe au Touquet (21-05-53-14).

● C'est mardi que la Commission d'appel de la DNCG (Direction nationale de conseil en gestion) de la Ligue nationale rendra son verdict définitif à propos de l'interdiction de recruter infligée au Brest-Armorique.

● Confiant quant à la levée de l'interdiction de recruter, les dirigeants brestois ont déjà engagé plusieurs négociations. Parmi les recrues possibles, on parle de deux retours : Patrick Colleter, mais aussi... Roberto Cabanas. Afin de remplacer le libero Jos Van Herpen donné partant, son compatriote du Stade Rennais, Arnold Oosterveer, semble bien placé. Enfin, le mécène Charlie Chaker négocie à propos de deux joueurs du FC Antwerp : le buteur Nico Claesen, et le meneur de jeu Frans Van Rooy.

chronique

Du rêve au cauchemar

ON s'attendait à un triplé exceptionnel de l'Olympique de Marseille. Déjà champion de France, l'événement devait se poursuivre à Bari pour une première victoire française dans une Coupe européenne, celle des champions, c'est-à-dire la plus belle !

Ce fut la première et la plus grosse déception. Car si l'on pouvait craindre l'Étoile Rouge de Belgrade pour les qualités techniques de ses joueurs, on était en droit de penser que l'OM, qui avait vraiment les moyens de rivaliser avec ses rivaux du jour dans ce domaine, s'imposerait par un jeu collectif beaucoup plus complet et grâce à une organisation qui avait impressionné lors des rencontres antérieures, notamment contre l'AC Milan qu'il avait dominé tant à Milan qu'à Marseille.

Je croyais fermement (je n'étais pas le seul) à la victoire marseillaise. Ce n'était pas un rêve, car, si l'OM fut plutôt décevant, il n'en demeure pas moins qu'il se créa plus d'occasions que son adversaire et qu'avec un peu plus de réussite, ou un peu plus d'adresse, il aurait pu s'imposer dans le temps réglementaire.

Même contre cet adversaire, dont on attendait un football plus spectaculaire, mais qui, à l'évidence, avait choisi la défense à outrance en attendant l'occasion du contre éventuel. En additionnant les interventions d'Olimeta, on admettra que les occasions de contre-attaque des Yougoslaves furent très rares.

C'est ainsi qu'on arriva aux tirs au but. Dans ce contexte, c'était une épreuve pour les Marseillais et une aubaine pour leurs adversaires. Battus dans cet exercice très discuté, et donc éliminés, c'eût été un moindre mal pour l'Étoile Rouge, mais ce fut une déception terrible pour l'OM. Nul doute que le mental joua beaucoup dans ce final aux penalties, même si le score fut finalement très serré.

Par la plus petite des marges, l'OM ratait donc son deuxième objectif ayant déjà conquis le titre de champion de France. Même si c'est une très belle performance que de conquérir un titre national, son importance ne saurait se comparer à celle de champion d'Europe. Aussi, et quelque volonté que manifestèrent les Olympiens à digérer leur déception, il était important de savoir dans quel état d'esprit ils allaient aborder leur dernier challenge, la Coupe de France contre Monaco.

Disons le tout net, les joueurs marseillais disputèrent un match sérieux, tout à leur honneur. Malheureusement pour eux, ils tombèrent sur une équipe de Monaco bien préparée, légèrement dominatrice et moralement très à l'aise. Et qui marqua le but de la victoire à la dernière minute du match ! Décidément, ratant la Coupe d'Europe sur un tir au but et la Coupe de France pour quelques secondes de jeu, les Marseillais conquérants et souvent brillants toute la saison pouvaient penser que le rêve tournait parfois au cauchemar.

Souhaitons-leur, ils l'ont mérité, une meilleure réussite la saison prochaine. En attendant, celle-ci se prépare : j'ai appris que les entraîneurs avaient commencé leur valse. C'est ainsi qu'on annonce le départ de Keruzoré, de Jacquet, de Mosca, d'Henri Michel... C'est un merveilleux métier que celui-là, à condition de toujours diriger une équipe classée parmi les premières !

Albert BATTEUX

Divorce Mosca-Toulouse

On s'y attendait un peu : Pierre Mosca a été rendu responsable de la saison difficile du Toulouse Football Club. Alors qu'il avait conduit l'opération sauvetage à son terme, l'entraîneur du TFC a été limogé par le comité de gestion du club. Insuffisance de résultats, recrutement jugé peu positif : telles ont été les raisons qui ont provoqué la chute d'un homme qui ne méritait sans doute pas un jugement aussi sévère...

La bise bis

Comme il y a deux ans, François Mitterrand et Jean-Pierre Papin se sont fait la bise. Mais cette fois, c'est peut-être le président de la République qui avait fait un pari avec un ami ! Papin raconte : « Il m'a dit : " On se fait la bise comme la dernière fois ? " Ce n'est pas une défaite qui va changer quelque chose ! » Il y avait l'arroseur arrosé, il y a maintenant le biseur bisé.

Marseille dans le bleu



Si Éric Cantona a signé pour trois ans à Nîmes, on ne sait pas encore si Pascal Olmeta et Chris Waddle feront toujours partie des meubles marseillais.
(Photos PRESSE SPORTS)

CLUBS	FIN DE CONTRAT	DÉPARTS	ARRIVÉES
AUXERRE	Catalano, Messager.	Catalano (Nîmes), Sello (Torino), Kaczmarek, Meilley, Courtet (Strasbourg), Vahrua, Martini (Marseille).	Ferreri (Bordeaux), Stevanovic (Partizan Belgrade), Chaïimov ou Mostovoi (Spartak Moscou), Agachkov (Torpedo).
BORDEAUX	Battiston, Dogon, Gimenez, Sénac.	Thouvenel (Le Havre), Ferreri (Auxerre), Dogon (Montpellier), Deschamps (OM), Gill (entr.), J. Marx (Châteauroux), Kieft, Durand, Vervoort, Sénac, Ben Mabrouk, Fargeon (Dumfriesline).	Ferrate (Monaco), M. Mijovic (Brest), Raschke (Monaco), Kozma (Dumfriesline), Boubacar Seck (Orléans).
BREST	Robin.	Van Herpen (Pays-Bas), M. Mijovic (Bordeaux), Ginola (Paris-SG), G. Mijovic.	INTERDICTION DE RECRUTER ? Oosterver (Rennes), Cabanas (Lyon), Colliet (Montpellier), Van Rooy et Claessen (Antwerp).
CAEN	R. Garcia.	J. Olsen, Den Boer, Panzardo, Lemasson, Divert.	Görter (Lugano), Montanier (Nantes), Pickeu (premier contrat pro), Gravelaine (Nantes, prêt), Paille (Porto), Jensen (Lugano), Daniélou (Guingamp), Kaczmarek (Auxerre), Tibeul (St-Etienne).
CANNES	B. Burnier, Ferri.	Nachtweil (Eintracht Frankfurt), Simba (P-SG) Ekström, Micic, Stopyra, Bellono, Ferri.	Asanovic (FC Metz), Omam-Biyik (Rennes), H. Sanchez (Real Madrid), Ben Mabrouk, Silvestre (Sochaux), K. Reinhardt (B. Levokusen), Serna (Barcelone), Keshi (Anderlecht), Blind (Ajax).
LE HAVRE	Françoise, Quilan.	Françoise, Delétang, Prissette, Keller.	Thouvenel (Bordeaux), Sabanadzovic et Marovic (Étoile Rouge), Ayache (OM), Colin (Lyon), Xuereb (Montpellier), Henry et Fernier (Nantes).
LILLE	Guion, Lafond.	Périlleux (Lyon), Reuzeau (OM, retour de prêt), Brissot (Lyon, retour de prêt), H. Nielsen (Ajax), Milo Nielsen, Tranchant.	Rollin (Angers).
LYON	Corlan.	Colin, Forêt (Alès, prêt), Dua (Annecy), Fréchet, Bursac (Nîmes), Cabanas (Brest), Lassagne, Taborda.	Grange (INF), Brelon (Le Puy), M. Corea (Vénissieux), Kerkhar (CASCOL), Brissot (Lille, retour de prêt), Fournier, Vercruysse (OM), Périlleux (Lille), Lühovy (Martigues), Kaczmarek (Auxerre), Divert (Caen), Durand (Bordeaux), Durix (Cannes), Le Guen (Nantes), Savevski (AEK Athènes).
MARSEILLE	Ayache, Huard, Tigana, Hidalgo, Goethals.	Ostec (entr. Bochum), Cantona (Nîmes), Hidalgo, Mura (Strasbourg), Tigana (arrêt), Ayache (Nîmes, Le Havre), Stojkovic, Lada, Cano, Fournier (Nîmes, Lyon, Montpellier), Huard, Vercruysse (Malines), Goethals (entr.), Pardo, Boli (Juventus).	Deschamps (Bordeaux), Matthäus (Inter Milan), Reuzeau (Lille, retour de prêt), Bailis (Montpellier), Angloma (P-SG), Durand (Bordeaux), Peschke (CZ Iéna), Vahrua (Auxerre), Sauzée (Monaco), Eydelie (Nantes), Eyraud (Toulouse, retour de prêt), Martini (Auxerre), Rijkaard (Milan).
METZ	Zénier, Oleksiak.	Vos (Standard Liège, retour de prêt), Zenier (arrêt), Haon (St-Etienne, retour de prêt), Asanovic (Cannes), Brnovic.	Ichouah (premier contrat pro), Chaniot (retour de prêt, Louhans-Cuiseaux), Lühovy (Martigues), A. Walker (Celtic Glasgow), Massa (Nice).
MONACO	Ferrate, Rust, Bijotat.	Ferrate (Bordeaux), Raschke (Bordeaux), Diaz, Puel (Nîmes), Sauzée (OM).	Robert (Nantes), Ginola (Brest), Le Guen (Nantes), Durand (Bordeaux), Bailis (Montpellier).
MONTPELLIER	Nono, Fluckinger.	Bianc (Naples, 2 ans), Valderrama (Valladolid), Bailis, Guérin (Nantes), Garande (Mulhouse), Xuereb (Le Havre), Colliet (Brest, Paris-SG), Lemoult (Nîmes).	Dogon (Bordeaux), Palatsi (Alès), Croci (Sochaux), Ricardo (Benfica), Mamadou Miriem Diallo (Sénégal), Manolas (AEK Athènes), Ben Mabrouk (Bordeaux), Fournier, Vercruysse (OM), Gensio (Lyon), Dumas, Divert (Caen), Kaczmarek (Auxerre), Tibeul (Saint-Etienne), Le Guen et Eydelie (Nantes), Périlleux (Lille).
NANCY	J.-L. Garcia, Pérard, Harmand, Gervat, Jacquet (entr.).	J.-L. Garcia (Nantes), Jacquet (entr. Saint-Etienne), Zavarov, Tarasiewicz.	INTERDICTION DE RECRUTER Husson (entr. Gueugnon).
NANTES	Burruchaga, Robert, N'Doram.	Rauturier (FC Tours), Blazevic (entr. PAOK) Bossis (arrêt), Montanier (Caen), Robert (Monaco), Le Guen (Monaco), Jacovljevic, Fernier, Youm, Moullac, Lobé, Zéoula, Lejean, Dessailly (P-SG), Lowitz, Henry, Eydelie (Marseille), Saint-Guilly, Maufray.	J.-L. Garcia (Nancy), Capron et Guyot (premier contrat pro), Amisse (Angers), Bouafia (Lyon), Lühovy (Martigues), L. Delamontagne (Rennes), Guérin (Montpellier).
NICE	Bonnevay, Massa, N'Dioro, Soler.	Mazzuchetti, Massa (Metz).	INTERDICTION DE RECRUTER Courbis (entr. Toulon), El Hadaoui (Lens, retour de prêt).
NÎMES		Girard (arrêt), Dominguez, Bracigliano, Cucuffo, Ponce, Zanon, Ninot, Vandeputte, Bardot, Squaglia.	Catalano (Auxerre), Cantona (OM), Huard, Pardo, Ayache, Fournier (OM), Sénac, Deschamps (Bordeaux), Henry, Fernier (Nantes), Lemoult (Montpellier), Puel (Monaco), Fréchet (Lyon), Hoffer (Louhans-Cuiseaux), Meilley (Auxerre), Primard (St-Etienne).
PARIS-SG	Bibard, Bosser, Jeannot, Susic, Tanasi, Leclercq.	H. Michel (entr.), Angloma (OM), Vujovic, Sène, Bravo, G. Banide (entr.), Charbonnier, Vasseur, Sandjak, Lah.	Kokkinis (Bastia, retour de prêt), Simba (Cannes, retour de prêt), Deschamps, Durand (Bordeaux), Bailis (Montpellier), Vercruysse, Stojkovic (OM), Savevski (AEK Athènes), Winter, Blind et Van't Schip (Ajax), Ginola (Brest), Laurey (Saint-Etienne, retour de prêt), Dessailly (Nantes), Daurry (Angers), Gill (entr. Bordeaux), Goethals (OM), Jorge (Porto), Ricardo (Benfica), Colliet (Paris-SG).
SAINT-ÉTIENNE	Recordier, Tibeul, Pouliquen.	Pouliquen (Strasbourg), Durieu et Reppellini (Lyon Duchère), Pignol (entr.), Beaufreton (Istres), Mermet (Alès), C. Clavelloux (Bourges), Tibeul, Placide, Primard (Nîmes).	Tholot (Reims), Baup (entr. Toulouse), Jacquet (entr. Nancy), Sabanadzovic (Étoile Rouge), Hoffer (Louhans-Cuiseaux), Haon (Metz, retour de prêt), Mitoraj (entr.), Huc (Toulouse).
SOCHAUX	Morin, Tihy.	Croci (Montpellier), Carrasco, Priou (Strasbourg), Oudjani (Laval).	Froley (Strasbourg, retour de prêt), Debu (TFC).
TOULON	Murati.	Bosz, Pineda, Courbis (entr.), Zahoui, Songo'o.	INTERDICTION DE RECRUTER Rasori, Colliot (Avignon, retour de prêt), Mangione (Alès, retour de prêt), Gill (entr. Bordeaux), Lavagne (entr. Alès), Dalger (entr.).
TOULOUSE	Debu, Lestage, Huc.	Mosca (entr.), Baup (entr. adj.), Debu (Sochaux), Demot (Belgique), Zvunka (entr. Niort), Acosta, Eyraud (OM, retour de prêt), Huc (St-Etienne).	INTERDICTION DE RECRUTER Zvunka (entr., Niort).

De Mos et cinquante-cinq autres. La liste du grand brassage marseillais compte aujourd'hui cinquante-six noms. Et plus, demain ou tout à l'heure, même si beaucoup (Artur Jorge, Ayache, Blanc, Cantona, Cruyff, Dalglish, Mura, Osieck, Sacchi, Trapattoni...) disparaissent immédiatement des tablettes. Parce que cette semaine va être la semaine de toutes les rumeurs, toutes celles qui



n'ont pas trouvé place dans le dernier wagon pour le Parc. Elle sera aussi celle de la vérité, vérité des tractations de l'ombre d'où jaillira, demain, le nouvel éclairage sur l'OM. Lumineux, forcément. Libre à vous d'agréger à la constellation les étoiles qui vous portent au ciel. Tous les rêves sont permis, pour quelques jours encore. Et le rêve est promis pour une saison qui, déjà, a recommencé.

De Mos, tête de liste

I. — CEUX QUI RESTENT

AMOROS. — Manu a trop à se faire pardonner pour ne pas sauver son contrat par une année de rachat. Demeure pour mieux faire.

BERNÈS. — Pas de raison que ça change.

CASTANEDA. — Va boucler sa dernière saison de préparateur de gardiens.

CASONI. — On compte sur lui.

DI MECO. — Une arthroscopie, ce n'est pas trop grave. Cependant, à l'OM, d'autres ont perdu leur place pour moins que ça. Sur le terrain ou sur le banc, le Minot sera là.

GERMAIN. — Fidèle au poste, Bruno ira jusqu'au bout de son contrat, jusqu'en juin prochain.

PELÉ. — Il n'y aura pas de surenchère de la part de la Samp. Abedi est déjà parti en

vacances, lundi. « Pendant ce temps, le président décidera pour moi », sourit-il. En attendant l'Italie, le second Pelé poursuivra donc ses zigzags sur le flanc gauche de l'OM, à la recherche de la C1 perdue.

TAPIE. — Le boss persiste, insiste. Cette fois-ci ou jamais ?

II. — CEUX QUI ARRIVENT

BAILLS. — La négociation avec Montpellier achoppe sur le prix. Entre trois et huit millions, il y a plus que du simple au double. Les négociations n'empêcheront pas Pascal de s'installer sur le côté droit de l'OM.

EYDELIE. — Nantes ne veut pas perdre ses joueurs, mais a besoin d'argent, vite. Ces quelques millions — six ? — empochés pour un polyvalent à peine plus qu'anonyme vont faire du bien au déficit du président Bouyer.

SAUZÉE. — La grosse cote. La surprise du chef. Un retour vers le futur qui rendra à l'OM cette frappe à longue portée déjà fort utile, naguère, en début d'ascension. L'hypothèse tient la route. Réponses du principal intéressé : « Je ne suis au courant de rien. Je vais effectivement à Marseille. Mais en vacances, trois jours, avant de partir plus de deux semaines dans un coin où il n'y aura même pas le téléphone. » Et si l'OM le contacte : « Je ne dis pas non a priori. Je suis un joueur pro. Je m'écarte aucune possibilité de discuter. J'adore Marseille, j'y reviendrai un jour, même si c'est dans six ou sept ans. » Et tout de suite ? Il ne dit pas non...

III. — CEUX QUI DEVRAIENT RESTER

BECKENBAUER. — Entre les propositions somptueuses et reposantes du FC Tirol, les trépitations de l'Inter de Milan et la dernière tentative de séduction de Di Montezemolo au nom de la Juve, Beckenbauer va peut-être s'en tenir à la dernière idée de Tapie : une vice-présidence de l'OM originale et sans gros souci. Il serait surtout chargé des relations extérieures, notamment avec l'UEFA. S'est isolé pour réfléchir dans ses montagnes.

CASANOVA. — Deuxième gardien, il reste. Numéro 3, comme ce fut un moment envisagé, il chercherait un autre club. Pas facile.

FERNANDEZ. — Dans les meubles de Goethals, facilement transportable. Peut se glisser aisément dans le sac de De Mos.

GOETHALS. — Papy n'a pas fait de résistance. Grillé à Bari, à point à Paris, il va aller dorer doucement dans un beau bureau, sans doute celui laissé libre par Hidalgo, précieux bâton du maréchal de la tactique. La prêtretraie idéale, un œil sur le terrain, l'autre sur l'horizon, et un bon mot pour chacun.

LADA. — On va peut-être revoir sa Mercedes et ses groupies sur le parking du Vélodrome. Ça ne dérange personne. Bien au contraire.

IV. — CELUI QUI POURRAIT RESTER

FOURNIER. — Peut servir de monnaie d'échange avec Montpellier, de rentrée d'argent avec Lyon, de coup de main au P.S.G. de renvoi d'ascenseur vers Nantes, de crédit aux ambitions nimoises. Mais peut tout aussi bien s'incruster.

V. — CEUX QUI DEVRAIENT ARRIVER

EYRAUD. — Un prêt (à Toulouse) pour un rendu ? Cas marginal.

MARTINI. — Il faudra y mettre le prix. Mais l'investissement serait certainement rentable. Après tout, Roux a fait pas mal d'argent sur Canto, mais pas tant que ça sur Boli... Rien ne sera négligé.

RIJKAARD. — L'homme de la situation, bien sûr. Un boueur, un cigare, mais un super. Comme BT les aime. Peut se révéler l'oiseau rare. D'autant que les divers incidents qui ont terni son image publique n'incitent pas Berlusconi à le retenir coûte que coûte. Un montage sophistiqué, qui assurerait aux Milanais la présence de Papin dans leur effectif pour 1992-1993, s'organise autour de ce Frank, étiqueté « grand milieu défensif ». Affaire en cours. Aboutissement en vue. Rijkaard presque olympien.

VI. — CEUX QUI POURRAIENT ARRIVER

ANGLOMA. — Un bruit, comme ça. Éton-

Un axe Bruxelles-Marseille ?

« C'est un entraîneur européen, originaire d'un pays de la CEE qui n'est pas la France, un grand, qui a déjà gagné une Coupe d'Europe. » Devinette d'un Tapie rigolard, qui annonce la signature du coach répondant à ces critères pour ce jeudi. Ce n'est « ni Artur Jorge, ni Sacchi, ni Dalglish, ni Trapattoni ».

Pourraient encore cadrer, pêle-mêle, quatre Britanniques — Ferguson, Kendall, Clough et, évidemment, Robson — et trois Néerlandais.

Les premiers ne paraissent pas pouvoir se mettre aux normes de l'environnement marseillais. Les seconds ont une personnalité plus proche de la sensibilité provençalotapiesque. Mais Beenhakker et Hiddink ne surfent pas sur les vagues les plus porteuses. En revanche, Aad De Mos, le moustachu marlou, paraît l'homme de la situation :

après avoir terrassé l'Ajazz, qui avait balayé l'OM, en 1988, avec son commando malinois (Coupe des Coupes), il vient de rendre à Anderlecht le titre de champion de Belgique évaporé depuis quatre ans. Il est à peu près bilingue, connaît bien Goethals, son grand frère ennemi, qui lui laissera la bride sur le cou et avec lequel il prolongera l'axe Bruxelles-Marseille.

Be-ne luxe. Grand luxe. Et, surtout, il a tapé dans l'œil de BT, lequel l'avait déjà retenu l'an dernier dans sa présélection, avec Trapattoni, avant que la solution Beckenbauer ne s'impose à lui. Cette fois-ci, il tient, seul, la pole-position. Injoignable, sauf pour ceux qui l'intéressent.

Dix mille francs, prime à la devinette offerte par le député-président-homme d'affaires. Pour dix mille balles, t'as De Mos ?



(Photos: PRESSE SPORTS)

Aad de Mos (à gauche) poisson pilote? Pour Baillis (ci-dessus) et Eydelie le Nantais, l'OM est au bout du stylo. Pour Rijkaard, en revanche, il y a encore un bout de chemin à faire avant que ses rayures se transforment en blanc et bleu.

nant. On n'imagine pas le nouveau PSG déshabillé.

BARNES. — « Ni Souness ni moi-même n'avons reçu de proposition de l'OM à propos de Barnes et Rush. » Propos de Peter Robinson, président du Liverpool FC, recueillis dimanche soir par notre correspondant, Ric George. Cela dit, si Tapie met le paquet, rien ne sera impossible. Et, « côté gauche », vous avez mieux que Barnes ?

DESCHAMPS. — Appartient toujours à l'OM qui envisage, le cas échéant, de se montrer de nouveau prêteur. Grosse incertitude.

DURAND. — Le serpent de mer. En mars, il était déjà là. En mai, rien n'est fait. En juin, on le voit plutôt au PSG. Tout est possible, mais de moins en moins.

GILL. — Ça va capoter avec PSG, ça pouvait marcher avec l'OM. L'occasion d'une belle relance, incongrue, que Tapie risque de ne pas lui offrir.

GULLIT. — Même sur une jambe, l'OM en voudrait bien. Peut-il faire partie d'un lot, avec Van Basten et/ou Rijkaard ? Peu probable. Berlusconi, qui a viré Sacchi, n'est plus très, très chaud, même s'il y a eu prise de bec avec son grand Ruud. Qui, s'il part de Milan, ira « seulement à l'étranger, où les demandeurs sont nombreux ».

PLATT. — La rumeur ne gonfle plus, elle aurait même tendance à s'étouffer. Ce qui ne veut pas dire que la piste est refroidie.

PROSINECKI. — Un autre « grand » milieu de terrain, à la mesure des pistes ouvertes par le big boss. Robert, l'étoile blonde, est dans l'allure. Et une limite d'âge, en Yougoslavie comme ailleurs, ça s'abaisse, ça se contourne... Bref, ce n'est pas un obstacle. Seul concurrent très sérieux, le Real, en plein effort. A suivre.

RUSH. — De Dalglish à Rush, il y a moins qu'un pas. Simple approche, que Jan, échaudé par ses ratés à la Juventus, a accueillie avec la méfiance du Celte dragué par des Latins. Tout dépend donc de lui, mais, auparavant, de Papin et Van Basten.

SASSUS. — Il a fait une grande saison, Jean-Luc. Ça pouvait faire de lui un des remplaçants-titulaires de grande qualité à la Bruno Germain. Mais Pedretti ne lâche rien, tant l'Europe l'excite. Plus très crédible.

VAHRUA. — Brumeux. Son nom est chuchoté avec insistance, tel un tamouré ronronnant. Pourquoi pas ? Mais pourquoi ?

VAN BASTEN. — Lui veut Cruyff, donc le Barça. Il ne voulait plus Sacchi, qui est parti, et Berlusconi le veut toujours. Qu'est-ce qui pourrait donc lui faire vouloir l'OM ? Une offensive de dernière minute de BT, aiguillonné par les états d'âme de JPP. Ou un arrangement à échéances, qui amènerait Marco sur un plateau. Dans un an ?

VÖLLER. — Un fantôme.

VII. — CEUX QUI POURRAIENT PARTIR

BOLI. — Basile n'est plus le pilier, solide et droit, érigé par une saison remarquable. Les coups qu'il a pris sur la tête, à Bari et au retour, ont laissé des traces. Les offres qui survolent les Alpes l'ont ému. Boli a eu envie de passer par la case départ. Il en a parlé hier avec son patron, juché sur une proposition de la Juventus grimpée à 70 millions de francs. L'envie est toujours là. Alors, dans quel état d'esprit se sont-ils réveillés, tous les deux, ce matin ?

MOZER. — Il n'est pas vraiment demandé, mais il n'est plus pleinement apprécié. Mine de rien, sa matraque à répétition et une grande finale plutôt ratée ont fini par altérer sa valeur intrinsèque et marchande. Carlos n'est plus en odeur de sainteté. Où le caser ? Par qui le remplacer ?

OLMETA. — Si le Corse n'a pas failli, il n'a pas totalement convaincu non plus. Il apparaît désormais comme un des meilleurs liberos d'Europe et comme un des très bons gardiens français. Un Martini abordable aurait la préférence de tous. Pascal tient à continuer, mais l'OM va peut-être le pousser à s'intéresser aux coups de fil qu'il a reçus, notamment d'Espagne.

PAPIN. — Toujours l'énorme point d'interrogation qui occulte l'ensemble des transactions. Si un terrain d'entente est trouvé avec Milan (ou, ce n'est pas complètement absurde, avec un autre Italien), le départ de JPP impliquera la venue d'un très grand avant-cen-

tre et une refonte de la stratégie globale de l'OM. Le cas sera réglé incessamment, en urgence. Il est trop important.

PARDO. — Sur quel pied danser ? Malgré son gros travail de rééducation et de remise à niveau, il est actuellement dans le décor, avec un moral nettement flageolant. Qui s'intéresse à lui ? « Pour l'instant, je reste. » Un vœu.

STOJKOVIC. — Sa seconde période — seulement — en finale de Coupe, a alourdi l'hypothèque. Sera-t-il pleinement opérationnel dans un mois et demi ou à peine plus ? Le doute n'est guère permis. Du 70-30. Prêt en fonction des circonstances extérieures ou des ouvertures sur le marché, ou gardé en joker de grand luxe pour coup de poker subtil. Tapie, samedi soir, était prêt à le lâcher pour un an.

WADDLE. — Aurait croisé Tapie pour lui confirmer son désir de continuer. « Le président m'a rappelé qu'il m'avait acheté pour gagner la Coupe d'Europe », a confié Chris à un journal anglais. Le président l'a rappelé à l'ordre, en quelque sorte et à sa manière. Un début d'usure risque de faire oublier tout ce qu'il a apporté au cours de l'exercice écoulé. Peut très bien, et entre autres, rentrer à Newcastle plus tôt que prévu.

VIII. — CELUI QUI DEVRAIT PARTIR

CANO. — Deux ans de contrat encore. Serait probablement laissé libre s'il trouvait preneur. Mais, au bout d'une saison blanche, en plein anarisme, ça relève d'un optimisme parfaitement béat voire de l'utopie.

IX. — CEUX QUI SONT DÉJÀ PARTIS

AYACHE. — Attendu au Havre et à Nîmes. **CANTONA.** — Trois ans à Nîmes, pour y retrouver Mézy. Et, enfin, se stabiliser ?

HIDALGO. — Dès qu'on le voit, on lui demande où il va, promis.

HUARD. — A ce rythme, il va finir par revenir... Une touche côté Nîmes, cependant.

MURA. — Adieu le banc et l'arrière-ban. A moins qu'à Strasbourg, où il vient de signer pour jouer, il ne s'impose pas en titulaire.

OSIECK. — Résumé d'un épisode précédent et déjà ancien : a signé en faveur de Bochum. Pour devenir entraîneur à part entière, en Bundesliga. S'épargne le tourbillon des perspectives aléatoires.

TIGANA. — Arrêt sur l'amertume de deux finales échappées. Non pas perdues, même pas effleurées. Jean a manqué son rendez-vous avec un départ triomphal. C'est peut-être aussi pour ça que l'OM a raté le sien avec sa toute fin de saison.

VERCRUYSE. — « Je vais étudier et négocier cette semaine. J'ai beaucoup de propositions venant de France, d'autres de l'étranger. Vous saurez tout en milieu de semaine. » Au FC Malines où ailleurs, Philippe ne sera apparemment pas mécontent de tirer un trait sur son séjour marseillais.

X. — CEUX QUI NE VIENDRONT PLUS

ARTUR JORGE. — « Il va au P-SG. » Dixit Tapie.

BLANC. — Deux ans plus une option pour un saison supplémentaire à Naples. Lolo tente l'aventure. Ciao bello !

CRUYFF. — Approché avant tout, semble-t-il, pour établir une ligne directe avec son ami Van Basten, le Hollandais de Barcelone a offert à son beau-père et homme d'affaires, Cor Coster, l'occasion d'un coup de brosse supplémentaire sur son image. Superflu. A oublier.

DALGLISH. — « Il ne parle pas le français. Et je ne suis pas sûr qu'on comprenne son anglais. » Instruit de l'expérience Beckenbauer, le président-député, qui l'a pourtant rencontré le premier week-end de juin, va finalement renoncer à ce golfeur aussi bougon qu'écoïssais. Marseille est un tout autre port de pêche que Liverpool. Les faiblesses médiatiques n'y pardonnent pas.

SACCHI. — « Non. Il parle le français ? Vous êtes sûr ? »

TRAPATTONI. — « Non. »

Patrick LAFAYETTE



France



Tout en souplesse, le félin Roger Mendy, intraitable défenseur central de Monaco, mais aussi danseur mondain à ses heures.

(Photo Didier FÉVRE)

● Le Standard de Liège aurait proposé 15 millions de francs pour le transfert du Tchecoslovaque Moravcik. Saint-Etienne l'avait payé 6 millions...

● Bruno Tranchant, le gardien international Espoirs qui joua à Lille, Cuiseaux et au Touquet, a décidé de quitter le club nordiste. Agé de vingt et un ans, il veut revenir dans le circuit professionnel.

● Entre Slavo Muslin et Michel Milojevic, le courant n'est jamais passé à Brest. D'où le départ du solide joueur pour Bordeaux. Cette fois, après un parcours chaotique, «Milo» compte gérer sereinement la suite de sa carrière...

● Le minime Sébastien Raffy, de la Ligue Champagne-Ardenne, a remporté le premier concours de la FFF. Cette nouvelle compétition, fondée essentiellement sur la maîtrise du ballon et la frappe de balle, permettra de superviser des jeunes joueurs des vingt-deux ligues régionales. Benjamin Nivet (Centre) et Romain Quilici (Méditerranée) terminent aux deuxième et troisième places.

● Michel Hidalgo, dont le contrat avec l'OM vient d'arriver à terme, ne sait pas encore ce qu'il fera la saison prochaine. «Deux solutions s'offrent à moi, a déclaré l'ancien sélectionneur des Bleus. J'ai reçu plusieurs propositions de clubs cherchant un entraîneur, mais j'envisage également d'entrer dans le monde économique, toujours en rapport avec le football cependant. Je ne donnerai une réponse définitive que fin juin.»

● Jean Fournet-Fayard n'a pas souhaité se livrer au jeu du pronostic pour la finale. Le président de la Fédération a néanmoins émis le vœu que cette soixante-quatorzième finale donne lieu à «beaucoup de buts et à un beau spectacle. Pour le reste, que le meilleur gagne». On connaît la suite...

● Outre la défaite, ce que redoutaient par-dessus tout les Marseillais était d'avoir à rejouer cette finale ce mercredi en cas de match nul. A l'issue d'une saison éprouvante, JPP et ses camarades n'aspiraient plus qu'à prendre des vacances...

● La tribune de presse du Parc était archi-pleine samedi soir. Trois cent cinquante accréditations avaient été délivrées pour la presse écrite et cent cinquante environ aux radios et télévisions françaises et étrangères.

Football pour tous

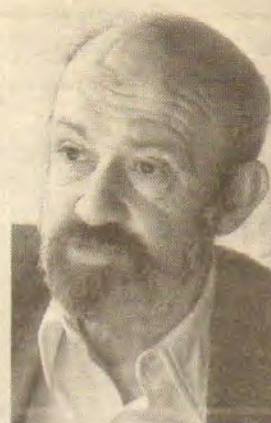
Avec une semaine d'avance sur la FFF, la Fédération française de sports adaptés organisait sa première Coupe de France. 40 équipes de sept joueurs, réparties en fonction de leur niveau de handicap ont disputé les phases finales à Orléans. Le football adapté, à ne pas confondre avec handisports qui concerne les handicapés physiques, œuvre depuis vingt ans pour que les déficients mentaux de différents degrés s'ouvrent aux autres par la pratique du sport. Après deux jours de qualification, l'Elan Chambérien s'est imposé en Division III, Lussac en minimes-cadets, l'AS Belleville en 16-20 ans et Harfleur en Division II. Enfin, les Girondins de Bruges ont inscrit leur nom sur le trophée de Première Division. Patrick Simon, l'ex-joueur de Sedan des années 70, aujourd'hui responsable national du football adapté, a dégagé de ce tournoi, l'équipe qui représentera la France lors des Jeux Mondiaux en juillet à Minneapolis (États-Unis).

● Stéphane Demol partira lui aussi de Toulouse. «Ni pour Genève ni pour Liège», nous a précisé Francis Andreu, qui tenait l'information de l'agent du libero belge.

● Daniel Xuereb serait en contact avec Le Havre nouvellement promu. Lemoult pourrait jouer à Nîmes, Garande intéresserait Mulhouse et Guérin aurait eu des touches avec le FC Nantes. Par ailleurs, Robert Nouzaret aurait reçu des propositions de plusieurs clubs espagnols concernant Carlos Valderrama.

● Outre Divert, l'avant-centre de Caen, les dirigeants montpelliérains seraient sur la piste d'un milieu de terrain bulgare conseillé par Michel Colombo, le PDG de la société Devic et co-sponsor de Montpellier. Ce transfert serait possible si Carlos Valderrama quittait le club montpelliérain.

Ballon rond et mots ovales



«DANS la bonne littérature, les mots sont ovales et connaissent des rebonds inattendus. Les écrivains qui utilisent des mots tout ronds, à peine sortis du Larousse, ennuiement rapide...»

Ce raisonnement de Roger Nimier, le frère tant aimé, expliquera-t-il la discrétion relative d'Antoine Blondin à l'égard du football et sa préférence très marquée pour le rugby au royaume des jeux collectifs? C'est bien possible, le complément étant affaire de «troisième mi-temps». J'ai tenté, malgré tout, pendant de très nombreuses années, d'obtenir la chronique «spécial manchots» d'un personnage dont les visites au 10, rue du Faubourg-Montmartre, des décennies folles, étaient redoutables pour les esprits trop étroits. En vain. A chaque rencontre, Antoine souriait et me répétait : «Ne t'inquiète pas ! Tu auras ton papier dans *France Football*. Que veux-tu, le sujet mérite réflexion...»

Pirouette d'artiste qui ne trompait ni l'un ni l'autre. Promesse de joyeux compagnon tout-terrain.

Un jour, pourtant, la fameuse chronique faillit prendre corps. C'était à la Boule, où Alain Danet, le président du Racing, recevait à déjeuner ses copains du jury du Prix... Antoine-Blondin, né en 1988.

Antoine était présent mais ailleurs. Sans doute auprès des héros de sa légende. Tout d'un coup, il se tourna vers moi : «Tu crois que j'ignore l'histoire du football? Alors, cramponne-toi...»

1939, Colombes, Racing bat Lille, 3-1 : Hidden — Dupuis, Diagne — Zabalo, Jordan, Louys — Perez, Heisserer, Ozenne, Veinante, Mathé. 1949, Colombes, Racing bat Lille, 5-2 : Vignal — Arens, Lamy, Salva — Grizzetti, Leduc — Tessier, Vaast — Gabet, Quenolle, Moreel.

Surprise signée Antoine, contre-pied princier pour évoquer une appartenance commune au Racing des temps glorieux. La chronique revint sur la nappe. Alain Danet suggéra : «Antoine, détaille ton histoire en ciel et blanc, devant un magnéto, sans oublier ta présence debout, dans un virage de Colombes. Et Max transcrira le tout.»

Le «Pourquoi pas?» laissa planer une douce illusion. Le miracle n'a pas eu lieu. Antoine s'en est allé au paradis des anticonventionnels, des baroudeurs du coin de la rue, des pirochiers champions, des coups fourrés, des écrivains-journalistes la fleur au fusil.

«Si ça compte, on raconte», soulignait la publicité d'un mensuel baptisé *Chic et Choc*. «C'est parce que ça ne compte pas qu'il faut raconter», expliquait Antoine. Un pied de nez pour l'éternité aux marchands de tapis.

Max URBINI

● L'intérêt des médias ne s'est pas vraiment polarisé sur les vainqueurs après la finale. Dans les couloirs du Parc, autour de Bernard Tapie brièvement apparu, il y avait une nuée de journalistes avides d'informations. A 10 mètres de là, personne ne demandait quoi que ce soit à Jean-Louis Campora. «C'est normal, on est beaucoup moins médiatique», a laco-niquement constaté le président monégasque.

● Jean-Pierre Papin a été le premier joueur marseillais à sortir des vestiaires, et le moins disert : «Maintenant, je suis en vacances. Terminé. Rendez-vous dans trois semaines», s'est-il contenté de lancer à la cantonade.

● Le Paraguyan Francisco Ferreira, prêté par l'AS Saint-Etienne au FC Valence, retourne dans le Forez.

● L'attaquant polonais du Lech Poznan, Pachewski, qui inscrit deux buts à l'OM, est en contact avancé avec le Perpignan FC, lequel vient de s'attacher les services de Oliver (Laval) et de Cristol, un stoppeur qui jouait à Dijon en 1990-91.

● Élie Baup, l'adjoint de Serge Delmas au centre de formation du TFC, quitte Toulouse. Il prendra la saison prochaine la direction du centre de formation de Saint-Etienne, club qui est également en pourparlers avec le gardien Robin Huc.

Rui Barros, Coupe à cœur

En remportant la Coupe de France avec Monaco, Rui Barros a réalisé un triplé historique : il avait en effet, auparavant, déjà conquis la Coupe du Portugal, avec Porto, et celle d'Italie, sous le maillot de la Juventus.

Orsay, champion universitaire

L'UEREPS d'Orsay s'est de nouveau attribué le titre de champion de France universitaires en battant en finale à La Rochelle l'UEREPS Clermont-Ferrand sur le score de 2 à 0. Entraînée par l'ancien gardien du CA Paris, international universitaire, Gilbert Rougeaux, la formation d'Orsay compte, entre autres, dans ses rangs, le gardien du Paris FC, Philippe Poil, élément de grand avenir, trois joueurs de Viry-Châtillon (promu en D III), Petrynka, Rotta et Cucumel. Football de qualité et études supérieures peuvent se concilier, la preuve !

● Le Parc des Princes, paré pour l'essentiel de bleu et blanc, était largement acquis à la cause de Marseillais. Huit mille supporters phocéens avaient effectué le déplacement dans la capitale, contre trois mille côté monégasque. Soit presque davantage que la moyenne de la saison au stade Louis-II...

● Philippe Vercruysse, surnommé « Vêve » par ses coéquipiers, a sans doute effectué sa dernière apparition sous le maillot olympien. L'élegant meneur de jeu est en effet en contacts « avancés » avec le club belge du FC Malines.

● L'engouement pour la finale a été tel dans tout le Sud-Est que de nombreux supporters marseillais ont fait le déplacement de Monaco pour essayer de trouver quelques places. Beaucoup sont repartis déçus : les billets se sont envolés très vite et tous n'ont pu être servis.

● La Principauté ne s'était sans doute jamais autant passionnée pour un match que pour cette finale en forme de revanche. Au point qu'il a fallu installer un écran géant à Fontvieille pour contenter les candidats spectateurs qui n'avaient pu faire le déplacement de Paris.

Gress retrouve la Meinau

Après onze ans passés en Suisse, où il fut successivement l'entraîneur de Neuchâtel Xamax et du Servette Genève, Gilbert Gress revient au RC Strasbourg, qu'il avait conduit au titre de champion de France en 1979, avant de quitter le club alsacien en raison de sérieux différends avec l'équipe dirigeante alors en place. Gress découvrirait son équipe le 22 juin, date annoncée de la reprise, et notamment les nouvelles recrues : Keller (Mulhouse), Pouliquen (Saint-Étienne) et Mura (Marseille), auxquels viendra s'ajouter un stoppeur.

Le médecin dans le match

MARSEILLE, dit-on depuis toujours, est une grande dame tragique. L'issue de la finale de la Coupe d'Europe Olympique de Marseille - Etoile Rouge de Belgrade ne l'a, hélas, pas démentie. La vision de Papin à terre, recroquevillé, de Boli pleurant tel un enfant qu'on a injustement puni ou de Casoni et d'Amoros enlaidés de désespoir était poignante.

Dans le sport, comme dans l'existence, il est des moments où tout se joue.

Pour toute l'équipe, ce moment est capital, minutieusement préparé, le hasard n'y ayant pas sa place. Le médecin du club, lui aussi particulièrement sur la brèche lors de ces grandes rencontres vit en totale symbiose avec l'équipe.

« En effet, souligne le Dr Demarais (1), qui a vécu de grands rendez-vous avec le P-SG, lors de ces périodes, le médecin a un rôle multiple au sein du club. Il doit, avant la rencontre, "repérer" tout problème, même minime (mal de dents, petite elongation...) et le traiter pour permettre au joueur d'être à son meilleur niveau. Dans cette petite communauté fermée qu'est l'équipe en préparation, son rôle de soutien psychologique sera primordial pour les joueurs en proie à une pression montante. Il se fait sous forme d'entretien, de discussion, de décryptage et d'explication de certains symptômes... »

Le problème alimentaire est également très important. Pour ne pas perturber les habitudes, les repas préparés font également souvent partie du voyage.

Puis vient le temps capital de la décision de faire jouer ou non un joueur. On a vu Di Meco jouer et faire une belle prestation, malgré son problème ligamentaire au genou.

Mi-temps capitale

« Effectivement, poursuit le Dr Demarais, cette décision repose sur le dialogue et l'accord entre joueur, entraîneur et médecin. Le joueur dira s'il se sent capable ou non de jouer, l'entraîneur acceptera ou non le risque de le faire jouer (sachant qu'il peut être diminué), le médecin, d'après la nature de la blessure, et le tempérament du joueur, dira s'il y a risque ou non de jouer et à quel niveau. L'aggravation de la blessure ou la possibilité de séquelles irréversibles seront une contre-indication. »

La mi-temps est un moment capital : quel en est le déroulement lors de ces événements phares ? Le médecin a alors une activité intense. Il (re)prépare les

strappings, pratique les étirements avec les kinésithérapeutes, réhydrate et apporte les éléments nutritifs « beaucoup » plus que d'habitude en raison de l'intensité du match, même si celui-ci a paru peu physique. Enfin, le rôle d'aide psychologique est là à son maximum. »

On a vu Fournier souffrir en cours de match. Rapidement examiné, il a continué à jouer avant d'être ensuite remplacé par Vercruysse.

Le rôle du médecin sur le banc de touche est, bien sûr, important, mais est-il différent en cette occasion ? « Non, mis à part une responsabilité encore plus importante. »

Les tirs au but constituent une épreuve redoutable et particulièrement éprouvante. Font-ils l'objet de tests particuliers ? « Non, pas à ma connaissance. »

Comment se déroule une « après-grande rencontre » au P-SG ? « Les différentes blessures sont répertoriées et soignées. On procède rapidement (deux ou trois jours) à un léger dérouillage physique, puis à des séances d'hydrothérapie. »

La grave blessure morale

En cas de défaite, la plus grave des blessures, la blessure morale, tient malheureusement le haut de l'affiche. Le cœur n'y est pas, la tête non plus. L'important est d'éviter que l'équipe ne sombre rapidement ; pour cela, l'échange et la discussion sont indispensables.

Auriez-vous des anecdotes à nous raconter, survenues lors de ces rencontres très spéciales ?

« Un joueur présentant des douleurs importantes au cou, malgré un traitement maximal, eut une anesthésie locale le jour dit. Il eut ainsi un très bon jeu de tête durant tout le match ! Trois ou quatre jours après, évidemment, les douleurs réapparurent ; c'est cela aussi la médecine du sport ! Lors d'une autre rencontre, c'est pour un pied douloureux que fut pratiquée une anesthésie de la zone du pied. Durant la première mi-temps, les passes du joueur furent particulièrement imprécises. Le joueur revint à la mi-temps, très étonné et désarmé de constater que la sensation du pied avait été modifiée ! »

Une grande rencontre et sa réussite sont donc aussi précieuses que fragiles.

Dr Bertrand MALLAT

(1) Médecin du P-SG.

● Pascal Baills, l'arrière international de Montpellier-Hérault, pourrait signer dans les prochains jours un contrat en faveur de l'Olympique de Marseille, où il sera en concurrence avec Mantel Amoros.

● Fatigué ou mauvais perdant, Raymond Goethals a refusé, après la finale, de se rendre à la traditionnelle conférence de presse des entraîneurs. En tennis, cela coûte plusieurs milliers de dollars. Pourquoi pas en foot ?

● La remise du Challenge Bariani aura lieu mercredi soir à la salle des fêtes de la Mairie du XX^e arrondissement de Paris. L'équipe de France Football, un moment menacée de relégation, a terminé dixième de la Première Division.

● Bernard Moraly cherche un club. L'ancien joueur du Paris-SG et de Grenoble, qui vient d'être sacré champion de France de Troisième Division avec Sedan, est un milieu de terrain professionnel libre de tout engagement.

● Michel Mézy n'oublie pas qu'il fut lui-même un produit de l'école nimoise de l'époque de Marcel Rouvière et de Kader Firoud. A cet effet, il a décidé, en accord avec le président Jean Bousquet, de confier à René Girard la direction générale du centre de formation.

● A l'issue du stage de préparation qu'ils iront effectuer à Beauzac dans la Haute-Loire du 21 au 30 juin, les Nimois disputeront dans une localité de la région un premier match amical face à l'Olympique Lyonnais.

● Après le mic-mac du départ d'Amisse, puis la non-signature de Stefanini, le recrutement n'avance pas vite à Angers. Philippe Levenard a résigné pour deux ans et Philippe Rabouan a fait de même pour un an avec un statut de promotionnel. C'est maigre !

● Le TFC cherche à retenir Lestage et Huc. Par ailleurs, il a renouvelé pour un an le contrat de Ruty. Une clause prévoyait cette mesure si ce joueur disputait vingt matches au moins. Or, il en a joué vingt-huit...

● Joël Cantona, frère du néo-Nimois, va quitter Angers. Il a signé un contrat avec La Rochelle (Troisième Division), où il retrouvera sans doute un autre joueur au nom célèbre : Six, le frère de l'international.

● A l'euphorie de l'accession en Troisième Division a succédé la consternation au sein du Compiègne FC. Le président du club Christian Versaux a été inculpé d'abus de biens sociaux et d'abus de confiance.

● C'est Patrick Parizon, ex-entraîneur de Grenoble, qui tiendra les rênes à Melun la saison prochaine. En effet, c'est Bernard Samoyeau lui-même qui a préféré laisser la place à Patrick Parizon.

● Le milieu de terrain des Arméniens de Valence, Jean-Marc Féugier, a tapé dans l'œil des dirigeants du Nîmes Olympique. Il retrouvera dans le Gard un autre Drômois, le Romain Tournon, qui vient de signer pour quatre ans chez les Crocodiles.

● Roger Mendy cherchait partout son maillot de la finale, samedi soir en quittant le vestiaire monégasque. « C'est pour le petit Roland », disait-il à Jean-Luc Ettori, coupable selon lui de négligence. Espérons que le précieux souvenir parviendra jusqu'au fils Courbis.

● Montpellier-Hérault est sur la piste de l'avant-centre caennais Fabrice Divert. Hier, Louis Nicollin devait faire une contre-proposition à son homologue Jean-Jacques Fiolet qui réclamait 8 millions et demi de francs cash au président montpelliérain.

● Selon Roland Chatard, commissaire principal et « monsieur Sécurité » au Parc des Princes, 700 fonctionnaires de police avaient été mobilisés pour la rencontre, contre 400 à 500 les fois précédentes. La rencontre était considérée comme « à hauts risques » par les forces de police, « surtout si l'OM perd ».

CARLOS BIANCHI

AVEC LE PARTENARIAT DE



1^{er} STAGE DE FOOTBALL CONÇU ET DIRIGÉ PAR UN BUTEUR

JEUNES DE 9 A 18 ANS LICENCIÉS OU NON
STAGE D'ÉTÉ DU 8 JUILLET AU 31 AOÛT

La semaine tout compris : 1 500 F.

Plusieurs terrains de football - Entraîneurs qualifiés - Hébergement individuel dans un cadre de vie exceptionnel de 10 hect. clôturés - Service médical, etc.

Comme Maradona et Bats d'autres professionnels seront présents.

« Un stage comme un joueur pro. » — Eddy, 12 ans, de Reims.

« Une vraie planète avec Carlos. » — Bruno, 10 ans, d'Odratzheim.

« Carlos présent du matin au soir, génial ! » — Cédric, 14 ans, Montagu.



BANQUE FRANCO PORTUGAISE

Je désire recevoir une documentation gratuite

Nom Prénom

Adresse

Code postal

Ville

Tél.

Couper à retourner :

LA PLANÈTE FOOT CARLOS BIANCHI
BP 537/51068 REIMS Cedex - Tél. : 16-1-30-55-61-61

Second passage d'Artur Jorge à Paris. En balance avec Gérard Gili, l'entraîneur portugais va tenter une nouvelle expérience dans la capitale après le Matra. Un beau challenge à tout point de vue.



Jorge pour un second Paris

PROBLÈME du Paris-Saint-Germain et de la nouvelle équipe dirigeante : donner un autre visage au club et trouver un entraîneur, plus d'une demi-douzaine de joueurs. Depuis la mise en place de la SOS il y a dix jours, Michel Denisot, vice-président délégué avec en charge le recrutement, s'est donc multiplié à la recherche, dans un premier temps, d'un technicien. Une mission délicate et difficile, nécessitant rapidité et discrétion, mais un bon début d'apprentissage pour l'ex-président de Châteaurox qui va évidemment de découvertes en découvertes.

Dès le départ pourtant, une tendance s'était fait jour avec l'annonce d'un ticket Rocheteau-Gili, l'un prenant le poste de manager général, l'autre celui d'entraîneur. Un ticket non gagnant, dans la mesure où le premier nommé disparut de la course, ce qu'il confirma au Parc samedi, alors que Gérard Gili se retrouva rapidement sur la même ligne qu'Artur Jorge, le nom de Raymond Goethals ayant été seulement murmuré.

Gili ou Jorge ?

Gili ou Jorge, on en était encore là dimanche avec une très nette préférence pour l'ex-entraîneur du Matra. En effet, dès mercredi dernier, *A Bola*, le grand quotidien sportif portugais, annonçait qu'il avait signé pour deux ans au Paris-SG, ce qui paraissait prématuré. Mais tout comme il n'avait jamais caché son désir de revenir dans la capitale « en courant » (FF du 4 juin), Artur Jorge déclarait parallèlement qu'il ne renouvelerait pas son contrat à Porto, en désaccord depuis un certain temps avec son président, Pinto Da Costa.

D'où cette déduction logique qu'il figurait bel et bien comme le plus sérieux candidat à la reprise en main de l'équipe parisienne. Devant Gérard Gili, qui correspondait également au profil souhaité.

D'ailleurs, au cours de la semaine écoulée, l'ex-Girondin n'avait pas fait mystère des contacts

qu'il avait pu avoir avec Michel Denisot, affirmant que « l'aventure parisienne avait de quoi séduire un jeune entraîneur ». Toutefois, il était presque devenu évident au cours du week-end que Gérard n'avait plus qu'une chance minime de venir à Paris.

Avec Artur Jorge, quarante-cinq ans, qui porte toujours moustache, le choix se porte sur un technicien de grande réputation internationale, vainqueur de la Coupe d'Europe des clubs champions en 1987 avec Porto, un homme qui ne badine pas avec la discipline. Dur avec lui-même, il l'est également avec les autres, ce qui ne l'empêche pas d'apparaître attachant par sa droiture, sa fierté et son franc-parler. On se souvient de l'entraîneur solitaire au grand manteau, qui promenait son amertume dans les couloirs du Parc après les matches du Matra, tout en dissimulant avec peine sa colère dans ses silences. La blessure laissée par cet échec n'est certainement pas cicatrisée, et une seconde chance à Paris, sous d'autres couleurs, ne lui déplait pas. Il saura la saisir au sein d'un club où il aura les coudées franches.

Dès ce choix effectué par le conseil d'administration, connu lundi par voie de communiqué, il est probable que le nouveau visage de la formation parisienne ne tardera pas à se dessiner à petites touches dans les jours à venir. Beaucoup de choses dépendaient effectivement de l'entraîneur, avec lequel Michel Denisot entend collaborer à fond dans la construction de l'équipe. Pas question d'imposer qui que ce soit, cela ayant été dit et répété.

Mais c'est un très gros travail qui attend désormais le staff parisien, obligé de repartir de zéro pratiquement en ce qui concerne l'effectif. Avec des moyens qui ne sont pas énormes, compte tenu de l'importance de l'effort à accomplir, puisqu'il faut constituer une défense (Bossier, Tanasi, Bibard sont en fin de contrat, Jeannot laissé libre), remanier le milieu (arrêt de Susic) et trouver une attaque. Une lourde, très lourde tâche.

Fidèle à la ligne de conduite qu'ils ont clairement énoncée lors de leur première conférence de presse, « nous ne répondrons pas aux bruits et nous n'annoncerons pas les choses tant qu'elles ne seront pas officielles », les dirigeants parisiens travaillent donc ferme, afin de donner à la capitale la grande équipe promise, ce qui n'est pas une mince affaire. On se demande même s'ils parviendront à atteindre leur but, avec l'enveloppe fixée pour le recrutement, environ 20 millions de francs.

Une demi-équipe à recruter

Michel Denisot a toujours dit qu'il comptait « prendre son temps pour définir les grands contours du Paris-SG 1991-92 », avec une première date-butoir, le 10 juin (hier), respectée ; ne pas se presser, cela signifie étudier toutes les propositions et éviter de se lancer dans une politique de transferts de nature à déséquilibrer le budget d'entrée. Mais, six, sept ou huit joueurs à recruter, dont une ou deux grosses pointures, cela risque de coûter cher.

Il existe toutefois des priorités dans ce recrutement, et la venue d'un grand libero est d'actualité. On a parlé de Ricardo (Benfica), Blint (Ajax), aujourd'hui contacté par Cannes, les regards étant, semble-t-il, tournés vers l'étranger, où Michel Denisot n'a pas caché qu'il y avait des opportunités intéressantes.

Beaucoup d'autres noms continuent de circuler dans les coulisses, et notamment celui de Stojkovic. Le Yougoslave sera prêté la saison prochaine, Bernard Tapie l'a confirmé samedi soir après la finale de la Coupe de France. Où ? Disposé à aider le football parisien à reprendre sa place au sommet, il verrait d'un bon œil le passage de Stojkovic au Paris-SG. Ce dernier succéderait ainsi à Safet Susic, lequel s'interroge sur son avenir, partagé entre son envie de jouer encore et son souhait d'occuper un rôle d'encadrement. Il représente de toute façon un cas particulier, et le

Papet sera traité comme il le mérite. Avec tous les égards dus à son rang et à sa carrière... Immédiatement derrière Stojkovic sur une liste impressionnante, un autre Marseillais Philippe Vercruysse, alors qu'Éric Cantona s'est dirigé vers Nîmes, Mège, Baills, dont l'indemnité de transfert a été fixée à 3,5 millions par Montpellier, Durand, Balthazar, Rodax, l'attaquant autrichien, Fournier ont également été cités, mais, dans l'effervescence actuelle et compte tenu des besoins, il est certain que les contacts sont très nombreux. Seules certitudes pour l'instant, le retour de Simba, prêté à Cannes, et le fait que les joueurs en fin de contrat ne seront pas gardés, sauf peut-être Susic.

Reprise le 21

La venue d'Artur Jorge devrait permettre de clarifier un peu plus la situation, l'entraîneur portugais ayant certainement une idée assez précise sur le recrutement et la formation qu'il veut aligner la saison prochaine, avec pour objectif une place dans les cinq premiers. De même, le programme de début de saison sera vite affiné, la date de reprise de l'entraînement étant fixée au 21 juin. Un stage était initialement prévu à Dinard, mais les dirigeants parisiens n'envisagent pas de le maintenir, vu le côté exceptionnel de la situation. Tous les joueurs nouveaux auront en effet besoin de s'acclimater, de trouver un logement, de s'organiser et une préparation loin de Saint-Germain ne paraît pas nécessaire. Là encore, toutefois, le nouvel entraîneur décidera.

Une chose est sûre, le Paris-SG cherche à partir sur des bases saines et solides, sans précipiter les événements ni tomber dans le sensationnel. Une fois définies la forme et l'esprit du club, une nouvelle étape a été franchie avec la nomination de l'entraîneur. Comme prévu. Ainsi, doucement, les choses avancent, mais, à l'ombre du Parc, il y a beaucoup de travail à faire.

Jean-Marie LORANT

Pas de doublé pour la Samp

AINS que le laissait prévoir le résultat sans appel (3-1) de la première manche, disputée le 30 mai à l'olimpico de Rome, c'est encore une fois — la cinquième en dix ans ! — l'AS Roma qui s'est adjugé la Coupe d'Italie au détriment d'une Sampdoria plus ou moins démobilisée. Il n'y aura donc pas de doublé pour les Gênois, qui sont, il est vrai, sollicités sur tous les fronts puisque cinq d'entre eux doivent encore participer cette semaine, avec l'équipe nationale, au tournoi qua-

drangulaire de Suède. C'est encore une fois l'inepugnabile Rudy Völler qui a frappé pour le compte des Giallorossi, sur penalty, dix minutes après la reprise, après quoi l'égalisation doriana fut l'œuvre de celui qui faisait ses adieux au Calcio, le légendaire vétéran brésilien Toninho Cerezo.

Cette seconde manche, bien que très disputée, ne fut pas aussi spectaculaire que la première et elle a surtout mis en relief les belles aptitudes de la Roma qui, quoique assurée, comme Monaco la veille en France,

de disputer la C 2, a mis un point d'honneur à battre le champion sortant. En marge des aires de jeu et alors que le marché des transferts vient tout juste de s'ouvrir, une vive polémique s'est engagée entre l'Inter et la Juventus à propos de Gianni Trapattoni. Le célèbre technicien de fer s'était mis d'accord avec l'avvocato Agnelli afin de retrouver très bientôt la Juventus, mais le président nerazzurro Ernesto Pellegrini fait savoir que son contrat expire en 1992 et qu'il n'est pas question de le

laisser partir avant de lui trouver un successeur valable. Trapattoni risquant une suspension d'un an et, à moins d'une forte compensation bianconera, l'affaire risque de tomber dans l'eau. A suivre...

Ce dimanche, se jouait également l'avant-dernière journée du Championnat de Série B. Si l'on en connaît de longue date les deux premiers lauréats, Foggia, qui a pratiquement fait la course en tête de bout en bout, et Verone, il reste encore à connaître les deux autres promus. Trois clubs sont toujours en course à la veille du

dernier acte : Cremonese, Ascoli et Padova. A noter que, comme Verone, les deux premiers nommés avaient été relégués la saison précédente.

Signalons enfin que, si le triste sort de la Triestina, de la Reggina et de Barietta est scellé depuis longtemps, il faudra attendre la dernière journée pour connaître le dernier relégué en Série C 1. Un relégué qui, tenez-vous bien, reste à choisir entre pas moins de neuf menacés de la neuvième à la dix-septième place !...

Correspondance Antonio CARRUGGI

NORVÈGE - ITALIE : 2-1

Le choc venu du froid

« Je pense que nous battons l'Italie 2-1, mais je ne serais nullement choqué si nous perdions sur le même score », avait déclaré Egil Olsen, le malin et lucide sélectionneur norvégien, au mensuel *Bladet Football*. Et d'ajouter : « Les chances sont égales. Il faut simplement se convaincre et convaincre les joueurs qu'ils en sont capables. »

Il y est parvenu ! La Norvège a battu l'Italie (2-1), au nouveau stade Ullevaal, à Oslo, devant plus de 27 000 spectateurs et dans le cadre des éliminatoires pour l'Euro 92.

Fantastique, incroyable, sensationnel, on ne trouvait plus les adjectifs pour qualifier la performance de la bande à Olsen. Dès la 4^e minute, Toré Dahlium inscrivait d'une superbe reprise du gauche. Vingt minutes plus tard, sur une erreur italienne, Lars Bohinen dribblait Barresi avant de tromper Zenga. Les Italiens ne s'en rendraient jamais.

En deuxième mi-temps, les Scandinaves auraient même pu aggraver la mar-

que, sur un très beau tir d'Ingebrigtsen au ras du poteau. Mais ce sont les Italiens qui, dix minutes de la fin, sur une tête de Schillaci, sauvent l'honneur. Mais pas les meubles. De Napoli blessé, Bergomi expulsé, défaite consommée !

« C'est une date historique pour le foot norvégien », affirmait Egil Olsen, l'homme le plus heureux du monde, mercredi soir. Cet ancien international fut appelé à l'automne dernier à la tête d'une sélection en pleine décomposition. Aujourd'hui, son équipe est invaincue après huit rencontres et Olsen n'est pas près d'oublier la dernière en date. Comme il n'oublia pas la formidable prestation de ses joueurs, notamment Goran Vörloth, le fer de lance au milieu du terrain, Rune Bratseth, véritable tour de contrôle d'une défense qui n'a pas cédé à la pression italienne, et Lars Bohinen, dont le but restera dans les annales.

Correspondance Daniel DRAÏ

Espagne

Place à la Copa

BARCELONE. — En programmant Real Madrid-Barcelone pour la dernière journée, on espérait sans doute que ces deux équipes seraient au coude à coude dans la lutte finale.

Le Real l'a emporté grâce à Aldana. D'autre part, Zubizarreta a arrêté un penalty tiré par Butragueno, qui remporte néanmoins, pour la première fois, le « pichichi » destiné à récompenser le meilleur buteur de la saison. Notons aussi que le public madrilène a longuement applaudi le Yougoslave Spasic, l'une de ses bêtes noires de la saison, qui faisait ses adieux avant de rejoindre Osasuna. A propos du Real Madrid, signalons enfin que l'actuel entraîneur, Radomir Antic, a vu son contrat provisoire devenir définitif sous la pression des joueurs. Et tant pis pour le Colombien Maturana, qui a accepté avec beaucoup d'élégance que son contrat, qui devait courir dès la saison prochaine, soit jeté aux orties...

Cadix, qui semblait définitivement condamné à la relégation directe à dix minutes seulement de la fin du Championnat, a réussi le plus spectaculaire des

coups de théâtre en se sauvant en extremis. Cadix, qui recevait Saragosse, devait l'emporter tout en espérant une défaite de Castellon à Oviedo. Castellon chutait, en effet, très lourdement dans son déplacement dans les Asturies (3-0), mais Cadix ne trouvait pas la faille chez les Aragonais, motivés par la menace des barrages. Pis encore, Saragosse ouvrait la marque à vingt minutes de la fin du match par Lizalde, obligeant les Andaloux à tout tenter pour revenir au score.

Pour Cadix, le plus dur reste encore à faire, car il devra jouer les barrages en compagnie de son adversaire du jour, Saragosse, contre deux clubs de D II, Murcie et Malaga. Castellon et le Betis laisseront leurs places parmi l'élite au Deportivo La Corogne et à Albacete.

Pour ce qui est de la Coupe de l'UEFA, l'Atletico Madrid, le Real Madrid, Osasuna et Gijon ont d'ores et déjà acquis le droit d'y participer. Oviedo pourrait les rejoindre, à condition que l'Atletico Madrid remporte la Copa del Rey.

Correspondance Paco AGUILAR

Allemagne

Le vent a tourné

MUNICH. — Sur le gazon, les joueurs étaient étendus, abattus. Dans les tribunes, les femmes pleuraient. Dans la ville, la fête est tombée à l'eau. Le FC Kaiserslautern avait perdu (2-3) face à M'Gladbach. De surcroît, le Bayern gagnait à Nuremberg (0-1). Kaiserslautern n'est donc pas encore champion. Pire. L'avantage est désormais dans le camp bavarois. Avant l'ultime journée, Kaiserslautern possède toujours deux points d'avance, mais les Diables Rouges devront se rendre à Cologne tandis que le Bayern accueillera le Bayer Uerdingen, relégué certain.

Première défaite à domicile donc de cette saison pour Kaiserslautern. Gerald Ehrmann, le gardien, semblait particulièrement peu à son aise. Il laissa d'abord échapper un tir anodin de Kastenmaier, qui récidiva quelques minutes plus tard sur un coup franc. Est-il utile de rappeler que Kastenmaier est un joueur prêté par le Bayern à M'Gladbach ?

Uli Hoessner, manager du Bayern, ne l'a pas oublié : « Si nous gagnons le titre, on l'invitera pour la fête. »

Une fois le choc digéré, les joueurs de Kaiserslautern et leur entraîneur Feld-

Des jours de plus en plus comptés pour Vicini

Est-ce Azeglio Vicini qui ne réussit pas à la « Nazionale », ou bien le contraire ? La question est plus que jamais d'actualité après le grave échec subi à Oslo par une Squadra Azzurra inconsistante.

Quand bien même les absences de Giannini, Baggio et Donadoni auraient été préjudiciables au rendement de l'équipe, on s'explique mal qu'avec des valeurs sûres comme Baresi, Maldini, Vialli, Mancini, Ferri et Zenga, elle ait pu se laisser malmenée par des Norvégiens certes généreux et vaillants, mais tout de même limités.

Menée 2-0, la sélection transalpine parvint finalement à réduire la marque par l'entremise d'un certain Toto Schillaci, qui n'avait plus inscrit un seul but depuis le Mondiale et qui avait été incorporé sur la fin. Mais ça n'empêcha pas les Azzurri de subir un échec qui compromet sérieusement leurs chances dans la course à l'Euro 92. Au point où en sont les choses, seule une victoire à Moscou en octobre prochain pourra

sauver la place du sélectionneur brescien... si toutefois les carottes ne sont pas cuites avant !

L'avenir de celui qui avait déjà raté le grand rendez-vous de l'été 1990 pour avoir manqué de suite dans les idées — on ne lui a jamais pardonné d'avoir écarté Baggio et Ancelotti au profit de Vialli, qui n'avait plus le feu sacré, lors de la malheureuse demi-finale perdue aux tirs au but contre l'Argentine, à Naples — ne tient plus qu'à un fil. Le tout-puissant président fédéral, Antonio Matarrese, l'a laissé entendre : si Vicini négocie mal les ultimes virages qui vont se dresser d'ici à l'automne sur la route de la Suède, son contrat sera rompu avant terme et Arrigo Sacchi n'aura donc pas à attendre jusqu'au 1^{er} juillet 1992 pour le remplacer.

En attendant, Vicini et ses ragazzi vont pouvoir se tester à l'occasion du tournoi quadrangulaire prévu cette semaine en Suède avec l'équipe locale, le Danemark et l'URSS. Eh oui ! Ces mêmes Soviétiques qui troublent les

nuits du sélectionneur et qu'il pourrait bien retrouver, soit dimanche en finale à Stockholm, soit samedi. Mais il y aura, au préalable, une demi-finale contre des Danois renaissants qui ne sera pas de tout repos pour les Italiens. Pour ce tournoi de fin de saison, Vicini a retenu dix-neuf joueurs, y compris Bergomi, qui avait pourtant été expulsé du terrain trente-deux secondes après y être entré. Manqueront encore une fois Donadoni et Baggio, mais on note en revanche le retour du jeune attaquant romain Rizzitelli (vingt-trois ans), au pain sec depuis trente mois mais en grande forme aujourd'hui. La nouvelle hégémonie gnoise est confirmée avec, d'une part, Pagliuca, Vierchowd, Lombardo, Vialli et Mancini (Samp), de l'autre, Eranio et Ruotolo (Genoa 1893).

Au fait, pour les Espoirs italiens aussi, le temps est nettement à l'orage. Des Azzurriin étrillés 6-0 en Norvège, c'est un véritable Caporetto pour Cesare Maldini en particulier et pour le Calcio en général !

A. C.

Belgique

Germinal Ekeren récompensé

BRUXELLES. — L'étonnant Germinal Ekeren, petit club ambitieux de la banlieue anversoise, disputera la Coupe de l'UEFA la saison prochaine. Les demi-finales de la Coupe de Belgique lui ont ménagé cette promotion bien méritée. En qualifiant, pour une apothéose prometteuse, le FC Malinois et le Club Brugensis, tous deux déjà assurés de participer, au pis aller, à cette même Coupe de l'UEFA, la Coupe de Belgique a confirmé la hiérarchie.

A Lokeren, le FC Malinois avait inscrit trois buts et n'en avait encaissé qu'un seul. Il s'est contenté d'assurer sa qualification au retour. « Les miracles existent en football », s'efforçait de plaider Aimé Anthuenis, l'entraîneur de l'équipe adverse. Il n'y croyait évidemment pas davantage que ses joueurs. Quand Versavel eut ouvert le score, le public crut qu'il allait se régaler, que la meilleure formation belge sur l'ensemble de la saison allait soigner sa dernière prestation à domicile. Il n'en fut rien : les joueurs malinois semblèrent s'acquitter d'une corvée. Tour facile, Lokeren put tout juste sauver l'honneur : quand

Samson égalisa, le match était terminé. Le valeureux SK Lommel, club moyen de D II, attendait de pied ferme le Club Brugensis, qui ne l'avait battu que par le plus petit écart à l'Olympiastadion. Le club limbourgeois avait battu le rappel du ban et de l'arrière-ban de ses supporters. Conscients qu'ils allaient vivre un après-midi difficile, les Brugensis assumèrent d'emblée l'initiative des échanges. Jamais ils ne permirent à leur rival de mener les débats. Longtemps indécis, le match bascula à quelques minutes de la fin quand Booy exploita une mésentente entre deux

défenseurs locaux pour soulager son équipe.

Samedi, au Heysel, Georges Leekens dirigera le Club Brugensis pour la dernière fois. Il espère le conduire à une victoire de prestige contre... la formation qu'il prendra en charge dans quelques semaines. Quelque peu essoufflé, peu brillant sur le plan offensif et moins talentueux que son rival malinois, le Club ne partira pas favori de cette finale de Coupe qui, pourtant, promet beaucoup.

Correspondance Michel DUBOIS

PAYS DE GALLES - ALLEMAGNE : 1-0

La faute à Berthold

Les paroles de Franz Beckenbauer à l'issue du Mondiale n'auront tenu que onze mois. Le Kaiser, solé par la victoire, avait déclaré : « Avec l'Allemagne réunifiée, cette équipe sera imbattable pendant des années. » Le 5 juin, la série s'est achevée précipitamment, l'Allemagne s'inclinant devant le Pays de Galles (1-0) lors d'un match éliminatoire pour l'Euro 92.

L'Allemagne a contrôlé le jeu devant les 38 000 spectateurs de l'Arms Park de Cardiff, mais cette domination se révéla stérile. On se dirigeait tout droit vers un score vierge, comme il y a deux ans, quand Berthold, le libero, s'est jeté les deux pieds en avant dans le dos de Ratcliffe. Le Suédois Karlsson n'hésita pas à sortir le carton rouge, tout à fait logiquement. Réduite à dix, l'Allemagne perdit pied. Ian Rush, l'attaquant de Liverpool, pouvait alors inscrire l'unique but de la rencontre sur une contre-attaque rondement menée.

Cette première victoire galloise sur l'Allemagne, événement historique, fut

fêlée jusqu'à l'aube dans les pubs de Cardiff. Avant la rencontre, Terry Yorath, l'entraîneur des Gallois, avait demandé que son contrat, jusque-là à mi-temps, soit requalifié en contrat à plein temps. « Avec 150 000 francs par an, je ne peux pas vivre. Si la Fédération ne m'occupe pas à plein temps, je chercherai un club. » Au vu du match, les arguments de Yorath devraient prendre un tout autre poids. Cependant, celui-ci restait modeste dans l'euphorie ambiante de la victoire : « Je ne vais pas dire que nous étions les meilleurs. Et je ne vous dirai pas non plus que la qualification est dans la poche. »

Dans le camp des vaincus, même si tout espoir de qualification n'est pas envolé, le sélectionneur, Bert Vogts, ne décolère pas : « Je n'admets pas une faute pareille de la part d'un joueur qui a disputé deux Coupes du monde. » Vogts n'a plus adressé la parole à Berthold pendant le voyage de retour. Mais ça ne permettra pas à l'Allemagne de récupérer les deux points offerts aux Gallois.

R. K.

Correspondance Rainer KALB

Pays-Bas

Cardiaques s'abstenir

AMSTERDAM. — Ajax ou PSV ? Jamais dilemme ne s'était posé avec tant d'acuité. Depuis plusieurs jours, l'indifférence n'est plus permise. Il faut choisir son camp. Au coup d'envoi de l'avant-dernière journée, l'Ajx et le PSV possédaient le même nombre de points, avec une différence de buts moins favorable pour le premier. Cependant, en ce dimanche, l'Ajx était convié à un rendez-vous apparemment plus facile (sur le terrain du SVV) que celui du PSV, qui devait absolument l'emporter sur le terrain de Groningue. Détail curieux : les deux leaders ont dû se passer des services de leurs gardiens titulaires respectifs, Menzo et Van Breukelen, remplacés par Edwin de Star et Jan Nederburgh.

Première mi-temps. Groningue sur-

prend le PSV avec un jeu presque brillant. Djurovski, l'enfant terrible de l'équipe, électrise le jeu des locaux tandis que la nervosité s'empare des arrières d'Eindhoven. Mais l'arbitrage sourit au PSV.

A la 33^e minute, Valckx fauche Meyer en situation favorable. Le carton rouge est indiscutable, mais l'arbitre n'ose pas prendre une décision qui pourrait avoir des conséquences dramatiques sur la suite du duel.

Pendant ce temps, sur le terrain de SVV, éclate le tonnerre de la surprise la plus totale : Tebbenhoff a marqué pour les locaux. Enthousiasme des supporters du PSV. Mais de courte durée, puisqu'à la 36^e minute Groningue ouvre la marque par l'intermédiaire de Meijer, suite à une belle passe de Djurovski, en état de grâce.

La confusion s'empare des supporters des deux camps.

Deuxième mi-temps. Djurovski vient punir la nervosité d'Eindhoven d'un but merveilleux. L'enthousiasme des supporters d'Ajx ébranle les fondations du stade, mais leurs idoles sont en proie à la même nervosité que celles d'Eindhoven. Meijer inscrit un troisième but en faveur de Groningue. La confusion est totale. L'espoir reprend quand l'inévitable Romario réduit la marque. Mais un quatrième but ruinera les derniers espoirs du PSV. Pendant ce temps, les attaques d'Ajx sont pléthoriques et tranchantes, mais l'ouverture ne se présente pas.

L'Ajx et le PSV s'inclinent donc de concert. Malades du cœur s'abstenir.

Correspondance Gilbert BUENZOD

Luxembourg

L'Union fait le doublé

LUXEMBOURG. — La finale de la Coupe, censée être l'apothéose de la saison, aura été une cruelle déception. L'opposition entre le champion, l'Union, et son second, la Jeunesse, n'a été qu'une lamentable parodie de football.

Pourtant, les deux protagonistes, sûrs d'être européens la saison prochaine, avaient proclamé vouloir offrir au public un spectacle de qualité.

En fait, ce fut une farouche bataille émaillée de mauvais gestes, l'arbitre,

dépassé, ne parvenant pas à endiguer cette violence. Le football grand-ducal, égratigné par un play-off des plus médiocres, a raté l'occasion d'améliorer son image de marque.

A l'inverse de la Coupe de France, le dauphin n'aura pas dompté le champion. L'Union s'est imposée largement (3-0), ce qui ne reflète aucunement la physionomie de la rencontre.

En première mi-temps, la meilleure équipe — ou plutôt la moins mauvaise —

fut la Jeunesse. Mais les Eschois encaissèrent un but stupide. Müller inscrivant un but contre son camp.

En début de seconde période, les Eschois furent à deux doigts d'égaliser, mais le gardien de l'Union, Van Rijswijk, sortit le grand jeu. Et une fois de plus, ce sont eux qui encaissèrent deux nouveaux buts par Jeitz et Marocutti. Le score est lourd mais injuste.

Correspondance Pilo FONCK

Suisse

Grasshopper champion !

LAUSANNE. — Le verdict est tombé, à une journée de la fin du Championnat : Grasshoppers champion. Neuchâtel Xamax et Lausanne en Coupe de l'UEFA, Sion, deuxième, ayant remporté la Coupe.

Les meilleures formations suisses de la saison sont logiquement qualifiées pour les Coupes européennes.

Au Hardturm de Zurich, devant 20 000 spectateurs, les Sauterelles ont conquis de haute lutte le 22^e titre de leur histoire. Grasshopper se succède donc à lui-même au palmarès de l'épreuve. La rencontre décisive contre Sion a été très

spectaculaire. Quand l'offensive se conjuge à deux, quand la spéculation reste au vestiaire, le football n'est que ce qu'il devrait être.

Les deux protagonistes, auxquels le reproche a souvent été fait cette saison de se montrer minimalistes, se sont livrés à fond, sans arrière-pensée.

Grasshopper a mené au score à deux reprises, grâce à Alain Sutter puis au Danois Strudal, mais à chaque fois Sion est revenu à la marque, par l'Argentin Calderon, sur penalty, puis par Brigger. Et c'est un autre Argentin, De Vicente, qui a

réussi, à cinq minutes du coup de sifflet final, le but du sacre pour les Grasshoppers. Lausanne, vainqueur de Lucerne (1-0), but du jeune Comisetti, et Neuchâtel, qui a battu Lugano (1-0, but de Christophe Bonvin), seront de nouveau européens la saison prochaine.

C'est une belle récompense pour l'équipe d'Umberto Barberis, sans ligne d'attaque pendant le tour final, alors qu'on attendait plus, sur le plan de la qualité du jeu, de Xamax.

Correspondance Norbert ESCHMANN

Suède

SUÈDE-COLOMBIE : 2-2

En attendant l'Euro

STOCKHOLM. — Grande première entre la Suède et la Colombie, mercredi, au stade de Raasunda de Stockholm. Et pas moins de douze mille spectateurs dans les tribunes, malgré le froid et la pluie, pour voir à l'œuvre les deux stars sud-américaines, Higuita et Valderrama.

Des Colombiens qui ont surpris agréablement, pratiquant un football très alerte, digne des meilleurs joueurs sud-américains.

Mais les Scandinaves ne furent pas les moins heureux. La première mi-temps fut

à leur avantage, avec un milieu de terrain fort de cinq hommes, dont Thern (Benfica), Limpas (Arsenal) et Rehn (Göteborg), le meilleur homme du match. Brolin, s'infiltrant entre deux défenseurs, ouvrait la marque d'un tir du droit.

Sans Limpas, blessé, la seconde mi-temps fut équilibrée.

Les Colombiens, après l'égalisation de Rincon, prenaient l'avantage par Igauran mais, deux minutes plus tard, Kenneth Andersson, le meilleur buteur du Championnat, trompait Higuita d'une belle

reprise de volée et égalisait (2-2). Le score en restait là, à la satisfaction générale.

A un an du coup d'envoi de l'Euro 92, la Fédération suédoise organise cette semaine un tournoi, une sorte de répétition générale, réunissant quatre nations.

Demain à Malmö, le Danemark rencontrera l'Italie, Jeudi, à Göteborg, la Suède affrontera l'URSS. Les perdants se retrouveront samedi et les vainqueurs dimanche, pour la finale.

Correspondance Daniel DRAY

Danemark

DANEMARK-AUTRICHE : 2-1

Christensen frappe encore

ODENSE. — Comme le mois dernier devant la Yougoslavie, Bent Christensen a réitéré son exploit en inscrivant les deux buts victorieux du Danemark, cette fois face à l'Autriche (2-1).

Contrairement au mois dernier, le Danemark n'a pas convaincu. Il a peiné pour venir à bout d'une jeune équipe autrichienne, presque totalement remaniée depuis son récent et terrible revers suédois.

Dès lors, la supériorité des locaux ne fut

guère contestée. Mais leur succès ne restera pas dans les mémoires des 12 000 spectateurs, venus en ce jour de fête nationale supporter leurs favoris. Christensen doublait la marque à treize minutes de la fin, avant qu'Ernst Ogris, jeune espoir autrichien, ne réduise la marque.

La sélection danoise vit actuellement sur un nuage. Pourtant, encore récemment, les joueurs, relayés par la presse, deman-

daient le limogeage de l'entraîneur, Möller Nielsen.

D'ailleurs, les frères Laudrup refusent toute sélection tant qu'il restera en place. Mais le beau parcours de Brøndby en Coupe d'Europe et le succès de l'équipe nationale en terre yougoslave ont remis le Danemark en selle. Un beau parcours qui profite à l'attaquant vedette de Brøndby, Bent Christensen.

Correspondance Daniel DRAY

Angleterre

Le nouveau défi de « Big Ron »

BIRMINGHAM. — Les mécanismes de l'offre et de la demande régissent, en Angleterre comme ailleurs, le marché du football. Les entraîneurs britanniques y circulent vaïement, comme en témoignage la grande valse où, tour à tour, Howard Kendall, Graeme Souness, Gerry Francis et Kenny Dalglish ont joué les filles de l'air. Ron Atkinson est, à la surprise générale, rentré dans la danse.

Il quitte Sheffield Wednesday, avec qui il venait de remporter la Coupe de la League et le droit de disputer le Championnat de Première Division, pour s'en aller déposer ses valises à Aston Villa, et ce pour quatre ans.

Ses motivations sont essentiellement d'ordre privé, lassé qu'il était par les incessants trajets que lui imposait son poste à Sheffield.

Les dirigeants de ce club eurent beau lui proposer un chauffeur à demeure ainsi que d'autres avantages plus substantiels, rien n'y fit. Quant à se rendre à Marseille

— puisque, selon ses dires, un intérimaire lui en aurait émis l'idée —, « c'eût été possible, avec dix ans de moins ! »

Son départ pour Aston Villa fut, selon Atkinson, l'une des décisions les plus dramatiques qu'il ait eu à prendre dans sa carrière. Et l'argent n'y a pas contribué, puisque Sheffield lui offrait un pont d'or pour bénéficier de ses services quelque temps encore. Son attachement quasi viscéral aux Midlands l'a sûrement fait fléchir.

Il se dit qu'Andy Gray, ex-international écossais et ancien avant-centre d'Aston Villa, pourrait l'épauler dans ses nouvelles fonctions.

Dès son arrivée, Atkinson devra régler l'épineux problème de l'éventuel départ de Platt : « J'espère le convaincre de rester à Aston Villa. » Quant à sa succession dans le fief de Hillsborough, Trevor Francis tiendrait la corde.

Correspondance Ric GEORGE

Autriche

Le dessert viennois

VIENNE. — L'Autriche ne se trouve qu'à un point du bonheur, une tendance que seule une défaite, mercredi, pourrait infirmer. Bien évidemment, le FC Tirol se devrait alors de l'emporter, hypothèse peu probable au vu de la détermination des Viennois. Lors de la 35^e journée, l'Autriche a longtemps dû trembler face à son homologue de Salzbourg, ouvrant la marque dès la 3^e minute, puis se contentant de gérer cet avantage par excès de crispation.

Les 4 500 spectateurs ont alors copieusement célébré, par participation, la victoire en Championnat de leur équipe. Reste à espérer pour eux que ce ne soit pas de

mauvais augure, mercredi, contre l'Admira Wacker.

Le FC Tirol, lui, l'a emporté face à Strum Graz (3-0), entretenant ainsi le suspense. Dans les tribunes, on a pu apercevoir Ernst Happel, et se rassurer ainsi sur son état de santé.

Terminons par la défaite surprise du Rapid contre DSV Alpine (2-0), qui précipite les Vert et Blanc au fond de l'abîme, chute amorcée après leur défaite contre Stockerau (D II), en finale de la Coupe d'Autriche.

Correspondance Christian FILLITZ

Grèce

Olympiakos, suite du feuilleton

ATHÈNES. — Olympiakos, deuxième du Championnat, ne participera pas à la C3 la saison prochaine, étant suspendu par l'Union européenne. Mais l'équipe du Pirée est aussi au centre d'un imbroglio économique-politique-sportif qui la place bien loin du football.

Malgré les polémiques, le président du club, M. Saliarelis, conserve 51 % des actions. Or, les autorités locales ont exigé la fourniture du contrat signé l'an dernier entre Olympiakos et Bologne pour en savoir plus sur le coût du transfert du Hongrois Detari.

Ce joueur avait coûté, il y a trois ans, 1,6 milliard de drachmes à Olympiakos, et cet argent pourrait provenir d'un détour-

nement de deniers publics orchestré par le précédent pouvoir politique, celui de M. Papandréou, qui doit d'ailleurs rendre des comptes à la justice.

L'ancien président du club, M. Koskotas, dont le nom est désormais associé à ce vaste scandale, était très lié à l'ancien gouvernement socialiste. Mis en cause dans cette incroyable escroquerie, il a récemment été extradé des Etats-Unis et livré à la justice grecque. Mais sa popularité reste étonnante : lors de son transfert de la prison de Saleme à celle de Corydalos (banlieue du Pirée), il a été suivi et acclamé par un grand nombre de ses amis !

Correspondance Paul GONDIAKIS

Côte-d'Ivoire

L'ASEC seul rescapé

ABIDJAN. — La Côte-d'Ivoire négociait ses deux manches retour des huitièmes de finale de Coupe d'Afrique sur son sol et à vingt-quatre heures d'intervalle.

La délivrance est venue de l'ASEC Mimosas, s'imposant lors du quatrième tir au but de la série des tirs au but. Avant d'en arriver là, le Petro avait résisté courageusement.

Les athlètes Ivoiriens ont épuisé la défense angolaise qui a fini par céder. A la 65^e minute, suite à un corner, le jaillissement de Dao Lassina n'a laissé aucune chance au malheureux Orlando.

Puis l'arbitre malien fit procéder à l'insoutenable épreuve des tirs au but. Les Angolais, plus éprouvés physiquement et faisant face à un Losseni Konaté frais et bondissant, perdirent en toute logique.

La veille, le SC Gagnoa avait échoué.

Séif a confirmé sa valeur individuelle et collective supérieure, et accède le plus logiquement du monde aux quarts de finale de cette Coupe des Coupes.

Les Ivoiriens firent preuve de courage et, sur un centre de Bagnie Adolphe (Gagnoa), l'arbitre siffla une faute peu évidente sur Djedje Maxime. Goulou Henri ne rata pas l'arbitrage.

Après le repos, Séif égalisa par Trebech. Mais à dix minutes du coup de sifflet, Ramba Moussa profita d'une hésitation de Serrar pour offrir la victoire à son équipe. L'honneur est sauf. L'ASEC Mimosas endosse dorénavant seul la responsabilité de défendre les intérêts ivoiriens en compétition africaine.

Correspondance Nasser EL FADEL

Slavia européen

SOFIA. — La dernière journée était décisive pour désigner le quatrième représentant bulgare en Coupe de l'UEFA.

Au stade du Locomotiv Sofia, un spectateur sur deux avait donc l'oreille collée au transistor pour connaître le résultat de Slavia, qui devait s'incliner pour que le Locomotiv se qualifie. Malheureusement pour eux, ce scénario ne fut pas le bon.

Tout avait bien commencé pour le Locomotiv Sofia, qui menait rapidement deux à zéro. Mais Slavia tenait bon et résistait aux assauts répétés du Locomotiv Go. En seconde mi-temps, Slavia ouvrait le

score sur penalty (62') avant d'ajouter un second but quelques minutes plus tard. Locomotiv Sofia, se rendant à l'évidence, baissait les bras.

Menacé à son tour par Slavia pour la deuxième place, le CSKA s'employait à ne pas perdre, obtenant le match nul à Pirin (2-2).

Botev, qui caressait toujours l'espoir de se qualifier, se contentait d'une petite victoire sur Haskovo, la lanterne rouge (4-3).

En bas de tableau, Yantra, qui accueillait Dounav, l'avant-dernier, conserve sa

place parmi l'élite grâce à sa victoire (3-1), condamnant du même coup Dounav à la relégation.

Dans le dernier match de la journée, Levski s'est incliné à Sofia face au champion, Etar (1-0), dans une rencontre de piètre qualité, à l'image du Championnat. Avant le match, Plamen Nikolov, arrière droit de Levski et de Bulgarie, a fait ses adieux au public. Tout comme Guentchev (Etar), qui a signé pour la somme de 250 000 dollars au Sporting Lisbonne.

Correspondance Ivan AVOUSKI

Bulgarie

Ambitieux CSKA

KIEV. — Le CSKA vise le doublé. Le club de l'Armée rouge dispose de sept points d'avance sur son poursuivant immédiat. Fort de cette marge, il partira avec les faveurs du pronostic, le 23 juin, pour la finale de la Coupe face au Torpedo Moscou.

Le match de la 14^e journée opposant le CSKA au Torpedo s'annonçait comme la répétition générale de la grande finale. Une avant-première couronnée de succès pour le CSKA, qui s'est facilement imposé (3-1).

Sa domination était récompensée dès la 23^e minute grâce à Sergueev, qui profitait d'un mauvais renvoi de la défense adverse pour fusiller Sarytchev. Le Torpedo jouait

ensuite de malchance lorsque Rogovskikov ratait le penalty égalisateur.

Kouznetsov ne manquait pas le sien (le sixième de la saison), avant que Korneev n'aggrave la marque (67'). Pouloukarov réduisant l'écart à douze minutes de la fin. Psychologiquement, la finale est gagnée, estiment les entraîneurs du CSKA. Mais les dirigeants du Torpedo ne l'entendent pas de cette oreille, arguant qu'ils ne commettront pas deux fois les mêmes erreurs.

L'autre derby moscovite de la semaine, entre le Dinamo et le Spartak, s'est achevé sur un score de parité (1-1). Kolyanov, le meilleur buteur soviétique actuel, ratant son troisième penalty de la saison. Et la surprise est venue de Minsk, avec la large

victoire du Dinamo local aux dépens de Dniéprou (4-1). Héros de cette rencontre, le vétéran biélorusse Sokol (trente-sept ans), qui a inscrit trois buts.

Chakhtior Donetsk poursuit sa série d'invincibilité avec un méritoire match nul à Kharkov (2-2). Enfin, Kiev a ramené un point de son périlleux voyage à Vladikavkaz (1-1). Le Dinamo Kiev, qui partage la quatrième place, connaît des problèmes au niveau de son conseil d'administration, qui a autorisé Youran et Oleg, ses deux attaquants vedettes, à signer des contrats avec des clubs occidentaux. Deux départs éventuels qui ouvriront des brèches importantes dans l'effectif de Kiev.

Correspondance Avdey PINALOFF

URSS

Fenerbahce en roi Midas

ISTANBUL. — L'arrivée de Jozef Venglos en tant que nouvel entraîneur de Fenerbahce fait beaucoup de bruit en Turquie. Après plusieurs hésitations entre Ivic, Lucescu, Feldkamp et Bilardo, c'est donc l'ancien entraîneur d'Aston Villa qui a eu la préférence. Venglos touchera 1 400 000 francs pour l'ensemble de la saison. C'est le deuxième transfert de taille — après celui de Tanju Colak — que s'offre Fenerbahce. Mais la liste devrait encore s'étoffer puisque son riche

président, Metin Asik, a assuré qu'il ne sera pas question de léser à ce sujet : « Le club le mérite », assure-t-il.

La priorité du moment consiste à trouver un gardien à la hauteur de Schumacher.

Le jubilé de ce dernier continue à faire scandale. Le gardien allemand a mis en cause le directeur du stade pour la panne d'éclairage.

De plus, il sera difficile de construire un hôpital pour enfants leucémiques avec la

si maigre recette annoncée. Galatasaray, dont les supporters accusent le président Ali Yalman d'être responsable du départ de Colak, ne se manifeste qu'avec parcimonie sur le marché des transferts. Le Néerlandais de Volendam Frank Berghuis a rejoint l'équipe.

Par ailleurs, l'entraîneur, Mustafa Denizli, pris au dépourvu par le départ de Colak, s'en remet aux dirigeants.

Correspondance Selçuk MANAV

Turquie

Albanie

Flamurtari champion !

TIRANA. — Cette fois, c'est sûr. Flamurtari Vlorë est couronné pour la première fois de son histoire champion d'Albanie.

Ce titre, amplement mérité, sera fêté demain par des milliers de supporters au stade Flamurtari, où se disputera le derby sudiste contre Apollonia, à l'occasion du 39^e et dernier acte de la compétition.

Ce dimanche, pourtant, le leader et nouveau champion, démobilisé, a perdu sur le terrain du mal classé Kastrioti, mais comme il avait gagné 1-0 en semaine

contre son suivant immédiat, Partizani, il pouvait dormir tranquille. Belle récompense, en vérité, pour ce méritant club qui est depuis quatre ans le meilleur représentant en Europe du football albanais.

Ce brillant Flamurtari pourrait bien réaliser dimanche prochain le doublé puisqu'il va disputer la finale de la Coupe contre Partizani, au stade Qemal Stafa. Un Partizani qu'il bat régulièrement depuis trois saisons, à Vlorë comme dans la capitale du pays des Aigles.

A noter que, dans les demi-finales

jouées mercredi dernier, l'équipe sudiste avait facilement éliminé (4-1) le tenant du trophée et champion sortant Dinamo, cependant que Partizani venait plus difficilement à bout (1-0) d'Apollonia, grâce à un but de Kola. Ajoutons que Partizani étant de toute façon qualifié pour la Coupe des Coupes, le représentant albanais en Coupe de l'UEFA sera probablement Villaznia Shkodra, qui aura l'avantage de recevoir le dernier jour (c'est-à-dire demain mercredi) un Dinamo sans illusions.

Correspondance Gezim NUSHI

Yougoslavie

Pancev en tête du Soulier d'Or

BELGRADE. — Malgré le sacre de l'Etoile Rouge, le football yougoslave vit des semaines pénibles. Les fédérations croate et slovène désirent se séparer de la Fédération yougoslave. Dans ce cas, les deux clubs croates d'Hajduk et du Dinamo Zagreb ne pourraient pas participer aux coupes européennes dans lesquelles ils se sont qualifiés.

Mais, la Coupe d'Europe étant une source d'argent importante, les deux clubs pourraient revoir leur jugement.

Le champion, l'Etoile Rouge, se dépla-

çait à Spartak lors de la dernière journée, avec une équipe presque exclusivement composée de réservistes, de nombreux titulaires étant fatigués, blessés ou sanctionnés.

Ce qui n'est pas le cas de l'avant-centre Pancev, qui essaie de conquérir le Soulier d'Or de France-Football. L'Etoile Rouge s'est tout de même imposée chez la lanterne rouge (2-1).

Plus important encore, Pancev, en inscrivant un but, se retrouve en tête du classement européen des buteurs avec

trente-deux réalisations. Dinamo a beaucoup peiné pour s'imposer face à Zvezdinar (2-1).

Partizani a quant à lui triomphé de Velez aux tirs au but, se qualifiant ainsi définitivement pour la Coupe de l'UEFA.

En bas de tableau, on ne sait pas encore qui accompagnera Spartak et Sloboda en Division II. Il faudra attendre le résultat du match Rijeka-Partizan pour savoir qui, de Rijeka ou de Buducnost, sera relégué.

Correspondance Jovan VELICHKOVIĆ

Israël

Peur sur Haïfa

TEL-AVIV. — A deux journées de la fin des play-off, Maccabi Haïfa, le leader, a été battu sur son terrain par le Bétar Tel-Aviv (1-2).

Mais l'Hapoël Petah-Tikvah, son dauphin, n'a pas su saisir l'occasion, probablement unique, de revenir sur le leader.

L'équipe de Petah-Tikvah a en effet été

contrainte au match nul (0-0), à domicile, par l'Hapoël Beer-Sheva. Avec trois points d'avance, l'équipe d'Haïfa n'est pas encore assurée du titre : deux rendez-vous délicats l'attendent encore, face au Maccabi Tel-Aviv et à Nathanyah.

Correspondance Noah KIEGER

Maroc

Le WAC couronné

RABAT. — A l'issue de la 29^e journée, les derniers doutes ont été levés quant à l'identité de l'équipe championne. Ce sera le WAC Casablanca, vainqueur à domicile d'Agadir (1-0). Le WAC renouvelle ainsi son titre, après avoir une nouvelle fois affirmé sa suprématie sur les FAR de Rabat, son adversaire le plus obstiné, dominé chez lui par El Jadida (3-2).

Le Moghreb de Tétouan et probablement Sidi Kacem ou le TAS prendront l'ascenseur pour la Deuxième Division. Ils seront remplacés par le Raja de Beni-Melhal, qui revient après dix années de purga-

toire, et l'USMO, qui accède pour la première fois en Nationale I.

A Casablanca, en présence de 40 000 spectateurs, le leader, qui recevait Agadir, aborda la rencontre en pratiquant un football à une touche de balle, inscrivant le but de la victoire par Daoudi à la 49^e minute.

A Rabat, El Jadida, qui rendait visite aux FAR, fit mieux que se défendre, assurant la victoire à la dernière minute grâce à Kial (3-2). Une victoire qui vaut son pesant d'or.

Correspondance Kebir ARSALANE

Algérie

Kermali et ses étrangers

ALGER. — L'équipe nationale est réunie, depuis samedi, pour trois jours. Plutôt que de préparation physique ou tactique, il est question du problème des professionnels évoluant à l'étranger et de leur disponibilité pour le rendez-vous de Dakar, en janvier 1992, où l'Algérie devra défendre le titre de champion d'Afrique acquis en mars 1990.

Kermali, qui a convoqué Madjer (Porto), Ferhaoui (Montpellier), Sandjak et Hraoui (PSG), Negharo (Club Africain de Tunis), Bouafia (Lyon), Menad (Portugal), Oudjani (Sochaux), sans oublier ceux qui évoluent en Turquie comme Amami et Cherif-el-Ouazzani, pourra ainsi leur expliquer les nouvelles dispositions de la FIFA. Elles permettent, même à ceux qui n'ont pas de

clause dans leur contrat, de se libérer pour sept matches de préparation, pour les rencontres officielles, et surtout pour la durée totale de la phase finale d'une compétition continentale comme la CAN ou la Coupe du monde.

Mais ce que le sélectionneur et les autres responsables du football algérien voudront ensuite savoir, c'est la position de chacun de ces professionnels. Quels seront ceux qui pourront résister à la pression de leur dirigeants ?

N'aurait-il pas été aussi judicieux de dialoguer également avec les employeurs de ces « pros » avant de dresser la liste définitive des sélectionnés ?

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

CAP GIRONDINS

FOOT VACANCES

(7 à 18 ans, licenciés ou non)

91

et

91

STAGES INTENSIFS

(13 à 19 ans, licenciés)

Les Girondins de Bordeaux, joueurs et entraîneurs vous accueillent au Centre International du Haillan et sur le Bassin d'Arcachon.

Direction permanente : Gernot Rohr, Marius Trésor, Dominique Dropsy

- 2 magnifiques centres sportifs aux nombreux terrains gazonnés
- Détection pour le Centre de Formation des Girondins
- Levers de rideau des stagiaires avant les matches des pros
- Stages Féminins (2^e quinzaine d'août)
- Travail spécifique Gardien de But avec D. Dropsy

→ NOUVEAU ←

TOUSSAINT 1991

du 28 / 10 au 3 / 11

les bonbons des enfants

SUPPorter

Bon pour une Documentation Gratuite - A remplir très lisiblement.

A retourner à Cap Girondins - BP 33 - Rue Joliot Curie - 33186 LE HAILLAN

Norm et Prénom :

Adresse :

Code Postal - Ville :

Coupe : le dernier carré

TUNIS. — Les quarts de finale de la Coupe de Tunisie se sont disputés ce dimanche, l'épreuve s'interrompant pour ne reprendre que les deux derniers tours qu'en début de saison prochaine. Le suspense n'a tenu que durant la première période de jeu des quatre rencontres au programme puisque, jusqu'au repos, aucune des huit équipes n'a pu trouver le chemin des filets.

Dès la reprise, l'AS Marsa a donné le signal par Mahjoubi, pour arracher sa qualification devant le CA. Il fut imité par le SRS, grâce à Meftah, après soixante-treize minutes de jeu, qui a ainsi écarté l'ES Zarzis, le nouveau promu en Division nationale.

L'Espérance Sportive de Tunis a, en dépit du handicap de la terre battue de Makkar, fini par l'emporter avec deux buts du jeune Jabari en fin de match.

La seule rencontre à avoir recours à la prolongation et à connaître un score très large fut celle entre l'étoile du Sahel et l'US Monastir. Les « étoilés », décidés à sauver leur saison, ont souffert avant d'exploser lors du temps supplémentaire. Il lui a d'abord fallu égaliser cinq minutes après le seul but du monastirien Zari, mais c'est entre la 95^e et la 115^e minute que Louahiche, Hsouni puis Brigui ont littéralement submergé la défense adverse.

Correspondance HAKIM

L'Espérance y croit

Lors de la mise à jour du Championnat en cours de semaine, l'Espérance Sportive de Tunis a fait un grand pas vers le titre national 1991.

En battant l'AS Marsa (1-0), le leader conserve, en effet, sa marge d'avance de six points, puisque son dauphin, le Club

African, a lui aussi battu l'AS Oued Ellil, dernier, par un large score (3-0).

Du coup, les Marsois se trouvent enlisés dans le bas du tableau, tandis que la lanterne rouge est irrémédiablement condamnée à la relégation en Division d'Honneur. H.

Argentine

Le calendrier infernal

BUENOS AIRES. — Les dirigeants de Boca, qui demeure le grand prétendant à la finale contre Newell's, ont posé le problème à la Fédération : comment solutionner le thème du calendrier ? « Doit-on envoyer nos joueurs en sélection pour le Brésil-Argentine du 27 mars, au risque de perdre un match décisif ? Doit-on jouer la finale du Championnat (le 7 et le 10 juillet) sans nos internationaux qui vont disputer la Copa America au Chili ?

Boca et la sélection ont déjà un blesé commun, Jose Luis Villarreal, le meilleur milieu défensif du pays. Il revenait d'une opération du genou. Il a souffert une recrudescence Estudiantes (0-0). Son retour est différé.

Mais Boca et la sélection ne peuvent pas se permettre de jouer avec la corde. Si la finale du Championnat se joue avant la Copa America, les internationaux de Boca (Latorre, Giunta, Batistuta) et de Newell's (Gambao, Franco, Boldrin) n'auront pas le temps de récupérer pour être performants au Chili.

S'ils jouent Brésil-Argentine, ils seront cuits pour la finale du Championnat. Si on

reporte la finale après la Copa, ces joueurs arriveront cuits en finale après avoir joué la Copa America. C'est pas brillant. L'autre match important de la 18^e journée était le derby San-Lorenzo-Racing. Après les six buts encaissés la semaine précédente contre Boca, le Racing de Perfluo voulait corriger les erreurs de sa défense avancée. Après dix minutes de jeu, San Lorenzo menait 2-0 et son talentueux Leo Rodriguez se promenait. Le Racing serra la garde et, malgré l'expulsion de Claudio Garcia, limita la casse grâce à Ortega Sanchez (1-2).

Après dix matches sans victoire, River a aligné son deuxième succès d'affilée, cette fois contre Rosario Central, grâce à un penalty de Da Silva en fin de rencontre. Lanus, Union Santa Fe et Chaco For Ever, qui possèdent les plus mauvaises moyennes de points gagnés au cours des trois dernières saisons, sont candidats à la relégation alors que Quilmes, un bon club de Buenos Aires, a d'ores et déjà gagné sa place parmi l'élite.

Correspondance Francis HUERTAS

Bésil

Bragantino, révélation de l'année

RIO. — L'équipe de Carlos Alberto Parreira va peut-être se faire coiffer sur le fil, mais elle restera néanmoins la sensation du Championnat. En demi-finale, elle a sorti Fluminense avant d'affronter le Sao Paulo FC de Tele Santana en finale. Bragança Paulista et son petit stade de 25 000 places font plus que jamais partie des hauts lieux du foot brésilien. Située à quelque trois cents kilomètres de Sao Paulo, elle a intégré bon nombre de camouflés à de grandes formations.

L'an dernier, sous la baguette de Vanderley Luxemburgo — l'ancien arrière de Flamengo revenu cette année à ses premiers amours « rubro-negros » — a remporté le Championnat de l'Etat de Sao Paulo au nez et à la barbe des clubs traditionnels de la capitale industrielle du pays : Corinthians, Palmeiras, Portuguesa, Santos et... le Sao Paulo FC.

Mercredi dernier, lors du match aller dans un stade de Morumbi électrisé par 70 000 « toréadores », Sao Paulo s'est imposé chez lui par 1-0. Le but de la victoire a été inscrit par Mario Tilico, d'un beau tir croisé à la 48^e minute. Révélant d'un match nul, les joueurs de Bragantino ont eu le tort de reculer instinctivement après une demi-heure de jeu. Silvio et Mazinho étaient par trop esseulés. L'entrée en jeu de Franklin n'a pu inverser cette tendance.

Voici aujourd'hui les provinciaux au pied du mur. Devant leur public, il leur faudra vaincre ou mourir. Un débat qui promet d'être spectaculaire, et où les fins techniciens du Sao Paulo FC que sont Rai, Macodo, Tilico et Bernard peuvent faire la décision en un éclair.

Correspondance Alain FONTAN

Albanie

(Matchs en retard)

*Vilaznia et 17 Nentori 1-1

*Labinoti et Lokomotiva 1-1

(37^e journée)

*Flamurtari b. Partizani 1-0

*Traktori b. Vilaznia 2-1

*17 Nentori et Besa 2-1

*Lokomotiva b. Dinamo 2-1

*Tomori b. Labinoti 3-0

*Apollonia b. Kastrioti 2-1

*Skenderbeu et Luftetari 1-1

(38^e journée)

*Kastrioti b. Flamurtari 4-2

*Partizani b. Labinoti 2-1

*Vilaznia b. Skenderbeu 5-3

*17 Nentori b. Apollonia 3-1

*Dinamo et Tomori 1-1

*Lokomotiva b. Luftetari 1-0

*Besa et Traktori 4-4

Classement

Pts J. G. N. P. p. c.

1. Flamurtari 52 23 16 3 2 33 8

2. Partizani 48 24 13 9 5 35 23

3. Vilaznia 43 24 10 9 5 34 22

4. 17 Nentori 42 23 9 9 5 38 23

5. Dinamo 40 23 10 5 38 23

6. Tomori 38 23 7 12 4 30 27

7. Apollonia 38 24 7 8 25 43

8. Lokomotiva 35 23 7 8 31 30

9. Besa 34 24 6 7 11 30 29

10. Labinoti 34 24 5 8 11 33 32

11. Skenderbeu 34 24 5 9 10 14 23

12. Traktori 32 24 5 9 10 15 25

13. Kastrioti 32 24 4 8 12 31 25

14. Luftetari 30 24 4 8 11 15 35

Bulgarie

(30^e journée)

*Mineur b. Loc. Plovdiv 3-1

*Vidra b. Dounav 4-2

*Botov Plovdiv b. Haskovo 4-3

*Slavia b. Lokomotiv GO 2-0

*Elar b. Levski Sofia 1-0

*Loc. Sofia b. Tchernomorets 2-0

*Sliven b. Beroe 1-0

*Pirin et CSKA Sofia 2-2

Classement

Pts J. G. N. P. p. c.

1. Elar 44 30 18 8 4 49 21

2. Slavia 38 30 15 8 7 53 31

3. CSKA Sofia 36 30 14 8 8 53 33

4. Botov Plovdiv 36 30 13 10 7 49 41

5. Loc. Sofia 35 30 12 11 7 46 35

6. Levski Sofia 32 30 12 9 9 50 37

7. Tchernomorets 30 30 11 8 11 41 56

8. Lokomotiv GO 29 30 13 14 42 39

9. Mineur 26 30 10 6 12 35 40

10. Beroe 27 30 10 7 13 37 40

11. Loc. Plovdiv 27 30 9 12 34 42

12. Pirin 26 30 11 4 15 38 40

13. Sliven 26 30 8 13 39 49

14. Vantra 26 30 9 13 31 44

15. Dounav 22 30 8 6 16 23 42

16. Haskovo 17 30 7 3 20 27 63

Autriche

(Match en retard)

Austria Vienne b. Rapid 2-1

(35^e journée, 13^e journée play-off)

Admira Wacker b. Vorwärts Steyr 3-2

DSV Alpine b. Rapid 2-0

FC St. Pölten b. Sturm Graz 3-0

Austria V. b. Austria Salzburg 1-0

Classement

Pts J. G. N. P. p. c.

1. Austria Vienne 35 35 22 5 7 71 28

2. FC St. Pölten 33 34 20 9 5 75 32

3. Sturm Graz 30 35 17 10 8 58 36

4. Rapid Vienne 27 35 18 5 12 67 39

5. Austria Salz 24 35 16 7 13 50 35

6. Admira Wacker 22 35 9 13 13 28 45

7. Vorwärts Steyr 19 35 9 11 15 44 61

8. DSV Alpine 19 34 8 11 15 37 61

AUTRES

1. Danek (FC St. Pölten) 26

2. Bierhoff (Austria Salzburg) 23

Belgique

(15 juin 1991, Coupe, finale)

FC Malines - FC Bruges

URSS

(13^e journée)

*CSKA Moscou b. Pakhtakor 3-1

*Metalist Kharkov et Dniepr 1-1

*Spartak Vladiv b. Pamir Douch 2-0

*Lok. Moscou et Ch. Donetsk 0-0

*Ararat Erevan et Dyn. Kiev 1-1

*Din. Minsk b. Spartak Moscou 1-0

*Metalourg b. Dym. Moscou 2-0

*Torpedo Moscou et Tch. Odessa 0-0

(14^e journée)

*CSKA Moscou et Torpedo Moscou remis

*Metalist Kharkov et Ch. Donetsk 2-2

*Spartak Vladiv et Dyn. Kiev 0-0

*Lok. Moscou et Tch. Odessa 0-0

*Ararat Erevan b. Pakhtakor 4-1

*Din. Minsk b. Dniepr 2-0

*Metalourg b. Pamir Douch 2-1

*Din. Moscou et Spartak Moscou 1-1

Classement

Pts J. G. N. P. p. c.

1. CSKA Moscou 21 12 9 3 0 27 11

2. Torpedo Moscou 16 13 5 6 2 14 6

3. Ch. Donetsk 16 13 3 10 0 14 9

4. Ararat Erevan 15 14 6 3 5 13 13

5. Dym. Minsk 14 14 5 4 5 16 15

6. Dyn. Kiev 14 13 4 6 3 14 15

7. Metalist Kharkov 14 14 4 6 4 14 15

8. Tch. Odessa 13 13 2 9 2 13 9

9. Pamir Douch 13 14 2 9 3 11 14

10. Metalourg 12 14 4 4 6 10 10

11. Dniepr 12 13 3 6 4 8 11

12. Spartak Moscou 11 10 4 3 3 12 11

13. Lok. Moscou 11 14 3 5 6 11 17

14. Spartak Vladiv 10 12 2 6 4 11 16

15. Pakhtakor 9 13 3 3 7 15 20

16. Dym. Moscou 9 14 3 3 8 12 20

BUTEURS

1. Kolyanov (Dym. Moscou) (+1) 11

2. Kouznetsov (CSKA) (+2) 8

3. Chikvrynin (Pakhtakor) (+1) 7

Suisse

(13^e journée, tour final)

GRASSHOPPERS - SION 3-2 (1-0)

20 700 spect. Buts : Sutter (45^e), Strudal

(58^e), De Vicente (84^e) pour Grasshoppers ;

Calderon (54^e s.p.), Brigger (75^e) pour Sion.

LUCERNE - LAUSANNE 0-1 (0-0)

8 700 spect. But : Comisetti (48^e)

NEUCHÂTEL XAMAX - LUGANO 1-0 (0-0)

8 700 spect. But : Bonvin (63^e)

SERVETTE - YOUNG BOYS 2-4 (1-4)

2 400 spect. Buts : Jacobacci (11^e), 84^e)

pour Servette ; Jakobsen (6^e), 28^e et 43^e), Zuffi

(43^e) pour Young Boys.

Classement

Pts J. G. N. P. p. c.

1. Grasshoppers 32 13 7 4 2 24 12

2. Neuchâtel Xamax 29 13 5 6 2 16 11

3. Lausanne 29 13 5 6 2 14 10

4. Sion 29 13 3 8 2 12 12

5. Lugano 26 13 5 3 5 13 12

6. Young Boys 22 13 2 6 5 19 25

7. Servette 21 13 0 9 4 13 23

8. Lucerne 20 13 2 4 7 13 18

Rendez-vous

(12 juin 1991, 14^e et dernière journée, tour final)

Lugano - Grasshoppers

Sion - Lucerne

Young Boys - Neuchâtel Xamax

Lausanne - Servette

Roumanie

(31^e journée)

*Timisoara et FC Bih. Oradea 2-2

*Rapid Bucurest b. U. Cluj Napoca 3-0

*FC Bacau b. FCM Brasov 1-0

*Din. Bucurest b. Gi. Bistrita 2-1

*Pet. Ploiesti b. Farul Constantza 3-0

*Hunedoara b. Stud. Bucurest 7-0

*Steaua Bucurest b. FC Inter Sibiu 2-1

*Arges Pitesti b. Univ. Craiova 2-0

*Jul. Petrosani b. Progr. Bistrita 3-1

Venezuela

(34^e et dernière journée)

*UJA Mérida b. Mineros Guayana 1-0

*Maritimo b. Dep. Tachira 2-0

*Atl. Zamora b. Trujillanos 3-0

*Anzoategui b. Caracas FC 3-1

*Estudiantes et Minervén 1-1

*Monagas b. Portuguesa 2-1

*Dep. Italia b. Maracaibo 2-0

*Dep. Lara b. Valencia 4-1

Classement : 1. UJA Mérida, 39 ; 2. Maritimo, 37 ; 3. Zamora, 36 ; 4. Mineros, 35 ; 5. Tachira, 33 ; 6. Lara, 33 ; 7. Caracas, 33 ; 8. Italia, 31 ; 9. Minervén, 30 ; 10. Trujillanos, 29 ; 11. Estudiantes, 28 ; 12. Monagas, 28 ; 13. Anzoategui, 25 ; 15. Portuguesa, 25 ; 16. Maracaibo, 19 ; 17. Valencia, 18.

LE CHALLENGE EUROPÉEN

Football adidas

Allemagne

(33^e journée)
DÜSSELDORF - WERDER BRÈME : 1-2 (1-1)
5 000 spectateurs. Buts : Schütz (29^e), pour Düsseldorf. Klaus Allofs (12^e), 62^e, pour Brème.

NÜRNBERG - BAYERN MUNICH : 0-1 (0-1)
51 750 spectateurs. Buts : Strunz (35^e).
Aumann (Bayern), arrêté un penalty de Düsseldorf.

BAYER UERDINGEN - BERLIN : 1-2 (0-1)
3 500 spectateurs. Buts : Chapuisat (81^e), pour Herdigen; Linsmann (27^e), Kretschmer (69^e), pour Berlin. 12^e : Tünel (Uerdingen) rebond penalty à côté. 59^e : Sejna (Berlin) arrêté un penalty de Fach.

LEVERKUSEN - DORTMUND : 1-2 (1-1)
11 000 spectateurs. Buts : Kree (43^e), penalty, pour Leverkusen; Poschner (73^e), Schütz (77^e), pour Dortmund.

ST-PAULI HAMBURG - FRANCFORT : 1-1 (1-1)
20 500 spectateurs. Buts : Ottens (8^e), pour St-Pauli; Vebach (44^e), pour Francfort.

VFB STUTTGART - HAMBURG SV : 2-0 (1-0)
40 000 spectateurs. Buts : Bux (18^e), Walter (75^e pour penalty).

KARLSRUHE SC - FC COLOGNE : 1-1 (1-1)
16 000 spectateurs. Buts : Scholl (34^e), pour Karlsruhe; Benach (39^e), pour Cologne.

KAISERSLUTERN MÖNCHENGLADBACH : 2-3 (0-2)
38 500 spectateurs. Buts : Kranz (8^e sur pen.), Labitanski (90^e), pour Kaiserslautern; Kastenseimer (9^e), Wymhof (62^e), pour Mönchengladbach.

VFL BOCHUM - SG WATENSCHIED : 0-0
25 000 spectateurs. 7^e : cartons rouges à Kempe (Bochum) et Moser (Watenschied).

Classement	Pts	J	G	N	P	P. c.
1. FC Kaiserslautern	46	33	19	10	4	56
2. Bayern Munich	44	33	18	8	7	52
3. Werder Brème	43	33	14	14	5	44
4. Hambourg	39	33	17	10	5	50
5. Francfort	38	33	14	10	9	49
6. Stuttgart	38	33	14	10	9	49
7. FC Cologne	37	33	13	11	9	48
8. Leverkusen	33	33	10	13	10	45
9. M. Gladbach	33	33	17	8	8	47
10. Watenschied	33	33	15	9	9	42
11. FC Düsseldorf	32	33	11	10	12	40
12. Dortmund	32	33	9	14	10	41
13. Karlsruhe	30	33	14	11	14	50
14. Bochum	29	33	11	13	11	49
15. FC Humberg	27	33	9	15	15	54
16. Paderborn	27	33	15	12	11	48
17. Uerdingen	22	33	9	12	16	32
18. Hertha Berlin	14	33	3	8	22	36

Buteurs	1	2	3	4	5
Wohlfarth (Bayern)	21				
Furtick (Hambourg)	15				
Moller (Frankfurt)	15				
Th. Allofs (Düsseldorf)	15				
Ruler (Werder Brème)	15				

Rendez-vous	(15 juin 1991, 34 ^e et dernière journée)
Dortmund - St-Pauli	
Hambourg - Leverkusen	
Bayern Munich - Uerdingen	
Frankfurt - Stuttgart	
Hambourg - Karlsruhe	
FC Cologne - FC Kaiserslautern	
M. Gladbach - Fort. Düsseldorf	
Watenschied 09 - FC Nuremberg	
Werder Brème - Bochum	

Hongrie

Match en retard	1	2	3	4	5
Videoton b. Bekescsaba	1-0				
(28 ^e journée)					
Dozsa Upest b. Volan	3-1				
Ferencvaros et Veszprem	2-2				
Siofok et MTK-V	0-0				
Szeged b. Vac Izzo	1-0				
Pecca b. Honved	2-1				
Tatabanya b. Raba ETO	1-0				
Vasas b. Bekescsaba	1-0				
Debrecen b. Videoton	3-0				

(29 ^e journée)	1	2	3	4	5
Vac Izzo et Siofok	0-0				
Raba ETO et Debrecen	1-1				
Volan b. Tatabanya	2-0				
Videoton b. Szeged	1-0				
Bekescsaba et Ferencvaros	1-1				
Veszprem et Dozsa Upest	2-2				
Pecca b. MTK-V	1-1				
Vasas et Honved	1-1				

Classement	Pts	J	G	N	P	P. c.
1. Honved	61	29	18	7	4	48
2. Ferencvaros	52	29	14	10	5	42
3. Pecca	51	29	15	6	8	32
4. Vac Izzo	49	29	11	11	8	39
5. Veszprem	44	29	11	11	7	31
6. Tatabanya	44	29	12	8	9	34
7. Dozsa Upest	40	29	12	4	13	39
8. Videoton	39	29	10	10	9	36
9. Siofok	38	29	9	11	9	26
10. MTK-V	37	29	10	12	13	34
11. Raba ETO	34	29	8	10	11	34
12. Vasas	32	29	8	13	12	37
13. Szeged	30	29	8	15	22	36
14. Volan	29	29	8	15	28	48
15. Bekescsaba	28	29	7	15	23	38
16. Debrecen	26	29	6	15	23	38

Coupe	(Quarts de finale retour)	1	2	3	4
Ferencvaros - Volan	1-2	3-0			
Kazincbarcsika - Tatabanya	2-1	0-0			
Doros - Vac Izzo	2-2	1-1			
Diosgyor - Paks Atom	0-1	0-0			

Pays-Bas

(33^e journée)
SVV - AJAX : 1-0 (1-0)
20 000 spect. Buts : Tebbenhof (25^e).

FEYENOORD - ROTTERDAM : 4-3 (2-2)
15 000 spect. Buts : Van der Laan (30^e), Kiprich (45^e), 75^e, Frazer (68^e) pour Feyenoord; Van Watum (12^e), Vurens (16^e), Houtman (57^e) pour Rotterdam.

VITESSE - FC LA HAYE : 2-0 (2-0)
7 500 spect. Buts : Van den Brom (17^e) et Latuheru (35^e).

WILLEM II - RODA JC : 2-0 (1-0)
5 000 spect. Buts : Stewart (21^e) et Feskens (50^e).

FORT SITTAARD - KRC WAALWIJK : 0-2 (0-2)
1 750 spect. Buts : Jalink (61^e) et Boogers (45^e).

FC TWENTE - SC HEERENVEEN : 3-3 (2-2)
5 000 spect. Buts : Van Halst (36^e), Nielsen (36^e) et 72^e pour Twente; Holstede (24^e), Van den Gijp (27^e) et Dechever (65^e) pour Heerenveen.

FC GRONINGEN - PSV EINDHOVEN : 4-1 (1-1)
20 000 spect. Buts : Meiser (38^e, 60^e et 80^e) et Djurovski (52^e) pour Groningen; Romario (66^e) pour PSV.

FC VOLendam - MAASRICHT VV : 2-2 (1-1)
3 000 spect. Buts : Steur (45^e) et Koornstra (66^e) pour Volendam; Lanchot (60^e) et Smeets (75^e) pour Maasricht.

FC UTRECHT - NEC : 2-0 (1-0)
14 000 spect. Buts : De Kock (36^e) et Stokkera (70^e).

Classement	Pts	J	G	N	P	P. c.
1. PSV Eindhoven	51	33	22	7	4	81
2. Ajax	51	33	21	9	3	72
3. FC Groningen	46	33	18	10	5	60
4. FC Utrecht	41	33	16	9	8	41
5. Vitesse	37	33	11	15	7	39
6. FC Twente	35	33	13	11	9	52
7. RKC Waalwijk	34	33	11	12	10	45
8. Feyenoord	32	33	8	16	9	38
9. FC Volendam	32	33	10	12	11	47
10. Willem II	30	33	13	4	16	53
11. Roda JC	30	33	12	6	15	38
12. Fort Sittard	29	33	9	11	13	42
13. Sparta Rotterdam	27	33	6	15	12	34
14. Maasricht VV	26	33	9	9	16	37
15. FC La Haye	26	33	9	16	9	39
16. SVV	24	33	8	17	16	47
17. SC Heerenveen	23	33	8	19	17	61
18. NEC	23	33	11	5	17	51

Buteurs	1	2	3	4	5
Romario (PSV) (+1)	25				
Bergkamp (Ajax)	24				
Stewart (Willem II) (+1)	11				
Ellerman (PSV)	15				
Van Geel (Willem II)	15				

Rendez-vous	(15 juin 1991, 34 ^e et dernière journée)
Sparta Rotterdam - SVV	
Ajax - Vitesse	
FC La Haye - Willem II	
Roda JC - Fort Sittard	
RKC Waalwijk - FC Twente	
SC Heerenveen - FC Groningen	
PSV Eindhoven - FC Volendam	
Maasricht VV - FC Utrecht	
NEC - Feyenoord	

Yougoslavie	(36 ^e journée)	1	2	3	4	5
'Ei R. Belgrade - Hajduk Split	1-0					
'Vojvodina et Rijeka	4-1	1-1				
'Rad et Sarajevo	3-5	0-0				
'Sloboda et Spartak	2-2					
'Proleter b. Osijek	2-0					
'Radnicki et Din. Zagreb	1-1	0-1				
'Olimpija b. Zemun	2-1					
'Borac b. Partizan	2-1					
'Borac b. Velez	4-2					

Classement	Pts	J	G	N	P	P. c.
1. Et. Belgr.	52	35	24	4	2	54
2. Din. Zagreb	44	35	19	6	4	69
3. Partizan	41	35	18	5	3	62
4. Borac	35	35	14	7	3	41
5. Proleter	35	35	17	3	11	47
6. Osijek	32	35	14	4	14	51
7. Vojvodina	32	35	14	4	13	45
8. Sarajevo	31	35	13	5	12	37
9. Velez	30	35	12	6	14	52
10. Radnicki	30	35	13	4	14	33
11. Olimpija	30	35	14	2	18	40
12. Hajduk Split	29	35	13	3	16	45
13. Zelenograd	28	35	11	7	12	34
14. Zemun	28	35	12	4	14	39
15. Rad	28	35	12	4	15	37
16. Buducnost	28	35	13	2	17	43
17. Rijeka	27	35	12	3	17	30
18. Sloboda	23	35	11	1	16	35
19. Spartak	4	35	1	2	18	24

Buteurs	1	2	3	4	5
Pancev (Etoile Rouge)	12				
Suker (Din. Zagreb)	11				
Boban (Din. Zagreb)	11				
Mijatovic (Partizan)	11				
Drobac (Buducnost)	11				

Espagne

(38^e et dernière journée)
VALLADOLID - ATH. BILBAO : 1-0 (1-0)
12 000 spect. Buts : Fonseca (14^e).

BETIS SEVILLE - OSASUNA : 0-1 (0-0)
22 000 spect. Buts : Cholo (51^e).

VALENCIE - GIRON : 0-1 (0-1)
45 000 spect. Buts : Luis Enrique (21^e).

ESPANOL - ATLETICO MADRID : 3-1 (2-0)
20 000 spect. Buts : Escacib (31^e), 90^e, Mendonzo (35^e), pour l'Espanol; Vazquez (57^e), pour l'Atletico.

REAL MADRID - BARCELONE : 1-0 (0-0)
90 000 spect. Buts : Aldana (47^e).

OVIEDO - CASTELLON : 3-0 (1-0)
14 000 spect. Buts : Carlos (5^e), Berio (47^e), Rivas (64^e).

LOGRONES - SEVILLE : 2-1 (1-1)
80 000 spect. Buts : Abadia (7^e), Aguilera (55^e), pour Logrones; Andrades (42^e), pour Seville.

BURGOS - TENERIFE : 2-0 (0-0)
18 000 spect. Buts : Juric (48^e), Ayucar (79^e).

CADIX - SARGOSSE : 2-1 (0-0)
20 000 spect. Buts : Derficya (81^e sur pen.), Duico (93^e), pour Cadix; Higuera (88^e), pour Sargosse.

Rendez-vous	(12 juin 1991, Coupe, quart de finale aller)
Seville - FC Barcelone	
Valladolid - At. Madrid	
Logrones - Giron	
Valence - Majorque	

Classement	Pts	J	G	N	P	P. c.
1. WAC Casablanca	71	29	15	6	5	34
2. FAR Rabat	66	29	15	7	7	52
3. KAC Kenitra	62	29	13	7	9	31
4. Tanger	61	29	12	6	9	38
5. Khrouzga	60	29	9	13	7	18
6. Marrakech	60	29	11	6	10	24
7. RS Settat	58	29	10	9	10	32
8. FUS Rabat	56	29	9	11	9	31
9. Raja Casablanca	52	29	8	12	9	29
10. MAS Fez	52	29	10	8	11	32
11. CA Casablanca	56	29	7	13	9	29
12. Agadir	56	29	7	9	13	29
13. El Jadida	54	29	10	11	21	28
14. Tihad Casablanca	54	29	7	11	11	34
15. Sid. Kenitra	53	29	6	12	11	26
16. MA Tetouan	43	29	3	8	18	15

Buteurs	1	2	3	4	5
'Khouzga et Sid. Kenitra	11				
'El Jadida b. WAC Casablanca	10				
'El Jadida b. FAR Rabat	9				
'Tihad Casablanca et CA Casablanca	8				
'RS Settat b. FUS Rabat	7				
'K. Marrakech et Raja Casablanca	6				
'KAC Kenitra b. MAS Fez	5				
Tanger b. MA Tetouan	5				

3. KAC Kenitra	62	29	13	7	9	31	25
4. Tangier	61	29	12	6	9	39	33
5. Khourigba	60	29	9	13	7	29	33
6. K. Marrakech	60	29	10	11	8	32	33
7. RS Settat	58	29	10	9	10	30	33
8. FUS Rabat	58	29	9	11	8	26	33
9. Raja Casablanca	57	29	8	12	9	29	33
10. MAS Fes	57	29	10	8	11	28	33
11. CL. Casablanca	56	29	7	13	9	31	29
12. Agadir	56	29	7	13	9	29	29
13. El Jadida	56	29	8	11	10	21	34
14. Tihad Casablanca	54	29	7	11	10	24	34
15. Sidi Kacem	53	29	6	12	11	26	36
16. MA Tetouan	43	29	3	8	18	15	39
BUTEURS							
1. Laghrissi (FAR Rabat)							29
2. Annafous (KAC Kenitra)					1	2	18
3. Jose (KAC Kenitra)							18

Colo-Colo, du bonheur et des larmes

En remportant sa première Copa Libertadores (victoire 3-0 devant Olimpia Paraguay), le foot chilien a lavé un complexe. Nuit de fête et de débordements : 10 morts, 150 blessés.

Toujours génial, ce vieux Pizarro ! Le meneur de jeu de Colo-Colo termine sa carrière sur une Copa Libertadores... Dommage seulement qu'il n'ait pas connu les terrains européens...

(Photo Paulo TEIXEIRA/ZETA)



QUAND Mirka-Jozic, l'entraîneur yougoslave de Colo-Colo, l'appela dans un coin du vestiaire après l'entraînement pour lui confirmer ce qu'il pressentait, Perez se sentit envahi d'une furieuse envie d'exploser de joie et investi d'une mission : marquer les buts nécessaires au football chilien pour laisser derrière trente années d'infortune.

Juste ça.

Et juste ça, à lui, jeune remplaçant troqué il y a quelques mois pour quelques pesos, qui n'avait jamais été titulaire en Copa Libertadores.

Perez ne s'est pas dégonflé. Après tout, il n'avait rien à perdre. Aux micros tendus, il a dit qu'il ferait de son mieux. Quand il s'est retrouvé seul, il n'a pas pu s'empêcher de penser à des trucs fabuleux. Un une-deux génial, un but d'artiste, 65 000 personnes qui hurlent son nom, la boule qui explose dans l'estomac, son président qui l'augmente, les imprésarios qui se ruent, les premiers contacts avec les recruteurs européens qui ouvrent des valises bourrées de dollars.

Vamos, vamos, Luis...

Mirko Jozic lui appliqua une tape sur le dos et Perez déboucha sous la lumière, les chants passionnés, des milliers de drapeaux blancs.

Face à lui, la meilleure équipe d'Amérique du Sud, Olimpia Paraguay. Des cracks comme Luis Monzon, Gabriel Gonzalez, Adolfo Jara. Même sans Samaniego (Perez se demanda comment il avait pu se tirer une balle dans le pied dans un bar nocturne d'Asuncion) ni Amarilla (relevant de blessure et à court de forme ; tant mieux !), Olimpia, c'est quelque chose : le tenant du titre et finaliste pour la troisième année d'affilée. Perez se rappela aussi que, dans son équipe, il manquait toute la ligne d'attaque : Martinez, Dabrowski et ce monument qu'est l'international « Pato » Yanez. C'est d'ailleurs pour ça qu'il était là, lui. Tiré de l'anonymat pour donner au football chilien les buts de la dignité.

« Chi-Chi-Chi... Le-Le-Le... Colo-Colo es. Chile ! »

Une fois de plus, le cri mobilisateur que scandaient 65 000 gorges l'électrifica. Ce soir, il jouait sa carrière !

Quand il reçut son premier ballon, sur l'aile gauche, Gabriel Gonzalez sentit que l'occase

était belle. Son pied gauche, imprévisible au point qu'il lui valut le surnom de « Loco » Gonzalez, caressa la sphère pour un crochet intérieur et la frappa sèchement pour une passe de renversement sur l'aile droite.

El Loco Gonzalez apprécia la trajectoire idéale pour Jara. Elle portait en elle les derniers espoirs de son équipe. Cubilla, l'entraîneur uruguayen, leur avait bien répété : « Ils croient tous qu'on va jouer derrière. Faut les surprendre d'entrée. Notre défense va jouer avancée. On va marquer, après on assure tous en défense et on les prend en contre. »

« Chi-Chi-Chi... Le-Le-Le... »

C'était un coup à jouer. Peut-être le seul. Sans Amarilla et sans cet imbécile de Samaniego, qui joue avec des armes à feu parce qu'on refuse de lui servir une bière (c'est lui qu'on devrait appeler le Fou), Olimpia aurait du mal à marquer. Et dire qu'au match aller ses joueurs avaient raté une demi-douzaine de buts tout faits !

Gonzalez observa le tir de Jara frôler le montant du but et frapper les panneaux publicitaires. Il se dit alors qu'Olimpia allait souffrir. Il restait soixante-dix minutes à tenir...

Perez démarra sur l'aile gauche et leva la tête. Barticiotto, le talentueux Argentin, s'offrait en appui. Dès qu'il lâcha sa passe, Perez pressentit que la remise serait parfaite et aperçut Espinoza, son pote Miguel qu'il connaît sur le bout des crampons. La remise — parfaite — de Barticiotto pour Perez voltigea immédiatement jusqu'à Espinoza et revint sur Perez. Seul devant Battaglia, le gardien d'Olimpia, Perez n'eut pas le temps de penser à quoi que ce soit. Son tir se ficha dans l'angle. Les couleurs et les sons se brouillèrent dans une formidable explosion.

Perez n'eut pas le temps de réaliser qu'il se retrouva de nouveau devant le but de Battaglia. Barticiotto déboulait sur l'aile droite. Fernandez, le libero d'Olimpia, rata sa tête plongeante. Perez amortit de la poitrine et sentit Ramirez, l'arrière droit d'Olimpia, dans son dos. Il pivota en ramenant le ballon sur sa gauche d'un geste sec de l'extérieur du pied. Ramirez n'existait plus. Le tir de Perez, violent, secoua de nouveau les filets.

Gabriel Gonzalez se prit la tête entre les mains. Il restait soixante-dix minutes à jouer, et tout était déjà fini. Adieu la Copa, on t'aimait bien. Il imaginait déjà les titres agressifs des journaux d'Asuncion. La tête du président. Sur qu'on allait dire qu'ils ne savaient pas se battre. Qu'ils n'étaient pas sérieux. Que c'était une honte. Et Mendoza, le milieu de Colo-Colo, qui file encore au but. Gonzalez se jeta les pieds en avant. Il écouta la colère de 65 000 spectateurs qui voulaient le lyncher. L'arbitre, M. Wright, lui montra un carton jaune. Gonzalez se dit que Cubilla, l'entraîneur, allait partir, et qu'il échapperait donc à une colère monumentale. Mais que les dirigeants voudraient changer toute l'équipe, et qu'il allait devoir se chercher un nouveau club. A trente-deux ans, avec sa réputation de fou... Mais le ballon arrive... Aïe ! Le tacle de Margas, l'arrière central de Colo-Colo, lui broya les os. Il se releva. Et ce public qui l'exaspère... De nouveau, le ballon. Gonzalez démarra au centre du terrain, mais sentit qu'il n'avancait pas. Il jeta son coude en arrière pour se libérer du salaud qui lui arrachait le maillot et s'écroula dans l'herbe. En un instant, il vit des pieds partout autour de sa tête, des poings qui volaient, le geste de l'arbitre. Carton rouge. Gonzalez se releva et quitta le terrain tête basse. Adieu la Copa ! En s'engouffrant dans le tunnel, alors qu'il restait une heure de jeu, El Loco Gonzalez se demanda s'il était vraiment fou...

Leonel Herrera n'attendait que ça. Quand Mirko Jozic lui fit signe, il bondit du banc et montra ses crampons au juge de touche. A dix-neuf ans, il débutait en Copa Libertadores à la place de Mendoza. Stupide, la malchance de Mendoza. Une luxation du coude, tout seul, en tombant. Herrera trembla avec la transverse heurtée par le tir du Paraguayen Jara. Il courut beaucoup et se régala des passes du génial Pizarro en se demandant à chaque fois pourquoi un tel créateur n'avait jamais reçu aucune offre d'un club européen. Il apprécia quelques arrêts de son copain argentin Moron, un grand, lui aussi, toujours bien placé. Et la classe de Garrido, peut-être le meilleur libero sud-américain du moment. Il pensa à Ramirez et à Yanez, les deux idoles du public, les deux attaquants suspendus. Il écouta les encouragements de Perez, son confident du banc de touche. Et il vit enfin Barticiotto s'échapper sur l'aile droite et lui adresser un caviar, à 5 mètres du but grand ouvert. Herrera alongea

la jambe et offrit au ballon l'intérieur de son pied gauche. But. Colo-Colo champion ! Il pensa à son père, qui en 1973 perdit avec Colo-Colo cette même finale contre Independiente. Et il sentit ses yeux se mouiller quand le cri impressionnant descendit des tribunes : « La Copa, se mira, se toca y se queda ! La Copa, se mira... »

Oui, la Coupe se regarde, se touche, et en plus elle reste à Santiago. Et c'est un peu grâce à lui. Et comme tous ses potes, il allait encaisser une prime de 28 000 dollars !

Le supporter éteignit la télé et se rua dans la rue en direction de plaza Italia. Tout Santiago était déjà là. Des dizaines de milliers de personnes. Pour fêter la victoire du Chili. La première. Le type de la radio avait raison. On ne pourrait plus regarder les Chiliens comme avant. Même là, coincé entre le Pacifique et la Cordillère, c'était enfin un grand pays, l'égal d'Argentine ou du Brésil. Cette victoire était exemplaire. Celle de tous les Chiliens. Du travail, de la volonté, de l'union de tout le peuple. La sienne aussi, même s'il n'était pas supporter de Colo-Colo mais de la « U » — Universidad —, un autre grand club. Le supporter ne contrôlait plus son bonheur. Quand il se lança en courant sur l'avenue O'Higgins, il aperçut la mer de drapeaux. Il entendit les sirènes de la police. Mais pas l'auto qui fonçait sur lui...

Luis Perez se réveilla et alluma la radio. La voix du relator était triste. Elle rappela ses deux buts fantastiques qui l'élevaient au rang de héros national. Mais elle raconta aussi les incidents. Répression. Bagarres. Accidents. 10 morts, 128 blessés, 200 détenus. Un mort d'un coup de poignard. Un autre par balles. Perez sentit qu'on lui avait volé sa fête. Il se demanda ce qui allait se passer si le Chili, en juillet prochain, remporte la Copa America.

Francis HUERTAS

Le 5-6-1991, à Santiago, stade de Colo-Colo
COLO-COLO (Chili) b. OLIMPIA (Paraguay) : 3-0 (2-0)
66 517 spectateurs. Arbitre : M. Wright (Brésil). Buts : Perez (13', 18'), Herrera (85'). Avertissements : Margas et Mendoza, à Colo-Colo ; Balbuena, Gonzalez, Fernandez, à Olimpia.
Expulsion : Gonzalez, à Olimpia.
COLO-COLO : Moron — Garrido, Ramirez, Margas, Vilches — Peralta, Espinoza, Pizarro, Mendoza (Herrera, 41') — Barticiotto, Perez. Entr. : Mirko Jozic.
OLIMPIA : Battaglia — Ramirez, Castro, Fernandez, Suarez — Jara (Guriland, 61'), Balbuena (Cubillas, 82'), Guasch, Monzon — Torres, Gonzalez. Entr. : Luis Cubilla.

VOYAGES



Avec Jean-Pierre Papin, champion de France, premier buteur, mais finaliste tragique de la C1, avec Prosinecki, roi d'Europe, avec Hughes, prince de Manchester, avec Matthäus, empereur milanais, FF déroule le fil d'une saison blanche.

EN BALLON



Le rocher marseillais

Comme toujours, l'AS Monaco était — en début de saison — un candidat présentable au titre de champion de France. Avec Arsène Wenger aux commandes du paisible vaisseau, avec du neuf (Passi, Rui Barros) et de l'ancien (Ettori). Comme souvent, l'équipe monégasque a tenu la route avec assurance, butant au passage sur un os moscovite. Comme souvent, elle a échoué contre son adversaire direct, l'Olympique de Marseille (une défaite à l'aller, une défaite au retour). Comme souvent, elle a échoué au port, achevant le Championnat telle une trainée lumineuse. En vérité, le match OM-Monaco n'a pas vraiment eu lieu, victime des absences des gens de la Principauté tout autant que du talent et de la force destructrice de l'OM, futur finaliste de la Coupe d'Europe. Par la grâce d'un match remis obligeamment (Brest-Marseille), un embryon de suspense est resté suspendu au calendrier. Jusqu'à ce que Papin et les siens mettent les choses au point et aux poings. Jusqu'à ce que Monaco perde bêtement à Nancy le bénéfice d'une fin d'exercice surprenant. Il était écrit que l'OM empocherait son troisième titre de champion d'affilée, comme il était écrit quelque part que les deux concurrents participeraient la saison prochaine à une Coupe d'Europe. Question de moyens. Enormes d'un côté. Immenses de l'autre. Restent deux ou trois images. Une révélation (Djorkaeff, le fils), un mur soudé (Puel, Dib, Rui Barros, Passi, Djorkaeff). Et un peu de plaisir, rien qu'un peu de plaisir (Chris Waddle dans ses œuvres).





L'escargot, le lion et la cane

Il était une fois un escargot à qui l'on promettait chaque saison de se faire chasser du haut de la route.

L'escargot était malin, il savait faire son marché, et n'était petit que dans sa coquille. L'escargot, de plus, était un excellent vendeur. Auxerre le débaucha pour en faire un héros et c'est ainsi que l'AJA, aux petits mots mais aux grands moyens, participera la saison prochaine à la Coupe de l'UEFA.

Grâce à une exceptionnelle maîtrise de ses qualités (Scifo ou Martini) et de ses défauts (quelques absences répétées), et au bout d'une compétition rondement menée, avec, au passage, la correction de l'année infligée à l'OM (4-0 en décembre).

Au contraire de l'escargot, le lion était un vorace qui ne s'ignorait pas. Et ne se cachait pas. D'une assise solide ajoutée à un recrutement brillant (dont Cabanas), il faillit pourtant se mordre les gencives, côtoyant plus souvent l'herbe pelée du bas de classement que les os saignants des premières places. Il lui fallu quelques mois pour se faire les dents. Alors Lyon se mit à mordre.

Une fin de saison droite et fine, une cinquième place inespérée et une finale de Coupe OM-Monaco l'ont autorisée à participer à la C3 1991-1992. La cane, elle, n'était pas plus lion que l'escargot. Elle était cane, sautillant avec allégresse d'un point à un autre, sans se démonter, picorant ici et là grâce à la bicyclette de Simba et au talent nouveau de son Zidane. La cane de Cannes est européenne.

Ce n'est pas un canard.







L'amour déchu

Le football d'aujourd'hui est ainsi fait qu'il laisse peu de place à l'imagination, aux plaisirs et aux sourires. Il est trop souvent tatoué par la tristesse et le spectacle téléphoné, robotisé comme un vieux chien. Mais le football est ainsi fait qu'il se laisse parfois aller, sous l'œil malin du photographe, jusqu'à se surprendre lui-même. Alors vient le clin d'œil, l'humour, voire l'amour qui lui éclate au visage tel un ballon qui ne veut pas crever. Ces six images ne feront de mal à personne. Elles sont des instants d'années. Rares. A déguster. On y voit de tout. La fesse dénudée d'un artiste incomparable déchirée par un joueur de pipeau sur un terrain ordinaire (Chris Waddle). L'ombre de l'ombre de la main d'un homme en noir découpée sur le contour d'un visage pâle qui ne veut peut-être rien voir de l'antljev en plein soleil (M. Ramos). Un gros bisou présidentiel déposé sans délicatesse dans le cou d'un tireur d'élite et de génie, avec sans doute un peu de bave déposée sur une vraie-fausse amitié (Tapie-Papin). Une chaussure rennaise qui vole de dépit au-dessus d'une saison bretonne sens dessus-dessous. Un visage bandé pour une fête marquée par le football de haut niveau, ses cliques et ses claques (Valery, le Monégasque). Enfin les deux doigts noués de la supportrice d'un ex-futur champion d'Europe des clubs devant le désastre télévisé. Le football est comme ça.







Le chant des coqs

L'équipe de France de Michel Platini ne plaît pas toujours, ne brille pas toujours, n'enchanté pas toujours, ne domine pas toujours. Pas toujours. Pas tous les jours. Mais l'équipe de France ne perd pas et pose quelques zestes de talent sur ses tripes pour se sortir d'affaire. A tous les coups. Belle saison, saison du cœur. Elle débute par un match amical contre la Pologne, sans importance et d'ailleurs sans relief (0-0). Avant de s'ouvrir sur les éliminatoires de l'Euro 92 pour un parcours aussi remarquable que son calendrier. En Islande, les Bleus perdent la tête dix minutes seulement et gagnent proprement (2-1, Papin et Cantona). Contre la Tchécoslovaquie au Parc des Princes, ils se découvrent le sens du réalisme et un buteur pour aplanir les montagnes (2-1, Papin deux fois). En Albanie, elle expédie le match avec sérieux et dextérité grâce à un coup de tête de Boli, le premier d'une longue liste (1-0). A Paris face à l'Espagne, elle encaisse, elle repart, elle court et elle marque (3-1, Sauzée, Papin, Blanc). Contre l'Albanie, enfin, elle punit l'inexpérimenté adversaire (5-0, Sauzée deux fois, Papin deux fois et le gardien de but albanais contre son camp). Ça fait cinq matches de compétition, dix points marqués et des rêves de coqs en pâte aussi roses que bleus. Comme ceux de Blanc, le Napolitain, de Boli le Marseillais et de Sauzée le Monégasque de France.





Etoile Rouge et nuit blanche

A tout saigneur tout honneur, la France a vécu les Coupes européennes 1990-1991 au rythme de l'Olympique de Marseille, de son président tout puissant et de son sorcier belge. A juste titre parfois, l'OM de France ayant marqué la saison et les compétitions en sortant le tenant de la Coupe des Champions, Milan AC, avec force et sérieux. En tirant un peu sur la corde en fin de règne. C'est-à-dire en oubliant simplement de retirer la Coupe à Bari pour la ramener sur le Vieux-Port. Le printemps du football aura, hélas, été marqué par la finale de la plus prestigieuse de ses Coupes. Médiocre. Éteinte. Décevante. Comme souvent. Reste qu'au-delà du match de Bari, l'Étoile Rouge de Belgrade et de Prosinecki n'a pas volé son trophée. Sa course fut en effet longue et belle, et ses sauts plein d'entrain. Les Suisses de Grasshopper pour commencer, Glasgow Rangers puis Dresde et le Bayern, avec l'OM pour finir le repas, c'est quelque chose. Et ce n'est pas complètement volé. Pas volé pour Manchester United, non plus. Pour fêter leur retour européen, les Anglais se sont inscrits de nouveau. Au palmarès. Égaux à eux-mêmes lors de la finale de la Coupe des Coupes à Rotterdam, ce qui n'a pas été le cas du Barcelone de Cruyff, royal une année moins un match. Pas volé enfin pour l'Inter de Matthäus et Trapattoni, vainqueur de la Coupe de l'UEFA aux dépens de l'AS Rome. Le deuxième club milanais a manqué d'un rien le scudetto. Il méritait de laisser une trace. Reste quelques photos souvenirs qui ne nous feront pas perdre la mémoire. Waddle, plus rapide que les champions d'Europe milanais, Papin, moins vite que l'Étoile rouge, se préparant à une longue nuit blanche, un pleur de Boli, une attaque de Hughes et Bergomi dans le dos de Gianini. A l'année prochaine, si tout va bien.





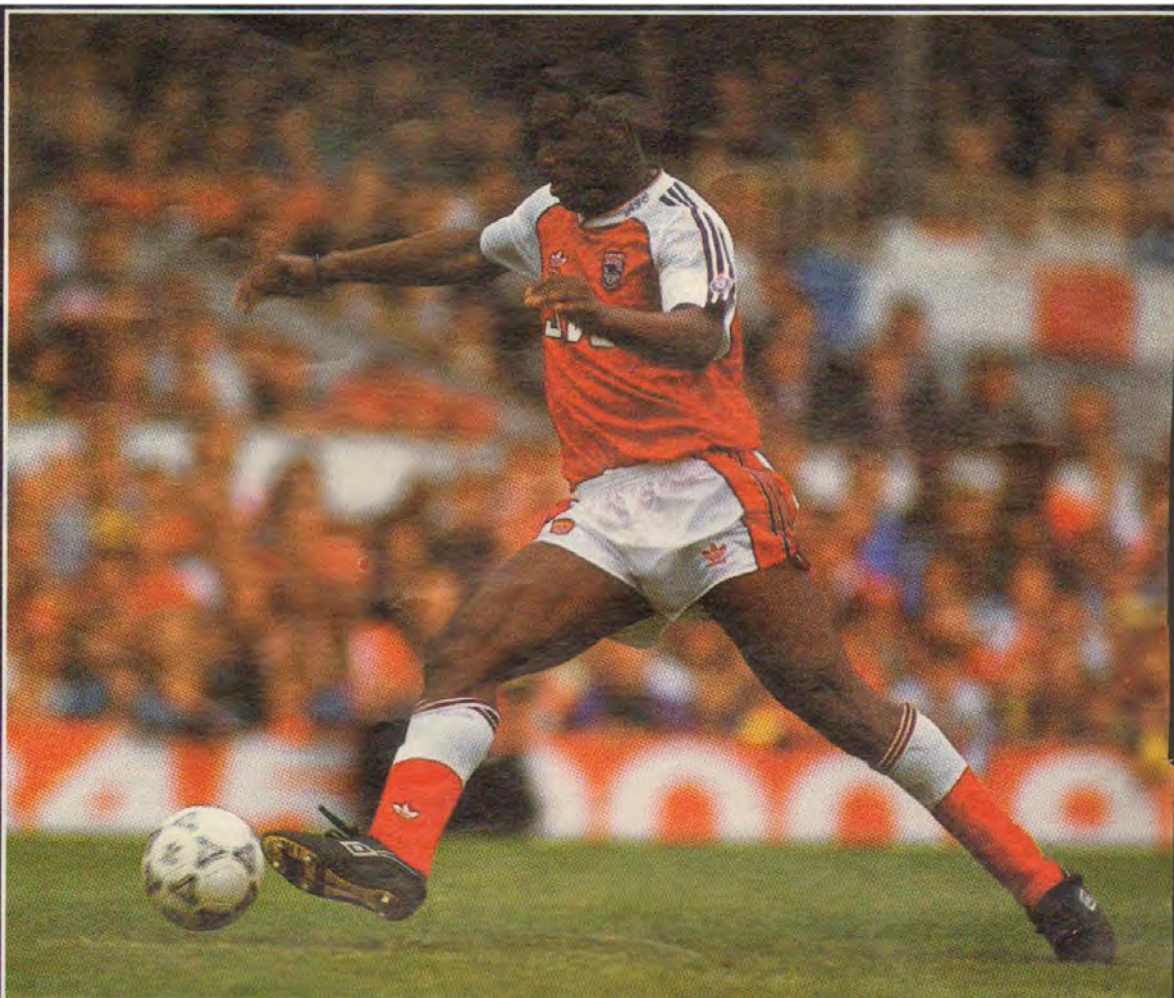
VOYAGES



EN BALLON

Les as de cœur

mpique de Marseille,
on de France pour la
née d'affilée, compte
es frères à travers le
sont tous des as de
nt l'année prochaine
adversaires dans la
e d'Europe des clubs
pions qui s'achèvera
esormais par un vrai
nnat d'Europe. Pour
Bari, Marseille devra
ser par le Barcelone
acrobate. L'équipe de
n terme au règne du
drid avec panache et
est probablement le
plus spectaculaire de
pourrait se mesurer
Benfica de Valdo en
ant à deux mains au
demi-finale de 1990.
venu à bout du Porto
e à l'issue d'un duel
nt. Où alors ce sera
de Kevin Campbell.
d'Angleterre partira
avantages dans ses
emier parce qu'il est
uxième parce qu'il a
compétition devant
ool. A moins que la
doria de Gênes voit
de venger Milan AC.
le premier titre de la
de Vialli et Mancini.
s le dernier. Reste le
cult le buteur. Il n'a
acquis son titre aux
e l'Austria, mais il a
nd même d'engager
ckenbauer. L'Europe,
cidement, est petite.







Sept places au soleil

Encore un an et quelques jours, et les Pays-Bas de Ruud Gullit et Marco Van Basten devront céder la Coupe d'Europe des nations. Celle qu'ils ont gagnée en 1988, en Allemagne, aux dépens de l'URSS. A moins qu'ils ne se succèdent à eux-mêmes. Dans le groupe 6, ils occupent actuellement la première place devant le Portugal et sont en bonne position pour effectuer le voyage suédois l'année prochaine. Comme la France, l'Écosse, l'URSS, la Yougoslavie, l'Allemagne et l'Angleterre. Il faudra patienter jusqu'à l'automne pour connaître le nom des heureux finalistes — avec la Suède, qualifiée d'office — sortis d'une longue course d'obstacles. On oubliera alors les émotions d'une double saison internationale que France Football résume doucement. En compagnie du Tchèque Danek, adversaire des Islandais. De Mikhailichenko repoussant cruellement l'Italien Vialli. En compagnie de Cruz le Portugais en voyage à Malte. Pour aller au soleil, il faut courir à l'ombre.



Planète foot

Vainqueurs ou vaincus, ils auront tous marqué la saison 1990-1991.

En une vingtaine de pages et des milliers de chiffres, FF vous propose un document exceptionnel, à travers la grande saga du foot français mais aussi international. De l'OM à Motherwell, d'Ancenis à l'Étoile Rouge, de la C1 aux minimes, flash-back indispensable.



TABLEAU D'HONNEUR

DIVISION I

CHAMPION DE FRANCE : Marseille.
QUALIFIÉS EN COUPE DE L'UEFA : Auxerre, Cannes, Lyon.

COUPE DE FRANCE

VAINQUEUR : Monaco.
QUALIFIÉ COUPE DES COUPES : Monaco.

DIVISION II

CHAMPION DE FRANCE : Le Havre.
ACCÈDENT À LA DIVISION I : Le Havre, Nîmes.

DIVISION III

CHAMPION DE FRANCE : Sedan.
CENTRE : Auxerre.
CENTRE-OUEST : Perpignan.
EST : Sedan.
NORD : Amiens.
OUEST : Ancenis.
SUD : Montpellier.
ACCÈDENT À LA DIVISION II : Châteauroux, Perpignan, Sedan, Amiens, Ancenis, Grenoble.

DIVISION IV

CHAMPION DE FRANCE : Fréjus.
ACCÈDENT À LA DIVISION III : Gravelines, Compiègne, Yutz, Thionville, Annemasse, Beaune, Thouars, Toulouse-Fontaine, Caen, Aubervilliers, Saint-Brieuc, La Roche-sur-Yon, Viry-Châtillon, Lucé, Fréjus, Aix-en-Provence.

COUPE DES CLUBS CHAMPIONS

Étoile Rouge Belgrade (Yougoslavie).

COUPE DES COUPES

Manchester United (Angleterre).

COUPE DE L'UEFA

Inter Milan (Italie).



Boli, Mozer et Casoni, champions de France avec l'OM ; Delaunay, le Havrais, et René Girard, le Crocodile nimois, promus en Division I : les lauriers sont coupés. Place aux vacances !

(Photos PRESSE SPORTS, Jackie DELORME et HANNOTEAUX)



CREDIT PHOTOS COULEURS

Page 27 : Papin (Photo LANDRAIN/PRESSE SPORTS) ; Prosinecki et Mathaus (Photos TEMPSPORT) ; Hughes (Photo COLIN/SIPA SPORT)

Page 28 : Le mur monégasque (Photo BOUTROUX/PRESSE SPORTS) ; Djorkaeff (Photo FABLET/PRESSE SPORTS) ; Waddle (Photo LECOQ/PRESSE SPORTS)

Pages 30-31 : Cabanas (Photo PICHON/PRESSE SPORTS) ; Kieft (Photo LUTTIAU/PRESSE SPORTS) ; Martini (Photo TEMPSPORT) ; Zidane (Photo BOUTROUX/PRESSE SPORTS) ; Scifo (Photo RICHARDI/PRESSE SPORTS)

Pages 32-33 : Tapie (Photo BOUTROUX/PRESSE SPORTS) ; Supperriess (Photo ANGELI) ; Valéry (Photo CLEMENT/PRESSE SPORTS) ; Waddle et arbitre (Photos BARRAULT/PRESSE

SPORTS) ; Joueur rennais (Photo FABLET/PRESSE SPORTS)

Page 36 : Boli (Photo LECOQ/PRESSE SPORTS) ; Blanc (Photo LEGROS/PRESSE SPORTS) ; Sauzée (Photo FABLET/PRESSE SPORTS)

Pages 38-39 : Hughes et Waddle (Photos LECOQ/PRESSE SPORTS) ; Boli, Papin et Bergomi (Photos PICHON/PRESSE SPORTS)

Pages 40-41 : Campbell (Photo LEECH/PRESSE SPORTS) ; Soler (Photo TEMPSPORT) ; Valdo (Photo TEIXEIRA/ZETA) ; Pacult et Viailly (Photos RICHARDI/PRESSE SPORTS)

Page 42 : Joueur portugais (Photo FABLET/PRESSE SPORTS) ; Danek (Photo LANDRAIN/PRESSE SPORTS) ; Mikhailitschenko (Photo RICHARDI/PRESSE SPORTS)

Chic ! Nîmes et le HAC !

Ils n'y croyaient plus, les Crocos nîmois, après tant et tant de sueur versée dans l'enfer de Division II. Merci Michel (Mézy), merci René (Girard) et tous les autres. Et bravo aussi au Havre !



DIVISION II

GROUPE A												CLASSEMENT FINAL											
MATCHES												BUTS											
Terrain				Adverse				Total				Classement	Pts	Terr.		Adv.		Total		Diff.			
J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			p. c.	p. c.	p. c.	p. c.						
17	12	3	2	17	5	7	5	34	17	10	7	1. Mîmes	44	23	8	17	19	40	27	+ 13			
17	13	3	1	17	6	2	9	34	19	5	10	2. Strasbourg	43	45	13	25	24	70	37	+ 33			
17	10	7	0	17	3	10	4	34	13	17	4	3. Valenciennes	43	20	6	10	11	30	17	+ 13			
17	12	5	0	17	5	4	8	34	17	9	8	4. Alès	43	21	5	16	27	37	32	+ 5			
17	10	3	4	17	4	6	7	34	14	9	11	5. Istres	37	26	15	15	26	41	41	0			
17	9	5	3	17	3	8	6	34	12	11	11	6. Bastia	35	29	15	17	20	46	35	+ 11			
17	9	6	2	17	1	9	7	34	10	15	9	7. Avignon	35	27	13	14	24	41	37	+ 4			
17	8	7	2	17	2	7	8	34	10	14	10	8. Rodez	34	20	14	12	24	32	38	- 6			
17	9	7	1	17	1	8	10	34	11	10	13	9. Annecy	33	18	5	8	20	28	25	+ 1			
17	10	2	5	17	1	8	8	34	11	10	13	10. Mulhouse	32	29	15	12	20	41	35	+ 6			
17	7	6	4	17	4	4	9	34	11	10	13	11. Martigues	32	24	16	17	22	41	38	+ 3			
17	7	8	2	17	2	8	9	34	9	14	11	12. Gueugnon	32	21	9	18	30	29	+ 1				
17	7	4	6	17	4	4	9	34	11	8	15	13. Epinal	30	17	17	16	23	33	40	- 7			
17	11	3	3	17	0	5	12	34	11	8	15	14. Ajaccio	30	22	11	8	28	30	39	- 9			
17	8	5	4	17	2	5	10	34	10	10	14	15. Chaumont	30	23	20	9	30	32	50	- 18			
17	5	9	3	17	2	5	10	34	7	14	13	16. Louhans-C. 71	28	19	16	9	21	28	38	- 8			
17	6	9	2	17	0	5	12	34	6	14	16	17. Dunkerque	26	14	9	3	27	17	35	- 19			
17	4	9	4	17	3	2	12	34	7	11	16	18. Dijon	25	20	18	9	34	29	52	- 23			

Buteurs

GROUPE A											
1.	Monczuk (Strasbourg), 23.										
2.	Lebaud (Strasbourg), Weiss (Epinal), 18.										
3.	Mangione (Alès), 17.										
4.	Lunovy (Martigues), Subiat (Mulhouse), 15.										
5.	Gubaynes (Avignon), Rzepka et Diallo (Bastia), Basile (Istres), 12.										
6.	Chouchou (Istres), 11.										
7.	Monate (Annecy), Dominguez (Nîmes), Hasek (Strasbourg), 10.										
8.	Démoulin (Chamont), Hoffer (Louhans-Cuseaux 71), Krstic (Rodez), Séchet (Gueugnon), 9.										
9.	Rabonno (Bastia), Testa (Dijon), 8.										
GROUPE B											
1.	Lagrange (Angers), 19.										
2.	Orts (Rouen), 16.										
3.	Tholot (Reims), 14.										
4.	Tiehi (Le Havre), 13.										
5.	Gravelaine (Laval), Roux (Le Havre), 12.										
6.	Dauray (Angers), Boli (Lans), 11.										
7.	Vranic (Guingamp), Bosais (Le Mans), Levy (Orléans), Van den Boogaard (Rouen), 10.										
8.	Meudic (Bourges), Xavier (La Roche-sur-Yon), Prieur (Niort), Gury (Saint-Quentin), 9.										

GROUPE B												CLASSEMENT FINAL											
MATCHES												BUTS											
Terrain			Adverse			Total			Classement			Terr.			Adv.			Total			Diff.		
J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Pts	p.	c.	p.	c.	p.	c.	p.	c.	p.	c.	Diff.
17	14	3	0	17	4	6	5	34	18	11	5	1.	Le Havre	47	37	9	15	8	52	17	+ 35		
17	9	7	1	17	5	7	5	34	14	14	6	2.	Lens	42	32	11	17	15	49	26	+ 23		
17	10	2	5	17	6	7	4	34	16	9	9	3.	Laval	41	30	13	19	16	49	29	+ 20		
17	10	5	2	17	6	3	8	34	16	8	10	4.	Angers	40	34	11	18	21	52	32	+ 20		
17	12	3	2	17	3	7	7	34	15	10	9	5.	Rouen	40	37	12	9	14	46	26	+ 20		
17	9	5	3	17	4	6	7	34	13	11	11	6.	Reims	37	21	8	17	21	38	29	+ 9		
17	8	6	3	17	4	5	8	34	12	11	11	7.	Guingamp	35	19	11	16	26	35	37	- 2		
17	8	9	0	17	2	5	10	34	10	14	10	8.	Saint-Seurin	34	22	10	11	27	33	37	- 4		
17	7	9	1	17	2	6	9	34	9	15	10	9.	Tours	33	15	10	11	22	26	32	- 6		
17	6	7	4	17	3	7	7	34	9	13	12	10.	Red Star 93	32	22	10	14	23	36	43	- 7		
17	7	8	2	17	2	5	10	34	9	13	12	11.	Beauvais	31	15	7	6	18	21	25	- 4		
17	6	5	5	17	4	5	8	34	10	11	13	12.	La Roche/Yon	31	19	16	17	27	35	48	- 11		
17	5	6	6	17	5	5	7	34	10	11	13	13.	Bourges	31	18	23	17	28	35	51	- 16		
17	6	7	4	17	2	7	8	34	8	14	12	14.	Le Mans	30	15	14	13	19	28	33	- 5		
17	7	4	6	17	2	7	8	34	9	11	14	15.	Niort	29	14	12	12	21	26	33	- 7		
17	5	7	5	17	2	7	8	34	7	14	13	16.	Orléans	28	19	15	10	26	29	41	- 12		
17	6	7	4	17	1	5	11	34	7	12	15	17.	Créteil	26	17	16	11	36	28	42	- 24		
17	4	6	7	17	3	5	8	34	7	11	16	18.	Saint-Quentin	25	15	20	9	33	24	53	- 29		

PRÉBARRAGES

Le 14-5 1991 à la Meinau
"STRASBOURG b. LAVAL - 3-1 (0-0). 18 425 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Larigot. Buts : Monczuk (85', 73', 79'), pour Strasbourg ; Piéris (87'), pour Laval.
STRASBOURG : Sansone — Dall'Oglio, Soppo-Din, Lebaud, J. Cobos — V. Cobos, Etamé, Didaut, Frotley, 54' — Géraides, Monczuk, Péron. Entr. : Specht.
LAVAL : Diamond — Braud (Frotley, 18'), Hérédia, Kubaie, Olivier — Koulirou, Vidot, Grosbos, Gravelaine — Quélob (Bouziars, 73'), Piéris. Entr. : Le Millinaire.

Le 14-5 1991 à Bollare
LENS b. VALENCIENNES - 1-0 (0-0). 40 000 spectateurs environ. Recette : n.c. Arbitre : M. Laine. But : Boli (71'). Expulsion : Buscher (75'), Valenciennes. Avertissements : Gillet (59'), à Lens ; Foulon (9'), Valenciennes.
LENS : Balocco — Sikora, Wallemme, Gillet, Laigle — Magnier, Zéré (Sausse, 85'), El Hadoui — Slater, Mautroy, Boli. Entr. : Dos Santos.
VALENCIENNES : Pageaud — Foulon, Glasman, Garraud, Régis — Derrain, Buscher, Santos, Siljeovic — Allais, Ekéke. Entr. : Pleyroche.

BARRAGES

Le 18-5 1991 à la Meinau
"STRASBOURG et LENS - 1-1 (0-1). 23 167 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Poulain, blessé et suppléé par M. Cottel (48'). Buts : J. Cobos (85'), pour Strasbourg ; Boli (8'), pour Lens. Avertissements : Géraides (47'), V. Cobos (73'), Etamé (75'), à Strasbourg ; Gillet (15'), Sausse (18'), Boli (40'), Balocco (81'), à Lens.
STRASBOURG : Sansone — J. Cobos, Soppo-Din, Lebaud, Dall'Oglio — V. Cobos, Etamé, Didaut, Frotley, 48' — Géraides, Monczuk, Péron (Jenner, 89'). Entr. : Specht.
LENS : Balocco — Sikora, Wallemme, Gillet, Laigle — Magnier, Sausse, El Hadoui — Slater, Mautroy, Boli. Entr. : Dos Santos.

Le 24-5 1991 à Bollare
LENS b. STRASBOURG - 3-1 (1-1). 45 000 spectateurs environ. Arbitre : M. Vénal. Buts : Boli (15', 53'), Zéré (85'), pour Lens ; Lebaud (18'), pour Strasbourg. Avertissements : Sausse (2'), Zéré (86'), à Lens ; Etamé (8'), Dall'Oglio (15'), à Strasbourg.
LENS : Bakora, Wallemme, Gillet, Sausse — Magnier, El Hadoui (Zéré, 33'), Laigle — Slater, Mautroy, Boli. Entr. : Dos Santos.
STRASBOURG : Sansone — Dall'Oglio, J. Cobos (Soppo-Din, 70'), Lebaud, Jenner — V. Cobos, Etamé, Hasek, Géraides — Monczuk, Péron (Frotley, 35'). Entr. : Specht.



Didier Monczuk, le Strasbourgeois, maître canonier de Division II.

(Photo PRESSE SPORTS)

BARRAGES D-I-D II

Le 28-5 1991 au Stadium
"TOULOUSE b. LENS - 4-0 (1-0). 13 628 spectateurs. Recette : 562 000 F. Arbitrage de M. Bouffier. Buts : Bancarel (15'), Hernandez (86', 86'), Diebue (73'). Avertissements : Demol (25'), Bancarel (46'), Lesage (55'), Huc (68'), à Toulouse ; Sausse (27'), Gillet (68'), à Lens.
TOULOUSE : Huc — Lesage, Hernandez, Demol, Debu — Delpech, Despeyroux, Debeve (Acosta, 87'), Pavon (Ruty, 70') — Marico, Bancarel. Entr. : Mosca.
LENS : Balocco — Sikora, Wallemme, Gillet, Sausse (Zéré, 79') — Magnier, Laigle, Slater, Toffart — Mautroy, Boli. Entr. : Dos Santos.

Le 31-5 1991 à Bollare
LENS b. TOULOUSE - 1-0 (0-0). 31 000 spectateurs. Recette : n.c. Arbitrage de M. Harrel. But : Monteln (69'). Avertissements : Slater (3'), Magnier (24'), Boli (75'), à Lens ; Acosta (14'), Hernandez (25'). Despech (36'), Huc (51'), Ruty (85'), à Toulouse.
LENS : Balocco — Sausse, Wallemme, Gillet, Laigle — Magnier, Monteln, Zéré (Malm, 68') — Slater, Mautroy, Boli. Entr. : Dos Santos.
TOULOUSE : Huc — Diebue, Hernandez, Demol, Lesage, Ruty — Despeyroux, Delpech, Debeve, Marico — Acosta (Bastère, 66'), Bancarel, 62'). Entr. : Mosca.

MATCHES DES CHAMPIONS

Le 17-5 1991 à Dechassaux
"LE HAVRE b. NÎMES - 3-0 (3-0). 4 221 spectateurs. Recette : 120 360 F. Arbitre : M. Delmer. Buts : Chagnaud (14'), Moreau (21'), Roux (33'). Avertissements : Uvenard (17'), au Havre ; Sirvent (15'), Perez (25'), à Nîmes.

Le Havre : Piveteau — Castels, Mahu, Delaunay, Uvenard — Quilan, Moreau, Françoise — Chagnaud (Lelang, 63'), Roux, Benédel (Keller, 73'). Entr. : Markowski.
Nîmes : Perez — Garcin, Sirvent, Zanoni, Guichou — Girard, Aldra (El Ouali, 67'), Bracigliano, Bernardet — Dominguez, Arpinon. Entr. : Romeo.

Le 25-5 1991 aux Costières
"NÎMES et LE HAVRE - 0-0. 2 533 spectateurs. Recette : 66 780 F. Arbitre : M. Ramos. Avertissements : Girard (80'), à Nîmes ; Lelong (93'), au Havre. Nîmes : Perez — Garcin, Sirvent, Zanoni (Ninot, 83'), Guichou — Girard (Bracigliano, 78'), Aldra, El Ouali, Bernardet — Dominguez, Arpinon. Entr. : Romeo.
Le Havre : Piveteau — Castels, Mahu, Delaunay, Uvenard — Quilan, Lelong (Prissette, 80'), Moreau, Françoise — Chagnaud (Tiehi, 53'), Roux. Entr. : Markowski.

DIVISION II GROUPE A	AJACCIO	ALÈS	ANNÉCY	AVIGNON	BASTIA	CHAMONT	DIJON	DUNKERQUE	ÉPINAL	GUEUGNON	ISTRES	LOUHANS-CUIS. 71	MARTIGUES	MULHOUSE	NIMES	RODEZ	STRASBOURG	VALENCIENNES
AJACCIO		2-1	3-0	1-0	1-1	0-1	2-1	2-0	1-0	1-0	1-0	2-1	1-1	0-0	0-1	1-0	3-2	1-2
ALÈS	1-0		1-0	2-2	1-0	1-0	0-0	1-0	2-1	1-0	4-0	1-0	1-1	2-0	0-0	0-0	2-1	0-0
ANNÉCY	1-1	3-0		0-0	1-0	0-0	2-1	2-0	1-0	0-0	0-1	3-1	1-0	0-0	1-1	2-0	1-0	0-0
AVIGNON	1-1	1-1	1-0		2-2	4-1	1-0	0-0	3-1	3-0	1-2	1-2	1-0	2-1	3-0	2-2	1-0	0-0
BASTIA	1-0	3-0	2-2	0-0		4-0	1-0	2-2	0-1	1-0	2-1	2-0	3-0	1-1	4-2	1-2	0-2	3-2
CHAMONT	4-2	1-0	0-1	2-1	3-3		0-1	1-0	1-4	1-0	1-1	1-1	0-0	3-2	0-0	1-1	3-1	1-2
DIJON	1-1	1-1	3-1	1-1	1-2	0-0		0-0	1-2	0-0	4-2	2-0	2-2	0-0	0-2	1-3	2-0	1-1
DUNKERQUE	2-0	1-0	0-0	1-1	1-0	0-2	2-0		0-0	0-0	0-0	2-1	2-3	1-1	1-0	1-1	0-0	0-0
ÉPINAL	2-1	0-1	2-1	1-1	2-0	1-0	0-1	1-0		0-4	2-3	0-1	3-1	1-1	1-1	1-0	0-1	0-0
GUEUGNON	1-0	0-1	1-0	2-0	1-1	1-1	0-0	0-0	2-0		1-1	0-0	1-4	1-0	1-0	1-1	2-2	0-0
ISTRES	3-0	2-2	1-0	4-3	0-3	1-0	4-0	2-0	1-2	2-0		1-0	2-0	0-0	0-1	1-0	2-4	0-0
LOUHANS-CUISEAUX 71	0-0	0-1	0-0	1-1	1-0	2-2	1-1	1-0	4-1	1-1	1-1		0-2	3-0	1-1	2-0	1-4	0-0
MARTIGUES	4-1	1-2	1-0	0-0	1-1	2-1	4-2	1-0	1-1	0-1	3-0	0-0		2-1	1-1	1-1	1-2	1-2
MULHOUSE	2-0	4-2	3-1	0-1	0-2	3-0	1-0	0-0	1-0	2-2	0-1	2-1	0-3		1-2	0-0	1-0	0-0
NIMES	0-0	0-1	1-0	2-1	2-1	3-0	1-2	3-0	0-0	1-0	1-1	2-0	1-0	1-0		1-0	3-2	1-0
RODEZ	2-1	2-1	1-1	2-0	0-0	1-1	2-0	1-1	1-1	1-0	0-0	2-1	2-0	1-1	1-3		0-3	1-0
STRASBOURG	2-0	5-1	1-1	1-1	2-1	0-0	0-0	3-0	2-1	4-1	3-1	0-0	2-0	0-3	3-1	3-1		2-1
VALENCIENNES	1-0	1-1	0-0	4-1	1-0	1-0	1-0	2-0	2-1	0-0	2-0	0-0	0-0	2-1	1-1	0-0	2-1	

A Fréjus, le cocotier

A Fréjus la palme pour son titre national. Quant aux accessits, mention particulière au banlieusard Viry-Châtillon, autre joyau de la grande couronne parisienne. Sans oublier Annemasse, l'opiniâtre, relégué l'an passé et lauréat cette année.



DIVISION IV

GROUPE A

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. GRAVELINES	38	26	15	8	3	50	20
2. Compiègne	35	26	12	11	3	46	27
3. Boulogne	34	26	13	8	5	42	27
4. Epervier	33	26	11	11	4	39	26
5. Beauvais	33	26	12	9	5	24	17
6. Béthune	27	26	9	9	8	39	36
7. Roubaix Foot	27	26	10	7	9	34	31
8. Versailles	25	26	7	11	8	28	31
9. Chantilly	21	26	6	9	11	26	34
10. Friville	20	26	5	10	11	22	33
11. Dunkerque	20	26	8	4	14	28	38
12. Meaux	19	26	4	11	11	18	37
13. Tourcoing	18	26	6	6	14	18	35
14. Châlons	14	26	4	6	16	28	48

GROUPE B

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CAEN	42	26	18	6	2	56	15
2. Aubervilliers	40	26	15	10	1	41	13
3. Noy-le-Sec	35	26	14	7	5	37	19
4. Conde/Vire	32	26	12	8	6	35	22
5. AS Poissy	31	26	12	7	7	37	19
6. Lisieux	24	26	9	6	11	31	40
7. Corbeil	23	26	8	7	11	31	31
8. Granville	23	26	8	7	11	26	32
9. Bayeux	23	26	7	9	10	28	38
10. Fécamp	22	26	8	6	12	29	36
11. Evreux	22	26	6	10	10	25	39
12. Pavilly	21	26	6	9	11	19	38
13. Malakoff	17	26	5	7	14	23	43
14. US Normande	9	26	2	5	19	17	48

GROUPE C

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. YUTZ	42	26	18	6	2	59	17
2. Thionville	39	26	15	9	2	48	14
3. Forbach	38	26	16	6	4	50	25
4. Blénod	36	26	14	8	4	47	14
5. Haguenau	27	26	10	7	9	34	41
6. ASPTT Metz	26	26	11	4	11	28	30
7. Belfort	23	26	9	5	12	42	49
8. Saint-Avold	23	26	8	7	11	28	41
9. Florange	21	26	7	7	12	27	42
10. Saint-Dizier	20	26	5	10	11	22	31
11. Vandœuvre	19	26	8	3	15	31	55
12. RS Mulhouse	17	26	5	7	14	29	57
13. AS Mulhouse	17	26	5	7	14	21	47
14. Wissembourg	16	26	5	6	15	28	51

GROUPE D

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SAINT-BRIEUC	36	26	14	8	4	38	22
2. La Roche/Yon	34	26	11	12	3	33	18
3. Tours	32	26	11	10	5	36	23
4. Nantes	31	26	12	7	7	47	31
5. Saint-Malo	31	26	11	9	6	43	31
6. La Flèche	29	26	10	9	7	24	25
7. Sablé	28	26	10	8	8	39	27
8. Cholet	26	26	10	6	10	44	29
9. Redon	24	26	8	8	10	29	38
10. Le Mans	23	26	7	9	10	24	25
11. Segré	22	26	8	6	12	26	36
12. Pont-l'Abbé	18	26	5	6	13	24	48
13. Quimper	18	26	7	4	15	16	40
14. Carhaix	12	26	2	8	16	22	52

GROUPE E

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ANNEMASSE	37	26	15	7	4	37	17
2. Beaune	34	26	14	8	6	52	25
3. Norcap Gren.	34	26	14	8	6	32	16
4. Rumilly	34	26	14	5	6	42	27
5. Courmoult	33	26	13	7	6	55	31
6. Grenoble-Iabre	31	26	11	9	6	34	15
7. Thonon	27	26	8	11	7	21	22
8. Louhans-Cuis	24	26	8	8	10	41	35
9. Jojo Grenoble	24	26	9	6	11	29	34
10. Dijon	24	26	10	4	12	34	41
11. Roanne	22	26	6	6	12	33	42
12. Vermondans	21	26	7	7	12	31	39
13. Ambert	11	26	3	5	18	21	51
14. Montceau	8	26	2	4	20	14	81

GROUPE F

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. VIRY-CHÂTILLON	33	26	12	9	5	35	26
2. Lucé	32	26	11	10	5	32	18
3. Blois	32	26	12	8	6	29	18
4. Fontainebleau	28	26	9	10	7	33	30
5. INF	27	26	9	9	8	31	23
6. AJ Auxerre	27	26	9	8	9	27	26
7. Poitiers	26	26	11	4	11	36	28
8. Bourges	26	26	8	10	8	36	33
9. Decize	26	26	8	10	8	32	38
10. Châteauroux	25	26	9	7	10	43	37
11. Stade Auxerre	22	26	9	4	13	28	41
12. Montmorillon	22	26	9	4	13	28	46
13. Orléans	21	26	7	7	12	33	40
14. Moulins	17	26	5	7	14	19	38

GROUPE G

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. THOUARS	37	26	14	9	3	39	17
2. Toulouse Font.	34	26	13	8	5	34	19
3. Aurillac	33	26	13	7	6	34	20
4. Treillassac	33	26	14	5	7	41	29
5. Rodez	28	26	10	8	8	38	36
6. La Pallice	28	26	8	12	6	25	24
7. Tarbes	25	26	9	7	10	44	36
8. Cugnaux	25	26	9	7	10	28	23
9. Saintes	24	26	9	6	11	41	38
10. St-Jean-de-Luz	23	26	5	13	8	27	29
11. Niort	20	26	7	6	13	33	42
12. Arpajon	20	26	7	6	13	18	41
13. Orthez	18	26	7	4	15	23	49
14. Montauban	16	26	7	2	17	24	46

GROUPE H

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FRÉJUS	34	26	12	10	4	35	20
2. Aix	32	26	10	12	4	33	19
3. Hyères	30	26	9	12	5	29	22
4. Pt-Saint-Esprit	28	26	9	10	7	29	27
5. Istres	27	26	10	7	9	40	35
6. Arles	27	26	9	9	8	35	32
7. Montélimar	26	26	9	8	9	28	28
8. Lucciana	26	26	8	10	8	38	40
9. Martigues	25	26	8	9	9	28	30
10. Nîmes	24	26	7	10	9	32	26
11. Ile-Rousse	24	26	8	8	10	29	35
12. Béziers	24	26	7	10	9	31	48
13. Alès	19	26	6	7	13	25	35
14. Cagnes	18	26	5	8	13	24	39

(Quarts de finale)

Caen - Gravelines	4-0
Saint-Brieuc - Yutz	0-3
Viry-Châtillon - Fréjus	3-5
Annemasse - Thouars	2-5
(Demi-finales)	
Thouars - Caen	1-0
Fréjus - Yutz	[a.p.] 4-1
(Finale)	
FRÉJUS b. THOUARS : 1-0 (0-0) — Arbitre : M. Chéron. But : Aroca (49').	
FRÉJUS b. BOULEAU — Dervout, Pardon, Brusseau, Deslandes — Poirier, Fadhi, Soler, Polan — Chausson (Cabaliero, 74').	
Aroca. Entr. : Brogini.	
THOUARS : Astier — Gibus (Lechenadec, 74'), Liévin, Voyer, Brotier — Rambault, Romain, Grégoire — Roux, Sabourcau, Chay (Savin, 59'). Entr. : Marchamp.	

FÉMININES

GROUPE A

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. JUVISY	32	15	2	1	57	9	
2. Lyon	30	14	2	2	65	10	
3. Villers	22	18	9	4	5	28	19
4. OS Monaco	19	18	9	1	8	31	28
5. Saint-Clair	19	18	7	5	6	28	42
6. Grenoble	16	18	6	4	8	33	33
7. O. Toulouse	14	18	5	4	9	20	31
8. Toulouse OAC	13	18	6	1	11	23	39
9. Montpelier	8	18	3	2	13	19	54
10. Cavalillon	5	18	2	1	15	13	56

GROUPE B

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. STRASBOURG	28	13	2	3	45	15	
2. Saint-Maur	27	13	1	5	2	32	14
3. Henin-Beaumont	23	13	9	5	4	33	16
4. Saint-Pierre	23	13	7	6	5	32	31
5. Paris-SG	20	13	7	6	5	27	26
6. Mâcon	19	13	8	3	7	33	28
7. Le Bli-Mesnil	16	13	6	4	8	39	34
8. Bruay	12	13	4	4	10	20	45
9. Nancy	10	13	3	4	11	20	38
10. Cambrai	5	13	1	3	14	11	45

GROUPE C

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ST-BRIEUC	30	13	4	1	56	12	
2. Soyaux	26	13	2	3	41	13	
3. Poissy	26	13	1	4	3	37	14
4. Conde	25	13	9	7	2	34	14
5. Le Mans	20	13	8	4	6	26	30
6. Quimper	18	13	7	4	7	34	25
7. Saint-Herblain	14	13	5	4	9	26	35
8. Tours	9	13	4	1	13	14	48
9. Orléans	6	13	2	2	14	14	49
10. Angers	4	13	1	2	15	8	47

(Quarts de finale)

Henin-Beaumont - Juvisy	0-1, 1-2
Poissy-PTT Strasbourg	2-0, 1-1
Saint-Brieuc - FC Lyon	0-3, 0-1
Soyaux-VGA Saint-Maur	0-1, 0-0
(Demi-finales)	
Saint-Maur-Juvisy	2-1 0-0
Lyon-Poissy	4-0 1-3

Finale, le 16 juin 1991 à Toulouse.

COUPE NATIONALE CADETTES

(Demi-finales)	
Bretagne - Nord-Pas-de-Calais	2-0
Champagne-Ard. - Centre	1-0

(Finale)	
Bretagne - Champagne-Ard.	4-0

AGISSEZ avec le Secours Populaire Français



OFFRONS la chaise, la prothèse nécessaires à la réinsertion des handicapés

COMITE DU LIVRE 94, Bd Blanqui - Paris 13^e
CCP : 31-711 09 Y
LA SOURCE



Toutes les courses en version intégrale.

De la Formule 1 aux épreuves régionales.

Chaque mardi 12 F

Paris gagnant

Le P-SG voit l'avenir en rose et peut danser la samba. Ses jeunes titis ont les dents longues et ne tremblent pas. Ils ont conquis la Coupe nationale des juniors aux tirs au but. Petits... mais costauds.

JEUNES

MOINS DE 17 ANS

GROUPE A				
Pts J. G. N. P. C.				
1. PARIS-SG	36	22	17	2 56 16
2. Lille	36	22	17	2 37 15
3. Red Star 95	36	22	16	4 27 62
4. Lens	31	22	13	5 47 20
5. Beauvais	19	22	6	7 34 33
6. Poissy	18	22	7	4 11 27 41
7. Wasquehal	18	22	6	10 24 38
8. St-Quentin	16	22	4	8 10 18 39
9. Dunkerque	16	22	5	6 11 24 52
10. Sarcelles	15	22	5	12 34 63
11. Amiens	14	22	5	4 13 37 64
12. Valenciennes	7	22	2	3 17 24 86

GROUPE B				
Pts J. G. N. P. C.				
1. RP 1	40	22	19	2 17 4 16
2. Nancy	32	22	15	2 5 47 31
3. Reims	30	22	12	6 4 53 26
4. FC Metz	28	22	11	6 5 38 23
5. Strasbourg	26	22	11	4 7 35 26
6. Mulhouse	24	22	10	4 8 38 32
7. Alfortville	23	22	10	4 9 38 30
8. Charleville	21	22	6	9 7 35 35
9. Créteil	14	22	4	12 31 31
10. Chaumont	10	22	4	2 16 26 85
11. PTT Metz	8	22	0	8 14 16 55
12. Colmar	8	22	1	6 15 14 64

GROUPE C				
Pts J. G. N. P. C.				
1. AUXERRE	37	22	18	1 3 75 11
2. Sochaux	37	22	18	1 3 61 22
3. Lorient	36	22	15	2 5 41 23
4. AS St-Etienne	30	22	14	2 6 52 23
5. Besançon	22	22	9	4 26 28
6. Champagne	22	22	8	6 27 33
7. Guingamp	18	22	6	10 21 30
8. St-Quentin	17	22	7	3 12 42 40
9. Annecy	17	22	7	3 12 21 42
10. Dijon	16	22	6	4 12 36 43
11. Clermont-Fd	14	22	3	8 11 28 80
12. Chalon	2	22	0	2 20 80 83

GROUPE D				
Pts J. G. N. P. C.				
1. CANNES	34	22	16	6 2 48 14
2. OGC Nice	34	22	16	2 4 41 19
3. Toulon	28	22	12	4 6 35 20
4. Lyon	27	22	11	4 6 35 25
5. Monaco	24	22	10	4 8 49 25
6. Martigues	23	22	10	3 9 42 37
7. Mazargues	22	22	8	6 38 34
8. Marseille	20	22	5	10 7 45 48
9. Istres	16	22	7	4 11 25 43
10. Ol. Avignon	16	22	5	6 11 19 53
11. MJC Avignon	11	22	3	14 16 54
12. Cavignac	7	22	3	1 18 20 59

GROUPE E				
Pts J. G. N. P. C.				
1. NIMES	37	22	18	1 3 69 11
2. Montpellier	36	22	16	2 2 58 16
3. Bordeaux	33	22	15	3 4 42 22
4. Toulouse	29	22	10	9 3 42 22
5. Rodez	22	22	8	6 38 34
6. Angoulême	21	22	7	7 28 38
7. Ales	18	21	6	9 30 35
8. Sete	15	21	7	4 10 28 45
9. Castels	16	22	5	11 30 30
10. Cognac	15	22	5	12 30 62
11. Aurillac	13	22	4	5 13 35 60
12. St-Seurin	4	22	1	2 19 14 66

GROUPE F				
Pts J. G. N. P. C.				
1. NANTES	34	22	15	4 3 76 21
2. Guingamp	32	22	14	4 4 61 29
3. Niort	31	22	13	5 4 45 21
4. Breil	29	22	13	3 6 49 31
5. FC Rennes	26	22	11	6 5 57 25
6. Tours	26	22	10	6 6 44 29
7. La Roche	25	22	9	7 6 51 40
8. Rennes	18	22	8	2 12 42 48
9. Angers	16	22	6	4 12 34 34
10. Cholet	12	22	5	2 15 24 54
11. La Flèche	8	22	3	2 17 17 71
12. Châteaurenault	5	22	2	1 19 14 83

GROUPE G				
Pts J. G. N. P. C.				
1. LE HAVRE	37	22	18	1 3 56 14
2. Caen	33	22	16	1 5 50 17
3. Laval	28	22	12	4 6 39 17
4. Viry-Châtillon	25	22	10	5 7 31 22
5. Rouen	25	22	9	7 6 29 21
6. Châteauroux	21	22	7	8 34 26
7. PTT Caen	20	22	8	4 10 26 31
8. Monteville	20	22	7	6 9 16 38
9. Orléans	19	22	6	7 9 22 34
10. Le Mans	18	22	6	10 23 34
11. Bourges	12	22	2	8 12 23 55
12. Fécamp	6	22	2	2 18 55

GROUPE H

Pts J. G. N. P. C.				
1. BIGUGLIA	38	21	18	2 1 68 9
2. EF Bastia	36	21	16	4 1 68 7
3. SC Bastia	28	21	14	0 7 89 26
4. JS Ajaccio	23	21	10	3 9 46 37
5. Ales	23	21	9	5 7 35 32
6. Lucania	22	21	9	4 9 36 31
7. GFC Ajaccio	20	21	7	6 8 39 40
8. Furiani	17	22	7	3 12 29 64
9. Le-Rousselle	15	21	6	3 12 52 64
10. Corte	15	21	5	5 11 32 67
11. Porto-Vecchio	9	21	2	5 14 16 84
12. Ghisonaccia	8	20	3	2 15 17 86

(Quatrièmes de finale)				
Racing Paris 1 - Lille (RP 1 5 t.a.b. à 4)	0-0			
Louhans-Cuiseaux - Red Star	3-2			
Auxerre-Nîmes	1-0			
Nancy-Paris-SG	0-5			
Cannes-Biguglia	2-0			
Montpellier-Caen	2-0			
Nantes-Caen	1-1			
Guingamp-Le Havre	0-1			
(Quarts de finale)				
Le Havre-RP 1	2-3			
Louhans-Cuiseaux-Montpellier	2-0			
Cannes-Auxerre	1-3			
Paris-SG-Nantes	0-1			
(Demi-finales)				
Auxerre-RP 1	2-1			
Louhans-Cuiseaux 71-Nantes (Nantes qualifié aux t.a.b.)	2-2			
Finale				
Auxerre - Nantes	12	jeu à Besançon		

MOINS DE 15 ANS

GROUPE A				
Pts J. G. N. P. C.				
1. LENS	33	18	16	1 1 72 13
2. Lille	32	18	16	2 6 53 14
3. Valenciennes	22	18	10	2 6 45 31
4. Dunkerque	18	18	8	3 7 39 25
5. Charleville	16	18	6	4 8 24 34
6. Wasquehal	15	18	6	3 9 23 33
7. Calais	14	18	6	2 10 35 30
8. Sedan-Ard.	14	18	6	2 10 19 49
9. Grande-Synte	13	18	5	3 10 27 51
10. St-Quentin	2	18	0	2 16 5 73

GROUPE B				
Pts J. G. N. P. C.				
1. VRY-CHÂTILLON	30	18	13	4 1 42 11
2. Racing Paris 1	29	18	13	3 4 45 15
3. Créteil	27	18	11	5 2 42 16
4. Reims	22	18	9	4 5 33 28
5. Chantilly	21	18	9	3 6 35 24
6. Mole-Grangeville	17	18	8	1 9 37 30
7. ES Reims	14	18	5	1 9 27 35
8. Alfortville	8	18	3	13 15 46
9. Troyes	7	18	2	3 13 17 56
10. Beauvais	6	18	1	4 13 19 45

GROUPE C				
Pts J. G. N. P. C.				
1. NANCY	32	18	15	2 1 69 17
2. FC Metz	31	18	14	3 1 67 15
3. RC Strasbourg	27	18	12	3 6 66 20
4. Epinal	23	18	11	3 6 39 26
5. Strasbourg	20	18	8	4 28 19
6. Merlebach	20	18	8	4 6 32 39
7. Juvigny	11	18	4	3 11 27 50
8. ASPTT Metz	9	18	4	1 13 29 64
9. Saint-Dizier	4	18	1	2 15 11 75
10. AS Strasbourg	3	18	1	1 16 18 70

GROUPE D				
Pts J. G. N. P. C.				
1. MULHOUSE	31	18	14	3 1 34 11
2. Sochaux	26	18	11	4 4 35 16
3. Vesoul	23	18	10	3 5 35 27
4. Dijon	21	18	7	4 37 26
5. Besançon	15	18	7	10 22 17
6. Louhans-C.	15	18	6	3 9 32 31
7. Champagnole	15	18	6	3 9 25 28
8. Tavaux	15	18	7	1 10 35 43
9. Belfort	14	18	5	4 9 21 39
10. Colmar	5	18	2	1 15 16 80

GROUPE E				
Pts J. G. N. P. C.				
1. GRENOBLE	26	18	12	2 4 52 22
2. Ol. St-Etienne	25	18	10	5 2 41 17
3. Orléans	24	18	10	4 3 31 10
4. Villefranche	20	18	10	0 8 36 28
5. Clermont-Fd	20	18	10	0 8 40 33
6. AS St-Etienne	17	18	8	5 7 27 32
7. Vichy	16	18	5	6 7 17 20
8. Brives	15	18	6	3 9 20 26
9. Bourg	8	18	4	0 14 22 54
10. Thiers	7	18	3	1 14 25 69

GROUPE F

Pts J. G. N. P. C.				
1. LYON	29	18	13	3 2 50 5
2. Nice	27	18	12	3 3 44 22
3. Ol. Marseille	23	18	9	5 4 39 26
4. Toulon	21	18	7	7 4 20 23
5. CAI Marseille	20	18	7	6 5 25 26
6. Martigues	14	18	4	8 8 22 31
7. Avignon	14	18	4	6 8 16 31
8. Aix	13	18	4	5 9 21 38
9. Mazargues	12	18	3	6 9 18 31
10. Monaco	7	18	2	3 13 22 44

GROUPE G				
Pts J. G. N. P. C.				
1. TOULOUSE	35	18	17	1 0 63 7
2. Nîmes	30	18	15	0 3 70 19
3. PSG Montpellier	27	18	12	3 3 41 11
4. PTT Montpellier	19	18	7	5 6 26 20
5. Castres	18	18	7	4 7 34 24
6. Rodez	15	18	6	3 9 17 42
7. Toulouse-Fd	13	18	4	5 9 24 43
8. Béziers	13	18	5	3 10 29 49
9. PER Montpellier	7	18	2	3 13 18 44
10. Lourdes	3	18	1	1 16 7 69

GROUPE H				
Pts J. G. N. P. C.				
1. BORDEAUX	32	18	14	4 0 59 8
2. Angoulême	24	18	8	8 2 22 11
3. Boe	18	18	7	4 7 23 23
4. UC Bordeaux	18	18	7	4 7 22 27
5. Mtd-Marsan	15	18	5	5 6 26 27
6. Brive	15	18	6	3 9 30 37
7. Interp. Angers	13	18	5	3 10 15 49
8. Meringue	12	18	5	2 11 19 36
9. Saint-Médard	8	18	3	2 13 17 49

22	18	10	2	6	25	23
19	18	7	5	6	26	21
15	18	7	1	10	22	50
gers	13	18	5	3	10	24 48
12	18	4	4	10	12	27
le	9	18	4	1	13	15 48
2	18	1	0	17	8	71

GROUPE J

Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
30	18	14	3	2	64	14
29	18	13	3	2	80	17
25	18	12	1	5	30	19
24	18	11	2	5	46	22
18	18	6	6	6	31	30

L'honneur des amateurs

État des lieux complet de nos chères contrées où,
chaque week-end, le ballon rond se conjugue
avec passion. En voiture !



RÉGIONAUX

ALSACE

Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SCHILTIGHEIM	42	26	19	4	3	64 15
2. Berrwiller	36	26	14	8	4	41 23
3. Bliesheim	34	26	15	4	5	56 34
4. Vauxen	32	26	14	4	8	44 21
5. FCK 06	31	26	14	3	9	50 38
6. M. Bliesheim	27	26	9	9	8	36 30
7. Colmar	26	26	9	8	9	41 39
8. AS Strasbourg	26	26	10	8	10	36 35
9. Sundhofen	25	26	10	5	11	36 41
10. RC Strasbourg	24	26	10	4	12	36 40
11. Herrlisheim	19	26	7	5	14	26 55
12. Mulhouse	18	26	8	2	16	30 45
13. Obernai	12	26	4	4	18	26 66
14. Mutzig	12	26	4	4	18	22 62

CENTRE-OUEST

Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. COGNAC	62	26	15	7	4	48 23
2. Limoges F 87	61	26	14	7	5	42 22
3. Ligugé	57	26	13	5	8	25 20
4. Niort	56	26	12	7	7	40 24
5. Saint-Jean-d'Y	56	26	10	10	6	35 25
6. Châtelleraud	54	26	9	10	7	29 16
7. Rochefort	54	26	9	10	7	32 36
8. Breuille	50	26	8	10	10	38 37
9. Angoulême	48	26	6	11	9	28 31
10. Royan	48	26	6	11	9	22 42
11. Loudun	46	26	7	6	13	31 40
12. Isle	45	26	5	9	12	25 42
13. Soyaux	44	26	5	8	13	32 41
14. Brive-Boyer	43	26	4	9	13	23 46

MAINE

Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. COULAINES	53	22	11	9	2	40 28
2. Stade Lavallois	52	22	11	8	3	30 20
3. FA Laval	50	22	11	6	5	31 17
4. Evron	48	22	9	8	5	36 31
5. Mayenne	46	22	9	6	7	36 27
6. La Ferté	43	22	8	5	9	41 33
7. Le Lude	43	22	8	5	9	32 38
8. Lude	42	22	7	6	9	31 38
9. Ernée	42	22	8	4	10	27 34
10. Villaines	40	22	6	10	10	28 36
11. Malcorne	37	22	4	7	11	26 38
12. COP La Mans	32	22	2	6	14	25 44

OUEST

Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. VITRE	53	22	14	3	5	43 19
2. NOGENT	52	22	17	6	4	38 20
3. Plabennec	47	22	8	9	5	29 21
4. St. Rennes	47	22	9	7	6	33 29
5. Lorient	45	22	7	9	6	23 23
6. Brest	44	22	8	6	8	31 32
7. Plouméné	44	22	8	6	8	26 27
8. Douarnenez	43	22	6	7	15	17
9. Plumelec	42	22	7	6	9	28 27
10. Plouhinec	41	22	4	8	10	25 40
11. Lannion	38	22	4	8	10	25 40
12. Morlaix	32	22	2	6	14	14 41

PICARDIE

Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SAINT-QUENTIN	65	24	17	7	0	53 16
2. Laon	61	24	18	1	5	56 29
3. Orléans-Théry	56	24	12	8	4	55 17
4. Noyon	54	24	13	5	6	46 29
5. Senlis	47	24	9	5	10	43 35
6. Hirson	47	24	8	7	9	36 39
7. Saint-Just	46	24	6	10	8	20 27
8. Amiens	46	24	9	4	11	37 47
9. Vico	44	24	7	8	11	22 29
10. Chauny	43	24	8	3	13	39 53
11. Creil	41	24	6	3	15	25 42
12. Abbeville	40	24	5	6	13	22 41
13. Cheviry	33	24	3	3	18	16 66

RHÔNE-ALPES

Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. VILLEURBANNE	54	22	13	6	3	42 19
2. Bourg Perre	52	22	13	4	5	41 21
3. Lyon	47	22	9	7	6	35 25
4. Chambéry	47	22	11	3	8	44 38
5. Annecy	46	22	10	4	8	30 33
6. Villefranche	44	22	7	8	7	16 25
7. Mignettes	43	22	7	7	0	37 36
8. St-Pris	43	22	6	8	7	27 27
9. Echirolles	41	22	6	7	9	32 30
10. Vaulx-Velin	39	22	5	7	10	24 34
11. St-Etienne	38	22	6	4	12	20 31
12. Romans	34	22	3	6	13	15 34

AQUITAINE

Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BERGERAC	53	22	13	5	4	36 14
2. Mérignac	50	22	11	6	5	40 20
3. Langon	48	22	10	7	5	36 25
4. Saint-Seurin	47	22	10	5	7	25 16
5. SBUC	46	22	7	10	5	33 30
6. Lormont	45	22	7	9	6	19 22
7. Arsac	44	22	7	8	7	34 27
8. Anglet-Génès	44	22	8	6	8	23 20
9. Chambéry	41	22	7	5	10	18 33
10. Agen	39	22	6	5	11	25 38
11. Bordeaux	36	22	6	3	13	23 41
12. Pau	33	22	3	5	14	18 42

CHAMPAGNE-ARDENNES

Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SEDAN	57	22	15	9	2	41 14
2. Troyes	53	22	13	5	4	33 22
3. Reims	48	22	8	10	3	33 18
4. Ste-Anne	47	22	9	7	6	35 25
5. Reims	45	22	9	5	8	25 27
6. Tineux	43	22	8	5	9	24 33
7. Eclair	41	22	6	7	9	19 25
8. Romilly	41	22	6	7	9	22 38
9. Bagny FC	40	22	6	6	10	24 35
10. Chaumont	42	22	4	10	8	19 31
11. St-Dizier	36	22	5	6	11	22 45
12. Vendœuvre	35	22	4	5	13	23 46

MEDITERRANÉE

Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CANNES	61	26	13	9	4	40 22
2. St-Cyr	61	26	13	9	4	30 20
3. Grasse	56	26	10	10	6	40 21
4. Gap	56	26	10	10	6	31 23
5. Ol. Avignon	54	26	12	6	8	30 28
6. Fos-sur-Mer	52	26	8	10	8	23 32
7. Port-de-Bouc	51	26	9	7	10	42 31
8. La Crau	51	26	9	7	10	38 37
9. Salin	51	26	10	5	11	39 40
10. Antibes	50	26	9	8	10	30 30
11. Orange	50	26	9	6	11	29 27
12. FC Puget	50	26	8	10	8	35 40
13. St-Avignon	47	26	7	12	7	32 42
14. Saint-Tropez	36	26	3	6	17	10 54

PARIS

Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PARIS-SG	59	22	16	5	1	65 14
2. Lorient	51	22	11	7	4	42 26
3. INF Clairefont	50	22	11	6	5	36 19
4. Moissy-Cram	46	22	8	8	6	26 22
5. Francville	46	22	9	6	7	24 24
6. Les Lilas	45	22	10	3	9	28 25
7. Villemonais	44	22	7	8	7	25 27
8. CA Mantes	43	22	7	7	8	23 22
9. AS Mantes	41	22	4	11	7	12 21
10. C. Taverny	38	22	4	6	10	15 38
11. Racing Paris 1	37	22	5	6	11	15 31
12. Longjumeau	27	22	1	3	18	8 50

LA REUNION

Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ST-PIERRE	63	26	16	5	5	54 24
2. USST	60	26	12	13	1	42 18
3. St-Denis	56	26	13	6	7	33 20
4. St-Pauloise	56	26	13	6	7	50 31
5. Possession	52	26	12	7	7	36 28
6. St-Louisienne	54	26	11	6	9	41 28
7. Le Poirier	54	26	9	10	7	32 39
8. FC Ouel	53	26	9	8	9	38 32
9. Gauthier	51	26	8	9	9	31 36
10. Patriote	47	26	5	11	10	28 34
11. Ravine Creuse	47	26	7	7	12	27 35
12. Jeanne-d'Arc	45	26	6	7	13	26 39
13. Capricorne	41	26	4	8	14	27 52
14. Combustion	36	26	3	4	19	22 73

CORPOS

(finale)
CNET PTT ISSY-LES-MOULINEAUX b.
MUNICIPALES DE BORDEAUX 1-2 (0-0) —
Arbitre : M. Vaudrot. 2 500 spectateurs.
Bordeaux n.c. Buts : Dominguez (64') pour
CNET ; Dupont (80'), Le Loarer (89')
pour le CNET.
MUNICIPALES DE BORDEAUX. Pleyan —
Lacharme, Sciarra, Dominguez (Brillon,
R?) Servan — Vert, Nazarre, Coste — Villa,
Poisson, F. Laporte (Raymond, 65'). Entr.
A. Laporte.
CNET PTT. Quentin — Livet, Blino (cap.).
Tréden (Simon, 48'), Piel — Lefebvre, Ser-
ret, Bin — Le Loarer, Dupont, Garnier
(Ladaga, 79'). Entr. : Tréden.

ATLANTIQUE

Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CHATEAUBRIANT	62	26	15	6	5	43 24
2. Fontenay-le-Comte	61	26	14	7	5	34 20
3. Saint-Sebastien	58	26	12	8	6	48 19
4. St-Brieuc-Les-P.	57	26	13	5	8	33 27
5. Les Herbiers	56	26	11	7	8	31 30
6. ESO La Rocheffort	56	26	10	7	9	40 23
7. Chateaux	54	26	11	6	9	30 28
8. PTT Nantes	52	26	9	8	9	33 34
9. Saint-Denis	52	26	10	6	10	41 41
10. St-Macaire-en-M.	52	26	10	6	10	47 45
11. La Chaux	50	26	7	10	9	29 33
12. Angers	46	26	8	6	12	34 30
13. VF La Rocheffort	40	26	6	6	12	34 35
14. Indes-France	32	26	1	4	21	19 74

CORSE

Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CORTE	59	22	15	9	2	47 17
2. Furiani	57	22	15	9	2	49 25
3. GFC Ajaccio	51	22	12	5	5	41 26
4. Porto Vecchio	46	22	9	6	7	32 32
5. Vesuvio	42	22	6	8	8	27 35
6. O. Ajaccio	42	22	6	8	8	20 25
7. Biguglia	42	22	8	4	10	34 46
8. Fiumi	42	22	8	5	9	38 31
9. Cervione	39	22	5	7	10	26 35
10. Propriano	38	22	5	6	11	25 42
11. Bastia	36	22	5	4	13	21 35
12. Antisanti	34	22	5	2	15	24 52

MIDI-PYRÉNÉES

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ST-GAUDENS	35	26	12	10	4	35	16
2. St-Alban	32	26	12	8	6	34	25
3. Labège	31	26	13	5	8	37	27
4. Lavaur	30	26	10	10	6	35	23
5. Colomers	27	26	9	9	8	18	15
6. Albi	27	26	9	9	8	28	32
7. Fonsorbes	26	26	10	8	10	32	27
8. Toulouse-Font	26	26	7	12	7	23	20
9. Luchon	26	26	9	8	9	33	30
10. Saint-Simon	26	26	8	8	10	27	28
11. Riquelme	23	26	7	9	10	17	37
12. Revel	22	26	8	10	9	22	28
13. FC Toulouse	22	26	4	12	10	20	24
14. Port-Batard	16	26	8	4	16	23	35



Rendez-vous à Prague

Record d'Europe : les Bleus de Platini sont invaincus depuis mars 1989. Cette saison, ils ont aligné un nul et cinq succès d'affilée. Mais le billet pour l'Euro 92 se jouera pourtant à Prague. Le 4 septembre...

SÉLECTIONS

FRANCE A

Le 15-8-1990, à Paris (amical).
FRANCE et POLOGNE : 0-0 — 15 919 spectateurs. Arbitre : M. Midgley (Angleterre).
FRANCE : Martini — Amoros (Durand, 76'), Petit, Saussez, Casani — Fernandez (Boli, 46'), Ferreri (Vahura, 60'), Pardo, Perez — Cantona, Papin. Entr. : Platini.
POLOGNE : Bako (Wandzik, 46') — R. Warzycha, Czachowski, Kaczmarek, Kubicki — Tarnowski, Prusik (Sewczyk, 44'), K. Warzycha (Lukasiak, 60'), Zolner — Furtak, Dzielakowski (Nawrocki, 76'). Entr. : Strzemiński.

Le 5-9-1990, à Reykjavik (CE).
FRANCE b. ISLANDE : 2-1 (1-0). — 13 000 spectateurs. Arbitre : M. Syme (Ecosse). Buts : Papin (12'), Cantona (75') pour la France ; Edvaldsson (86') pour l'Islande.
ISLANDE : Sigurdsson — Trandsson, Edvaldsson, Bergsson, Jonsson — Orvigsson (Kristjánsson, 64'), Ormsley (Margersson, 64'), Thordarson, Gretarsson — Gudjohnsen, Petursson. Entr. : Johansson.
FRANCE : Martini — Amoros, Boli, Saussez, Casani — Blanc (Durand, 77'), Pardo, Deschamps, Perez — Papin, Cantona (Fernandez, 84'). Entr. : Platini.

Le 13-10-1990, à Paris (CE).
FRANCE b. TCHÉCOSLOVAQUIE : 2-1 (0-0). — 38 249 spectateurs. Arbitre : M. Courtney (Angleterre). Buts : Papin (59'), 80' pour la France ; Skuhravy (87') pour la Tchécoslovaquie. Avertissements : Kula (10'), Kocian (49'), Moravcik (61') pour la Tchécoslovaquie.

FRANCE : Martini — Blanc, Boli, Casani, Angouma (Fernandez, 52') — Deschamps, Saussez, Durand, Vahura (Silvestre, 83') — Cantona, Papin. Entr. : Platini.
TCHÉCOSLOVAQUIE : Sleskal — Kula, Kadlec, Kocian, Hopp — Bilek (Pekdo, 80'), Moravcik, Chovanec, Kubik (Tittel, 84') — Skuhravy, Knoflicek. Entr. : Macala.

Le 17-11-1990, à Tirane (CE).
FRANCE b. ALBANIE : 1-0 (1-0). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Galler (Suisse). But : Boli (23'). Avertissements : Zmijani (48'), Stafu (52'), Ibro (56') pour l'Albanie ; Deschamps (37') pour la France.
ALBANIE : Arapi — Lekaj (Farko, 46'), Lekaj, Hodja, Stafu — Ibro, Zmijani, Josa, Demolitari — Kushta, Majacki (Kacaci, 56'). Entr. : Birce.
FRANCE : Martini — Boli, Blanc, Casani — Saussez, Deschamps, Pardo, Ferreri, Perez — Toubou (Ginola, 67'), Vahura (Angouma, 82'). Entr. : Platini.

Le 20-2-1991, à Paris (CE).
FRANCE b. ESPAGNE : 3-1 (1-1). — 41 174 spectateurs. Arbitre : M. Lantini (Italie). Buts : Saussez (14'), Papin (58'), Blanc (77') pour la France ; Bakero (10') pour l'Espagne. Avertissements : Casani (17'), Pardo (43') pour la France ; Vazquez (44') pour l'Espagne.

FRANCE : Martini — Boli, Blanc, Casani, Amoros — Pardo (Fernandez, 51'), Saussez, Durand — Cantona, Papin, Vahura (Deschamps, 82'). Entr. : Platini.
ESPAGNE : Zubizarreta — Quique, Juanito, Sanchez, Nando — Michel, Bakero, Amor, Goicoechea — Viciano (Solier, 60'), Butragueno (Manolo, 75'). Entr. : Suarez.

Le 30-3-1991, à Paris (CE).
FRANCE b. ALBANIE : 2-0 (2-0). — 24 181 spectateurs. Arbitre : M. Halle (Norvège). Buts : Saussez (11'), Papin (34') s.p., 42'. Nalibani (79' c.s.c.). Avertissements : Canaj (79'), Nalibani (83') pour l'Albanie.
FRANCE : Martini — Amoros, Boli, Blanc, Durand — Fernandez, Saussez (Derlueux, 72') — Coccard, Cantona, Papin, Vahura (Bailis, 57'). Entr. : Platini.
ALBANIE : Nalibani — Zmijani, Lekaj, Vata, Gjergji — Ocelli, Dume, Canaj, Demolitari — Tahiri, Kepa. Entr. : Birce.

FRANCE « B »

Le 10-10-1990, à Saint-Ouen.
FRANCE « B » b. TURQUIE : 4-0 (0-0). — 3 500 spectateurs. Arbitre : M. Binda (Luxembourg). Buts : Tibeuf (46'), Ginola (52'), Oki (58' c.s.c.), Le Guen (88') pour la France.
FRANCE « B » : Ometta — Croci, Kombouret, Densily, Bouteiller, Le Guen (Ginola, 58' c.s.c.), Mège (Micchie, 58') — Divert (Reynaud, 72'), Tibeuf. Entr. : Lemerre.
TURQUIE : El Ouer — Mhadhebi (Mitou, 61'), Hicheri, Mahjoubi, Selimi — Khemiri (Oki, 46'), Mahjoubi, Tilmami, Ayari (Rouissi, 72') — Farah, Ayadi. Entr. : Mahjoubi.



Le 18-2-1991, à Beauvais.
FRANCE « B » b. FINLANDE : 0-0. — 1 381 spectateurs. Arbitre : M. Kessler (Luxembourg).
FRANCE « B » : Lama — Sasseu (Croci, 54'), Kombouret, Desailly, Bailis — Garde, Le Guen (Dumas, 79'), Djorkaeff, Périéux — Robert (L. Delamontagne, 46'), Simba. Entr. : Lemerre.
FINLANDE : Rovio — Myrri, Petaja, Heikonen (Paavola, 70'), Saastamoinen — Kanerva, Nyysönen, Ullmanen, Tarkilo (Aaltonen, 79') — Lipponen (Teigelberg, 64'), Taiminen (Rime, 46'). Entr. : Vakkila.

FRANCE ESPOIRS

Le 14-8-1990, à Caen (amical).
FRANCE et ECOSSE : 2-2 (1-1). — Arbitre : M. Hill (Angleterre). 1 827 spectateurs. Buts : Loko (11'), Bastère (49') pour la France ; Bajor (36'), Staniek (49') pour la Pologne. Avertissements : Kula (72') pour la Pologne.
FRANCE : Warmuz — Dangbeto, Thélis, Guyot, Lizarazu — Gava, Pabos, Fernandez (Deguerville, 46'), Debeuve — Bastère (Prat, 74'), Loko. Entr. : Bourrier.

POLOGNE : Kial — Jalocho, Kozminski, Bajor, Lapinski — Wieszczuk, Brzezicki, Staniek, Zubert (Stachura, 53') — Jakubiw (Waligora, 63'), Grad (Mielarski, 78'). Entr. : Wojcik.

Le 3-9-1990, à Reykjavik (CE).
FRANCE b. ISLANDE : 1-0 (0-0). — Arbitre : M. McCluskey (Ecosse). 200 spectateurs. But : Debeuve (55' s.p.). Avertissement : Nottty (81') pour la France.
ISLANDE : O. Petursson — Lappas, Hallardsson (Elmarsson, 64'), Björnsdottir, Egilsson — Gudgerdsson, Baldursson, Adolfsen, H. Ingolfsson — Kristofersson (Dabson, 78'), I. Ingolfsson. Entr. : Geirsson.
FRANCE : Warmuz — Dangbeto, Thélis, Pito, Nottty, Lizarazu (Deguerville, 46') — Debeuve, Pabos, Gava, Bastère, Prat (Loko, 64'). Entr. : Bourrier.

Le 13-10-1990, au Mans (CE).
TCHÉCOSLOVAQUIE b. FRANCE : 2-1 (1-1). — Arbitre : M. McCluskey (Ecosse). 7 000 spectateurs. Buts : Dangbeto (36' s.p.) pour la France ; Masik (11'), Necas (55') pour la Tchécoslovaquie. Avertissements : Pito (24'), Magnier (57'), Nottty (84') pour la France ; Penicka (27'), Suchoparek (45'), Praznicka (46'), Novoty (48') pour la Tchécoslovaquie. Expulsion : Praznicka (85').
FRANCE : Warmuz — Dangbeto, Nottty, Pito, Lizarazu — Vialat (Prat, 46'), Magnier, Pabos, Gava — Bastère (Nottty, 81'), Loko. Entr. : Bourrier.

TCHÉCOSLOVAQUIE : Juracka — Kolulek, Suchoparek (Kozac, 82'), Novoty, Praznicka — Penicka, Latal, Sovie (Petrous, 62'), Necas — Majors, Masik. Entr. : Kopecy.

Le 16-11-1990, à Brant (CE).
FRANCE b. SERBIE : 0-0. — Arbitre : M. Petruscu (Roumanie). 12 000 spectateurs.
ALBANIE : Nalibani — Dhales, Malko, Dema, Rudi — Kola, Bogzo, Tare (Sadernin, 46'), Papo — Stroni, Rakshi (Miori, 60'). Entr. : Ishka.
FRANCE : Warmuz — Dangbeto, Thélis, Pito, Lizarazu — Nottty, Magnier (Pabos, 74'), Gava (Prat, 46'), Debeuve — Loko, Bastère. Entr. : Bourrier.

Le 19-2-1991, à Tours (CE).
ESPAGNE b. FRANCE : 1-0 (0-0). — Arbitre : M. Hartman (Hongrie). 10 000 spectateurs. But : Manjari (59'). Avertissements : Manjari (35'), Escorza (74') pour l'Espagne ; Lizarazu (62'), Nottty (67') pour la France. Expulsion : Petit (35') pour la France.
FRANCE : Warmuz — Dangbeto, Nottty, Pito, Lizarazu — Debeuve, Petit, Deguerville, Gava — Dugarry (Loko, 52'), Prat (Bastère, 72'). Entr. : Bourrier.

ESPAGNE : Quique — Larrainzar, Galdames, Abeldano, Ferrer — Escorza, Solozabar, Pinilla, Emilio — Manjari, Rodriguez (Aguila, 88'). Entr. : Perada.

Le 30-3-1991, à Angers (CE).
FRANCE b. ALBANIE : 3-0 (0-0). — Arbitre : M. Wojcik (Pologne). 1 485 spectateurs payants, plus 3 000 scolaires. Buts : Loko (72', 78'), Bastère (90').
FRANCE : Warmuz — Dangbeto (Lacer, 86'), Thélis, Pito, Lizarazu — Zidane (Bastère, 81'), Pabos, Vialat, Gava — Loko, Prat. Entr. : Bourrier.
ALBANIE : Puto — Dhales (Lamo, 81'), Malko, Dema, Peguini — Nehili, Bilali, Mitori, Kola (Rubi, 69') — Bogzo, Kalipo. Entr. : Ishka.

TOURNOI DE TOULON

Le 27-5-1991, à La Clotat.
FRANCE b. ÉTATS-UNIS : 3-1 (1-1). — Arbitre : M. Baryshnikov (URSS). Buts : Huwiler (14' c.s.c.), Thélis (56'), Pickeu (80') pour la France ; Brose (34' s.p.) pour les États-Unis.

Le 30-5-1991, à Aubagne.
FRANCE et ECOSSE : 1-1 (0-0). — Arbitre : M. Charoyan. 2 500 spectateurs. Buts : Loko (41' s.p.) pour la France ; Pito (54' c.s.c.) pour l'Ecosse. Avertissements : Greeney (5'), Spencer (56'), pour l'Ecosse ; Pito (46'), pour la France.

Le 11-4-1991, à Antibes.
FRANCE b. POLOGNE : 2-0 (2-0). — Arbitre : M. Gunn (Angleterre). 800 spectateurs. Buts : Loko (31'), Roche (39'), pour la France. Expulsion : Zidane (76'), pour la France.

FINALE

Le 5-6-1991, à Toulon.
ANGLETERRE b. FRANCE : 1-0 (0-0). — Arbitre : M. Reygart (Pays-Bas). 5 000 spectateurs. But : Shearer (78'), pour l'Angleterre. Avertissement : Kilson (34'), pour l'Angleterre.
FRANCE : Warmuz — Dangbeto, Thélis, Manach (Pito, 61'), Foulon — Loko, N. Gotti, Pabos, Vialat — Pickeu (Nottty, 72'), François. Entr. : Bourrier.
ANGLETERRE : James — Dodd, Blackwell, Titer, Winnicombe — Matthew, Lee, Atkinson — Kilson, Shearer, Wallace. Entr. : Taylor.

MILITAIRES

A Anvers, le 21 novembre 1990.
France b. Belgique : 6-0 (1-0).
Buts : Loko (20'), Diontaeff (48'), Rinçon (58'), Mahazi (73', 80' et 86').
France : Palassi — Deguerville, Petit, Lizarazu, Gava — Delcroix (Guyot, 20'), Blondel, Djorkaeff — Rinçon, Loko (Mahazi, 53'), Lima. Entr. : Roger Lemerre.

CORPORATIFS

Le 4-5-1991, à Barcelone (amical).
ESPAGNE et FRANCE : 2-2 (1-0). — Arbitre : M. Pimentel (Espagne). Buts : Granados (6'), Vazquez (78') pour l'Espagne ; Cribaillet (59', 80') pour la France.
ESPAGNE : Morales — Inaki (Jove, 81'), Reche, Magallon, Roman — Munoz, Granados, Lobo, Vazquez — José, Morilla.
FRANCE : Grosselin — Bois, Dupont, Blino, Livet — Sert, Navarro, Mahieux, Cribaillet — Tredan (Hemon, 55'), Lazny (Huber, 66'). Entr. : Alataste et Corlou.

JUNIORS A 1

(2^e année)
AMICAUX
Le 26-9-1990 à Moutier (Suisse).
SUISSE b. FRANCE : 1-0 (0-0). — But : Clot (88') pour la Suisse.
FRANCE : Weber — Cretier, Flachez, Goma, Soucasse — Loret (Durado, 78'), Boli, Rabesandratana (Sanchez, 46') — Johansen (Fernandes, 46'), Cassese (Rodriguez, 46'), Chagnaud.
Le 24-10-1990 à Bad Kreuznach (Allemagne).
FRANCE b. ALLEMAGNE : 3-1 (0-0). — Buts : Fernandez (54'), Rodriguez (65', 68') pour la France.

Franck Sauzé fut l'un des artisans du large succès sur l'Albanie, où il inscrit deux buts.

(Photo PRESSE SPORTS)

FRANCE : Dutuel — Flachez, Goma, Rabesandratana, Soucasse — Bouteiller, Fernandez, Johansen — Loret (Boli, Sanchez, Rodriguez, Chagnaud (Cassese), 62').
Le 13-3-1991 à Belfort.
FRANCE b. TCHÉCOSLOVAQUIE : 3-2 (0-1). — Buts : Rodriguez (47'), Sanchez (57'), Lassese (88') pour la France.
FRANCE : Weber — Flachez, Goma, Cretier, Leclercq (Dehliote, 45') — Fernandez, Soucasse, Loret, Sanchez (Cassese, 62') — Rodriguez, Guyot (Chagnaud, 45').
Le 16-4-1991 à Bayonne.
PORTUGAL b. FRANCE : 1-0. — But : Pinto (42') pour le Portugal.
FRANCE : Cool (Dutuel, 70') — Flachez (Boli, 60'), Goma, Cretier, Soucasse — Leclercq, Loret (Sanchez, 65'), Rabesandratana, Johansen — Cassese (Chagnaud, 60'), Rodriguez.

JUNIORS A 2

(1^{re} année)
CHAMPIONNAT D'EUROPE
Éliminatoires
GROUPE 3
Le 31-10-1990 à Lisbonne.
PORTUGAL et FRANCE : 0-0. — Avertissements : Petit et Diomède pour la France.
FRANCE : Cado — Roussel, Potillon, Di Cano, Darbellet — De Blasias, Marquet, Renou (Roussel, 46'), Boucher (Spinella, 75') — Petit, Diomède.

Le 13-11-1990 à Istres.
FRANCE b. DANEMARK : 2-0 (0-0). — Buts : Diomède (88'), Garcia (80') pour la France. Avertissement : Roussel pour la France.

FRANCE : Cado — Roussel, Potillon, Di Cano, Dupuy — De Blasias, Huard, Darbellet (Marquet, 70'), Boucher (Garcia, 32') — Petit, Diomède.

Le 5-12-1990 à Sedan.
PORTUGAL b. FRANCE : 3-0 (0-0). — Buts : João Pinto (61'), Morais (37'), Cassana (48') pour le Portugal. Expulsion : De Blasias (10') pour la France.

FRANCE : Cado — Huard, Moulin, Di Cano, Darbellet — De Blasias, Renou (Dupuy, 13'), Marquet (Roussel, 72'), Garcia — Petit, Diomède.

Le 18-3-1991 à Ellrich (Luxembourg).
FRANCE b. LUXEMBOURG : 5-0 (3-0). — Buts : Diomède (5', 59'), Seyler (32' c.s.c.), Darbellet (44'), Dallet (54') pour la France.

Classification : 1. Portugal, 5 (+8) ; 2. France, 5 (+4) ; 3. Danemark, 0 ; 4. Luxembourg, 0.

Reste à jouer
4-9-91 : Danemark-France
9-10-91 : France-Luxembourg

AMICAUX
Le 11-9-1990 à Oberkirch (Allemagne).
FRANCE b. ALLEMAGNE : 3-0 (3-0). — Buts : Darbellet (Petit, 2) pour la France.

FRANCE : Cado — Roussel, Moulin, Di Cano, Dupuy — Tété, Huard, Renou, Helion (De Blasias) — Petit, Diomède.

TOURNOI INTERNATIONAL D'ITALIE
Le 23-3-1991 à Faenza.
FRANCE et ROUMANIE : 1-1 (1-0). — Buts : Faudry (20') pour la France.

FRANCE : Cado — Roussel, Martin, Di Cano, Dupuy — Faudry, Darbellet (Moreau), Maurice, Basque — Renou (Dallet, Diomède, Terrier).

Le 25-3-1990 à Forlì.
FRANCE b. U.R.S.S. : 2-1 (0-1). — Buts : URSS (c.s.c. 60'), Diomède (75') pour la France.

FRANCE : Santucci — Roussel, Moreau, Di Cano, Darbellet — Terrier, Faudry, Dallet, Basque (Diomède) — Marx (Dupuy), Maurice.

Le 27-3-1991 à Santa Angiola.
FRANCE b. NORVÈGE : 1-0 (1-0). — But : Marx (25') pour la France.

FRANCE : Cado — O. Martin, E. Martin, Moreau, Darbellet — Faudry, Faudry, Dupuy, Maurice — Marx (Roussel), Anthoo (Dallet).

Le 30-3-1991 à Cervia (demi-finale).
ITALIE b. FRANCE : 2-1 (2-1). — But : Faudry (25') pour la France.
FRANCE : Cado — Roussel, E. Martin, Moreau, Darbellet — Terrier, Faudry, Maurice, Basque (Marx, 70') — Dallet, Diomède.

Le 1-4-1991 à Cervia (3^e place).
YUGOSLAVIE b. FRANCE : 4-1 (3-0). — But : Terrier (80') pour la France.
FRANCE : Santucci — O. Martin, E. Martin (Terrier, 46'), Di Cano, Dupuy — Moreau, Darbellet (Faudry, 46'), Anthoo (Maurice, 46'), Dallet — Marx, Roussel.

JUNIORS B 1

CHAMPIONNAT D'EUROPE
Éliminatoires
Le 24-11-1990 à Vaduz (Liechtenstein).
FRANCE b. LIECHTENSTEIN : 7-1 (2-0). — Buts : Soliveres (15'), Brunet (21'), Camacho (45'), Née (47', 49'), Grmowick (75'), Rouvière (78') pour la France ; Tschötscher pour le Liechtenstein. Avertissement : Gourlay pour la France.
FRANCE : Fernandez — Brunet, Schreiner, Rouvière, Ch. Dupont — Camacho, Soliveres, Walter, Gourlay — Née (Garmy, 50'), Grmowick.

Le 6-03-1991 à Vagney (France).
FRANCE b. LIECHTENSTEIN : 5-0 (2-0). — Buts : Gillet (s.p.), Née, T. Dupont (2), Bedrossian (s.p.) pour la France.
FRANCE : Lousouarn — Gethen (Esposito, 50'), Schreiner, Danjou, T. Dupont — Juretti, Hatten, Bedrossian — Gillet, Née, Grmowick (Pujade, 41').

Phase finale en Suisse
Avril 1991 à Vevey.
FRANCE et FINLANDE : 0-0.
FRANCE : Fernandez — Elzeard, Schreiner, Le Jean, Dupont — Rouvière, Hatten, Bedrossian, Camacho (Pujade, 60') — Née, Gillet.

A Yverdon.
FRANCE b. DANEMARK : 4-1 (1-0). — Buts : Bedrossian (30', 72'), Pujade (51'), Née (53') pour la France.

FRANCE : Fernandez — Danjou, Schreiner, Le Jean, Dupont — Rouvière, Camacho, Bedrossian, Gillet (Elzeard, 70') — Née, Pujade.

A Rennes.
FRANCE b. ROUMANIE : 3-0 (2-0). — Buts : Née (11'), Le Jean (32'), Pujade (70') pour la France.

FRANCE : Fernandez — Danjou, Schreiner, Le Jean, Dupont — Rouvière, Camacho, Bedrossian, Gillet (Elzeard, 70') — Née, Pujade.

A Biele (demi-finale).
ALLEMAGNE b. FRANCE : 1-1 (0-0). (Allemagne 6 t.a.b. à 5).

FRANCE : Fernandez — Danjou, Schreiner, Le Jean, Dupont — Rouvière, Camacho (Hatten, 60'), Bedrossian, Gillet — Née, Pujade.

A Lausanne (match de classement).
GRECE b. FRANCE : 1-1 (0-0). (Grèce 5 t.a.b. à 4).

FRANCE : Merichez — Danjou, Schreiner, Le Jean, Dupont — Hatten, Camacho, Bedrossian, Rouvière — Gillet, Pujade (Elzeard).

TOURNOI DE GENÈS
Le 9-10-1990.
FRANCE b. AUTRICHE : 2-0 (1-0). — Buts : Née (15', 65') pour la France.

FRANCE : Fernandez — Colas, Rouvière, Schreiner, Ch. Dupont (T. Dupont, 70') — Camacho, Giret, Gourlay — Née, Grmowick (Soliveres, 50').

Le 10-10-1990.
FRANCE b. ANGLETERRE : 3-1 (0-1). — Buts : Gourlay (80'), Née (70', 75') pour la France ; Hill (51') pour l'Angleterre.

FRANCE : Lousouarn — Jactat, Schreiner, Rouvière, Ch. Dupont — Camacho, T. Dupont, Giret, Gourlay — Née, Soliveres (Grmowick, 70').

Le 11-10-1990.
FRANCE b. ESPAGNE : 0-0 (France aux t.a.b.).

FRANCE : Fernandez — Jactat, Schreiner, Rouvière, Ch. Dupont — Camacho (M. Bas, 60'), Walter, Giret, Gourlay (T. Dupont) — Soliveres, Grmowick.

Objectif Suède

81 matches disputés, 227 buts marqués, 3 points pour les Féroé ! La course à l'Euro 92 est bien lancée, mais rien n'est joué. Même l'Allemagne, championne du monde, craint le pire. L'Italie, elle, est déjà « out » !



Le 14-10-1990 (finale).
ITALIE b. FRANCE 0-0 (Italie 3 t.a.b à 2).
FRANCE - Fernandez - Ch. Dupont, Schreiner, Rouvière, T. Dupont - Camacho (M.Bae, 50'), Grenet, Walter - Née, Grmowick (Soliveres, 55'), Goulay.

TOURNOI EUROFOOT DE SAINT-BRIEUC
Le 25-3-1991 à Rudun.
FRANCE b. ITALIE 1-1 (1-0) (France 5 t.a.b à 4). But - Soliveres (11') pour la France.

FRANCE - Lousouarn - Rinal, Rogard, Latont, Elzeard - M.Bae, Lebeuze, Brocard, Pujade - Soliveres (Barrière, 68'), Rossetti.

Le 26-3-1991 à Pontivy.
FRANCE b. ISRAËL 4-0 (2-0). Buts : Lebeuze (2'), Barrière (12'), Pujade (50'), Soliveres (62'), pour la France.

FRANCE - Lousouarn - Od (Rissal, 12'), Rogard, Latont (Danjou, 51'), Elzeard - M.Bae, Bouilloux, Lebeuze, Pujade (Brocard, 56'), - Barrière (Soliveres, 19'), Rossetti.

Le 28-3-1991 à Guingamp.
FRANCE b. ESPAGNE 0-0 (France 4 t.a.b à 2).

FRANCE - Lousouarn - Od (Brocard, 80'), Rogard, Danjou, Elzeard - M.Bae, Bouilloux, Lebeuze, Pujade - Soliveres (Barrière, 36'), Rossetti.

Le 29-3-1991 à Lehon.
FRANCE b. ROUMANIE 2-1 (1-0). Buts : M.Bae (20'), Pujade (56' s.p.), pour la France.

FRANCE - Lousouarn - Rogard, Danjou, Elzeard - Barrière (Brocard, 13'), Bouilloux, M.Bae, Pujade - Lebeuze, Soliveres (Barrière, 79'), Rossetti.

Le 1-4-1991 à Saint-Brieuc.
FRANCE b. ESPAGNE 0-0 (France 4 t.a.b à 1).

FRANCE - Lousouarn - Rogard, Danjou, Elzeard - Brocard, Bouilloux, M.Bae, Pujade (Od, 61') - Lebeuze, Soliveres (Barrière, 79'), Rossetti.

Classement : 1. FRANCE ; 2. Espagne ; 3. Israël, etc.

TOURNOI D'ALGARVE

Mai 1991
FRANCE b. ISRAËL 7-0 (1-0). Buts : Bedrossian (22') pour la France.

FRANCE - Fernandez - Grethen, Schreiner, Rouvière, Ch. Dupont - Grenet, Walter, Camacho, Bedrossian - Née (Gillet, Grmowick).

FRANCE b. BELGIQUE 5-0 (2-0). Buts : Rouvière (33'), Bedrossian (41'), Pujade (55'), Ch. Dupont (67'), Née (73') pour la France.

FRANCE - Marichez - Grethen, Schreiner (Espósito), Rouvière, Dupont - Gillet, Juriotti, Grenet, Bedrossian - Née, Grmowick (Pujade).

FRANCE et PORTUGAL : 1-1 (0-1). But : Née (76') pour la France.

FRANCE - Fernandez - Grethen, Schreiner, Rouvière, Ch. Dupont - Grenet, Juriotti, Camacho, Pujade - Née, Bedrossian.

Classement : 1. FRANCE, 5 pts ; 2. Israël, 4 ; 3. Portugal, 3 ; 4. Belgique, 1.

AMICAUX

Le 1-9-1990 à Montauban.
FRANCE b. TURQUIE 5-0 (3-0). Buts : Grmowick (2'), Maurice, Bedrossian, Née pour la France.

FRANCE - Lousouarn - Lécasse (Colas), Schreiner, Rouvière, Dupont - Walter, Grenet, Camacho (M.Bae) - Née, Grmowick (Gucciardi), Bedrossian (Maurice).

Le 4-9-1990 à Aib.

FRANCE b. TURQUIE 3-0 (1-0). Buts : Grmowick (9'), Goulay (78') pour la France.
FRANCE - Lousouarn - Colas, Rouvière, Schreiner, Ch. Dupont - Walter (M.Bae, 53'), Grenet, Camacho - Née, Grmowick (Bedrossian, 70'), Goulay.

JUNIORS B 2

(1^{re} année)

AMICAUX

Le 25-9-1990 à Witten (RDA).
FRANCE b. R.D.A. 4-2 (3-0). - Buts : Battiste (5'), Paulus (7', 44', 54') pour la France ; Albrecht (68'), Hahn (70') pour la RDA.

FRANCE - Quarcy (Muller, 67') - Leoni, Benateau, Rouzière, Battiste - Ouadah (Deso, 65'), Aubry (Renouard, 40'), Guise - Locret, Joachim (Montero, 60'), Paulus.

Le 27-9-1990 à Gräfenhainichen (RDA).
FRANCE b. R.D.A. 3-2 (3-1). - Buts : Montero (58'), Aubry (72'), Locret (78') pour la France ; Wecker (16'), Hahn (49') pour la RDA.

FRANCE : Quarcy - Leoni, Benateau, Rouzière (Battiste, 50'), Le Guerni, 77'), Renouard - Ouadah, Deso (Aubry, 60'), Locret, Guise - Montero (Joachim, 77'), Paulus.

Le 30-10-1990 à Peltoua.
ALLEMAGNE b. FRANCE 2-1 (1-0). - But : Ouadah (72') pour la France.

FRANCE : Quarcy - Leoni, Aubry (Renouard, 62'), Battiste (Saidane, 27'), Toulou - Ouadah, Savinaud (Benard, 31'), Guise - Locret, Montero (Joachim, 48'), Paulus.

Le 2-11-1990 à Sarze.

*FRANCE b. ALLEMAGNE 2-0 (1-0). - Buts : Locret (23'), Bonneval (77') pour la France.

FRANCE : Quarcy (Muller, 78') - Benard, Leoni, Saidane, Aubry - Ouadah (Deso, 60'), Renouard, Battiste (Savinaud, 68'), Guise - Locret (Bonneval, 65'), Paulus (Montero, 74').

Le 24-5-1991 à Lille.
*FRANCE b. PAYS DE GALLES 5-1 (3-1). - Buts : Chandioux (25'), Toulou (25'), Coste (43'), Joachim (10', 72') pour la France.

FRANCE : Quarcy - Leoni, Lebric, Benateau, Toulou - Battiste (Guise), Chandioux (Renouard), Bonneval, Ouadah (Paulus), Joachim, Coste (Geffroy).

Le 28-5-1991 à Trarles (Suisse).
FRANCE b. SUISSE 3-1 (2-0). - Buts : Joachim (13', 18'), Bonneval (78') pour la France.

FRANCE : Debec - Ouadah, Lebric, Battiste, Toulou - Renouard, Chandioux, Guise (Benateau), Bonneval - Geffroy (Coste, puis Leoni), Joachim.

Le 12-12-1990 à Burdur (Turquie).
FRANCE et TURQUIE : 2-2 (1-1). - Buts : Ouadah (31'), Voin (59') pour la France.

FRANCE : Debec - Leoni, Boyer, Battiste, Toulou (Benard, 45'), Renouard (Savinaud, 70'), Ouadah, Guise - Paulus, Roiser (Montero, 65'), Voin.

Le 14-12-1990 à Antakya (Turquie).
FRANCE b. TURQUIE 3-2 (2-1). - Buts : Battiste (6'), Guise (10', 41') pour la France.

FRANCE : Quarcy - Benard (Marsiglia, 67'), Boyer, Leoni, Toulou - Renouard, Battiste, Guise, Ouadah - Paulus (Roiser, 55'), Voin (Montero, 65').

TOURNOI INTERNATIONAL DE MONTAIGU (Piques 1991)

Tour préliminaire
France et Éire 0-0
France b. Turquie 2-0

Demi-finale
France b. Espagne 1-0

Finale
URSS b. France 1-1 (URSS 3 t.a.b à 1).



L'excellente attaquante de l'équipe de France féminines, Jézéquel, ici contre la Suède (1-0).

FÉMININES

CHAMPIONNAT D'EUROPE

Le 29-9-1990, à Kreuzwald (Pologne).

FRANCE b. POLOGNE 2-0 (2-0). - Buts : Le Boulch (16'), Mimacq (19').

FRANCE : Roux - Hillion, Tarade, Understock, Nowak - Baroni, Bernauer, Constantin - Le Boulch, Jézéquel, Mimacq.

Le 14-10-1990, à Mariestad (Suède).
*SUÈDE b. FRANCE 4-1 (2-0). - Buts : Ståhl, Udekvist, Heiberg (2) pour la Suède ; Jézéquel (75') pour la France.

FRANCE : Roux - Hillion, Baracat (Ernoult, 55'), Selbonne, Nowak - Tarade, Constantin, Le Boulch, Bernauer - Jézéquel, Mimacq.

La France éliminée.

TOURNOI DE VARNIA (Bulgarie)

Le 1-4-1991

FRANCE b. JAPON 3-1 (0-0). - Buts : Jézéquel (55'), Le Boulch (60', 70') pour la France.

Le 2-4-1991

FRANCE b. SUÈDE 1-0 (0-0). - But : Lazé (89').

Le 5-4-1991

ÉTATS-UNIS b. FRANCE 2-0 (0-0).

Le 7-4-1991

FRANCE b. POLOGNE 3-0 (2-0). - Buts : Jézéquel (11'), Lazé (15'), Mimacq (46' s.p.) pour la France.

La France termine à la 3^e place.

AMICAUX

Le 14-8-1990, à Saint-Lô.

U.R.S.S. b. FRANCE 2-1 (1-1). - Buts : Daniel (8') pour la France.

FRANCE : Rousseau - Selbonne (Baroni, 41'), Tarade, Baracat, Hillion - Understock, Blin (Mimacq, 41'), Orsat (Constantin, 54'), Bernauer - Ruggieri, ex-Druel (Le Boulch, 41'), Daniel (Chauvet, 64').

Le 26-3-1991, à Antony.

ALLEMAGNE b. FRANCE 2-0.
FRANCE : Roux (Jossset, 41') - Hillion, Baroni, Understock, Nowak - Constantin (Mimacq, 41'), Fissier, Laizé, Bernauer - Jézéquel, Chauvet (Le Boulch, 35').

Le 18-5-1991, à Tours.

ÉTATS-UNIS b. FRANCE 4-0.

FRANCE : Roux - Nowak, Pastorica, Blouin, Hillion - Constantin, Le Boulch, Blin (Fissier, 65'), Bernauer - Kerouedan (Jézéquel, 41'), Mimacq.

EURO 92

GRUPE 1

Islande-Albanie	1-0
Islande-France	1-2
Tchécoslovaquie-Islande	1-0
Espagne-Islande	3-1
France-Tchécoslovaquie	2-1
Tchécoslovaquie-Espagne	3-2
Albanie-France	0-1
Espagne-Albanie	5-0
France-Espagne	3-1
France-Albanie	5-0
Albanie-Tchécoslovaquie	0-2
Albanie-Islande	1-0
Islande-Tchécoslovaquie	0-1

Classement

	Pts	J	G	N	P	p.c.
1. France	10	5	5	0	0	13 3
2. Tchécoslovaquie	5	5	4	0	1	8 4
3. Espagne	4	4	2	0	2	14 7
4. Islande	2	6	1	0	5	4 7
5. Albanie	2	6	1	0	5	1 19

Reste à jouer

4-9-91 : Tchécoslovaquie-France
25-9-91 : Islande-Espagne
12-10-91 : Espagne-France
16-10-91 : Tchécoslovaquie-Albanie
13-11-91 : Espagne-Tchécoslovaquie
13 ou 20-11-91 : France-Islande
18-12-91 : Albanie-Espagne

Gianluca Vialli face au Hongrois Garaba : la Squadra semblait avoir retrouvé son efficacité. Mais, en Norvège, elle a de nouveau chuté...
(Photo Franco RICHARDI-PRESSE SPORTS)

GRUPE 2

Suisse-Bulgarie	2-0
Ecosse-Roumanie	2-1
Roumanie-Bulgarie	0-3
Ecosse-Suisse	3-1
Bulgarie-Ecosse	1-1
Saint-Marin - Bulgarie	0-3
Saint-Marin - Suisse	0-4
Roumanie - Saint-Marin	6-0
Ecosse-Bulgarie	1-1
Saint-Marin - Roumanie	1-3
Suisse-Roumanie	0-0
Bulgarie-Suisse	2-3
Saint-Marin - Ecosse	0-2
Yugoslavie-Autriche	0-3
Suisse - Saint-Marin	7-0

Classement

	Pts	J	G	N	P	p.c.
1. Suisse	9	6	4	1	1	17 4
2. Ecosse	8	5	3	2	0	8 4
3. Roumanie	5	5	2	1	2	10 6
4. Bulgarie	4	6	2	2	2	7 7
5. Saint-Marin	0	6	0	0	6	1 25

Reste à jouer

11-9-91 : Suisse-Ecosse
16-10-91 : Bulgarie - Saint-Marin
16-10-91 : Roumanie-Ecosse
13-11-91 : Ecosse - Saint-Marin
13-11-91 : Roumanie-Suisse
20-11-91 : Bulgarie-Roumanie

GRUPE 3

URSS-Norvège	2-0
Norvège-Hongrie	0-0
Hongrie-Italie	0-1
Hongrie-Chypre	4-2
Italie-URSS	0-0
Chypre-Norvège	0-3
Chypre-Italie	0-4
Chypre-Hongrie	0-2
Hongrie-URSS	0-1
Italie-Hongrie	0-1
Norvège-Chypre	3-0
URSS-Chypre	4-0
Norvège-Italie	2-1

Classement

	Pts	J	G	N	P	p.c.
1. URSS	7	4	3	1	0	7 0
2. Norvège	7	5	3	1	1	8 3
3. Italie	6	5	2	2	1	9 4
4. Hongrie	6	5	2	2	1	7 7
5. Chypre	0	6	0	0	6	2 20

Reste à jouer

28-8-91 : Norvège-URSS
25-9-91 : URSS-Hongrie
12-10-91 : URSS-Italie
30-10-91 : Hongrie-Norvège
13-11-91 : Italie-Norvège
13-11-91 : Italie-URSS
21-12-91 : Italie-Chypre



GRUPE 4

Iles Féroé - Autriche	1-0
Irlande du Nord-Yugoslavie	0-2
Danemark - Iles Féroé	4-1
Irlande du Nord-Danemark	1-1
Yugoslavie-Autriche	6-1
Danemark-Yugoslavie	0-2
Autriche-Irlande du Nord	0-0
Yugoslavie-Irlande du Nord	4-1
Yugoslavie-Danemark	1-2
Irlande du Nord - Iles Féroé	1-1
Yugoslavie - Iles Féroé	7-0
Autriche - Iles Féroé	3-0
Danemark-Autriche	2-1

Classement

	Pts	J	G	N	P	p.c.
1. Yugoslavie	10	6	5	0	1	20 4
2. Danemark	7	5	3	1	1	9 6
3. Autriche	3	5	1	1	3	5 7
4. Irlande du Nord	3	5	0	3	2	8 8
5. Iles Féroé	3	5	1	1	3	3 15

Reste à jouer

11-9-91 : Iles Féroé - Irlande du Nord
25-9-91 : Iles Féroé - Danemark
9-10-91 : Autriche-Danemark
16-10-91 : Iles Féroé - Yugoslavie
16-10-91 : Irlande du Nord-Autriche
13-11-91 : Danemark-Irlande du Nord
13-11-91 : Autriche-Yugoslavie

GRUPE 5

Pays de Galles-Belgique	3-1
Luxembourg-Allemagne	2-3
Luxembourg-Pays de Galles	0-1
Belgique-Luxembourg	3-0
Belgique-Pays de Galles	1-1
Allemagne-Belgique	1-0
Pays de Galles-Allemagne	1-0

Classement

	Pts	J	G	N	P	p.c.
1. Pays de Galles	7	4	3	1	0	9 2
2. Allemagne	4	4	2	0	1	4 3
3. Belgique	3	4	1	2	1	5 6
4. Luxembourg	0	4	0	0	4	2 7

Reste à jouer

11-9-91 : Luxembourg-Belgique
16-10-91 : Allemagne-Pays de Galles
13-11-91 : Pays de Galles-Luxembourg
20-11-91 : Belgique-Allemagne
17-12-91 : Allemagne-Luxembourg

GRUPE 6

Finlande-Portugal	0-0
Portugal - Pays-Bas	1-0
Grèce-Malte	4-0
Pays-Bas - Grèce	2-0
Malte-Finlande	1-1
Malte - Pays-Bas	0-8
Grèce-Portugal	3-2
Malte-Portugal	0-1
Portugal-Malte	5-0
Pays-Bas - Finlande	2-0
Finlande - Pays-Bas	2-0
Finlande - Pays-Bas	1-1

Classement

	Pts	J	G	N	P	p.c.
1. Pays-Bas	9	6	4	1	1	14 2
2. Portugal	7	5	3	1	1	9 2
3. Finlande	5	5	1	3	1	4 4
4. Grèce	4	4	2	0	1	7 4
5. Malte	1	7	0	1	6	1 22



La part des Princes

L'élite s'écharpait. Alors, Rodez et Gueugnon ont tenté l'échappée. Direction le Parc. Hélas ! Il restait encore deux « goinfres », le champion et son dauphin. Et chez ces gens-là, on ne fait pas de sentiment...

SIXIÈME TOUR

COUPE DE FRANCE

ALSACE	
Biesheim (DH)-Hochstetler (DH)	1-3
Schiltigheim (DH)-Colmar (DH)	2-1
Bischwiller (PE)-RS Mulhouse (D IV)	(a.p.) 1-3
Wissembourg (D IV)-AS Strasbourg (DH)	0-1

AQUITAINE	
Ambarès (PH)-Périgieux (DHR)	(a.p.) 1-0
Hasparren (PH)-Villeneuve (D III)	0-1
Saint-Médard (DHR)-Saint-Jean-de-Luz (D IV)	2-0
Ygos (PH)-Mont-de-Marsan (D III)	(a.p.) 2-3
Marmande (DHR)-Castels (D III)	1-1
(Castels aux t.a.b.)	

ATLANTIQUE	
Doué-la-Fontaine (DHR)-St-Joachim (DHR)	4-1
Chantenay (DHR)-Trélazay (DHR)	1-2
St-Sébastien-sur-Loire (DH)-Thouaré-L. (DRS)	3-2
Le Croisic (DRS)-St-Denis (DH)	2-0
Orvault (PH)-Challans (DH)	5-1
ESD-La Roche-sur-Yon (DH)-St-Brevin (DH)	1-1
(ESD-La Roche-sur-Yon aux t.a.b.)	
Abbaretz (PH)-Ancenis (D III)	0-3
St-Macaire-en-Mauges (DH)-Carquefou (DRS)	3-2
Soulaines (1 ^{re} Div. Distr.)-Châteaubriant (DH)	2-0
SO Cholet (D IV)-Fontenay-le-Comte (DH)	1-1
(SO Cholet aux t.a.b.)	
JF Cholet (DRS)-Luzen (D III)	2-3

AUVERGNE	
Saint-Alban (DH)-Besse (DHR)	3-0
Issore (DHR)-Vichy (DHR)	1-0
Arpaçon (D IV)-Clermont Foot (DH)	2-0
Ambert (D IV)-Montluçon (D III)	
(Montluçon sur tapis vert)	
Beaumont (DH)-Cusset (DHR)	0-0
(Beaumont aux t.a.b.)	

BOURGOGNE	
Chavigny (Pr. Distr.)-Nevers (D III)	1-6
Chalon (DH)-Stade Auxerrois (D IV)	1-4
PTT Dijon (DH)-Montceau (D III)	0-3

CENTRE	
Châteaurenard (Prom.)-St-G. Châteaurenard (D IV)	0-1
FCO Saint-Jean (DH)-Châteaurenard (D III)	2-1
Pithiviers (PH)-Châteaurenard (D III)	0-3
Ambouise (PH)-Joué-les-Tours (D III)	2-4

CENTRE-OUEST	
Cognac (DH)-Brive (D III)	1-2
Soyaux (DH)-Isle (DH)	4-0
Saintes (D IV)-Rochefort (DH)	(a.p.) 1-0
Boyer Brive (DH)-Loudun (DH)	1-3
Chel Bou (Pr. Ligue)-La Roche (D III)	1-3
Nord-St-Florent (PH)-St-Genès (D IV)	1-1
(Saint-Florent aux t.a.b.)	
CEP Poitiers (DH)-Thouars (D IV)	1-4
Limoges F. 87 (DH)-La Pallice (D IV)	1-0

CHAMPAGNE-ARDENNE	
Vertus-Vill. (Pr. Ligue)-Troyes (D III)	2-5
Nouvin (1 ^{re} Div. Distr.)-Revin (DH)	0-2
Charleville (D III)-Sedan (DH)	(a.p.) 2-3
Sainte-Anne Reims (DH)-Tinguy (DH)	2-2
(Tinguy aux t.a.b.)	

CORSE	
Corse (DH)-Lucciana (D IV)	0-1

FRANCHE-COMTE	
Lons-le-Saunier (D III)-Bellefleur (D III)	2-5
Daxyle (1 ^{re} Div. Distr.)-Vermondans (D IV)	2-2
(Daxyle aux t.a.b.)	
Fougerolles (Pr. Ligue)-Béthencourt (PH)	0-3
Bavans (PH)-Besançon (D III)	2-1

LANGUEDOC-ROUSSILLON	
Lunel (DH)-Perpignan (D III)	3-1
Frontignan (PH)-Pont-Saint-Esprit (D IV)	0-1
La Grand-Combe (DH)-Castellaudary (DHR)	2-1
Béziers (D IV)-Carcassonne (DH)	

LOTTRE	
Jarville (DHR)-Dieuze (PH)	2-2
(Jarville aux t.a.b.)	
Jarny (DHR)-Fameck (PH)	2-1
Blénod (D IV)-Batilly (DH)	2-0
Commercy (DHR)-Améville (DH)	0-2
Rombas (DHR)-PTT Metz (D IV)	(a.p.) 1-3
ES Ch. B.-Yutz (D IV)-Vandœuvre (CF)	
Hagondange (DHR)-Forbach (D IV)	(a.p.) 2-1

MAINE	
La Flèche (D IV)-FA Laval (DH)	2-0
VS Fertais (DH)-Ecomoy (DH)	1-0

GUYANE	
Kourou-US Montjoly	3-1

MEDITERRANÉE	
Arzov (PHS)-Port-de-Bouc (DH)	2-1
Aix (D IV)-Aix (D IV)	0-1
Veyrier (PH)-Endoume (D III)	1-2
Mandelieu (PH)-Grasse (DH)	0-0
(Mandelieu aux t.a.b.)	
Vence (PHB)-Cagnes-sur-Mer (D IV)	1-1
(Vence aux t.a.b.)	
Saint-Raphaël (D III)-Fréjus (D IV)	2-0

MID-PYRÉNÉES	
Lavaur (DH)-Colomiers (DH)	3-0
Cugnaux (D IV)-Tarbes (D IV)	2-0
Rodez 4 Seasons (PL)-Ragnac (D III)	0-3
Saint-Gaudens (DH)-Toulouse-Fontaine (D IV)	1-1
(Saint-Gaudens aux t.a.b.)	
Lagarde (Excell.)-Tournelleville (PH)	0-2

NORD	
Arras (PH)-Maubeuge (D III)	(a.p.) 2-3
Calais (D III)-Gravelines (D IV)	2-1



Séchet et ses copains de Gueugnon n'ont rien pu face au jeu collectif de l'AS Monaco, futur vainqueur de la Coupe.

(Photo PRESSE SPORTS)

F. Thumesnil (PH)-St-Omer (D III)	(a.p.) 1-3
Vieux-Condé (DH)-Lille-Fives (PH)	1-0
Aulnoye (PH)-Dechy (PH)	1-0
Boulogne (D IV)-Béthune (D IV)	2-0
Arques (D III)-Wasquehal (D III)	1-2
Loon Plage (1 ^{re} Div. Distr.)-Roubaix (D III)	1-2

NORMANDIE	
Ces. Grand-Quevilly (DH)-Lillebonne (DH)	3-0
Fécamp (D III)-Évreux (D IV)	2-2
(Fécamp aux t.a.b.)	
Vaudreuil (DH)-Bernay (DH)	1-3
CSS Le Havre (PH)-Douvouille (DHR)	2-2
(Douvouille aux t.a.b.)	

BASSE-NORMANDIE	
Saint-Lô (D III)-Granville (D IV)	1-0
Lisieux (D III)-Lisieux (D IV)	3-0
J. Ferrière (DH)-Concô Sports (D IV)	2-4
Falaise (DHR)-Cherbourg (D III)	1-3

OUEST	
FC Nantes (D III)-FC Lorient (D III)	1-1
(Nantes aux t.a.b.)	
Lehon (DRS)-Plabennec (DH)	1-3
Dinard (DH)-St-Pol-de-Leon (D III)	0-0
(Dinard aux t.a.b.)	
Guingamp-C. Saint-Brieuc (DRS)-Montargne (D III)	1-3
Brest (DRS)-Gorlizon (DRS)	0-1
Loudéac (Prom.)-Concarneau (D III)	0-1
Vitré (DH)-Veloce Vannes (D III)	2-0
Baud (DH)-Redon (D IV)	0-2
Penmarc'h (DRS)-St-Pierre (DRS)	(a.p.) 1-3
Ploemeur (DH)-Quimper (D III)	1-0
AS Brest (DRS)-Tréguier (DHR)	1-3
Louannec (DRS)-St-Brieuc (D III)	2-3
Carnac (Prom.)-St-Malo (D IV)	0-6

PARIS	
Mantes (DH)-Viry-Châtillon (D IV)	4-2
Saint-Denis (PH)-Melun (D III)	1-5
Evry (D III)-Versailles (D IV)	1-3
Paris FC (D III)-Villiers (D III)	2-0
Gournay (PH)-ES Parisienne (D I D)	2-1
Marty-le-Roi (HR)-Villiers CF	0-1
Villeneuve (DH)-Choisy-le-Roi (PH)	0-0
(Choisy-le-Roi aux t.a.b.)	
Moissy-Cramayel (DH)-RP 1 (D III)	2-1
Saint-Leu (D III)-Fontainebleau (D IV)	(a.p.) 2-1

PICARDIE	
PTT Amiens (PH)-SC Amiens (D III)	1-8
Privat-Escarbottin (D IV)-Chantilly (D IV)	2-3
Château-Thierry (DH)-Laon (DH)	3-1
Saint-Just (DH)-Tergnier (D IV)	1-0
St-Jean-de-M. (PH)-USOA Valence (D III)	1-0
Méry (Prom. Distr.)-Moussy (PH)	1-0
V. St-Paul (Prom. Distr.)-Soissons (PH)	1-0

LA REUNION	
CS Saint-Denis-Saint-Pierre	2-1

RHÔNE-ALPES	
Pont-de-Chéry (HR)-Sorbières (PHR)	(a.p.) 2-1
USVO Grenoble (PH)-Saint-Priest (D III)	0-4
Lyon-Grenoble (HR)-Norcia (D IV)	0-1
Ol. Saint-Etienne (HR)-Chasselay (HR)	0-7
Tournon (PHR)-FC Valence (D III)	2-1
Annemasse (D IV)-Roanne (D IV)	2-0
Vénissieux (HR)-Marbois (PHR)	1-0
Saint-Chamond (HR)-Évian (PHR)	(a.p.) 1-0
St-Jean-de-M. (PH)-USOA Valence (D III)	0-3
Annonay (HR)-Thonon (D III)	1-0
Maccabi Lyon (1 ^{re} S.)-Aix-les-Bains (PHR)	(a.p.) 2-1
Lyon-la-Duchère (D III)-Cluses (D III)	3-1
Moutiers (HR)-Seyssin (HR)	6-5

SEPTIÈME TOUR

DIVISION II ENTRE EUX	
Saint-Seurin-Nîmes	(a.p.) 3-1
Orléans-Le Havre	3-0

DIVISION II CONTRE DIVISION III	
Dunkerque-Paris FC	2-0
Lens-Amiens	1-2
Maubuge-Valenciennes	0-2
Lyon-La Duchère-Bastia	1-3
Montceau-Anancy	(a.p.) 1-2
Ales-Endoume Marseille	(a.p.) 2-1
Castels-en-Dordogne-Rodez	0-3
Tours-Luzen	3-1

DIVISION II CONTRE DIVISION IV	
ESCB Yutz-Ostrel	3-0
Blénod-RC Strasbourg	2-4
Arpaçon-Avignon	0-4
Thouars-Angers	(a.p.) 0-1

Redon-La Roche-s.-Yon	1-3
Saint-Malo-Rouen	2-3

DIVISION II CONTRE DIVISION D'HONNEUR	
Saint-Just-en-Chaussée-Bouvaux	0-2
Tinqueux-Reims	(a.p.) 1-2
La Grand-Combe-Nîmes	1-2
Saint-Sébastien-sur-Loire-Laval	1-3
Vitré-Le Mans	0-2
La Ferté-Bernard-Red Star	1-5

DIVISION II CONTRE PROMOTION DE LIGUE	
Gournay-Saint-Quentin	0-4
Choisy-le-Roi-Chaumont	0-2
Hagondange-Mulhouse	0-1
Hochfelden-Epinal	1-0
Chasselay-Gueugnon	1-2
Évian-Louhans-Cusaux 71	0-6
Annonay-Ajaccio	1-2

Niort-Saint-Florent-Niort	0-6
Saint-Gaudens-Bagnac	0-3
Le Croisic-Guingamp	0-2
Bavans-Dijon	1-3

DIVISION II CONTRE DISTRICT	
Arzov Marseille-Martigues	0-8

DIVISION II ENTRE EUX	
Calais-Wasquehal	1-4
Sedan-Saint-Leu	2-1
Guimper-Ancenis	2-1

DIVISION II CONTRE DIVISION IV	
Roubaix-Saint-Omer	2-1
Versailles-Troyes	2-1
Beaune-Isle-PTT Metz	1-1
(Beaune aux t.a.b. 5-4)	
Montluçon-Annemasse	3-1
Châteaurenard-Cholel	3-1
Saint-Lô-Concô Sports	(a.p.) 2-3
La Flèche-Cherbourg	2-1

DIVISION II CONTRE DIVISION D'HONNEUR	
Lunel-Saint-Raphaël	0-1
Saint-Gaudens-Bagnac	2-1
Soyaux-Joué-les-Tours	2-4
Limoges-La Rochelle	(a.p.) 2-1
Plabennec-FC Vannes	1-1
(Plabennec aux t.a.b. 5-4)	
Bernay-Avanches	1-2
FCO Saint-Jean-Fécamp	0-2

DIVISION II CONTRE PROMOTION DE LIGUE	
Jarmy-Mellat	0-3
Feyzin-St-Priest	1-2
St-Médard-en-Jallies-Midi-Marsan	0-3
Ambarès-Brive	1-3
Tréguier-US Montargne	0-2
Leg-Si-P. Brest-Concarneau	1-1
(Concarneau aux t.a.b. 4-2)	

DIVISION II CONTRE DISTRICT	
Daxyle-Nevers	1-1
(Nevers aux t.a.b. 5-4)	

Vence-USJOA Valence	1-1
(Valence aux t.a.b. 3-1)	
Villeneuve-Variétés CF	1-0

DIVISION IV ENTRE EUX	
Aries-Port-St-Esprit	(a.p.) 2-1

DIVISION IV CONTRE DIVISION D'HONNEUR	
Château-Thierry-Chantilly	(a.p.) 5-1
Schiltigheim-Stade Auxerre	2-0
Cugnaux-Carcassonne	(a.p.) 4-1
Saint-C. Châteaurenard-ESO La Roche	(a.p.) 1-0

DIVISION IV CONTRE PROMOTION DE LIGUE	
Méru-Boulogne	0-2
Bethencourt-RS Mulhouse	1-0
Issoire-Norcia Grenoble	0-4
Tournon-Lucciana	3-2
Orvault-Saint-Brieuc	(a.p.) 1-2

DIVISION D'HONNEUR ENTRE EUX	
Revin-Vieux-Condé	1-1
(Revin aux t.a.b. 3-2)	
Rochefort-Saint-Macaire	2-2
(Rochefort aux t.a.b. 4-3)	

DIVISION D'HONNEUR CONTRE PROMOTION DE LIGUE	
Moissy-Cramayel-Villiers-St-Paul	4-0
Annemasse-Aulnoye	2-0
AS Strasbourg-Jarville	1-1
(Jarville aux t.a.b. 3-1)	
Beaumont-Versailles	0-1
Tournelleville-Lavaur	1-0
Trélazay-Loudun	1-4
Gorlizon-Châteaubriant	0-2
Doudeville-Césaire-Levillan	0-0
(Césaire aux t.a.b. 4-3)	
Dinard-Mantes-la-Ville	1-1
(Dinard aux t.a.b. 5-4)	

DIVISION D'HONNEUR CONTRE DISTRICT	
Mandelieu-Saint-Alban	(a.p.) 1-0

PROMOTION DE LIGUE CONTRE DISTRICT	
Maccabi Lyon-Villeurbanne-Sorbières	(a.p.) 5-4

HUITIÈME TOUR

DIVISION II ENTRE EUX	
Beauvais-Reims	1-0
Bastia-Martigues	(a.p.) 2-1
Bourges-La Roche-sur-Yon	1-1
(Bourges 5 t.a.b. 3)	
Sedan-Orléans	0-2

DIVISION II CONTRE DIVISION III	
Sedan-Valenciennes	(a.p.) 1-2
Dijon-Baume-hie	1-0
Istres-Montluçon	4-3
Angers-Quimper	2-0
Chaumont-Nevers	2-2
(Chaumont 5 t.a.b. 4)	

DIVISION II CONTRE DIVISION IV	
Concô-Saint-Quentin	0-2
Roubaix-Dunkerque	0-1
Yutz-Epinal (a.p.)	0-1
Aries-Cusaux-Louhans 71	(a.p.) 2-1
La Flèche-Laval	0-3

DIVISION II CONTRE DIVISION D'HONNEUR	
Revin-Red Star	(a.p.) 0-1
Annemasse-Strasbourg	0-0
(Strasbourg 5 t.a.b. 3)	
Schiltigheim-Mulhouse	1-4
Saint-Gaudens-Rodez	0-1
Limoges-Niort	1-3
Loudun-Le Mans	0-5
Rouen-Saint-Denis de la Réunion	5-0
Tours-Solidarité Poirée-la-Pire	2-1
Excelsior Fort-de-France-Saint-Seurin	5-2
AS Pirae-Avignon	0-3

DIVISION II CONTRE PROMOTION DE LIGUE	
Béthencourt-Gueugnon	0-2
Tournon-Ajaccio	0-2
Tournelleville-Ales	1-4

DIVISION II CONTRE DISTRICT	
Maccabi Lyon-Villeurbanne-Anancy	1-7

DIVISION III ENTRE EUX	
Mont-de-Marsan-Joué-les-Tours	4-2
US Montargne-Concarneau	(a.p.) 2-1

DIVISION III CONTRE DIVISION IV	
Boulogne-Wasquehal	(a.p.) 0-1
Norcia-Grenoble-St-Priest	0-2
Brive-Cugnaux	2-0
St-Christophe Châteaurenard-Ber. Châteaurenard	1-1
(SC Châteaurenard 5 t.a.b. 3)	

DIVISION III CONTRE DIVISION D'HONNEUR	
Césaire-Levillan-Amiens	2-6
Château-Thierry-Fécamp	1-2
Moissy-Cramayel-Melun	0-0
(Melun 5 t.a.b. 8-5)	
Rochefort-Villeneuve	2-0
(Rochefort 7 t.a.b. 6)	
SC Kourou-Avanches	0-3

DIVISION III CONTRE PROMOTION DE LIGUE	
Jarville-Troyes	0-4
US Valenciennes-St-Raphaël	1-1
(Valenciennes 5 t.a.b. 4)	

DIVISION III CONTRE PROMOTION DE DISTRICT	
Mandelieu-USJOA Valence	1-1
(Mandelieu 5 t.a.b. 5)	

DIVISION IV CONTRE DIVISION D'HONNEUR	
Châteaubriant-Saint-Brieuc	0-1

DIVISION D'HONNEUR CONTRE PROMOTION DE LIGUE	
Dinard-Plabennec	0-2

TRENT-DEUXIÈMES DE FINALE

DIVISION I CONTRE DIVISION II	
Mulhouse-Antes	0-1
Cannes-Orléans	(a.p.) 2-1
Niort-Caen	1-0
Louhans-Bordeaux	1-0
Rouen-Rennes	1-0
Angers-Lyon	2-0
Dunkerque-Auxerre	0-2
Dunkerque-Nancy	0-3
Avignon-Toulon	0-4
Macon-St-Seurin	1-0
Toulouse-Bastia	3-1
Moulins-Strasbourg	4-1
Lille-Epinal	4-2
Dijon-Nice	3-1

DIVISION I CONTRE DIVISION III	
Mont-de-Marsan-Metz	2-3
Wasquehal-Paris-SG	0-1
Avanches-Sochaux	1-2
US Montargne-Montpellier	0-2

DIVISION I CONTRE PROMOTION DE LIGUE	
Vénissieux-Brest	(a.p.) 0-2

DIVISION I CONTRE PROMOTION DE DISTRICT	
Mandelieu-St-Etienne	0-6

DIVISION II ENTRE EUX	
Red Star-Tours	1-2
Istres-Rodez	0-1
Gueugnon-Chaumont	1-1
(Gueugnon 5 t.a.b. 6)	



SEIZIÈMES DE FINALE

HUITIÈMES DE FINALE

DIVISION I ENTRE EUX

*AUXERRE b. SAINT-ETIENNE 1-0 (1-0) 8 000 spectateurs environ. Recette : n.c. Arbitre : M. Quiniou. But : Otokore (42'). Avertissements : Pagal (38'), Sivebaek (69') à Saint-Etienne, Mazzolini (71') à Auxerre.

AUXERRE : Martini — Catalano, Prunier, Roche, Mazzolini (Czechelski, 85') — Guerreiro, Dutuel, Scifo — Cocard, Vahrua, Otokore. Entr. : Roux.
SAINT-ETIENNE : Ceccarelli — Sivebaek, Cyprien, Kastendeuch, Deguerville — Pagal, Pouliquen, Lambert, Laurey, (Camara, 52') — Corroyer, Moravcik. Entr. : Sarraznaga.

*MONACO b. LILLE 3-1 (1-0) 12 309 spectateurs. Recette : 850 510 F. Arbitre : M. Girard. Buts : Rui Barros (30', 75'), Sautzbe (78') à Monaco; Brisson (73') à Lille. Avertissements : Fichaux (5') à Lille. MONACO : Etori — Valéry, Petit, Mendy, Sonor — Puel, Sautzbe, Fofana (Diaz, 78'), Passi (Djorkaëff, 5'). — Rui Barros, Weah. Entr. : Wenger.

LILLE : Nadon — Reuzeau, Buisine, Dieng (Savaget, 48'), Da Silva — Fichaux, Fiard, Hansen — Frandsen, Assadourian, Brisson. Entr. : Santini.

*NORT b. MONTPELLIER 1-0 (0-0) 7 000 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Salin. But : Flawco (67').

NORT : Simonella — Beaumet, Revelli, Huriez, Brochard — Mariot, Constantinian (Flawco, 59'), Lollia, Le Frapper — Violeau, Prieur. Entr. : Zvunka.

MONTPELLIER : Barrade — Batis, Thieba, Blanc, Lucchesi — Lamout, Valderrama (Fernaoui, 68'), Colletier, Guérin — Garande, Zober. Entr. : Kasperczak.

*ANNECY b. NANCY 1-0 (0-0) 9 069 spectateurs. Recette : 651 735 F. Arbitre : M. Bata. But : Stein (103').

ANNECY : Deprez — Levasseur, Soriano, Mastromanni, Bezzi (Collier, 90') — Habasul (Marin, 90'), Coniat, Stein — Lebelloc, Monate. Entr. : Stephan.

NANCY : Matriciano — Dano, Stojkovic, Martin, Barret — Rabesandratana, Tarasiewicz, Stephen (Simon, 105') — Gava, Zavarov, Zilelli. Entr. : Jacquet.

*RODEZ b. METZ 1-1 (1-1) a.p. (4-1 a.b. 3-3) 6 533 spectateurs. Recette : 590 210 F. Arbitre : M. Ramos. Buts : Krstic (40') à Rodez; Casini (15') à Metz. Avertissements : Pasturel (53'), Guillard (56'), Alcaraz (102'), Bobek (113') à Rodez; Serredum (52'), Carlier (55') à Metz.

RODEZ : Géniez — Guillard, Pasturel, Dostanic, Auréjac — Alcaraz (Pradier, 111'), Vinuesa, Némézic, Rolland (Bobek, 94') — Omerhodizic, Krstic. Entr. : Poisson.

METZ : Schuth — Casini, Haon, Carlier, Galliot — Henschberger (Romano, 106'), Assanovic, Brnovic, Serredum — Calderaro, (Vos, 74'), Huysman. Entr. : Muller.

*TOURS b. TOULOUSE 1-0 (1-0) 7 744 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Vautrol. But : Pickett (23'). Avertissements : Popovic (61') à Tours; Despeyroux (35') à Pons (42') à Toulouse.



*PARIS-SG b. BOURGES 3-0 (0-0) 5 000 spectateurs environ. Recette : n.c. Arbitre : M. Rosta. But : Vujovic (55'). Avertissements : Liacer (21'), Bravo (74'), Sandjak (85') au Paris-SG.

PARIS-SG : Bats — Bilard, Kombouré, Jeannot, Liacer — Angiola, Sène, Susic, Bravo — Vujovic, Rincin (Sandjak, 54'). Entr. : Michel.

BOURGES : Chateaufort — Oby, Boyer, Kiner, Huteau (Spadino, 60') — Lestrade, Kafka, Bouvendien, Chavanon — Souvigne, Meudic. Entr. : A. Michel.

*MARSEILLE b. DIJON 3-0 (1-0) 15 360 spectateurs environ. Recette : 1 409 825 F. Arbitre : M. Vervel. Buts : Verccruisse (30', 55'), Boli (85'). Avertissement : Mozer (26') à Marseille.

MARSEILLE : Oimeta — Amoros, Boli, Mozer, Casini, Di Meco — Tigana, Germain (Stojkovic, 46'), Verccruisse — Fournier, Pelé. Entr. : Goethals.

DIJON : Delplagne — Colas (Patin, 74'), Crispi, Zivkovic, Canosi — Dillot, El Fray, Lefebvre (Le Vive, 75'), Fics — Testa, Reimy. Entr. : Duboull.

*BREST b. BEAUVAIS 3-0 (0-0) 6 000 spectateurs environ. Recette : n.c. Arbitre : M. Poulsen. Buts : Ferrer (60'), Marfins (79'), Bouquet (80'). Avertissements : Zembé (60') à Beauvais; Van Herpen (38') à Brest.

BEAUVAIS : Caullery — Pascual, Delgaulière (Mazand, 79'), Zembé, Elot — Krawczyk, Jumet, Aujoulat, Magry — Tristant, Pinot (David, 86'). Entr. : Molis.

BREST : Lama — Robin, Manach, Van Herpen, Sekana — Martins, Pabos, Bouquet — Ferrer, Gholia (G. Mijovic, 78'), Cloarec. Entr. : Muslin.

*CANNES b. VALENCIENNES 3-0 (1-0) 5 000 spectateurs environ. Recette : n.c. Arbitre : M. De Pandis. Buts : Simba (40', 66'), Durix (72'). Avertissement : Buscher (62') à Valenciennes.

CANNES : Dussuyer — Sassis, Dréossi, Fernandez, Ferri — Guérin, Bray (Mengual, 75'), Durix — Zidane, Micic (Stopyra, 84'), Simba. Entr. : Primorac.

VALENCIENNES : Caby — Desportes, Garsaud, Chianello (Alata, 69'), Matheux — Rags, Gosselin, Peyroche (Gohal, 69') — Ekke, Picot, Buscher. Entr. : Peyroche.

*SOCHAUX b. ANGERS 2-1 (0-0) 2 452 spectateurs. Recette : 105 087 F. Arbitre : M. Zagni. Buts : Henry (85'), Carrasco (69') à Sochaux; Dury (74') à Angers. Avertissement : Carrasco (115') à Sochaux.

SOCHAUX : Gardie — Croci, Dufournet, Hadzibegic, Tihy (Carrasco, 46') — Henry, Caviglia, Bazdrevic, Thomas (Bricon, 92') — Madar, Pral. Entr. : Takac.

ANGERS : Zubry — Penrocheau (Rabaud, 115'), Cabanel, Zago, Rollain — Vissat, Gnakou, Amisic (Fall, 100') — Lagrange, Dury, Lavenard. Entr. : Gauthier.

*NANTES b. FÉCAMP 1-1 (0-0) a.p. (4-1 a.b. 3-3) 8 990 spectateurs. Recette : 614 232 F. Arbitre : M. Blouet. Buts : Robert (82') à Nantes; Clément-Demange (65') à Fécamp. Avertissements : Eydelit (30'), Desailly (52'), N'Doram (109') à Nantes; Dang-beto (50') à Fécamp.

NANTES : Marraud — Ferri, Desailly, Bossis, Bonalain — Le Guen, Eydelit, Fernier (N'Doram, 57') — Youm (Lima, 75'), Jacovijevic, Robert. Entr. : Sualdeu.

FÉCAMP : Nadjar — Atinault (Dangbeto, 71'), Delobelle, Zunta, Boucher — Cousin, Asselous, Bénard, Clément-Demange (Eudes, 82') — Demouchy, Droniou. Entr. : Colinet.

*TOULON b. SC CHATEAUX-ROUX 1-0 (0-0) a.p. 4 000 spectateurs environ. Recette : n.c. Arbitre : M. Swirg. But : Anziani (115'). Avertissements : Meyrieu (109') à Toulon; Lacombe (101') à Saint-Christophe.

TOULON : Borrelli — Blanc (Rodriguez, 91'), Rabat, Plean, Carvalho (Revelles, 58') — Bosz, Passi, Anziani, Marbut — Pineda, Meyrieu. Entr. : Onnis.

SC CHATEAUX-ROUX : Jannin — Laporte, Marco, Ph. Lacombe, Berthod — Malabry, M. Lacombe, Oulil (Dubjevic, 45'), El Amrani — Sunu, Jasic. Entr. : M. Lacombe.

*GUEUGNON b. ALES 0-0 a.p. (4-1 a.b. 3-3) 2 000 spectateurs environ. Recette : n.c. Arbitre : M. Leduc. Avertissements : Lattane (20'), Durand (25') à Gueugnon; Giraudo (37') à Ales.

GUEUGNON : Durand — Acado, Colombo, Yé, Barthélémy — Granger, Séchet (Bazire, 111'), Robin, Dupraz (Butter, 111') — Lalanne, Bupio. Entr. : Hussen.

ALES : Palatsi — Chaslet, Giraudo, Leclerc, Aumic — Chantreux, Faure, Lamouchi, Rodot (Martinez, 114') — Mangione, Thiam (Sud, 114'). Entr. : Lavagne.

*AJACCIO b. ROUEN 2-0 (1-0) 2 000 spectateurs environ. Recette : n.c. Arbitre : M. Lainé. Buts : Larre (45'), Meilley (65').

AJACCIO : Ducu — Pastinelli, Gori, Gentili, Ferri — Pelletier, Lucciani, 68', Larre, Leonati, Melley — Etchéle, Linza, 68', Drawin. Entr. : Cavalli.

ROUEN : Lechevallier — Sziakarek, Havard, Chelal — Lecomte, Theca (Hortaville, 65'), Haïe (Itolo, 80'), Gigué — Van den Boogaard, Orts. Entr. : Zorzeno.

*LAVAL b. LE MANS 2-1 (0-0) a.p. 5 480 spectateurs. Recette : 406 033 F. Arbitre : M. Delmer. Buts : Grosbois (49', a.p.), Aubame (67') à Laval; Turban (52') au Mans. Avertissement : Oliver (58') à Laval.

LAVAL : Osmond — Gelfroy, Hérouin, Aubame, Oliver — Vidot, Péres, Grosbois, Gravelaine — Guéde, Haddaoui (Le Saux, 46'). Entr. : Le Milinaire.

LE MANS : Rodophe — Falene, Elmira, Villa, Penaud — Beauneau, Cigon, Bossis (Traoré, 91'), Moreau — Turban (Leral, 69'), Andrianasolo. Entr. : Letard.

*NANTES b. BREST 2-1 (0-1) — 16 000 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Girard. Buts : N'Doram (67'), Youm (83') à Nantes; Pierre (36') à Brest. Avertissements : Desailly (43') à Nantes; Bouquet (51') à Brest.

NANTES : Marraud — Eydelit, Desailly, Bossis, Karembeu — Ferri, Le Guen, Burroughs, N'Doram — Youm (Loko, 80'), Robert. Entr. : Sualdeu.

BREST : Lama — Pierre, Manach, Van Herpen, Sikana — Pabos, Bouquet, Robin (Ferrer, 70'), Martins (G. Mijovic, 70') — Gholia, Cloarec. Entr. : Muslin.

*MONACO b. TOULON 3-2 (2-2) — 8 000 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Lartigot. Buts : Marquet (28'), Pineda (44') à Toulon; Weah (11', 25'), Diaz (85') à Monaco. Avertissements : Blanc (55'), Rodriguez (60') à Toulon; Fofana (33'), Petit (37'), Mendy (55') à Monaco. Expulsion : Petit (40') à Monaco.

MONACO : Etori — Valéry, Petit, Mendy, Sonor — Puel, Rui Barros (Djorkaëff, 66'), Sautzbe, Dib — Fofana (Diaz, 78'). Weah. Entr. : Wenger.

TOULON : Songo'o — Bénéguier (Revelles, 66'), Rabat, Plean, Blanc — Rodriguez, Bosz, Passi, Marquet — Pineda, Meyrieu. Entr. : Onnis.

*SOCHAUX b. AUXERRE 9-1 a.b. 8-1 (1-1) a.p. — 7 854 spectateurs. Recette : 339 156 F. Arbitre : M. Bouillet. Buts : Croci (137') à Sochaux; Prunier (35') à Auxerre. Avertissements : Hadzibegic (10'), Croci (34'), Prou (44'), Silvestre (89') à Sochaux; Guerreiro (13'), Mazzolini (36'), Kovacs (39') à Auxerre.

SOCHAUX : Gardie — Croci, Silvestre, Hadzibegic, Thomas — Lucas (Bricon, 79'), Dewilder, Bazdrevic, Henry — Prou, Carrasco (Dudang, 46'). Entr. : Takac.

AUXERRE : Martini — Catalano, Prunier, Roche, Mazzolini — Guerreiro, Dutuel, Scifo (Kaczmarek, 106'), Cocard — Kovacs, Vahrua (Otokore, 58'). Entr. : Roux.

*MARSEILLE b. PARIS-SG 2-0 (1-0) — 36 000 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Lainé. Buts : Fournier (45'), Papin (54') a.p. Avertissements : Jeannot (51'), Liacer (64') au Paris-SG; Fournier (65'), Di Meco (69'), Mozer (77') à Marseille.

PARIS-SG : Bats — Bossier, Jeannot, Kombouré, Liacer — Charbonnier (Tanasi, 61'), Sène (Sandjak, 61'), Angiola — Susic, Bravo, Vujovic. Entr. : Michel.

MARSEILLE : Oimeta — Amoros, Boli, Casini, Di Meco — Germain, Verccruisse, Waddie, Fournier (Lada, 46') — Papin, Pelé. Entr. : Goethals.

*RODEZ b. SOCHAUX 2-1 (1-0) — 9 834 spectateurs. Recette : 1 112 957 F. Arbitre : M. Delmer. Buts : Bobek (32'), Krstic (60') à Rodez; Madar (85') à Sochaux. Avertissements : Krstic (77') à Rodez; Dufournet (28'), Robert (68'), Tihy (82') à Sochaux.

RODEZ : Géniez — Guillard, Pasturel, Dostanic (S. Poisson, 65'), Auréjac — Alcaraz, Vinuesa, Némézic, Bobek — Rolland (Pradier, 86'), Krstic. Entr. : Poisson.

SOCHAUX : Ferrand — Bricon, Dufournet, Silvestre, Tihy — Weber, Baudry, Caviglia, Robert — Pral (Mounai, 63'), Madar. Entr. : Takac.

Casini, Di Meco — Germain, Fournier, Waddie (Stojkovic, 75') — Pelé, Papin. Entr. : Goethals.

*CANNES b. AJACCIO 1-0 (0-0) — 4 500 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Quiniou. But : Durix (77').

AJACCIO : Ducu — Ferri, Pelletier, Gentili, Pastinelli — Gori (Linza, 65'), Larre, Melley, Drawin — Etchéle, Mauley. Entr. : Cavalli.

CANNES : Dussuyer — Sassis, Dréossi, Fernandez, Minaric (46'), Daniel — Zidane, Guérin, Durix, Bray — Micic, Simba (Stopyra, 72'). Entr. : Primorac.

*GUEUGNON b. TOURS 1-0 (0-0) — 7 857 spectateurs. Recette : 423 234 F. Arbitre : M. Delmer. But : Séchet (55'). Avertissements : Herreno (42'), Mandari (45'), Polak (83') à Tours; Colombo (32') à Gueugnon.

TOURS : Dupuis — Adjovi-Boco, Popovic, Polak, Mandari (Pascual, 64') — Herreno, bertucci, Parsy, Liacer — Bralley, Pickett. Entr. : Séralin.

GUEUGNON : Durand — Acado, Colombo, Yé, Barthélémy — Granger, Séchet (Lalanne, 85'), Dupraz (Bupio, 78'), Robin — Bernard, Bellus. Entr. : Hussen.

*NORT b. LAVAL 2-1 (0-1) — 3 991 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. De Pandis. Buts : Beaumet (61'), Prieur (33') à Nort; Péres (78') à Laval. Avertissements : Brochard (23') à Nort; Guellette (71'), Osmond (71'), Guelde (23') à Laval. Expulsion : Le Saux (92') à Laval.

NORT : Simonella — Algerino, Beaumet, Huriez, Brochard — Le Frapper, Violeau, Lollia, N'Domba (Marlot, 79') — Prieur, Flawco (Azzopardi, 78'). Entr. : Zvunka.

LAVAL : Osmond — Péres, Hérouin, Aubame, Oliver — Vidot, Grosbois, Gravelaine, Guéde, Lesaux — Haddaoui (Koulinov, 55'). Entr. : Le Milinaire.

*RODEZ b. ANNECY 2-0 (1-0) — 14 000 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Vautrol. Buts : Pasturel (38'), Krstic (86'). Avertissements : Krstic (86') à Rodez; Soriano (37') à Annecy.

RODEZ : Géniez — Guillard, Dostanic, Pasturel, Auréjac — Alcaraz, Rolland (S. Poisson, 69'), Vinuesa, Némézic, Bobek (Pradier, 90'), Krstic. Entr. : M. Poisson.

ANNECY : Desprez — Levasseur, Soriano, Mastromanni, Bezzi — Habaull (Schaer, 71'), Coniat, Le Belloc (Collier, 71'), Stein — Monate, Njok. Entr. : Stephan.

*GUEUGNON b. NORT 1-0 (0-0) — 4 800 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Girard. But : Colombo (85'). Avertissements : Bellus (63'), Lalanne (90') à Gueugnon.

GUEUGNON : Durand — Acado, Colombo, Yé, Barthélémy — Robin, Séchet, Granger, Bellus — Bernard, Lalanne. Entr. : Hussen.

NORT : Simonella — Algerino, Beaumet, Mariot, Brochard — Le Frapper (Pascual, 65'), Azzopardi, Violeau, Constantinian — Lollia, Prieur. Entr. : V. Zvunka.

*MONACO b. CANNES 2-1 (2-1) — 9 000 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Leduc. Buts : Weah (19'), Sassis (42', c.s.c.) à Monaco; Dury (11') à Cannes. Avertissements : Fernandez (52'), Minaric (74') à Cannes; Djorkaëff (16'), Metas (84') à Monaco.

MONACO : Etori — Puel, Petit, Mendy, Blondeau (Metas, 46') — Rui Barros, Djorkaëff, Dib, Sautzbe — Weah, Fofana (Diaz, 78'). Entr. : Wenger.

CANNES : Dussuyer — Sassis, Dréossi, Fernandez, Guéri — Bray, Daniel (Stopyra, 75'), Zidane (Minaric, 67'), Durix — Micic, Simba. Entr. : Primorac.

QUARTS DE FINALE

DEMI-FINALES

Krstic qui tente d'échapper à Mozer : Rodez s'est bien battu au Stade-Vélodrome en demi-finale. Éliminer l'OM relevait d'une mission impossible pour les Aveyronnais.
(Photo PRESSE SPORTS)

FINALE

Samedi 8 juin au Parc des Princes.
MONACO b. MARSEILLE 1-0 (0-0) — 44 123 spectateurs. Recette : 6 247 235 F. Arbitre : M. Quiniou. But : Passi (90') pour Monaco. Avertissements : Puel (41'), Dib (82'), à Monaco; Germain (11'), Mozer (78'), à Marseille.

MONACO : Etori — Puel, Mendy, Petit, Sonor — Dib, Sautzbe, Djorkaëff (Passi, 50'), Rui Barros — Fofana, (Diaz, 75'). Weah. Entr. : Wenger.

MARSEILLE : Oimeta — Amoros, Mozer, Boli, Casini — Germain, Fournier (Stojkovic, 46'), Waddie, Verccruisse, Pelé — Papin. Entr. : Goethals.



Retour gagnant

Après cinq ans d'absence, l'Angleterre revient fort : Manchester United remporte la Coupe des Coupes. L'Étoile Rouge devient le premier club yougoslave champion d'Europe, mais la Coupe de l'UEFA reste une affaire d'Italiens.

COUPES D'EUROPE

COUPE DES CHAMPIONS

SEIZIÈMES DE FINALE

O. MARSEILLE-D. Tirana	5-1 0-0
Sparta Prague-SPARTAK MOSCOU	0-2 0-2
FC PORTO-Portadown	5-0 5-3
LECH POZNAN-Panathinaïkos	3-0 2-1
ETOILE ROUGE-Grasshoppers	1-1 4-1
FC TIROL-Kuusysi Lahti	5-0 2-1
FC La Valette-GLASGOW RANGERS	0-4 0-6
Apoel Nicosie-BAYERN MUNICH	2-3 0-4
Union Luxembourg-D. DRESDE	1-3 0-3
DYNAMO BUCAREST-St Patrick	4-0 1-1
MALMO-Besiktas	3-2 2-2
Lilleström-FC BRUGES	1-1 0-2
Akureyri-CSKA SOFIA	1-0 0-3
Odense-REAL MADRID	1-4 0-6
NAPLES-Ujpest Donk Budapest	3-0 2-0
MILAN AC exempt	

HUITIÈMES DE FINALE

Lech Poznan-O. MARSEILLE	3-2 1-6
MILAN AC-FC Bruges	0-0 1-0
Naples-SPARTAK MOSCOU	(5 t.a.b. 3) 0-0 0-0
D. DRESDE-Malmö	(5 t.a.b. 4) 1-1 1-1
BAYERN MUNICH-CSKA Sofia	4-0 3-0
D. Bucarest-FC PORTO	0-0 4-0
REAL MADRID-FC Tirol	9-1 2-2
ETOILE ROUGE-Glasgow Rangers	3-0 1-1

QUARTS DE FINALE

(Aller)

*MILAN AC (Italie) et O. MARSEILLE (France) : 1-1 (1-1). — 61 051 spectateurs. Arbitre : M. Galler (Suisse). Buts : Gullit (15') pour Milan ; Papin (27') pour Marseille. Avertissement : Pardo (42') à Marseille.

MILAN AC : Pazzagli — Tassotti, Costacurta, F. Galli, Maldini — Ancelotti (Carbone, 58'), Rijkaard, Donadoni — Massaro (Simone, 58'), Gullit, Evtani. Entr. : Sacchi.

MARSEILLE : Olmeta — Amoros, Boli, Mozer, Casani, Di Meco — Germain, Pardo — Waddie, Papin, Pelé. Entr. : Geyssels.

*ETOILE ROUGE BELGRADE (Yougoslavie) b. DYNAMO DRESDE (ex-RDA) : 3-0 (2-0). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Spirin (URSS). Buts : Prosinecki (21'), Binic (43'), Savicevic (56'). Avertissements : Stübner, Wagenhaus à Dresde.

ETOILE ROUGE : Stojanovic — Radinovic, Belodedic, Sabanadzovic, Marovic — Jugovic, Prosinecki, Mihajlovic, Savicevic — Binic, Pancev (Stolic, 88'). Entr. : Petrovic.

D. DRESDE : Köhler — Schöster, Lieberam, Kern (Wagenhaus, 49'), Büttner — Trautmann, Hauptmann, Stübner (Allievi, 70'), Radtke — Rössler, Gutschow. Entr. : Häfner.

*BAYERN MUNICH (Allemagne) et F.C. PORTO (Portugal) : 1-1 (1-0). — 45 000 spectateurs. Arbitre : M. Goy Goethals (Belgique). Buts : Bender (30') pour le Bayern ; Domingos (65') pour Porto. Avertissements : Grahammer, Effenberg au Bayern ; Paulo Pereira, Jaime Magalhães à Porto. Expulsion : Augenthaler (16') au Bayern.

BAYERN MUNICH : Aumann — Reuter, Grahammer, Augenthaler, Köhler, Pflüger — Effenberg, Thon, Bender — Wohlfarth, B. Laudrup. Entr. : Heynckes.

F.C. PORTO : Victor Bala — Joao Pinto, Aloizio, Paulo Pereira, Fernando Couto — Banderinha (Tavares, 64'), Jaime Magalhães, Semedo, André — Kostadinov, Domingos (Pallé, 89'). Entr. : Jorge.

*SPARTAK MOSCOU (URSS) et REAL MADRID (Espagne) : 0-0. — 76 000 spectateurs. Arbitre : M. Trischler (Allemagne).

SPARTAK MOSCOU : Cherechov — Bazulev, Koulikov, Popov, Pozdniakov (Gradienko, 87') — Karpin, Perepeldenko, Chailimov, Mostovoi — Chmarov, Radchenko. Entr. : Romansev.

REAL MADRID : Jaro — Chendo, Tendillo, Hierro, Solana — Gordillo, Michel, Aragás, Villaroya — Butragueno (Aldana, 73'), Llorente (Losa, 88'). Entr. : Di Stefano.

(Retour)

*O. MARSEILLE b. MILAN AC : 1-0 (0-0). — 37 803 spectateurs. Recette : 11 831 720 F (record en France). Arbitre : M. Karlsson (Suède). But : Waddie (75'). Avertissements : Amoros (63'), Mozer (72') à Marseille ; Tassotti (30'), Ancelotti (32'), Evtani (55') à Milan.

MARSEILLE : Olmeta — Amoros, Boli, Mozer, Casani, Di Meco — Germain, Fournier (Guehls, 81'), Waddie, Papin, Pelé. Entr. : Geyssels.

MILAN AC : Rossi — Tassotti, Costacurta, F. Galli, Maldini — Rijkaard, Ancelotti (Massaro, 56'), Donadoni (Simone, 73'), Agostini, Gullit, Evtani. Entr. : Sacchi.

*ETOILE ROUGE b. D. DRESDE : 2-1 (1-0). Match arrêté à la 79' minute. — 10 500 spectateurs. Arbitre : M. Aladren (Espagne). Buts : Gutschow (73' s.p.) pour Dresde ; Savicevic (53'), Pancev (88') pour l'Étoile Rouge.

DYNAMO DRESDE : Köhler — Schöster, Trautmann, Lieberam, Scholz — Pilz, Stübner, Büttner, Hauptmann — Rössler (Minge, 57'), Gutschow (Allievi, 57'). Entr. : Häfner.



Effenberg à la poursuite de Prosinecki : le Bayern n'a pu rattraper les Étoiles de Belgrade en demi-finale. Le FC Bruges et Jan Ceulemans étaient tombés chez eux devant le Milan AC de Frank Rijkaard dès les huitièmes.

(Photos PRESSE SPORTS)

BAYERN MUNICH b. "F.C. PORTO" : 2-0 (1-0). — 50 000 spectateurs. Arbitre : M. Hackett (Angleterre). Buts : Ziege (18'), Bender (67').

F.C. PORTO : Vitor Bahia — Joao Pinto (Pallé, 68'), Aloizio, Geraldo, Fernando Couto — Banderinha (Mader, 36'), Tavares, André, Semedo — Kostadinov, Domingos. Entr. : Jorge.

BAYERN MUNICH : Aumann — Grahammer, Köhler, Reuter, Pflüger — Effenberg, Schwab, Thon, Bender (Klicke, 88') — Wohlfarth, Ziege (Munch, 83'). Entr. : Heynckes.

*SPARTAK MOSCOU b. "REAL MADRID" : 3-1 (2-1). — 90 000 spectateurs. Arbitre : M. Wadell (Ecosse). Buts : Butragueno (9') pour le Real ; Radchenko (19', 37'), Chmarov (83') pour le Spartak.

REAL MADRID : Jaro — Chendo, Sanchis (Llorente, 75'), Hierro, Solana — Gordillo, Maqueda (Aldana, 54'), Michel, Villaroya — Butragueno, Sanchez. Entr. : Di Stefano.

SPARTAK MOSCOU : Cherechov — Bazulev, Koulikov, Popov, Pozdniakov — Karpin, Ivanov, Popovich (Bouchmarov), Chailimov — Chmarov, Radchenko. Entr. : Romansev.

DEMI-FINALES

(Aller)

O. MARSEILLE b. "SPARTAK MOSCOU" : 3-1 (2-0). — 100 000 spectateurs. Arbitre : M. Mikkelson (Danemark). Buts : Chailimov (56') pour le Spartak ; Pelé (27'), Papin (32'), Verccruysse (67') pour Marseille.

SPARTAK : Cherechov — Pozdniakov, Koulikov, Bazulev, Popov — Karpin, Ivanov, Chailimov, Mostovoi — Chmarov, Radchenko. Entr. : Romansev.

MARSEILLE : Olmeta — Amoros, Boli, Casani, Germain, Di Meco — Tigana (Verccruysse, 72'), Fournier — Waddie, Papin, Pelé. Entr. : Goethals.

ETOILE ROUGE b. "BAYERN MUNICH" : 2-1 (1-1). — 65 000 spectateurs. Arbitre : M. Forstinger (Autriche). Buts : Wohlfarth (24') pour le Bayern ; Pancev (44'), Savicevic (72') pour l'Étoile Rouge. Avertissements : Marovic (14'), Najdoski (37') à l'Étoile Rouge.

BAYERN MUNICH : Aumann — Reuter, Köhler, Augenthaler, Pflüger — Effenberg, Schwab, Bender (Strunz, 77'), Thon (Strunz, 77') — Wohlfarth, B. Laudrup. Entr. : Heynckes.

(Retour)

*O. MARSEILLE b. SPARTAK MOSCOU : 2-1 (1-0). — 37 500 spectateurs. Recette : 15 700 000 F. Arbitre : M. Hackett (Angleterre). Buts : Pelé (34'), Boli (48') pour Marseille ; Mostovoi (58' s.p.) pour le Spartak. Avertissement : Ivanov (19') au Spartak.

MARSEILLE : Olmeta — Amoros, Boli, Mozer, Casani, Di Meco (Fournier, 81') — Tigana, Germain — Waddie (Verccruysse, 83'), Papin, Pelé. Entr. : Goethals.

SPARTAK MOSCOU : Cherechov — Pozdniakov, Koulikov, Bazulev, Popov — Perepeldenko, Ivanov (Karpin, 52'), Chailimov, Mostovoi — Chmarov, Radchenko. Entr. : Romansev.

*ETOILE ROUGE et BAYERN MUNICH : 2-2 (1-0). — 70 000 spectateurs. Arbitre : M. Galler (Suisse). Buts : Mihajlovic (25'), Aumann (89' c.s.c.) pour l'Étoile Rouge ; Augenthaler (63'), Bender (69') pour le Bayern. Avertissements : Strunz (25') au Bayern.

ETOILE ROUGE : Stojanovic — Radinovic, Sabanadzovic, Belodedic, Marovic — Jugovic, Mihajlovic, Prosinecki, Savicevic — Binic, Pancev (Stolic, 88'). Entr. : Petrovic.

BAYERN MUNICH : Aumann — Grahammer, Reuter, Bender — Augenthaler, Schwab, Effenberg, Thon, Strunz — Wohlfarth, B. Laudrup. Entr. : Heynckes.

FINALE

Le 29-5-1991, à Bari (stade San Nicola)

ETOILE ROUGE BELGRADE b. O. MARSEILLE : 0-0 a.p. (5 t.a.b. 3). — 51 000 spectateurs. Arbitre : M. Lanes. Avertissements : Binic (25'), Mihajlovic (40'), Marovic (61') à l'Étoile Rouge ; Boli (28') à Marseille. Tirs au but réussis par Prosinecki, Binic, Belodedic, Mihajlovic et Pancev pour l'Étoile Rouge ; raté par Amoros et réussis par Casani, Papin et Mozer pour Marseille.

ETOILE ROUGE : Stojanovic — Jugovic, Sabanadzovic, Belodedic, Najdoski, Marovic — Prosinecki, Mihajlovic, Savicevic (Stolic, 85') — Binic, Pancev. Entr. : Petrovic.

MARSEILLE : Olmeta — Amoros, Boli, Mozer, Casani, Di Meco (Stojkovic, 110') — Germain, Fournier (Verccruysse, 75') — Waddie, Papin, Pelé. Entr. : Goethals.

COUPE DES COUPES

TOUR PRÉLIMINAIRE

Bray Wanderers-TRABZONSPOR : 1-0 1-0

SEIZIÈMES DE FINALE

MONTEPELLIER-PSV Eindhoven	1-0 0-0
FC Kaiserslautern-SAMPDORIA	1-0 0-2
Trabzonspor-FC BARCELONE	1-0 2-7
FC Sivao-JUVENTUS TURIN	0-2 1-6
Salemia-ABERDEEN	0-2 0-3
Viking Stavanger-FC LIEGE	0-2 0-3
Gentoran-STEUA BUCAREST	1-1 0-5
Sisena Wanderers-DUKLA PRAGUE	1-2 0-2
Kuopio PS-DINAMO KIEV	2-2 0-4
OLYMPIAKOS PIREE-Flamartian	3-1 2-0
FRAM REYKJAVIK-Ojurgarden	0-0 1-1
ESTRELA AMADORA-Neuchâtel Xamax	1-1 1-1
LEGIA VARSOVIE-Hesperange	3-0 3-0
Dynamo Schwerin-AUSTRIA VIENNE	0-2 0-2
MANCHESTER UNITED-Puca Murtas	2-0 1-0
WREXHAM-Lynby	0-0 1-0

HUITIÈMES DE FINALE

MONTEPELLIER-Staua Bucarest	5-0 3-0
Austria Vienne-JUVENTUS TURIN	3-4 0-4
Olympiakos PIRE-SAMPDORIA	1-1 3-1
FC LIEGE-Estrela Amadora	1-2 0-3
Aberdeen-LEGIA VARSOVIE	2-0 0-1
DINAMO KIEV-Dukla Prague	1-0 2-2
MANCHESTER UNITED-Wrexham	3-0 2-0

QUARTS DE FINALE

(Aller)

*MANCHESTER UNITED (Angleterre) et MONTEPELLIER (France) : 1-1 (1-1). — 41 942 spectateurs. Arbitre : M. Pairetto (Italie). Buts : McClair (1') pour Manchester ; Martin (8' c.s.c.) pour Montpellier. Avertissements : Robson (31') à Manchester ; Garcia (53'), Gullin (70') à Montpellier. Expulsion : Bails (48') à Montpellier.

MANCHESTER UNITED : Sealey — Lee Martin (Wallace, 60'), Pallister, Donaghy, Blackmore — Phelan, Ince, Robson — McClair, Hughes, Lee Sharpe. Entr. : Ferguson.

MONTEPELLIER : Barrabé — Bails, Derzakarian, Blanc, Lucchesi, Colletier — Lemout, Survin (Brouard, 88'), Gullin — Garcia (Kuebb, 65'), Zlobet. Entr. : Kasperczak.

*LEGIA VARSOVIE (Pologne) b. SAMPDORIA GÈNES (Italie) : 1-0 (1-0). — 12 000 spectateurs. Arbitre : M. Muhmenthaler (Suisse). But : Czykier (44'). Avertissements : Sobaczak (66'), Kubicki (70') au Legia ; Toninho Cerezo (58') à la Sampdoria.

LEGIA VARSOVIE : Szczepny — Kubicki, Gmur, Bek, Czachowski — Czykier, Piaz, Iwanowski, Sobaczak — Laska (Salomon, 10'), Kowalczyk, 45'). Cyczio. Entr. : Stachurski.

SAMPDORIA : Pagliuca — Mannini, Lanna, Vierchow, Pari — Katanec, T. Cerezo, Lombardo, Dossena — Mancini, Branca. Entr. : Boskov.

F.C. BARCELONE (Espagne) b. "DINAMO KIEV (URSS) : 3-2 (2-1). — 100 000 spectateurs. Arbitre : M. Waddell (Ecosse). Buts : Ziets (34'), Salenko (82' s.p.) pour Kiev ; Bakero (6'), Urbano (40'), Stojkov (85' s.p.) pour Barcelone.

DINAMO KIEV : Jigkov — Lujni, Chmalovajenko, Tsvetla, Kovalets, Y. Moroz — Ziets, Derkach, Yurchenko (Motveev, 23') — Youran, Salenko. Entr. : Puzach.

F.C. BARCELONE : Zubizarreta — Urbano, Nando, Serra, Herrera — Eusebio, Amor, Bakero — Laudrup (Alexanco, 70'), Stojkov, Beguiristain (Lopez Rekarte, 43'). Entr. : Reixach.

JUVENTUS TURIN (Italie) b. "F.C. LIEGE (Belgique) : 3-1 (2-0). — 28 000 spectateurs. Arbitre : M. Schmidhuber (Allemagne). Buts : Houben (83') pour Liege ; Marozzi (32'), Baggio (43'), Julio Cesar (48') pour la Juventus. Avertissements : Malabasa (12') à Liege ; Luppi (52') à la Juventus.

F.C. LIEGE : Munaron — Wegria, De Sart, Machiels (Giusto, 46'), F. Waseige — Quin, Houben, Botin (Fougnerne, 63') — Erna, Krncovic, Malabasa. Entr. : R. Waseige.

JUVENTUS : Tacconi — Luppi, De Marchi (Napoli, 40'), Julio Cesar, De Agostini — Fortunato, Corigli, Robson — McClair, Hughes, Lee Sharpe. Entr. : Ferguson.

(Retour)

*MANCHESTER UNITED b. MONTEPELLIER : 2-0 (1-0). — 32 000 spectateurs. Arbitre : M. Forstinger (Autriche). Buts : Blackmore (45'), Bruce (49' s.p.). Avertissements : Survin (23'), Thélis (70') à Montpellier ; Robson (35') à Manchester. Expulsion : Thélis (72') à Montpellier.

MONTEPELLIER : Barrabé — Brouard (Kuebb, 52'), Thélis, Blanc, Lucchesi, Colletier — Survin, Lemout, Valderrama — Garcia, Zlobet (Garande, 65'). Entr. : Kasperczak.

MANCHESTER UNITED : Sealey — Irwin, Bruce, Pallister, Blackmore — Phelan, Ince, Lee Martin, 40', Robson — McClair, Hughes, Lee Sharpe. Entr. : Ferguson.

*SAMPDORIA GÈNES et LEGIA VARSOVIE : 2-2 (0-1). — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Ziller (Allemagne). Buts : Mancini (87'), Vialli (89') pour la Sampdoria ;



Baggio voulait faire rêver la Juventus. Le club turinois, éliminé en demi-finale de C2 par Barcelone, ne sera même pas européen la saison prochaine...

(Photo PRESSE SPORTS)

Kowalczyk (19', 47') pour le Legia. Expulsion : Szczesny (88') au Legia.
SAMPDORIA : Pagliuca — Mannini, Lanna, Vierchow (Bracca, 46'), Pini — T. Cerezo (I. Bonetti, 48'), Mikhailichenko, Lombardo, Dossena — Mancini, Violi. Entr. : Boskov.
LEGIA VARSOVIE : Szczesny — Kubicki, Gmur, Czachowski, Bak (Jozwiak, 69') — Piaz, Sobaczal, Iwanicki, Czykier — Czykier, Kowalczyk. Entr. : Stachurski.

*F.C. BARCELONE et DINAMO KIEV : 1-1 (0-0) — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Petrovic (Yougoslavie). Buts : Amor (89') pour Barcelone ; Youren (61') pour Kiev.
F.C. BARCELONE : Zubizarreta — Nando, Koeman, Serra, Ferrer — Eusebio, Amor, Bakero — Julio Salinas (Golicochea), Stojkov (Urban), Beguiristain. Entr. : Reirach.

DINAMO KIEV : Jidkov — Lugin, Chmalovatenko, Besza, Kovalets, Y. Moroz — Zaeta, Yourchenko, Derkach — Youran, Salenko. Entr. : Puzach.

*JUVENTUS TURIN b. F.C. LIEGE : 3-0 (3-0) — 66 000 spectateurs. Arbitre : M. King (Angleterre). Buts : Casiraghi (11'), Schillaci (16'), Hässler (22').

JUVENTUS : Tacconi — Napoli (D. Bonetti, 61'), Luppi, Julio Cesar — Galia, Fortunato, Marocchi (Alpsalo, 46'), Hässler, Baggio — Schillaci, Casiraghi. Entr. : Malfredi.

F.C. LIEGE : Munaron — Wegria, Giusto, De Sart, F. Wasiege — Houben, Boffin, Varga — Ernes, Krnecic, Malabasa. Entr. : R. Wasiege.

DEMI-FINALES (Aller)

*F.C. BARCELONE b. JUVENTUS : 3-1 (0-1) — 80 000 spectateurs. Arbitre : M. Quinovic (France). Buts : Stojkov (56', 80'), Golicochea (75') pour Barcelone ; Casiraghi (13') pour la Juventus.

F.C. BARCELONE : Zubizarreta — Nando, Serra, Koeman, Ferrer — Amor, Golicochea, Beguiristain (Eusebio, 46') — Laudrup, Stojkov, Julio Salinas (Solier, 66'). Entr. : Cruyff et Reirach.

JUVENTUS : Tacconi — Napoli, Luppi, Julio Cesar, De Agostini — Fortunato, Marocchi, Hässler, Baggio — Schillaci (Di Canio, 66'), Casiraghi (Corini, 69'). Entr. : Malfredi.

MANCHESTER UNITED b. *LEGIA VARSOVIE : 3-1 (1-1) — 10 000 spectateurs. Arbitre : M. Constant (Belgique). Buts : Cizyo (37') pour le Legia ; McClair (37'), Hughes (54'), Bruce (66') pour Manchester. Expulsion : Jozwiak (43') au Legia.

LEGIA VARSOVIE : Robakiewicz — Jozwiak, Czachowski, Gmur, Bak — Piaz, Iwanicki, Modzelwski, Czykier — Cizyo, Kowalczyk. Entr. : Stachurski.

MANCHESTER UNITED : Sealey — Irwin, Bruce, Pallister, Blackmore (Donaghy, 69') — Phelan, Robson, Webb — McClair, Hughes, Lee Sharpe. Entr. : Ferguson.

*F.C. BARCELONE et DINAMO KIEV : 1-1 (0-0) — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Petrovic (Yougoslavie). Buts : Amor (89') pour Barcelone ; Youren (61') pour Kiev.

F.C. BARCELONE : Zubizarreta — Nando, Koeman, Serra, Ferrer — Eusebio, Amor, Bakero — Julio Salinas (Golicochea), Stojkov (Urban), Beguiristain. Entr. : Reirach.

DINAMO KIEV : Jidkov — Lugin, Chmalovatenko, Besza, Kovalets, Y. Moroz — Zaeta, Yourchenko, Derkach — Youran, Salenko. Entr. : Puzach.

*JUVENTUS TURIN b. F.C. LIEGE : 3-0 (3-0) — 66 000 spectateurs. Arbitre : M. King (Angleterre). Buts : Casiraghi (11'), Schillaci (16'), Hässler (22').

JUVENTUS : Tacconi — Napoli (D. Bonetti, 61'), Luppi, Julio Cesar — Galia, Fortunato, Marocchi (Alpsalo, 46'), Hässler, Baggio — Schillaci, Casiraghi. Entr. : Malfredi.

F.C. LIEGE : Munaron — Wegria, Giusto, De Sart, F. Wasiege — Houben, Boffin, Varga — Ernes, Krnecic, Malabasa. Entr. : R. Wasiege.

FINALE

Le 15-5-1991, à Rotterdam (Feyenoord Stadion) MANCHESTER UNITED b. F.C. BARCELONE : 2-1 (0-0) — 47 000 spectateurs. Arbitre : M. Karlsson (Suède). Buts : Hughes (68', 75') pour Manchester ; Koeman (80') pour Barcelone. Avertissements : Bakero (76') à Barcelone ; Robson (78') à Manchester. Expulsion : Nando (85') à Barcelone.

MANCHESTER UNITED : Sealey — Irwin, Bruce, Pallister, Blackmore — Phelan, Robson, Ince — McClair, Hughes, Lee Sharpe. Entr. : Ferguson.

F.C. BARCELONE : Busquets — Nando, Alexanco (Pinilla, 72'), Ferrer — Eusebio, Koeman, Beguiristain, Bakero — Golicochea, Laudrup, Julio Salinas. Entr. : Cruyff.

TRENTE-DEUXIEMES DE FINALE

Gienavon - BORDEAUX	0-0 (0-0)
Roda JC Kerkrade - AS MONACO	1-3 (1-3)
ASTON VILLA - Bank Ostrava	3-1 (2-1)
Avenir Beggen - INTER BRATISLAVA	2-1 (0-1)
DUNDEE UNITED - Hestiafjordur	3-1 (2-2)
Hibernians La Valette-PARTIZAN BELGRADE	0-3 (0-2)
ATLANTA BERGAME - Dinamo Zagreb	0-0 (1-1)
AS ROME - Benfica Lisbonne	0-1 (0-1)
Rapid Vienne - INTER MILAN	(A p.) 2-1 (1-3)
Vejle - ADMIRA WACKER	0-1 (0-3)
Derry City - VITESSE ARNHEM	0-1 (0-0)
BAYER LEVERKUSEN - Twente Enschede	1-0 (1-1)
BRONDBY - Eintracht Frankfurt	5-0 (4-1)
IFK Norrköping - FC COLOGNE	0-0 (1-3)
BOUSSIA DORTMUND - FC Chemnitz	2-0 (2-0)
FC MAGDEBOURG - Rovaniemi PS	0-0 (1-0)
KATOWICE - Turku PS	3-0 (1-0)
FENERBAHCE - Vitoria Guimarães	3-0 (3-2)
SPORTING PORTUGAL - FC Malines	1-0 (2-2)
Lautan Sport - REAL SOCIEDAD	3-2 (3-1)
FC SEVILLE-PAOK Salonique	0-0 (0-0)
Heracles Salonique - VALENCE	(Séville 41, a b 3,3)
POLITECHNICA TIMISOARA - Atletico Madrid	0-0 (0-2)
ANDERLECHT - Petrolul Ploiesti	2-0 (2-0)
Antwerp - FERENCVAROS	(A p.) 0-0 (1-3)
Dnipro - HEARTS OF MIDLOTHIAN	1-1 (1-3)
TCHERNOMORETS ODESSA - Rosenborg	3-1 (2-1)
TORPEDO MOSCOU - Göteborg AIS	4-1 (4-1)
Zagłębie Lubin - BOLOGNE	0-1 (0-1)
MTK Budapest - FC LUCERNE	1-1 (1-2)
Partizan Tirane - UNIVERSITATEA CRAIOVA	0-1 (0-1)
Slavia Sofia - OMONIA NICOSIE	2-1 (2-4)

SEIZIEMES DE FINALE

FC Magdebourg - BORDEAUX	0-1 (0-1)
Tchernomoret Odezza - MONACO	0-0 (0-0)
TORPEDO MOSCOU - FC Seville	3-1 (3-1)
Real Sociedad - PARTIZAN BELGRADE	1-0 (1-3)
Partizan 61 a b 3	
Valence - AS ROME	1-1 (1-2)
Aston Villa - INTER MILAN	2-0 (0-3)
Fenerbahce - ATLANTA BERGAME	0-1 (1-4)
Heart of Midlothian - BOLOGNE	3-1 (3-3)
FC COLOGNE - Inter Bratislava	0-1 (2-0)
Universitatea Craiova-BORUSSIA DORTMUND	0-3 (0-1)
Katowice - BAYER LEVERKUSEN	1-2 (0-4)
FC Lucerne - ADMIRA WACKER	0-1 (1-1)
BRONDBY - Ferencvaros	3-0 (3-0)
Omonia Nicosie - ANDERLECHT	1-1 (0-3)
VITESSE ARNHEM - Dundee United	1-0 (4-0)
SPORTING PORTUGAL-Politechnica Timisoara	7-0 (2-2)

HUITIEMES DE FINALE

TORPEDO MOSCOU - Monaco	2-1 (2-1)
AS ROME - Bordeaux	5-0 (5-0)
INTER MILAN - Partizan Belgrade	3-0 (1-1)
FC Cologne - ATLANTA BERGAME	1-0 (1-1)
Admira Wacker - BOLOGNE	3-0 (3-3)
BRONDBY - Bayer Leverkusen	(Bologne 51 a b 3,6)
ANDERLECHT - Borussia Dortmund	3-0 (0-0)
Vitesse Arnheim - SPORTING PORTUGAL	0-2 (1-2)

QUARTS DE FINALE (Aller)

*BRONDBY (Danemark) b. TORPEDO MOSCOU (URSS) : 1-0 (0-0) — 15 600 spectateurs. Arbitre : M. Van Langenhove (Belgique). But : Madsen (58'). Avertissements : Khiloutaïnov, Podoloukov au Torpedo.

BRONDBY : Schmeichel — B. Jensen, Risager, L. Olsen, B. Jensen — J. Jensen (H. Jensen, 61'), Christofte, Madsen, E. Rasmussen (Okachukwu, 66').

Villort, B. Christensen. Entr. : Morten Olsen.

TORPEDO MOSCOU : Santsheev — Poudoukarov, Kalachev, Gultchev (Zukov, 82'), Rogovskoy, Shustikov, Grishin (Matveev, 65'), Khlyougaïnov, N. Savichev — Chirimbekov, Agashkov. Entr. : Ivanov.

*AS ROME (Italie) b. ANDERLECHT (Belgique) : 3-0 (1-0) — 80 000 spectateurs. Arbitre : M. Courtney (Angleterre). Buts : Comi (43'), Völlier (71'), Rizzitelli (77'). Avertissements : Nela, Desideri à Rome.

AS ROME : Cervone — Tempestilli, Aldair, Berthold, Nela, Pellegrini — Desideri, Gerolin (Comi, 24').

Giannini (Muzzi, 78') — Völlier, Rizzitelli. Entr. : Bianchi.

ANDERLECHT : De Wilde — Verheyen (Crasson, 49'), Van Tiggelen, Rutges, De Wolf — Keshi, Koolman, Van Baeckel (Van Loen, 82') — Lampey, De Gryse, Oliveira. Entr. : De Mos.

*BOLOGNE (Italie) et SPORTING PORTUGAL (Portugal) : 1-1 (0-0) — 8 000 spectateurs. Arbitre : M. Larsen (Suède). Buts : Turkylmaz (50') pour Bologne ; Luisinho (89') pour le Sporting. Avertissements : Notaristefano, Villa à Bologne ; Carlos Xavier, Gomes au Sporting.

BOLOGNE : Vallierani — Di Gia, Biondo, Villa, Negro — Schenardi, Galvani, Notaristefano — Meriani (Verga, 63'), Turkylmaz (Lorenzo, 72'), Waas. Entr. : Radice.

SPORTING PORTUGAL : Ivkovic — Carlos Xavier, Leal, Luisinho, Mario Jorge — Felipe, Douglas, Oceano, Caraca — Gomes, Cadete. Entr. : Marinho Peres.

COUPE DE L'UEFA

*ATALANTA BERGAME (Italie) et INTER MILAN (Italie) : 0-0 — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Forslinger (Autriche). Avertissements : Fortini, Caniggia pour Atalanta.

ATALANTA BERGAME : Ferron — Contratto, Porri, Bigliardi, Prognia, Pasciullo — Orlandini, Bordin, Bonavilla, Perrone — Caniggia. Entr. : Giorgi.

INTER MILAN : Zenga — Paganin, Bergomi, Ferri, Brehme (G. Barosi, 35') — Battistini, Stronigara, Bianchi, Matthaus — Sereni, Klinsmann. Entr. : Trapattoni.

(Retour)

*TORPEDO MOSCOU b. BRONDBY : 1-0 (0-0) — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Mäkelä (Finlande). Buts : Völlier (22', 50', 70') pour Rome ; Chirimbekov (87'). Tirs au but réussis par Atanasiev, Rogovskoy pour Torpedo ; Christensen, Madsen, Villort, Christofte pour Brøndby.

TORPEDO : Santsheev — Kalachev, Atanasiev, Gultchev (Kuzmichev, 67'), Rogovskoy — Shustikov, Grishin, Matveev, Yushkov (Chirimbekov, 57') — Chuganov, Agashkov. Entr. : Ivanov.

BRONDBY : Schmeichel — B. Jensen, Okachukwu, L. Olsen, B. Jensen — H. Jensen, Christofte, Madsen, Villort — Pingel (Elahor, 90'), B. Christensen. Entr. : Morten Olsen.

AS ROME b. *ANDERLECHT : 3-2 (1-0) — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Mäkelä (Finlande). Buts : Völlier (22', 50', 70') pour Rome ; Koolman (74'), Lampey (82') pour Anderlecht.

ANDERLECHT : De Wilde — Crasson, Van Tiggelen, Rutges, De Wolf — Keshi, Koolman, Verheyen (Van Loen, 41') — Lampey, De Gryse, Oliveira. Entr. : De Mos.

AS ROME : Cervone — Pellegri, Berthold, Tempestilli (Rossi, 69'), Carboni (Piacentini, 59') — Comi, Di Mauro, Gerolin, Giannini — Völlier, Rizzitelli. Entr. : Bianchi.

*SPORTING PORTUGAL b. BOLOGNE : 2-0 (1-0) — 60 000 spectateurs. Arbitre : M. Quinovic (France). Buts : Cadete (20'), Gomes (75' s. p.).

SPORTING : Ivkovic — Carlos Xavier, Luisinho, Venancio, Leal — Litos (Mario Jorge, 85'), Oceano, Felipe, Douglas (Caraca, 82') — Cadete, Gomes. Entr. : Marinho Peres.

BOLOGNE : Vallierani — Di Gia (Giuseppe, 14'), Biondo, Tricella, Paolo — Schenardi (Turkylmaz, 30'), Galvani, Verga, Traversa Marino — Meriani, Waas. Entr. : Radice.

*INTER MILAN b. ATLANTA : 2-0 (0-0) — 65 000 spectateurs. Arbitre : M. Ross Dos Santos (Portugal). Buts : Serena (50'), Matthaus (53').

INTER : Zenga — Paganin, Bergomi, Ferri, G. Barosi — Battistini, Ferri, Bianchi, Matthaus — Sereni, Klinsmann. Entr. : Trapattoni.

ATALANTA : Ferron — Contratto (Bonavilla, 66'), Porri, Bigliardi, Pasciullo — Prognia, Bonacina, Bordin, Orlandini — Perrone (De Patria, 66'), Evar. Entr. : Giorgi.

DEMI-FINALES (Aller)

*SPORTING PORTUGAL et INTER MILAN : 0-0 — 70 000 spectateurs. Arbitre : M. Petrovic (Yougoslavie). Avertissement : Carlos Xavier (26') au Sporting.

SPORTING : Ivkovic — Carlos Xavier, Venancio, Luisinho, Leal (Caraca, 74') — Oceano, Douglas, Felipe, Balakov — Cadete, Fernando Gomes. Entr. : Marinho Peres.

INTER : Zenga — Paganin, Bergomi, Battistini, Ferri, Brehme — Ferri, Bianchi, Matthaus — Klinsmann, Sereni (Pizzi, 90'). Entr. : Trapattoni.

AS ROME : Cervone — Tempestilli (Salerno, 57'), Berthold, Aldair, Nela — Gerolin, Desideri (Muzzi, 59'), Di Mauro, Giannini — Völlier, Rizzitelli. Entr. : Bianchi.

INTER : Zenga — Paganin, Bergomi, Battistini, Ferri, Brehme — Ferri, Bianchi, Matthaus, Pizzi (Mandorini, 67') — Klinsmann. Entr. : Trapattoni.

AS ROME : Cervone — Tempestilli (Salerno, 57'), Berthold, Aldair, Nela — Gerolin, Desideri (Muzzi, 59'), Di Mauro, Giannini — Völlier, Rizzitelli. Entr. : Bianchi.

INTER : Zenga — Paganin, Bergomi, Battistini, Ferri, Brehme — Ferri, Bianchi, Matthaus, Pizzi (Mandorini, 67') — Klinsmann. Entr. : Trapattoni.

AS ROME : Cervone — Tempestilli (Salerno, 57'), Berthold, Aldair, Nela — Gerolin, Desideri (Muzzi, 59'), Di Mauro, Giannini — Völlier, Rizzitelli. Entr. : Bianchi.

INTER : Zenga — Paganin, Bergomi, Battistini, Ferri, Brehme — Ferri, Bianchi, Matthaus, Pizzi (Mandorini, 67') — Klinsmann. Entr. : Trapattoni.

AS ROME : Cervone — Tempestilli (Salerno, 57'), Berthold, Aldair, Nela — Gerolin, Desideri (Muzzi, 59'), Di Mauro, Giannini — Völlier, Rizzitelli. Entr. : Bianchi.

INTER : Zenga — Paganin, Bergomi, Battistini, Ferri, Brehme — Ferri, Bianchi, Matthaus, Pizzi (Mandorini, 67') — Klinsmann. Entr. : Trapattoni.

AS ROME : Cervone — Tempestilli (Salerno, 57'), Berthold, Aldair, Nela — Gerolin, Desideri (Muzzi, 59'), Di Mauro, Giannini — Völlier, Rizzitelli. Entr. : Bianchi.

INTER : Zenga — Paganin, Bergomi, Battistini, Ferri, Brehme — Ferri, Bianchi, Matthaus, Pizzi (Mandorini, 67') — Klinsmann. Entr. : Trapattoni.

AS ROME : Cervone — Tempestilli (Salerno, 57'), Berthold, Aldair, Nela — Gerolin, Desideri (Muzzi, 59'), Di Mauro, Giannini — Völlier, Rizzitelli. Entr. : Bianchi.

INTER : Zenga — Paganin, Bergomi, Battistini, Ferri, Brehme — Ferri, Bianchi, Matthaus, Pizzi (Mandorini, 67') — Klinsmann. Entr. : Trapattoni.



Andreas Thom, transfuge du football de l'ex-RDA et nouvelle star du Bayer Leverkusen, a subi la loi des étonnants Danois de Brøndby en C3. (Photo PRESSE SPORTS)



Bari morne plaine

Le formidable parcours de l'Olympique de Marseille n'a pas connu l'épilogue attendu à Bari. Auparavant, on avait perdu les héros de Montpellier, vu un Bordeaux déstabilisé sur le chemin de Rome et Monaco, doublé par une Torpedo.

LES CLUBS FRANÇAIS EN COUPE D'EUROPE

COUPE DES CHAMPIONS

SEIZIÈMES DE FINALE

(Aller)

MARSEILLE b. DINAMO TIRANA : 5-1 (1-0). 9.520 spectateurs. Arbitre : M. Houben (Pays-Bas). Buts : Papin (44' s.p.), 67', 73', Cantona (70'), Vercauteren (89') pour l'OM. Tahir (88' s.p.) pour D. Tirana. Avertissements : Mozer (30') pour l'OM, Ibro (20') pour D. Tirana.

MARSEILLE : Olmeta — Amoros, Mozer, Casani, Germain — Pardo, Tigana (Pelé, 46'), Stojkovic — Waddie (Vercauteren, 79'), Papin, Cantona. Entr. : Beckenbauer et Gili.

D. TIRANA : Strakosha — Stafa, Ibro, Noga, Gjergji — Sillo, Milori, Cana, Briza — Tahiri, Demolani (Daja, 77'). Entr. : Birce.

(Retour)

DINAMO TIRANA et MARSEILLE : 0-0. 10.000 spectateurs. Arbitre : M. Pairetto (Italie).

D. TIRANA : Strakosha — Stafa, Sillo, Daja, Gjergji — Milori, Briza, Cana — Tahiri, Sina (Feko, 25'), Demolani, Entr. : Zervackia.

MARSEILLE : Olmeta — Amoros (Mura, 46'), Casani, Mozer, Germain — Pardo (Pelé, 39'), Fournier, Vercauteren — Waddie, Papin, Cantona. Entr. : Beckenbauer.

HUITIÈMES DE FINALE

(Aller)

LECH POZNAN b. MARSEILLE : 3-2 (2-1). 23.000 spectateurs. Arbitre : M. Haas (Norvège). Buts : Lukasik (30'), Pachelski (41'), Juskowiak (58') pour Lech Poznan. Fournier (71'), Waddie (63') pour l'OM.

LECH POZNAN : Sidorczuk — Rzepka, Lukasik, Jaskiewicz, Kofny — Skrzypczak, Gebura, Trzeciak — Moskal, Juskowiak, Pachelski. Entr. : Kopa.

MARSEILLE : Olmeta — Mura, Mozer, Casani, Di Meco — Germain, Fournier, Tigana — Waddie, Papin, Cantona. Entr. : Beckenbauer.

(Retour)

MARSEILLE b. LECH POZNAN : 6-1 (3-0). 28.000 spectateurs. Arbitre : M. Rorri (Angleterre). Buts : Papin (17'), Vercauteren (28', 44', 85'), Tigana (69'), Boli (90'). Jaskiewicz (69' s.p.) Avertissements : Skrzypczak (68'), Lukasik (80') pour Lech Poznan.

MARSEILLE : Olmeta — Boli, Mozer, Casani, Di Meco — Pardo, Tigana, Vercauteren — Waddie (Lada, 88'), Papin, Pelé (Stojkovic, 70'). Entr. : Beckenbauer.

LECH POZNAN : Sidorczuk — Rzepka, Beresinski, Lukasik, Jaskiewicz, Kofny — Gebura, Trzeciak (Bayer, 17'), Juskowiak (Woloszczuk, 72') — Moskal, Pachelski. Entr. : Kopa.

QUARTS DE FINALE

(Aller)

MILAN A.C. et MARSEILLE : 1-1 (1-1). 81.051 spectateurs. Arbitre : M. Giller (Suisse). Buts : Gullit (15') pour Milan, Papin (27') pour l'OM. Avertissement : Pardo (42') à Marseille.

MILAN A.C. : Pazzagli — Tassotti, Costacurta, F. Galli, Maldini — Ancelotti (Carboni, 56'), Rijkaard, Donadoni — Massaro (Simone, 56'), Gullit, Evani. Entr. : Sacchi.

MARSEILLE : Olmeta — Amoros, Boli, Mozer, Casani, Di Meco (Stojkovic, 110') — Germain, Fournier (Vercauteren, 75') — Waddie, Papin, Pelé. Entr. : Goethals.

Tir au but réussis par Prosinecki, Binić, Beldé, Mihajlovic et Pancev pour l'Étoile Rouge, raté par Amoros et réussi par Casani, Papin et Mozer pour l'OM Marseille.

MARSEILLE : Olmeta — Amoros, Boli, Mozer, Casani, Di Meco (Stojkovic, 110') — Germain, Fournier (Vercauteren, 75') — Waddie, Papin, Pelé. Entr. : Goethals.

Tir au but réussis par Prosinecki, Binić, Beldé, Mihajlovic et Pancev pour l'Étoile Rouge, raté par Amoros et réussi par Casani, Papin et Mozer pour l'OM Marseille.

MARSEILLE : Olmeta — Amoros, Boli, Mozer, Casani, Di Meco (Stojkovic, 110') — Germain, Fournier (Vercauteren, 75') — Waddie, Papin, Pelé. Entr. : Goethals.

Tir au but réussis par Prosinecki, Binić, Beldé, Mihajlovic et Pancev pour l'Étoile Rouge, raté par Amoros et réussi par Casani, Papin et Mozer pour l'OM Marseille.

MARSEILLE : Olmeta — Amoros, Boli, Mozer, Casani, Di Meco (Stojkovic, 110') — Germain, Fournier (Vercauteren, 75') — Waddie, Papin, Pelé. Entr. : Goethals.

Tir au but réussis par Prosinecki, Binić, Beldé, Mihajlovic et Pancev pour l'Étoile Rouge, raté par Amoros et réussi par Casani, Papin et Mozer pour l'OM Marseille.

MARSEILLE : Olmeta — Amoros, Boli, Mozer, Casani, Di Meco (Stojkovic, 110') — Germain, Fournier (Vercauteren, 75') — Waddie, Papin, Pelé. Entr. : Goethals.

Tir au but réussis par Prosinecki, Binić, Beldé, Mihajlovic et Pancev pour l'Étoile Rouge, raté par Amoros et réussi par Casani, Papin et Mozer pour l'OM Marseille.

MARSEILLE : Olmeta — Amoros, Boli, Mozer, Casani, Di Meco (Stojkovic, 110') — Germain, Fournier (Vercauteren, 75') — Waddie, Papin, Pelé. Entr. : Goethals.

Tir au but réussis par Prosinecki, Binić, Beldé, Mihajlovic et Pancev pour l'Étoile Rouge, raté par Amoros et réussi par Casani, Papin et Mozer pour l'OM Marseille.

MARSEILLE : Olmeta — Amoros, Boli, Mozer, Casani, Di Meco (Stojkovic, 110') — Germain, Fournier (Vercauteren, 75') — Waddie, Papin, Pelé. Entr. : Goethals.

Tir au but réussis par Prosinecki, Binić, Beldé, Mihajlovic et Pancev pour l'Étoile Rouge, raté par Amoros et réussi par Casani, Papin et Mozer pour l'OM Marseille.

MARSEILLE : Olmeta — Amoros, Boli, Mozer, Casani, Di Meco — Germain, Pardo — Waddie, Papin, Pelé. Entr. : Goethals.

(Retour)

MARSEILLE b. MILAN A.C. : 1-0 (0-0). 37.603 spectateurs. Recette : 1.131.720 F (record en France). Arbitre : M. Karlsson (Suède). But : Waddie (70'). Avertissements : Amoros (53'), Mozer (72') à Marseille; Tassotti (30'), Ancelotti (32'), Evani (55') à Milan.

MARSEILLE : Olmeta — Amoros, Boli, Mozer, Casani, Di Meco — Germain, Fournier (Vercauteren, 81') — Waddie, Papin, Pelé. Entr. : Goethals.

MILAN A.C. : Rossi — Tassotti, Costacurta, F. Barelli, Maldini — Rijkaard, Ancelotti (Massaro, 56'), Donadoni (Simone, 73') — Agostini, Gullit, Evani. Entr. : Sacchi.

DEMI-FINALES

(Aller)

MARSEILLE b. SPARTAK MOSCOU : 3-1 (2-0). 100.000 spectateurs. Arbitre : M. Mikkelsen (Danemark). Buts : Pelé (27'), Papin (32'), Vercauteren (87') pour l'OM; Chaltimov (59') pour le Spartak.

MARSEILLE : Olmeta — Amoros, Boli, Mozer, Casani, Di Meco — Tigana (Vercauteren, 72'), Fournier — Waddie, Papin, Pelé. Entr. : Goethals.

(Retour)

MARSEILLE b. SPARTAK MOSCOU : 2-1 (1-0). 37.500 spectateurs. Recette : 15.700.000 F. Arbitre : M. Hackett (Angleterre). Buts : Pelé (34'), Boli (48') pour l'OM; Mostolov (58' s.p.) pour le Spartak.

MARSEILLE : Olmeta — Amoros, Boli, Mozer, Casani, Di Meco (Fournier, 81') — Tigana, Germain — Waddie (Vercauteren, 83'), Papin, Pelé. Entr. : Goethals.

SPARTAK MOSCOU : Chertchov — Pozdniakov, Koulikov, Bazoulev, Popov — Perepadiakov, Ivanov (Karpin, 52'), Chaltimov, Mostolov — Chmarov, Radchenko. Entr. : Romanov.

(Retour)

Le 29-5 à Bari, stade San Nicola.

ÉTOILE ROUGE BELGRADE b. O. MARSEILLE : 0-0. 15.125 s.p. à 3. 51.000 spectateurs. Arbitre : M. Laneta. Avertissements : Boli (28') à Marseille; Binić (26'), Mihajlovic (40'), Marovic (61') à l'Étoile Rouge.

ÉTOILE ROUGE : Stojanovic — Jugovic, Sabanadzovic, Belodnic, Naykaki, Marovic — Prosinecki, Mihajlovic, Savicovic (Stosic, 85') — Binić, Panovic. Entr. : Petrovic.

MARSEILLE : Olmeta — Amoros, Boli, Mozer, Casani, Di Meco (Stojkovic, 110') — Germain, Fournier (Vercauteren, 75') — Waddie, Papin, Pelé. Entr. : Goethals.

Tir au but réussis par Prosinecki, Binić, Beldé, Mihajlovic et Pancev pour l'Étoile Rouge, raté par Amoros et réussi par Casani, Papin et Mozer pour l'OM Marseille.

MARSEILLE : Olmeta — Amoros, Boli, Mozer, Casani, Di Meco (Stojkovic, 110') — Germain, Fournier (Vercauteren, 75') — Waddie, Papin, Pelé. Entr. : Goethals.

Tir au but réussis par Prosinecki, Binić, Beldé, Mihajlovic et Pancev pour l'Étoile Rouge, raté par Amoros et réussi par Casani, Papin et Mozer pour l'OM Marseille.

MARSEILLE : Olmeta — Amoros, Boli, Mozer, Casani, Di Meco (Stojkovic, 110') — Germain, Fournier (Vercauteren, 75') — Waddie, Papin, Pelé. Entr. : Goethals.

Tir au but réussis par Prosinecki, Binić, Beldé, Mihajlovic et Pancev pour l'Étoile Rouge, raté par Amoros et réussi par Casani, Papin et Mozer pour l'OM Marseille.

MARSEILLE : Olmeta — Amoros, Boli, Mozer, Casani, Di Meco (Stojkovic, 110') — Germain, Fournier (Vercauteren, 75') — Waddie, Papin, Pelé. Entr. : Goethals.

Tir au but réussis par Prosinecki, Binić, Beldé, Mihajlovic et Pancev pour l'Étoile Rouge, raté par Amoros et réussi par Casani, Papin et Mozer pour l'OM Marseille.

MARSEILLE : Olmeta — Amoros, Boli, Mozer, Casani, Di Meco (Stojkovic, 110') — Germain, Fournier (Vercauteren, 75') — Waddie, Papin, Pelé. Entr. : Goethals.

Tir au but réussis par Prosinecki, Binić, Beldé, Mihajlovic et Pancev pour l'Étoile Rouge, raté par Amoros et réussi par Casani, Papin et Mozer pour l'OM Marseille.

MARSEILLE : Olmeta — Amoros, Boli, Mozer, Casani, Di Meco (Stojkovic, 110') — Germain, Fournier (Vercauteren, 75') — Waddie, Papin, Pelé. Entr. : Goethals.

COUPE DES COUPES

SEIZIÈMES DE FINALE

(Aller)

MONTPELLIER b. PSV Eindhoven : 1-0 (0-0). 16.000 spectateurs. Arbitre : M. Assenmacher (Allemagne). But : Ziebor (54'). Avertissements : Bailis (59'), Blanc (77') à Montpellier; Valckx (42'), E. Koeman (62') au PSV.

MONTPELLIER : Barrabé — Bailis (Blondeau, 83'), Thélis, Blanc, Lucchesi — Suvinj, Lemout, Guérin, Valderrama — Xuerbe (Ferhaoui, 68'), Ziebor. Entr. : Kasperczak.

PSV : Van Breukelen — De Jong, Kool, G. Popescu, Valckx, Heintze — Chovanec (Kalusha Bwalya, 63'), E. Koeman, Vanenburg — Bosman, Romario. Entr. : B. Robson.

(Retour)

PSV Eindhoven et MONTPELLIER : 0-0. 24.500 spectateurs. Arbitre : M. Spinn (URSS). Avertissements : Suvinj (39'), Guérin (45'), Lemout (73') à Montpellier; Heintze (74') au PSV. Expulsion : Guérin (69') à Montpellier.

PSV : Van Breukelen — Gerets, De Jong, Valckx, Heintze — G. Popescu (Kalusha Bwalya, 54'), E. Koeman, Ellemann, Vanenburg — Bosman (Schepers, 78'), Romario. Entr. : B. Robson.

MONTPELLIER : Barrabé — Bailis, Thélis, Blanc, Lucchesi, Colletier — Suvinj, Lemout, Guérin — Xuerbe (Ferhaoui, 77'), Ziebor. Entr. : Kasperczak.

HUITIÈMES DE FINALE

(Aller)

MONTPELLIER b. STEAU BUCAREST : 5-0 (1-0). 18.000 spectateurs. Arbitre : M. Silva Valente (Portugal). Buts : Ziebor (21', 62'), Xuerbe (52'), Castro (81'). Avertissements : Lemout (15'), Castro (70') à Montpellier; Pope (15'), Bumbescu (22'), Petrescu (55'), Stan (60') au Steaua. Expulsions : Pope (20'), Petrescu (78') au Steaua.

MONTPELLIER : Barrabé — Bailis, Derzakarian, Blanc, Lucchesi — Lemout, Suvinj, Valderrama — Ferhaoui (Castro, 10'), Xuerbe, Ziebor. Entr. : Kasperczak.

STEAU BUCAREST : Stancu — Petrescu, Bumbescu, Iovan, Munteanu — Sedecaru, D. Minea, Stan — Dumitrescu (I. Minea, 68'), Popa, Lazar (Mirea, 59'). Entr. : Stefanescu.

(Retour)

MONTPELLIER b. STEAU BUCAREST : 3-0 (0-0). 8.000 spectateurs. Arbitre : M. Fredriksson (Suède). Buts : Colletier (52'), Garande (71'), Guérin (82').

STEAU BUCAREST : Gherasim — Sedecaru, Iovan, Bumbescu, Munteanu — D. Minea, Mirea (Beca, 62'), Pistol — Dumitrescu, Lazar, Savoiu. Entr. : Stefanescu.

MONTPELLIER : Barrabé — Bailis, Blondeau, Derzakarian, Blanc, Lucchesi, Colletier — Suvinj, Guérin (Rizzotto, 85'), Valderrama — Djaffo (Garande, 71'). Entr. : Kasperczak.

QUARTS DE FINALE

(Aller)

MANCHESTER UNITED et MONTPELLIER : 1-1 (1-1). 41.942 spectateurs. Arbitre : M. Pairetto (Italie). Buts : McClair (11') pour MU, Lee Sharpe (8' c.a.) pour Montpellier. Avertissements : Robson (31') à Manchester; Garcia (53'), Guérin (70') à Montpellier. Expulsion : Bailis (48') à Montpellier.

MANCHESTER UNITED : Lee Sealey — Lee Martin (Wallace, 60'), Donaghy, Pallister, Blackmore — Phelan, Ince, Robson — McClair, Hughes, Lee Sharpe. Entr. : Ferguson.

MONTPELLIER : Barrabé — Bailis, Derzakarian, Blanc, Lucchesi, Colletier — Lemout, Suvinj (Brouard, 68'), Guérin — Garcia (Xuerbe, 85'), Ziebor. Entr. : Kasperczak.

(Retour)

MANCHESTER UNITED b. MONTPELLIER : 2-0 (1-0). 23.000 spectateurs. Arbitre : M. Forstinger (Autriche). Buts : Blackmore (45'), Bruce (46' s.p.). Avertissements : Suvinj (22'), Thélis (70') à Montpellier; Robson (35') à MU. Expulsion : Thélis (72') à Montpellier.

MONTPELLIER : Barrabé — Brouard (Xuerbe, 52'), Thélis, Blanc, Lucchesi, Colletier — Lemout, Suvinj, Valderrama — Garcia, Ziebor (Garande, 65'). Entr. : Kasperczak.

MANCHESTER UNITED : Lee Sealey — Irwin, Bruce, Pallister, Blackmore — Phelan, Robson, Ince (Lee Martin, 46') — McClair, Hughes, Lee Sharpe. Entr. : Ferguson.

MONTPELLIER : Barrabé — Bailis, Derzakarian, Blanc, Lucchesi, Colletier — Lemout, Suvinj (Brouard, 68'), Guérin — Garcia (Xuerbe, 85'), Ziebor. Entr. : Kasperczak.

MANCHESTER UNITED : Lee Sealey — Irwin, Bruce, Pallister, Blackmore — Phelan, Robson, Ince (Lee Martin, 46') — McClair, Hughes, Lee Sharpe. Entr. : Ferguson.

MONTPELLIER : Barrabé — Bailis, Derzakarian, Blanc, Lucchesi, Colletier — Lemout, Suvinj (Brouard, 68'), Guérin — Garcia (Xuerbe, 85'), Ziebor. Entr. : Kasperczak.

MANCHESTER UNITED : Lee Sealey — Irwin, Bruce, Pallister, Blackmore — Phelan, Robson, Ince (Lee Martin, 46') — McClair, Hughes, Lee Sharpe. Entr. : Ferguson.

COUPE UEFA



Marcel Dib et l'AS Monaco n'ont jamais « piloté » la Torpedo moscovite...

(Photo PRESSE SPORTS)

TRENTIÈMES DE FINALE

(Aller)

MONACO b. RODA JC KERKRADE : 3-1 (2-1). 15.000 spectateurs. Arbitre : M. Larsson (Suède). Buts : Weah (27'), Passi (42'), Dib (88') pour Monaco; Arnold (37') pour Roda. Avertissements : Van der Luer (24') pour Roda; Puel (33'), Mendy (56') et Clément (82') pour Monaco.

RODA JC : Boesla — Senden (Van der Waart, 54'), Blatter, Hennsen, Trost — Luyers, Van der Broek (Broeders, 46'), Van der Luer — Hofman, Arnold, Haan. Entr. : Jan Reker.

MONACO : Etiori — Valéry, Puel, Mendy, Blondeau — Saurée, Dib, Bijolat, Passi — Rui Barros, Weah (Clément, 78'). Entr. : Wenger.

GLENAVON b. BORDEAUX : 0-0. 3.000 spectateurs. Arbitre : M. Pedersen (Norvège). Avertissement : Mc Conville (64') à Glenavon.

GLENAVON : Beck — Davies, Scappaticci, Byrne, Conville — Mc Conville, Mc Loughlin, Mc Cann — Mc Bride, Ferguson, Blackledge. Entr. : Nicholson.

BORDEAUX : Bell — Dogon, Sénac, Battiston, Lizarazu — Vervoort, Deschamps, Durand, Ferreri — Fargeon, Dugarry. Entr. : Roker.

(Retour)

MONACO b. RODA JC : 3-1 (0-0). 6.000 spectateurs. Arbitre : M. Gun (Angleterre). Buts : Weah (35'), Passi (65'), Diaz (84') pour Monaco; Jansen (89') pour Roda.

MONACO : Etiori — Valéry, Mendy, Petit, Sonor — Puel, Bijolat, Passi — Rui Barros (Diaz, 69'), Weah (Clément, 69'), Ferrate. Entr. : Wenger.

RODA JC : Smits — Van Egmond (Van der Waart, 69'), Luyers, Blatters, Trost — Dillabard, Broeders, Grenendijk, Van der Luer — Hofman (Jansen, 12'). Arnold. Entr. : Raker.

BORDEAUX b. GLENAVON : 2-0 (2-0). 11.385 spectateurs. Arbitre : M. Garcia de Losa (Espagne). Buts : Dugarry (47'), Ferreri (51'). Avertissements : Scappaticci (29') à Glenavon; Sénac (85') à Bordeaux.

BORDEAUX : Bell — Dogon, Sénac, Battiston, Lizarazu (Fargeon, 72') — Bada, S. Planque (Ben Mabrouk, 70'), Deschamps, Durand — Ferreri, Dugarry. Entr. : Gili.

GLENAVON : Beck — McCullough, Scappaticci, Byrne, Conville — McConville (Campbell, 76'), Mc Loughlin, McCan (Gochrane, 81') — McBride, Ferguson, Blackledge. Entr. : Nicholson.

SEIZIÈMES DE FINALE

(Aller)

BORDEAUX b. FC MAGDEBURG : 1-0 (1-0). 7.000 spectateurs. Arbitre : M. Holzmann (Autriche). But : Ferreri (45' s.p.). Avertissements : Dobritz (19'), Cebulla (29'), Stahlmann (73'), Minkwitz (67') pour Magdeburg; Bada (55'), Dogon (71'), Vervoort (84') pour Bordeaux. Expulsion : S. Planque (62') à Bordeaux.

FC MAGDEBURG : Heyne — Schneider (Köhler, 64'), Cebulla, Stahlmann (Schwerinski, 78'), Sierleben — Minkwitz, Gerlach, Landrath, Dobritz — Röser, Lässig. Entr. : Mewes.

BORDEAUX : Bell — Dogon, Sénac, Battiston, Lizarazu — Bada, S. Planque, Vervoort, Durand, Ferreri — Kieft. Entr. : Gili.

TCHERNOMORETS ODESSA et MONACO : 0-0. 30.000 spectateurs. Arbitre : M. Constant (Belgique). Avertissements : Pouchkov (30') pour Tchernomoret; Puel (45'), Weah (50'), Petit (65') pour Monaco.

TCHERNOMORETS : Grichko — Telesniko, Pouchkov, Kuznetsov, Ichnak — Chelipinski, Tretyak, Goussiev (Nikolov, 75'), Tsimbalar — Getsko (Korolentchouk, 67'), Kondratiev. Entr. : Prokopenko.

MONACO : Etiori — Valéry, Saurée, Petit, Sonor — Puel, Dib, Passi — Rui Barros (Bijolat, 73'), Weah (Clément, 78'), Diaz. Entr. : Wenger.

(Retour)

BORDEAUX b. FC MAGDEBURG : 1-0 (0-0). 8.800 spectateurs. Arbitre : M. Pairetto (Italie). But : Ferreri (57'). Avertissements : Dogon (17') à Bordeaux; Köhler (21'), Ehle (42'), Cebulla (56') à Magdeburg.

BORDEAUX : Bell — Thouvenel, Sénac, Battiston (Dugarry, 24'), Sagna, 94', Lizarazu — Dogon, Deschamps, Durand, Vervoort — Ferreri, Kieft. Entr. : Gili.

FC MAGDEBURG : Heyne — Gremier, Cebulla, Stahlmann, Sierleben — Schneider, Gerlach, Ehle (Schwerinski, 57'), Köhler (Dobritz, 62') — Lässig, Rösser. Entr. : Mewes.

MONACO b. TCHERNOMORETS : 1-0 (1-0). 8.800 spectateurs. Arbitre : M. Hops (Ecosse). But : Weah (14'). Avertissements : Diaz (50') pour Monaco; Telesniko (69') pour Tchernomoret.

MONACO : Etiori — Valéry, Mendy, Petit, Sonor — Saurée, Dib, Passi — Rui Barros, Weah (Clément, 14'), Diaz (Bijolat, 74'). Entr. : Wenger.

TCHERNOMORETS : Grichko — Telesniko, Tretyak, Nikolov, Ichnak (Kulsh, 72') — Spaltn, Chelipinski, Savilev, Tsimbalar — Goussiev (Korolentchouk, 68'), Getsko. Entr. : Prokopenko.

HUITIÈMES DE FINALE

(Aller)

AS ROME b. BORDEAUX : 5-0 (2-0). 48.699 spectateurs. Arbitre : M. Blankstein (Pays-Bas). Buts : Völlner (10', 45', 52'), Gerolin (61', 75'). Avertissements : Sénac (44') à Bordeaux; Tempestilli (58') à Rome.

AS ROME : Zinetti — Tempestilli, Berthold, Aldair, Conti, Nela (Piacentini, 75') — Gerolin, Di Mauro, Salsano (Corbi, 81'), Desideri — Völlner. Entr. : Bianchi.

BORDEAUX : Bell — Thouvenel, Sénac, Battiston, Lizarazu (Bada, 66') — S. Planque (Fargeon, 48'), Deschamps, Durand, Vervoort, Ferreri — Kieft. Entr. : Gili.

TORPEDO MOSCOU b. MONACO : 2-1 (2-0). 12.500 spectateurs. Arbitre : M. Rohlsberger (Suisse). Buts : Tchikov (18'), Savichev (45') pour Torpedo; Passi (56') pour Monaco. Avertissements : Alanisiev (25') pour le Torpedo; Valéry (12'), Sonor (76') pour Monaco

Champions de tous pays

Ils ne sont pas tous catalans au Barça, mais fiers d'appartenir au grand club azulgrana, fiers comme les Gênois de la Samp, les Gunners d'Arsenal, les Benfiquistes de Lisbonne ou les Mauve et Blanc d'Anderlecht. Champions de tous pays, tendez vos mains remplies...



CHAMPIONNATS ÉTRANGERS

ALLEMAGNE 1990-1991	BAYERN MUNICH	BOCHUM	COLOGNE	DORTMUND	DUSSELDORF	FRANCFORT	HAMBURG	HERTA BERLIN	K'LAUTERN	KARLSRUHE	LEVERKUSEN	M'GLADBACH	NUREMBERG	SAINT-PAULI	STUTTGART	UERDINGEN	WATTENSCHIED	WERDER BRËME
BAYERN MUNICH	2-2	2-2	2-3	0-1	2-0	6-1	7-3	4-0	3-0	1-1	4-1	1-0	0-1	2-1	-	7-0	1-1	
BOCHUM	1-2	-	1-0	2-2	0-0	0-0	1-1	4-2	0-2	0-1	3-1	3-0	0-0	3-0	1-1	0-2	0-0	1-2
COLOGNE	4-0	0-0	-	0-1	1-1	2-1	1-0	2-1	-	0-0	1-1	1-3	3-1	2-0	1-6	3-1	1-1	1-0
DORTMUND	2-3	1-0	1-2	-	1-1	0-3	1-1	3-1	0-2	2-2	1-1	1-1	0-2	-	0-3	1-0	2-2	1-1
DUSSELDORF	1-2	3-4	0-2	0-0	-	1-0	2-1	4-2	0-0	5-2	0-2	4-1	3-0	0-0	0-4	0-2	2-1	1-2
FRANCFORT	1-4	1-1	1-0	3-1	5-1	-	0-5	5-1	4-3	3-0	3-1	5-1	0-1	1-1	-	4-0	4-0	0-0
HAMBURG	2-3	1-0	1-1	4-0	1-0	0-1	-	2-0	1-3	-	3-1	3-0	4-0	5-0	2-0	2-0	0-0	3-2
HERTA BERLIN	0-0	2-4	0-0	2-2	0-1	1-0	1-4	-	0-2	1-1	-	1-1	2-4	1-2	0-2	0-0	2-3	0-0
KAISERSLAUTERN	2-1	4-1	2-2	0-0	1-1	1-0	4-3	3-2	2-1	2-3	3-1	1-0	2-0	2-0	2-0	1-1	1-0	
KARLSRUHE	2-3	3-2	1-1	1-2	1-1	2-2	2-2	3-0	4-2	-	2-0	3-2	2-0	1-1	0-0	2-0	1-3	1-1
LEVERKUSEN	1-2	4-2	2-0	-	1-1	2-2	2-2	3-1	2-2	1-0	-	2-5	2-2	3-1	0-0	1-0	2-1	0-0
M'GLADBACH	1-1	1-2	2-2	2-1	1-2	1-2	1-1	2-0	2-2	2-1	1-1	-	2-0	1-1	2-0	1-1	1-1	1-1
NUREMBERG	0-1	3-2	0-4	1-1	3-0	0-2	3-1	1-4	1-4	0-0	1-0	2-2	-	5-2	0-1	1-1	4-2	2-3
SAINT-PAULI	0-0	3-3	2-0	0-2	2-3	1-1	0-2	2-2	1-0	2-0	1-0	1-1	0-0	-	2-2	1-1	1-1	0-0
VFB STUTTGART	0-3	2-2	3-2	7-0	1-1	2-1	2-0	4-0	2-2	2-2	0-2	1-1	2-1	2-1	-	3-1	1-4	0-1
UERDINGEN	1-1	4-1	0-3	1-3	1-2	2-3	0-0	1-2	3-7	1-1	1-1	1-1	0-0	2-0	2-0	-	0-2	0-0
WATTENSCHIED	3-2	0-4	0-3	1-1	2-0	1-0	0-1	3-1	0-0	1-1	1-2	1-1	-	2-2	2-2	0-0	2-0	
WERDER BRËME	1-0	-	2-1	1-1	3-1	1-1	3-1	6-0	1-2	2-0	1-1	3-0	0-0	1-0	0-1	4-3	1-1	

ANGLETERRE 1990-1991	ARSENAL	LIVERPOOL	CRYSTAL PALACE	LEEDS	MANCHESTER CITY	MANCHESTER UNITED	WIMBLEDON	NOTTINGHAM FOREST	EVERTON	TOTTENHAM	CHELSEA	QUEEN'S PARK RANGERS	SHEFFIELD UNITED	SOUTHAMPTON	NORWICH	COVENTRY	ASTON VILLA	LUTON	SUNDERLND	DERBY COUNTY
ARSENAL		3-0	4-0	2-0	2-2	3-1	2-2	1-1	1-0	0-0	4-1	2-0	4-1	4-0	2-0	6-1	5-0	2-1	1-0	3-0
LIVERPOOL	0-1		3-0	3-0	2-2	4-0	1-1	2-0	3-1	2-0	2-0	1-3	2-0	3-2	3-0	1-1	2-1	4-0	2-1	2-0
CRYSTAL PALACE	0-0	1-0		1-1	1-3	3-0	4-3	2-2	0-0	1-0	2-1	0-0	1-0	2-1	1-3	2-1	0-0	1-0	2-1	2-1
LEEDS	2-2	4-5	1-2		1-2	0-0	3-0	3-1	2-0	0-2	4-1	2-3	2-1	2-1	3-0	2-0	5-2	2-1	5-0	3-0
MANCHESTER CITY	0-1	0-3	0-2	2-3		3-3	1-1	3-1	1-0	2-1	2-1	2-1	2-0	3-3	2-1	2-0	2-1	3-0	3-2	2-1
MANCHESTER UNITED	0-1	1-1	2-0	1-1	1-1		2-1	0-1	0-2	1-1	2-3	3-1	2-0	3-2	3-0	2-0	1-1	4-1	3-0	3-1
WIMBLEDON	0-3	1-2	0-3	0-1	1-1	1-3		3-1	2-1	5-1	2-1	3-0	1-1	1-1	0-0	1-0	0-0	2-0	2-2	3-1
NOTTINGHAM FOREST	0-2	2-1	0-1	4-3	1-3	1-1	2-1		3-1	1-2	7-0	1-1	2-0	3-1	5-0	3-0	2-2	2-2	2-0	1-0
EVERTON	1-1	2-3	0-0	2-3	2-0	0-1	1-2	0-0		1-1	2-2	3-0	1-2	3-0	1-0	1-0	1-0	1-0	2-0	2-0
TOTTENHAM	0-0	1-3	1-1	0-0	3-1	1-2	4-2	1-1	3-3		1-1	0-0	4-0	2-0	2-1	2-2	2-1	2-1	3-3	3-0
CHELSEA	2-1	4-2	2-1	1-2	1-1	3-2	0-0	0-0	1-2	3-2		2-0	2-2	0-2	1-1	2-1	1-0	3-3	3-2	2-1
QUEEN'S PARK RANGERS	1-3	1-1	1-2	2-0	1-0	1-1	0-1	1-2	1-1	0-0	1-0		1-2	2-1	1-3	1-0	2-1	6-1	3-2	1-1
SHEFFIELD UNITED	0-2	1-3	0-1	0-2	1-1	2-1	1-2	3-2	0-0	2-2	1-0	1-0		4-1	2-1	0-1	2-1	2-1	0-2	1-0
SOUTHAMPTON	1-1	1-0	2-3	2-0	2-1	1-1	1-1	1-1	3-4	3-0	3-3	3-1	2-0		1-0	2-1	1-1	1-2	3-1	0-1
NORWICH	0-0	1-1	0-3	2-0	1-2	0-3	0-4	2-6	1-0	2-1	1-3	1-0	3-0	3-1		2-2	2-0	1-3	3-2	2-1
COVENTRY	0-2	0-1	3-1	1-1	3-1	2-2	0-0	2-2	3-1	2-0	1-0	3-1	0-0	1-2	2-0		2-1	2-1	0-0	3-0
ASTON VILLA	0-0	0-0	2-0	0-0	1-5	1-1	1-2	1-1	2-2	3-2	2-2	2-2	2-1	1-1	2-1	2-1		1-2	3-0	3-2
LUTON	1-1	3-1	1-1	1-0	2-2	0-1	0-1	1-0	1-1	0-0	2-0	1-2	0-1	3-4	0-1	1-0	2-0		1-2	2-0
SUNDERLAND	0-0	0-1	2-1	0-1	1-1	2-1	0-0	1-0	2-2	0-0	1-0	0-1	0-1	1-0	1-2	0-0	1-3	2-0		1-2
DERBY COUNTY	0-2	1-7	0-2	0-1	1-1	0-0	1-1	2-1	2-3	0-1	4-6	1-1	1-1	6-2	0-0	1-1	0-2	2-1	3-3	

Allemagne

Premier: Schalke 04, Gelsenkirchen, MSV Duisburg (ou Kickers Stuttgart).
Relégués: Hertha Berlin, Bayer Uerdingen.

29-8-90 Portugal-Al, de l'Ouest... 1-1
10-10-90 Sude-Allemagne de l'Ouest... 1-3
11-10-90 (CE) Luxembourg-Al, de l'Ouest... 2-3
19-12-90 Allemagne-Suisse... 4-0
27-3-91 Allemagne-URSS... 2-1
1-5-91 (CE) Allemagne-Belgique... 1-0
5-6-91 (CE) Pays de Galles-Allemagne... 1-0

Autriche

A l'issue de la poule position-relégation:
Promus: Sankt Pölten, Vöest Linz, Vienna.
Relégués: Mödling, Linz Ask, Wiener Sportclub, Stockerau.

COUPE
SV STOCKERAU (D II) b. RAPID VIENNE 2-1 (1-1) Stade : Prater de Vienne, 12.000 spectateurs. Buts : Wenzel (30') et Pospisil (52'), pour Stockerau; Reiter (6') pour le Rapid. Expulsion : Medford (Rapid).
STOCKERAU : Zajcek - Mazura, Keller, Wenzel, Wack - Binder, Ostrowski, Pospisil, Weinhofer - Augustin, Marko.
RAPID : Konec - Poiger, Schöttl, Resch, Keglweis - Hauptmann, Reiter, Herzog - Medford, Pfeilenberger, Fjörtoft.

19-8-90 Autriche-Suisse... 1-3
12-9-90 (CE) lies Féroé-Autriche... 1-0
31-10-90 (CE) Yougoslavie-Autriche... 4-1
14-11-90 (CE) Autriche-Ir du Nord... 0-0
17-4-91 Autriche-Norvège... 0-0
1-5-91 Sude-Autriche... 0-0
22-5-91 (CE) Autriche-Féroé... 3-0
5-6-91 (CE) Danemark-Autriche... 2-1

Albanie

COUPE NATIONALE
5-9-90 Grèce-Albanie... 1-0
17-11-90 (CE) Albanie-France... 0-1
19-12-90 (CE) Espagne-Albanie... 9-0
30-3-91 (CE) France-Albanie... 0-0
1-5-91 (CE) Albanie-Tchécoslovaquie... 2-2
26-5-91 (CE) Albanie-Islande... 1-0

Oberliga

Classement
Pts J G N P c

1. Hansa Rostock 35 26 13 9 4 44 25
2. Dyn. Dresde 32 26 12 8 6 48 28
3. Rot Weiss Erfurt 31 26 11 9 6 30 26
4. Chemie Halle 29 26 10 9 7 40 31
5. Chemnitz FC 29 26 9 11 6 24 28
6. Carl Zeiss Jena 28 26 12 4 10 36
7. Lok Leipzig 28 26 10 8 8 37 33
8. Brandebourg 27 26 9 9 8 34 31
9. Eisenhüttenst. 26 26 7 12 7 29 25
10. Magdebourg 26 26 9 8 9 34 32
11. FC Berlin 22 26 7 8 11 25 39
12. Sachsen Leipzig 22 26 6 10 10 23 37
13. Cottbus 16 26 3 10 13 21 38
14. V. Francfort 13 26 4 5 17 29 54

BUTEURS
1. Gutshoff (Dresde) 20
2. Schulze (Halle) 20
3. Laessig (Magdebourg) 11
4. Fuchs (Rostock) 11
5. Klee (Jena) 9
Equipe type de Hansa Rostock : Kunath - Maert, Calliguri, Alms, Werner, Babenderer - Wahl, Schlunz, Dowe - Fuchs, Weichert. Entr. : Reinders.

Promus : Hansa Rostock et Dyn. Dresde en Bundesliga.

COUPE
HANSA ROSTOCK b. EISENHÜTTENSTADT 1-0 (1-0). 4.800 spectateurs. Arbitre : M. Schueller. But : Wahl (43'). Avertissement : Werner (Hansa Rostock).

HANSA ROSTOCK : Hoffman - Calliguri, Alms, Werner, März - Röhrich, Dowe, Weiland (Rüsch, 75') - Wahl, Weichert, Fuchs (Schlunz, 85').
EISENHÜTTENSTADT : Rudwaleit - A. Witke, Backasch, Kluge, Bartz - Ramelow, Schöner, K. Schulz (Lahn, 85'), Menze - Milanovic (Richard, 60'), Löhner.

Eire

Classement
Pts J G N P c

1. Dundalk 52 33 22 8 3 52 16
2. Cork City 50 33 19 12 2 45 17
3. St Patrick's 44 33 17 10 6 46 21
4. Shelbourne 42 33 16 9 8 57 30
5. Sligo Rovers 38 33 13 12 8 34 22
6. Shamrock 37 33 14 9 10 51 37
7. Derry City 35 33 13 9 11 50 47
8. Galway Utd 23 33 9 5 20 35 61
9. Bohemians 22 33 7 8 18 26 41
10. Athlone Town 19 33 6 7 20 22 53
11. Limerick 17 33 6 5 22 20 53
12. Waterford 17 33 6 5 22 22 53

BUTEURS
1. Hanrahan (Dundalk) 18
2. Morley (St Patrick's) 15
3. Arkins (Shamrock) 14
4. Newe (Shelbourne) 14
5. Ennis (St Patrick's) 12
6. Fenlon (St Patrick's) 12
Equipe type de Dundalk : O'Neill - Mackey, Murphy, Coll, Lawlor - Kavanagh, McHugh, Lawless, Shelley - Evison, Hanrahan. Entr. : O'Connor.

Relégués : Waterford United, Limerick City.

Promus : Drogheda United, Bray Wanderers.

COUPE
GALWAY UNITED b. SHAMROCK ROVERS 1-0 (0-0). 500 spectateurs. 15. 257. Arbitre : M. Purcell. But : Glynn (85'), pour Galway United.

GALWAY UNITED : McIntyre - Rogers, Cleary, Nolan - Morris-Burke (Lally, 65'), P. Campbell, Wyse (Cassidy, 86'), Carpenter - Mernagh, Keane, Glynn. Entr. : Malone.
SHAMROCK : Kavanagh - Connell, Murphy, Eccles, Cooney - Devine (Power, 86'), D. Campbell, Poulos (O'Connor, 86'), Treacy - Arkins, Swan, King.

Angleterre

Classement
Pts J G N P c

1. Arsenal 83 38 24 13 1 74 18
2. Liverpool 76 38 23 7 8 77 40
3. Crystal Palace 69 38 20 9 9 50 41
4. Leeds 64 38 19 7 12 65 47
5. Manchester City 62 38 17 11 10 67 53
6. Manchester Utd 58 38 16 12 10 58 45
7. Wimbledon 56 38 14 14 10 53 46
8. Nottingham F. 54 38 14 12 12 65 50
9. Everton 51 38 13 12 13 50 46
10. Tottenham 49 38 11 16 11 51 50
11. Chelsea 47 38 12 11 15 54 57
12. Queen's Park R. 46 38 12 10 16 45 53
13. Sheffield Utd 46 38 13 7 18 56 55
14. Southampton 45 38 12 9 17 58 69
15. Norwich 45 38 13 6 19 41 64
16. Coventry 44 38 11 11 16 42 49
17. Aston Villa 41 38 9 14 15 48 61
18. Luton 37 38 10 7 21 42 61
19. Sunderland 34 38 8 10 20 38 60
20. Derby C 25 38 5 10 23 35 71

BUTEURS
1. Smith (Arsenal) 22
2. Chapman (Leeds Utd) 21
3. Quinn (Manchester City) 20
4. Fashanu (Wimbledon) 20
5. Platt (Aston Villa) 19
6. Le Tissier (Southampton) 19

Equipe type d'Arsenal : Seaman - Dixon, Bould, Adams, Winterburn - Thomas, Roade, Linpar, Davis - Smith, Merson. Entr. : George Graham.

Promus : Old Ham, West Ham, Sheffield Wednesday et Notts County.
Relégués : Sunderland et Derby County.

TOTTENHAM : Thorisdottir - Van den Hauwe, Sedgley, Mabbott, Edinburgh - Howells, Stewart, Gascogne (Nayim, 17'), Samways (Walsh, 81') - Allen, Linkner. Entr. : Venables.

NOTTINGHAM FOREST : Crossley - Charles, Walker, Chettle, Pearce - Keane, Parker, Crossley, Glover (Lowe, 108') - Woan (proge, 62'), N. Clough. Entr. : B. Clough.

LEAGUE
Sheffield Wednesday b. Manchester Utd 1-0. But : John Sheridan.

COUPE NATIONALE
12-9-90 Angleterre-Hongrie... 1-0
17-10-90 (CE) Angleterre-Pologne... 2-0
14-11-90 (CE) Angleterre-Albanie... 2-0
6-2-91 (CE) Angleterre-Cameroun... 2-0
27-3-91 (CE) Angleterre-Eire... 1-1
1-5-91 (CE) Turquie-Angleterre... 0-1
21-5-91 Angleterre-URSS... 3-1
25-5-91 Angleterre-Argentine... 2-2
1-6-91 Australie-Angleterre... 0-1

Pays-Bas

COUPE
FEYENOORD ROTTERDAM b. BVV DEN BOSCH 1-0 (1-0). 50.000 spectateurs. Arbitre : M. Blankenstein. But : Rob. Witschge (7'). Avertissement : Gossens (Den Bosch).

FEYENOORD : De Wolf - Van Goozel, Melgort, Fraser, De Gooij - Scholten, Sabau, Taument, Blinker - Kiprich (Griga, 79'), Witschge. Entr. : Wim Janssen.

DEN BOSCH : Van Grinsven - Buils, Moulendijk, Lapder, Brocken - Van Eck, Gossens (Derksen, 80'), Van den Bort, Van Schijndel - Nijhuis (Netten, 40'), De Gier.

Écosse

Classement
Pts J G N P c

1. Rangers 55 36 24 7 5 62 23
2. Aberdeen 53 36 22 9 5 62 26
3. Celtic 41 36 17 7 12 52 38
4. Dundee Utd 41 36 17 7 12 41 49
5. Heart of Mid 35 36 14 7 15 47 54
6. Motherwell 32 36 11 10 15 46 49
7. St Johnstone 31 36 11 9 16 41 54
8. Dundee 28 36 9 10 17 41 62
9. Hibernian 26 36 6 14 16 23 47
10. St Mirren 18 36 5 8 23 30 63

BUTEURS
1. Gilhaue (Aberdeen) 14
2. Coyne (Celtic Glasgow) 13
3. Jackson (Dundee United) 13
4. Arnott (Motherwell) 12
5. Jess (Aberdeen) 12
6. Robertson (Heart of Mid) 11
7. Johnston (Rangers) 10

Equipe type de Glasgow Rangers : Woods - Stevens, Gough, Wilkins (pau Brown), Vinnicombe (pau Munro) - Steven, Ferguson, Huistra - McCoist (Walters), McJohnston (Haley), Entr. : Souinnes, pui W. Smith.

Relégués : néant.</



CHAMPIONNATS ÉTRANGERS

BELGIQUE 1990-1991	ANDERLECHT	FC MALINES	FC BRUGES	LA GANTOISE	EKEREN	STANDARD	ANTWERP	CHARLEROI	FC LIEGE	LOKEREN	RWD MOLENBEEK	WAREGEM	RC GENK	LIERSE	COURTRAI	CS BRUGES	SAINT-TROND	BEERSCHOT
ANDERLECHT	0-0	5-1	1-1	4-0	5-1	3-0	4-0	3-1	0-1	1-0	4-0	1-1	1-0	3-0	0-0	1-0	1-0	
FC MALINES	1-1	1-1	1-0	2-1	1-3	2-2	0-0	2-0	0-0	4-0	1-0	6-0	2-0	3-2	3-2	4-0	1-0	
FC BRUGES	0-2	1-1	0-1	2-1	4-1	2-0	3-0	3-1	1-0	2-0	2-0	0-1	1-1	1-1	1-0	2-0	3-0	
LA GANTOISE	1-1	2-1	1-1	2-0	1-1	0-1	1-1	1-0	5-1	1-2	4-0	6-1	5-1	2-1	3-0	6-3	1-0	
EKEREN	3-2	0-0	0-3	3-1	2-0	2-2	1-0	2-2	3-0	2-0	0-0	2-0	1-0	5-1	6-1	1-0	2-0	
STANDARD	1-2	0-1	0-0	2-0	2-2	2-1	2-1	2-2	3-1	1-0	1-0	3-1	0-0	1-0	3-2	1-1	7-1	
ANTWERP	1-0	0-0	0-0	4-1	0-1	4-0	1-1	2-2	0-0	1-1	1-0	6-2	2-0	2-2	2-2	2-2	3-0	
CHARLEROI	1-1	5-1	1-1	2-2	0-2	2-0	1-1	2-0	1-1	0-0	1-0	2-0	1-1	2-1	1-2	0-0	4-2	
FC LIEGE	4-2	0-2	0-2	0-1	1-0	4-2	1-1	2-0	2-2	2-0	2-2	2-1	0-0	2-0	4-1	2-1	2-0	
LOKEREN	0-1	0-1	0-1	1-2	2-5	2-2	0-3	0-1	2-0	3-0	1-1	4-2	2-0	0-2	2-0	2-0	3-1	
RWD MOLENBEEK	1-2	0-1	0-1	1-5	6-1	0-1	2-0	1-1	2-0	0-2	0-0	2-0	0-0	5-0	4-3	2-2	4-1	
WAREGEM	0-2	1-0	2-2	3-0	3-0	1-1	1-5	0-0	1-0	1-1	2-0	4-0	1-2	0-0	3-1	3-1	1-1	
RC GENK	0-3	1-2	2-1	0-3	1-1	0-3	2-0	1-1	1-0	2-2	0-0	1-1	0-0	2-0	3-0	1-0	2-0	
LIERSE	0-4	0-4	1-1	0-1	0-2	0-0	2-1	2-1	1-1	0-2	2-1	2-0	2-0	0-1	4-0	0-0	3-0	
COURTRAI	1-7	0-4	2-2	1-2	0-0	0-2	4-1	2-1	2-0	0-1	2-0	2-0	5-0	1-2	3-0	0-1	1-3	
CS BRUGES	1-3	0-2	0-1	1-2	3-2	0-0	1-1	1-0	1-1	3-1	1-1	3-0	3-1	0-0	2-0	0-4	3-0	
SAINT-TROND	1-2	0-3	0-2	0-0	1-1	0-1	5-2	0-0	1-1	0-2	0-2	3-1	0-1	2-0	1-0	0-1	1-1	
BEERSCHOT	0-2	2-2	2-4	2-3	0-1	1-2	1-2	0-2	0-1	2-0	1-3	1-1	1-1	3-0	0-4	3-2	4-0	

ESPAGNE 1990-1991	ATHLETIC BILBAO	ATLETICO MADRID	BARCELONE FC	BETIS SEVILLE	BURGOS	CADIX	CASTELLON	ESPANOL	LOGRONES	MAJORQUE	OSASUNA	OVIEDO	REAL MADRID	REAL SOCIEDAD	SEVILLE	SPORTING GUJON	TENERIFE	VALENCE	VALLADOLID	SARAGOSSE
ATHLETIC BILBAO		2-1	0-6	4-0	2-1	1-0	1-1	1-1	1-1	2-0	2-0	2-1	1-0	2-1	2-0	1-2	2-0	0-2	0-1	2-0
ATLETICO MADRID	2-0		2-1	2-1	0-0	0-0	3-1	4-0	3-0	0-1	2-2	0-0	0-3	4-0	1-0	3-1	1-1	2-0	2-0	4-0
BARCELONE FC	4-1	1-1		4-2	0-0	2-0	6-0	5-2	2-1	2-1	2-0	0-0	2-1	1-3	3-0	3-2	1-0	3-1	1-0	2-1
BETIS SEVILLE	1-0	0-0	2-3		0-0	3-0	1-0	1-2	3-2	2-2	0-1	1-1	1-3	1-1	0-3	2-2	1-1	2-2	0-0	1-1
BURGOS	2-1	1-1	1-3	1-2		1-0	4-0	0-0	1-2	1-1	1-1	4-0	2-1	2-0	1-1	1-1	2-0	0-0	0-1	0-1
CADIX	2-3	0-1	4-0	1-2	0-0		0-0	0-0	2-0	1-0	1-1	2-1	1-0	1-1	2-1	1-1	1-2	0-0	0-0	2-1
CASTELLON	2-0	0-0	0-1	3-1	0-0	2-0		1-1	0-0	0-1	1-0	1-0	0-3	1-1	0-0	3-2	5-1	0-2	4-2	0-0
ESPANOL	1-2	3-1	0-1	2-2	1-0	2-1	1-0		0-1	3-0	0-1	5-0	3-1	1-0	4-0	0-2	1-0	0-0	2-0	0-0
LOGRONES	1-1	0-1	0-2	1-0	0-0	1-1	2-1	1-0		1-2	2-0	1-0	1-0	0-0	2-1	1-2	1-0	1-0	1-2	1-1
MAJORQUE	0-0	1-0	1-1	1-0	0-0	0-0	0-0	4-0	2-0		1-1	1-1	1-1	2-1	1-1	1-1	0-1	0-1	0-0	3-2
OSASUNA	1-0	0-3	0-0	3-0	1-0	1-1	2-0	1-0	1-1	1-0		0-0	3-3	3-1	1-0	2-1	3-1	0-2	2-1	1-0
OVIEDO	1-1	3-0	1-0	1-0	1-1	1-1	3-0	4-1	0-0	1-0	0-0		0-0	2-1	0-0	0-0	3-1	2-1	1-0	2-1
REAL MADRID	4-1	0-3	1-0	3-0	0-1	2-1	1-0	2-1	0-0	3-0	0-4	1-1		2-3	7-0	2-1	3-0	4-0	1-0	2-0
REAL SOCIEDAD	0-1	2-1	1-1	1-0	3-1	0-0	1-1	0-0	2-0	0-0	1-1	3-1	1-1		1-1	1-0	1-3	1-0	1-1	1-0
SEVILLE	3-0	1-1	0-1	3-2	1-2	2-1	3-0	1-1	1-0	1-0	2-1	3-0	2-0	1-0		1-0	2-2	2-1	1-0	1-2
SPORTING GUJON	3-1	1-2	1-0	4-0	0-0	3-1	1-0	3-0	1-0	1-1	1-1	0-0	0-2	2-1	2-0		2-1	1-1	4-0	1-0
TENERIFE	1-0	0-0	0-1	1-1	1-0	1-0	1-0	2-0	2-0	2-1	2-1	1-2	0-1	2-0	0-4	0-0		1-1	1-0	0-2
VALENCE	2-1	1-1	2-2	3-1	0-1	2-1	1-0	2-0	0-1	1-0	1-1	1-1	2-1	0-1	2-1	-	4-2		2-0	2-0
VALLADOLID	1-0	0-0	1-5	1-1	1-0	0-0	0-0	2-0	0-0	5-1	1-1	1-0	0-1	4-2	2-1	0-0	6-2	3-1		0-0
SARAGOSSE	1-0	1-0	0-2	2-0	0-0	3-0	2-0	1-1	0-1	2-2	0-0	0-1	1-3	1-1	2-0	4-0	0-1	2-1	2-2	

Belgique

Classement	Pts J. G. N. P. c.
1. Anderlecht	53 34 23 7 4 74 22
2. FC Malines	50 34 20 10 4 59 24
3. FC Bruges	47 34 18 11 5 61 27
4. La Gantoise	47 34 20 7 7 67 37
5. Ekeren	42 34 17 9 8 55 41
6. Standard	42 34 16 10 8 51 42
7. Antwerp	36 34 11 14 9 54 45
8. Charleroi	33 34 9 15 10 36 46
9. FC Liege	32 34 11 10 13 42 45
10. Lokeren	32 34 12 8 14 41 45
11. RWD Molenbeek	28 34 10 8 16 40 45
12. Waremme	28 34 8 12 14 33 45
13. RC Genk	26 34 10 6 18 33 44
14. Lierse	27 34 8 11 15 24 43
15. Courtrai	25 34 10 5 19 41 57
16. CS Bruges	25 34 9 7 18 40 73
17. Saint-Trond	22 34 6 10 18 30 71
18. Beerschot	15 34 5 5 24 33 72

Irlande du Nord

Classement	Pts J. G. N. P. c.
1. Portadown	71 30 22 5 3 61 22
2. Bangor	61 30 19 4 7 51 29
3. Glenrath	60 30 18 6 6 50 32
4. Glenties	57 30 17 6 7 61 38
5. Newry Town	50 30 15 5 10 50 42
6. Cliftonville	49 30 14 7 9 59 41
7. Linfield	46 30 12 8 10 40 34
8. Ballymena	44 30 12 8 10 49 46
9. Ards	43 30 12 7 11 47 40
10. Crusaders	42 30 11 9 10 53 46
11. Distillery	35 30 10 5 15 45 57
12. Omagh Town	34 30 10 4 16 48 63
13. Larne	30 30 8 6 16 41 59
14. Ballycane	21 30 5 6 19 33 67
15. Carrick	17 30 4 5 21 30 58
16. Coleraine	11 30 2 5 23 25 70

BUTEURS

1. McBride (Glenavon)	22
2. Hamilton (Distillery)	19
3. McCartney (Glenrath)	18
4. Cowan (Portadown)	18
5. Hunter (Crusaders)	17
6. Ralph (Newry Town)	16
7. Drake (Cliftonville)	14

Equipe type de Portadown : Keenan - Major, Strain, Stewart, Curles - Doolin, McCreadie, Cunningham, Davidson - Cowan, Frazer. Entr. : McCall.

COUPE

PORTADOWN B. GLENVON : 2-1 (2-0). Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Irvine. Buts : Cowan (6', 44') pour Portadown; Ferguson (48') pour Glenavon.

PORTADOWN : Keenan - Major, Strain, Stewart, Curles - Doolin, Raftery, Cunningham, Davidson - Cowan, Frazer. Entr. : McCall.

GLENVON : Beck - McKeown, McCullough, Byrne, Scapaticci - McDermott (Davies, 69'), Conville, Russell (McCaig, 89') - McCoy, Ferguson, McBride. Entr. : Nicholson.

Luxembourg

Classement	Pts J. G. N. P. c.
1. Union	28
2. Jeunesse	25
3. Spora	22,5
4. Beggen	22
5. Grevenmacher	16
6. Eschprange	14,5

BUTEURS

1. Morocutti (Union)	23
2. Thomé (Jeunesse)	17
3. Reiter (Spora)	15
4. Wagner (G. macher)	14
5. Horn (G. macher)	13
6. Hespérangé	14,5

Promus : Wiltz ; Wormeldange. Relégués : Niedercoorn, Fols.

COUPE

UNION SPORTIVE LUXEMBOURG B. JEUNESSE ESCH : 3-0 (1-0). 3 000 spect. Arbitre : M. Ecker. Buts : Müller (44' c.s.c.), Jeitz (57'), Morocutti (87'). JEUNESSE ESCH : Hoffmann - Müller, Petry, Schaak, Selimovic - Scuto, Thomé, Bossi, Meyers - Marinelli, Theis. US LUXEMBOURG : Van Rijswijk - Gansser, Birsner, Wolf, Feilerstein - Mogenot, Borbiconi, Mellingier, Morocutti - Groff, Jeitz.

EUPE NATIONALE

13-10-90 (CE) Luxembourg-RFA : 2-3
14-11-90 (CE) Luxembourg-Galles : 0-1
27-1-91 (CE) Belgique-Luxembourg : 3-0

Espagne

Classement	Pts J. G. N. P. c.
1. Barcelone	57 38 25 7 6 74 33
2. At. Madrid	47 38 17 13 8 52 28
3. Real Madrid	46 38 16 12 6 57 37
4. Osasuna	45 38 15 15 8 43 34
5. Gijon	44 38 16 12 10 50 37
6. Oviedo	42 38 13 16 9 36 35
7. Valencia	40 38 15 10 13 44 40
8. Seville	38 38 15 8 15 45 47
9. Burgos	37 38 10 17 11 32 27
10. Valladolid	37 38 12 13 13 38 40
11. Logrones	37 38 11 14 28 35
12. Real Sociedad	36 38 11 14 13 39 45
13. Ath. Bilbao	36 38 15 6 17 41 50
14. Tenerife	35 38 14 10 17 37 53
15. Espanol	34 38 12 10 16 39 47
16. Majorque	34 38 9 16 13 32 40
17. Saragosse	33 38 11 11 16 36 40
18. Cadix	29 38 7 12 18 27 48
19. Castellon	28 38 6 12 18 27 48
20. Betis Seville	25 38 6 13 19 27 45

BUTEURS

1. Butragueno (Real Madrid)	19
2. Aldridge (Real Sociedad)	17
3. Manolo (Atletico Madrid)	16
4. Luchuy (Gijon)	15
5. Luis Enrique (Gijon)	15
6. Fonseca (Valladolid)	14
7. Valverde (Ath. Bilbao)	14
8. Mel (Betis Seville)	14
9. Stochikov (Barcelone)	14
10. Bakero (Barcelone)	13

Equipe type Barcelone : Zubizarreta - Nando, Ferrer, Koeman, Serna - Bakero, Goicoechea, Amor, Eusebio - Lundrup (Stochikov), Beguiristain. Entr. : Cruyff.

Promus : Corona - Albacete. Relégués : Betis - Castellon.

EUPE NATIONALE

12-9-90 (CE) Espagne-Bresil : 3-0
10-10-90 (CE) Espagne-Islande : 2-1
14-11-90 (CE) Tchecoslovaquie-Espagne : 3-2
19-12-90 (CE) Espagne-Albanie : 9-0
16-1-91 (CE) Espagne-Portugal : 1-1
20-2-91 (CE) France-Espagne : 3-1
28-3-91 (CE) Espagne-Hongrie : 2-4
17-4-91 (CE) Espagne-Roumanie : 2-0

Yugoslavie

Classement	Pts J. G. N. P. c.
1. Fram	38 18 12 2 4 39 16
2. KR	38 18 12 2 4 31 17
3. IBV	37 18 11 4 3 39 32
4. Valur	33 18 10 3 5 29 21
5. Stjarnan	26 18 8 2 8 25 27
6. Halmstad	23 18 7 2 9 24 29
7. Vikingur	19 18 4 7 7 17 24
8. KA	16 18 5 1 12 18 28
9. Thor	15 18 4 3 11 13 24
10. IA Akranes	11 18 3 2 13 19 36

Equipe type de l'Etoile Rouge Belgrade : Stojanovic - Radinovic, Najdoski (Sabanadzovic), Belodidze, Marovic - Jugovic, Mihajlovic (Stolic), Prosnicki, Savicevic - Panec, Binic. Entr. : L. Petrovic.

COUPE
HAJDUK SPLIT B. ETOILE ROUGE : 1-0 (0-0). Spectateurs : 5 000 env. Arbitrage de M. Fessic. Buts : Boskic (66'), Avelisovic (82'), Boskic. Entr. : Skoblar.

ETOILE ROUGE : Stojanovic - Radinovic (Stolic, 82'), Najdoski, Belodidze, Marovic - Jugovic, Mihajlovic, Prosnicki, Savicevic - Binic, Panec. Entr. : Petrovic.

EUPE NATIONALE
12-9-90 (CE) Ir. du N.-Yugoslavie : 0-2
31-10-90 (CE) Yougoslavie-Autriche : 4-1
14-11-90 (CE) Danemark-Yugoslavie : 0-2
27-3-91 (CE) Yougoslavie-Ir. du N. : 4-1
5-5-91 (CE) Yougoslavie-Danemark : 1-2



ITALIE 1990-1991	ATALANTA BERGAME	BARI	BOLOGNE	CAGLIARI	CESENA	FIorentina	GENOA	INTER MILAN	JUVENTUS TURIN	LAZIO	LECCE	MILAN AC	NAPLES	PARME	PISE	ROMA	SAMPDORIA GENES	TORINO
ATALANTA BERGAME		2-0	4-0	2-1	3-0	2-1	0-0	1-1	0-0	4-1	2-1	0-2	0-0	0-0	1-0	2-2	1-1	0-1
BARI	4-1		4-0	4-1	1-0	0-0	4-0	1-1	2-0	0-0	1-1	2-1	0-0	2-2	2-0	0-1	1-1	2-1
BOLOGNE	1-1	3-0		1-2	0-1	1-1	0-3	0-0	0-1	1-2	1-1	1-1	1-0	1-3	0-1	2-3	0-3	1-0
CAGLIARI	1-1	1-1	0-0		0-0	1-1	1-0	0-3	0-0	0-1	2-0	1-1	1-1	2-1	2-1	0-0	0-0	1-2
CESENA	0-1	4-2	3-2	3-0		0-4	1-1	1-5	1-1	1-1	3-1	0-1	0-0	0-1	1-1	1-1	0-1	2-2
FIorentina	3-1	1-1	1-0	4-1	2-0		2-2	0-0	1-0	1-1	0-0	0-0	0-0	2-3	4-0	1-1	0-0	0-0
GENOA	2-0	3-1	0-0	2-2	4-1	3-2		3-0	2-0	3-1	0-0	1-1	1-1	2-1	4-2	3-0	0-0	0-0
INTER MILAN	3-1	5-1	1-0	1-1	2-0	1-1	2-1		2-0	2-0	5-0	0-1	2-1	2-1	6-3	2-1	0-2	1-0
JUVENTUS TURIN	1-1	3-1	1-1	2-2	3-0	2-1	0-1	4-2		0-0	0-0	0-3	1-0	5-0	4-2	5-0	0-0	1-2
LAZIO	2-2	1-1	3-1	1-1	1-1	1-1	1-1	0-0	1-0		2-0	1-1	0-2	0-0	0-0	1-1	3-2	2-1
LECCE	0-0	1-1	1-3	2-0	2-0	2-0	0-3	0-2	0-1	1-0		0-3	0-0	1-0	1-1	1-1	1-0	1-1
MILAN AC	0-1	2-0	6-0	2-0	2-0	2-1	0-1	0-1	2-0	3-1	1-0		4-1	0-0	1-0	1-1	0-1	1-0
NAPLES	2-0	1-0	3-2	1-2	1-0	1-0	1-1	1-1	2-1	2-2	1-1	4-2		2-1	1-1	1-1	1-4	2-1
PARME	1-0	1-0	1-1	2-0	2-0	1-0	2-1	0-0	1-2	0-0	0-0	2-0	1-0		2-3	2-1	0-0	0-0
PISE	0-2	1-0	2-2	1-0	3-2	0-4	0-0	0-1	1-5	0-1	4-0	0-1	1-1	0-2		0-1	0-3	2-0
ROMA	2-1	1-0	4-1	0-0	4-1	4-0	3-1	1-1	0-1	1-1	3-0	0-0	1-1	1-1	0-2		0-1	2-0
SAMPDORIA GENES	4-1	3-2	2-1	2-2	1-0	1-0	1-2	3-1	1-0	1-1	3-0	2-0	4-1	1-0	4-2	2-1		1-2
TORINO	0-0	4-0	4-1	1-1	2-1	1-1	5-2	2-0	1-1	0-0	2-0	1-1	1-1	0-0	1-0	1-0	1-1	

PORTUGAL 1990-1991	BENFICA	FC PORTO	SPORTING	BOAVISTA	BEIRA MAR	SALGUEIROS	FARENSE	CHAVES	BRAGA	GUIMARAES	MARITIMO	FAMALICAO	TIRSENSE	GIL VICENTE	PENAFIEL	UNIAO MADEIRA	SETUBAL	ESTR. AMADORA	BELENENSES	NACIONAL
BENFICA		2-2	1-1	1-1	3-0	4-0	2-0	1-0	2-0	2-0	3-1	1-0	5-0	3-0	2-0	4-1	2-0	4-0	2-0	3-0
FC PORTO	0-2		2-0	3-1	2-1	3-0	1-0	3-1	2-0	5-0	3-1	2-0	2-1	2-0	2-0	5-0	4-1	2-0	0-0	1-2
SPORTING	0-2	0-2		2-1	2-0	5-1	0-1	1-1	3-0	3-0	0-0	2-0	1-0	2-0	2-0	2-0	1-0	1-0	1-0	3-0
BOAVISTA	1-2	1-1	0-3		1-1	0-0	2-0	2-0	2-0	0-0	1-0	2-2	1-1	2-1	5-0	1-1	2-1	3-0	1-0	4-0
BEIRA MAR	0-1	1-2	0-1	2-0		1-1	0-0	2-1	1-0	1-0	1-0	1-0	3-2	0-0	3-0	4-1	1-0	2-1	1-1	1-0
SALGUEIROS	0-3	1-3	0-0	2-0	2-1		1-0	1-0	0-0	0-0	0-0	3-1	1-0	1-0	1-0	3-0	1-0	2-1	0-0	1-1
FARENSE	2-2	0-1	0-1	1-2	3-2	5-0		2-0	0-0	2-0	1-2	1-0	2-0	2-0	0-0	2-0	3-0	0-0	2-1	
CHAVES	0-3	1-2	2-2	0-1	6-0	1-0	4-2		0-1	1-0	3-1	3-1	1-1	1-1	2-2	2-1	4-3	1-3	2-0	1-1
BRAGA	1-3	0-1	0-1	5-2	2-1	3-0	4-2	1-1		0-0	3-1	1-0	1-2	1-2	2-0	1-2	2-3	1-0	2-0	6-2
GUIMARAES	0-2	0-2	1-1	0-1	1-1	2-1	2-0	1-1	0-0		1-0	0-1	1-0	2-0	3-0	2-0	4-2	0-0	1-0	3-1
MARITIMO	0-2	1-2	1-0	1-1	2-1	0-2	3-1	2-2	0-1	1-2		1-0	2-2	1-0	1-0	2-1	2-1	1-1	1-0	1-0
FAMALICAO	1-3	0-0	0-1	0-3	2-1	2-1	2-3	1-1	4-1	2-1	1-0		2-1	1-0	0-0	1-0	0-0	1-1	3-0	0-0
TIRSENSE	1-3	1-2	0-0	4-4	2-0	2-1	3-2	0-2	1-0	1-0	1-0	2-0		1-2	2-2	0-1	1-1	1-1	1-0	3-1
GIL VICENTE	2-3	0-2	2-1	4-1	0-0	0-0	2-1	2-2	0-0	0-0	2-0	1-0	0-0		0-0	1-1	1-0	1-1	2-1	2-0
PENAFIEL	1-1	0-0	2-5	2-1	3-0	1-0	4-1	2-0	2-0	1-0	1-1	0-0	1-0	0-2		3-0	2-1	1-0	1-2	
UNIAO MADEIRA	0-2	1-3	0-2	0-2	2-2	2-2	0-0	1-1	1-0	0-0	1-1	2-1	0-0	1-0	3-0		1-1	0-0	1-1	1-0
SETUBAL	2-0	0-2	3-3	2-0	1-1	3-1	2-1	1-1	0-1	2-3	5-2	0-0	0-1	3-1	3-0	0-1		1-1	2-0	2-0
AMADORA	1-4	1-2	1-2	1-0	2-0	1-1	0-1	0-0	2-0	2-0	0-2	1-1	1-1	5-2	1-0	0-0	2-2		1-0	3-0
BELENENSES	0-2	0-1	0-1	2-0	2-2	2-0	1-0	2-0	1-1	0-1	1-2	0-6	1-1	3-0	1-0	0-1	2-1	2-1		2-3
NACIONAL	0-2	2-3	0-2	1-1	0-0	1-1	3-1	2-0	1-0	3-1	0-0	1-0	0-3	0-0	2-1	1-1	1-2	1-1	0-0	0-1

Italie	Classement	Pts	J	G	N	P	p	c
1. Sampdoria	51	34	20	11	3	5	24	
2. Milan AC	46	34	18	10	6	48	19	
3. Inter Milan	46	34	18	10	6	56	31	
4. Gènes	40	34	14	12	8	51	36	
5. Torino	38	34	12	14	8	40	29	
6. Parme	38	34	12	14	8	35	34	
7. Juventus	37	34	13	11	10	45	32	
8. Naples	37	34	11	15	8	37	37	
9. AS Roma	36	34	11	14	9	43	37	
10. Atalanta	35	34	11	13	10	38	37	
11. Lazio	35	34	8	19	7	33	36	
12. Fiorentina	31	34	8	15	11	40	34	
13. Bari	29	34	9	11	14	41	47	
14. Cagliari	29	34	6	17	11	29	44	
15. Lecce	25	34	8	13	15	20	47	
16. Pisa	22	34	5	9	20	28	58	
17. Cesena	19	34	5	9	20	28	58	
18. Bologna	18	34	4	10	20	29	63	

BUTEURS
1. Vialli (Sampdoria) 19
2. Matthäus (Inter) 16
3. Scuffran (Gènes) 15
4. Aguilera (Gènes) 15
5. Baggio (Juventus) 14
6. Kluemmen (Inter) 14
7. Ciocci (Cesena) 14
8. Bresciani (Torino) 13
9. Moller (Roma) 13
10. Padovano (Pisa) 11

Equipe type de la Sampdoria : Pagliuca — Mannini, Pari, Vierchow, Bonetti — Lombardo, Katanec, Dossena, Cerezo (Makhalitschewko) — Mancini (Branca), Viali. Entr. : Vujadin Boskov.

Promus :
Réligés : Bologna, Cesena, Pise, Lecce.

COUPE
A Rome, AS ROMA a SAMPDORIA 3-1 (3-1) Stade : Olimpico. 55 000 spectateurs. Arbitre : M. Parenti. Buts : L. Pellegrini (12' c.s.c.), Berthold (39'), Voller (40' s.p.), pour la Roma ; Katanec (29'), pour la Sampdoria. Avertissement : Aldair (Roma).

AS ROMA : Cervone — S. Pellegrini, Carboni, Aldair, Nela — Berthold, Desideri, Di Mauro, Giannini (Geronzi, 83') — Voller, Rizzitelli (Muzzi, 75'). Entr. : Bianchi.	SAMPDORIA : Pagliuca — Mannini, Pari, Vierchow, Katanec (Bonetti, 83') — L. Pellegrini, Lombardo (Invernizzi, 82'), Cerezo, Dossena — Mancini, Viali. Entr. : Boskov.
SAMPDORIA et AS ROMA : 1-1 (3-0) — Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Pezzella. Buts : Cerezo (77'), pour la Sampdoria ; Voller (55' sur pen.), pour l'AS Roma. Avertissements : Vierchow, pour la Sampdoria ; Voller, Pellegrini, Rizzitelli, Desideri, pour l'AS Roma.	SAMPDORIA : Pagliuca — Mannini, Pari, Vierchow, Katanec — Lanna (Branca, 61'), Lombardo, Cerezo, Invernizzi (Makhalitschewko, 55') — Viali, Mancini.
AS ROMA : Cervone — Pellegrini, Aldair, Nela, Carboni — Geronzi, Desideri, Di Mauro, Giannini (Tempestilli, 66') — Voller (Salzano, 84'), Rizzitelli.	

Grèce	Classement	Pts	J	G	N	P	p	c
1. Panathinaïkos	54	34	23	8	3	7	22	
2. Olympiakos	48	34	19	10	5	7	28	
3. AEK	42	34	18	8	10	59	33	
4. PAOK	35	34	16	9	9	56	39	
5. Athinaïkos	37	34	16	5	13	40	33	
6. Iraklis	37	34	14	9	11	40	36	
7. OFI Crète	34	34	11	12	11	37	38	
8. Doxa	34	34	14	6	14	42	44	
9. Aris Salonique	33	34	11	11	12	34	38	
10. Panionios	30	34	9	12	13	36	54	
11. Apollon	30	34	10	10	14	41	82	
12. Larissa	29	34	10	9	15	36	46	
13. Panachaïki	28	34	9	10	15	36	48	
14. Paneraios	28	34	9	10	15	30	42	
15. Karys	28	34	9	10	15	35	53	
16. Ionikos	27	34	9	9	16	36	50	
17. Levadiakos	27	34	10	7	17	35	51	
18. Yannis	25	34	8	9	17	20	54	

BUTEURS
1. Saravakos 23
2. Vazha 19
3. Anastopoulos 17
4. Valtzos 15
5. Karasavdis 12

Equipe type de Panathinaïkos : Wandzik, Apostolakis, Pavlopoulos, Kalantzis, Christodoulou, Kalitzakis, Kourbanas, Georgiannis, Lupo, Maragou, Antoniou, Waryczka, Vlahos, Saravakos, Franscos.

Réligés : Yannis, Levadiakos et Ionikos.

Promus : Ethnikos, Corinthes et Pierikos.

Grèce

Classement

Pts J G N P p.

1. Panathinaïkos	54	34	23	8	3	77
2. Olympiakos	49	34	19	10	5	55
3. AEK	42	34	18	6	10	59
4. PAOK	38	34	16	9	9	56
5. Athinaïkos	37	34	16	5	13	40
6. Heraklis	37	34	14	9	11	49
7. OFI Crete	34	34	11	12	11	37
8. Doxa	34	34	14	6	14	42
9. Aris Salonika	33	34	11	11	12	34
10. Panionios	30	34	9	12	13	38
11. Apollon	30	34	10	10	14	41
12. Larissa	29	34	10	9	15	39
13. Panachaiki	28	34	9	10	15	39
14. Pieraïraikos	28	34	9	10	15	30
15. Karteri	28	34	9	10	15	35
16. Ionikos	27	34	9	9	16	36
17. Levadiakos	27	34	10	7	17	25
18. Yannisia	25	34	8	9	17	20

BUTEURS

1. Saravakos	10
2. Vazetha	9
3. Anastopoulos	7
4. Valtziis	6
5. Karasavidis	5

Équipe type de Panathinaïkos : Wanders Apostolakis, Pavlopoulos, Kalantzis, Christodoulou, Kalitzakis, Kourbanas, Georgianni, Lopi, Maragatos, Antoniou, Warchzyski, Vassiliou, Saravakos, Francosco.

Réligues : Yannisia, Levadiakos et Piriakos.

Promus : Ethnikos, Corinthes et Pierriakos.

COUPE

Panathinaïkos-Athinaïkos : 3-0 (2-1).

ÉQUIPE NATIONALE

5-9-90	Grèce-Albanie	1-0
10-10-90	Grèce-Egypte	1-0
31-10-90	(CE) Grèce-Mali	1-0
21-10-90	(CE) Pays Bas-Grèce	2-1
19-12-90	Pologne-Grèce	2-1
23-1-91	(CE) Grèce-Portugal	3-1
27-3-91	Maroc-Grèce	2-1

BUTEURS
1. Rui Aguiar (Benfica) 25
2. Domingos (Porto) 24
3. Gomes (Sporting) 23
4. Ombokini (Amadora) 15
5. Andrade (Boavista) 13
6. Yankin (Setubal) 13
7. Curcio (Farense) 12
8. Rudi (Chaves) 12
9. Geraldo (Porto) 12

Equipe type de Benfica : Nemo — José Carlos, William, Ricardo, Veloso — Paesira, Valdo (ou Souza), Them, Pacheco — Rui Aguiar, Cesar Brito (ou Magnusson), Entr. : Erickson.

Réligés : Nacional, Belemenses, Estr. Amadora, Setubal, Tirsense.

Promus : Paços de Ferreira, Estoril, Torisense.

COUPE
FC PORTO a BEIRA MAR 3-1 (1-1, 1-1) — 40 000 spect. Arbitre : M. Victor Corrala. Buts : Domingos (5'), Kostadinov (9'), Magalhães (10') pour Porto ; Abdel Ghany (30') pour Beira Mar. Avertissements : Fernando Couto (85') pour Porto ; China (71') pour Beira Mar.

Portugal							
	Classement	Pts J G N P p c					
1. Benfica	69	38	32	5	1	89	
2. FC Porto	67	38	31	5	2	77	
3. Sporting	56	38	24	8	6	68	
4. Boavista	41	38	15	11	12	53	
5. Salgueiros	36	38	12	12	14	32	
6. Maritimo	36	38	12	14	14	40	
7. Farense	34	38	14	6	18	38	
8. Chaves	34	38	10	14	14	49	
9. Braga	34	38	13	6	17	42	
10. Guimaraes	34	38	12	10	16	31	
11. Maritimo	34	38	12	10	16	31	
12. Faticuca	33	38	11	11	16	33	
13. Estrela	33	38	10	13	15	38	
14. Gil Vicente	33	38	11	11	16	34	
15. Penafiel	33	38	12	9	17	34	
16. Uniao Madeira	33	38	9	15	14	30	
17. Setubal	32	38	11	10	17	53	
18. Est. Amadora	32	38	9	14	15	37	
19. Belenenses	29	38	10	8	19	33	
20. Nacional	29	38	10	9	19	33	
BUTEURS							
1. Rui Aguas (Benfica)				(4)	2		
2. Domingos (Porto)				(4)	2		
3. Gomes (Sporting)				(1)	1		
4. Owubokiri (Amadora)						15	
5. Andrade (Boavista)						15	
6. Yekini (Setubal)						15	
7. Rafael (Farense)						15	
8. Rudi (Chaves)						15	
9. Geraldo (Porto)						15	
Equipe type de Benfica : Neno - Jose Carlos, William, Rezardo, Veloso - Paineira, Valdo (ou Souza), Thom, Pacheco - Rui Aguas, Cesar Brito (ou Magnusson), Erick, Erickson							
Religieux : Nacional, Belenenses, Estrela, Amadora, Setubal, Torinese							
Promus : Pacos de Ferreira, Estoril, Torinese							
COUPE							
FC PORTO 0 BEIRAS MAR 3 (1-1, 1-1) - 40 000 spect. Arbitre : M Victor C							
Buls - Domingos (55'), Kostadinov (87')							
Magalhães (100') pour Porto; Abel (Gonçalo) pour Beira Mar; Avelarissimo (78')							
30'00 pour Beira Mar; Avelarissimo (78')							
30'00 pour Beira Mar; Avelarissimo (78')							
30'00 pour Beira Mar; Avelarissimo (78')							



CHAMPIONNATS ÉTRANGERS

Danemark

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.
1 Brøndby IF	42	26	17	8	1	50 16
2 1909 Copenhagen	32	26	10	12	4	44 26
3 Kjøge	30	26	11	8	7	38 27
4 Silkeborg	29	26	10	9	7	34 26
5 Frem Copenhagen	26	26	7	15	4	33 25
6 Lyngby	26	26	10	8	8	44 30
7 AGF Aarhus	26	26	9	10	7	31 25
8 OB Odense	27	26	9	9	8	32 28
9 Vejle	26	26	8	10	8	32 32
10 Aalborg	26	26	8	10	8	32 34
11 Næstved	22	26	6	10	10	20 34
12 Herfølge	17	26	4	9	13	21 47
13 KB Copenhagen	14	26	4	6	16	24 52
14 Viborg	14	26	5	4	17	19 52

BUTEURS

1 Bent Christensen (Brøndby)	17
2 Michael Pedersen (Kjøge)	16
3 Per Frandsen (1909)	15
4 Peter Nielsen (Lyngby)	14
5 Søren Lyng (Frem)	13

Équipe type de Brøndby : Schmeichel - Jensen, L. Olsen, Økcheruuk, Christensen, Vitor, J. Mathiasen (H. Jensen), J. Jensen, E. Rasmussen - B. Christensen, T. Olsen, Frank, Entr. : Morten Olsen.

Religés : Næstved, Herfølge, KB Copenhagen, Viborg.

COUPE

(Finale le 13 juin)
Odense - Aalborg

EQUIPE NATIONALE

5-9-90	Suède-Danemark	0-1
12-9-90	Danemark-Galles	1-0
10-10-90 (CE)	Danemark-Férol	4-1
17-10-90 (CE)	Irlande du Nord-Danemark	1-1
14-11-90 (CE)	Danemark-Yugoslavie	0-2
9-4-91	Danemark-Bulgarie	1-1
04-05-91 (CE)	Yugoslavie-Danemark	1-2
5-6-91	Danemark-Autriche	2-1

Finlande

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.
1 Kuopio Lahti	33	22	14	5	3	34 12
2 ROPS Rovaniemi	29	22	12	5	5	29 17
3 HJK Helsinki	28	22	11	6	5	40 29
4 KUPPS Kuopio	24	22	8	8	6	24 22
5 Reipas Lahti	23	22	7	9	6	35 21
6 TPS Turku	23	22	7	9	6	27 20
7 JIP Mikeli	23	22	6	11	5	20 22
8 H Vaasala	22	22	6	8	8	27 34
9 Ives Tampere	20	22	6	8	8	37 33
10 OTP Oulu	15	22	4	7	11	16 32
11 KPV Kokkola	15	22	6	3	13	13 35
12 K Kuusankoski	9	22	1	7	14	13 43

(Quarts de finale)

Kuopio Lahti - Haka Vaasala 3-1 (0-0) (tab. 3-4)
ROPS Rovaniemi - MP Mikeli 1-1 (tab. 4-5), 2-1 (0-0) (tab. 3-4)
TPS Turku - HJK Helsinki 0-0 (tab. 3-2), 1-2 (1-3)
KUPPS Kuopio - Reipas Lahti 1-1 (tab. 5-4), 0-2

(Demi-finales)

Kuopio Lahti - MP Mikeli 3-1 (1-0)
HJK Helsinki - Reipas Lahti 3-2 (1-0)
(Finale)
Kuopio Lahti - HJK Helsinki 1-1 (tab. 4-5), 0-1

BUTEURS

1. Ozkan (Ives) et Tarkko (HJK) 18
2. Litmanen (Reipas) et Rajamäki (TPS) 14
3. Belfield (Reipas) 11

Équipe type d'Helsinki JK : Karjalainen - Eerola, Kanerva, Hyytiäinen, Vuorela - Rautanen, Tiainen, Rissanen - Tarkko, Rautanen, Granlund Entr. : Matti Kuusela et Pasi Rautanen.

Religés : Kumu, KPV Kokkola.

COUPE

Promus : Jaro Pietarsaari, Porin Pallo-Toveri.

COUPE

FC ILVES TAMPERE b. HELSINKI JK : 2-1 (1-1)
FC ILVES : Koivistoinen - Juntunen, Uimonen, Mäkelä - Ozadzewicz, M. Aaltanen, Ojala, Mattila - Nikkila (J. Aaltanen), Czajkowski, Hjelm, Entr. : Jussi Ristimäki et Raimo Tuomi.

EQUIPE NATIONALE

29-9-90	Finlande-Tchécoslovaquie	1-1
17-9-90 (CE)	Finlande-Portugal	0-0
11-11-90	Tunisie-Finlande	1-2
24-11-90 (CE)	Malte-Finlande	1-1
13-3-91	Pologne-Finlande	1-1
4-5-91 (CE)	Pays-Bas-Finlande	2-0
16-5-91 (CE)	Finlande-Malte	2-0
5-6-91 (CE)	Finlande-Pays-Bas	1-1

Suède

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.
1 IFK Göteborg	45	22	14	3	5	39 21
2 IFK Norrköping	40	22	12	4	6	41 23
3 Örebro	36	22	10	6	6	23 17
4 Öster Växjö	36	22	10	6	6	28 27
5 Djurgården IF	33	22	9	6	7	36 23
6 Malmö FF	28	22	6	10	6	20 15
7 Gais Göteborg	26	22	7	8	7	17 17
8 AIK	27	22	8	3	11	25 39
9 Halmstad BK	26	22	7	5	10	27 34
10 IK Brage	24	22	5	9	8	23 26
11 Örgryte IS	21	22	6	3	13	22 40
12 Hammarby	19	22	5	4	13	32 51

(Demi-finales)

Örebro SK - IFK Göteborg 1-1 (0-0)
Öster Växjö - IFK Norrköping 4-3 (1-2)

(Finale)

IFK Norrköping - IFK Göteborg 0-3 (0-0)

BUTEURS

1. Eskelinen (IFK Göteborg) 10
2. K. Andersson (IFK Göteborg) 8
P. Andersson (IFK Norrköping) 8
Helström (Djurgården) 8
Karlström (IFK Göteborg) 8
Skog (Djurgården) 8
Jonsson (Hammarby) 6

Équipe type d'IFK Göteborg : T. Ravelli - T. Pedersen (Mord), M. Nilsson, O. Svensson, M. Johansson I - M. Johansson II, Inezon (pus Rehn), Mild, P. Eriksson - K. Andersson (L. Nilsson), Eskelinen Entr. : R. Gustafsson.

Religés : Hammarby, Örgryte IS, IK Brage.

Promu : Sundsvall.

COUPE

(Finale le 26 juin)
Öster IF Växjö - IFK Norrköping

EQUIPE NATIONALE

22-9-90	Norvège-Suède	1-2
5-9-90	Suède-Danemark	0-1
26-9-90	Suède-Bulgarie	2-0
10-10-90	Suède-Albanie	1-3
17-4-91	Grèce-Suède	0-2
1-5-91	Suède-Autriche	0-0
5-6-91	Suède-Colombie	2-2

Norvège

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.
1 Rosenborg	44	22	13	5	4	40 24
2 Tromsø	42	22	12	6	4	36 21
3 Molde	40	22	12	4	6	34 29
4 Brann	39	22	11	4	7	34 25
5 Viking	35	22	10	5	7	41 30
6 Start	31	22	9	4	9	39 34
7 Fyllingen	28	22	7	8	7	23 30
8 Kongsvinger	27	22	7	6	9	24 32
9 Strømsgodset	27	22	8	3	11	29 45
10 Lillestrøm	25	22	7	4	11	30 30
11 Vasslerengen	16	22	4	4	14	26 53
12 Moss	13	22	3	4	15	24 47

BUTEURS

1. Dahlum (Start) 20
2. Jakobsen (Rosenborg) 17
3. McCabe (Tromsø) 13

Équipe type de Rosenborg : Bjørn Risse - Huseby, Schied, Eggen (Brann), Hennrichsen - Løken, Brandhaug, Berg, Ingebrigtsen - Sørnich, Jakobsen, Entr. : Nils Arne Eggen.

Religés : Vasslerengen Oslo et Moss.

Promus : Lyn Oslo et Sogndal.

COUPE

Rosenborg b. Fyllingen 5-1

EQUIPE NATIONALE

22-9-90	Norvège-Suède	1-2
12-9-90 (CE)	URSS-Norvège	2-0
10-10-90 (CE)	Norvège-Hongrie	0-0
13-10-90	Norvège-Cameroun	5-1
7-11-90	Tunisie-Norvège	1-3
14-11-90 (CE)	Chypre-Norvège	0-0
17-4-91	Autriche-Norvège	0-3
1-5-90 (CE)	Norvège-Chypre	3-0
23-5-91	Norvège-Roumanie	1-0
5-6-91	Norvège-Italie	1-1

Saint-Marin

14-11-90 (CE)	Saint-Marin-Suisse	0-4
5-12-90 (CE)	Roumanie-Saint-Marin	6-0
27-3-91 (CE)	Saint-Marin-Roumanie	1-3
1-5-91 (CE)	Saint-Marin-Ecosse	0-2
22-5-91 (CE)	Saint-Marin-Bulgarie	0-3
5-6-91 (CE)	Suisse-Saint-Marin	7-0

URSS

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.
1 CSKA Moscou	19	11	6	3	0	24 10
2 Torpedo Minsk	15	12	5	2	5	14 6
3 Ch. Donetsk	14	11	3	8	0	12 7
4 Pamiir Douch	13	12	2	9	1	11 10
5 Dyn. Kiev	12	11	4	4	3	12 13
6 Metallist Kharkov	12	12	4	4	4	11 12
7 Ararat Erevan	12	12	5	2	5	10 11
8 Tch. Odessa	11	11	2	7	2	13 9
9 Dniepr	11	11	3	5	3	6 6
10 Spartak Moscou	10	8	4	2	2	11 9
11 Dyn. Minsk	10	12	3	4	5	11 17
12 Fakhtkor	9	11	3	5	3	13 15
13 Lok. Moscou	9	12	3	3	6	11 17
14 Dyn. Moscou	8	12	3	2	7	11 17
15 Metallurg	8	12	2	4	6	13
16 Spartak Vladiv	7	10	1	5	4	8 15

BUTEURS

1. Protassov (D. Kiev) 12
Chmarov (Spartak) 12
3. Son (Dniepr) 10
4. Younan (D. Kiev) 9
5. Moudritski (Dniepr) 9
6. Mostovoi (Spartak) 9
7. Mukhamadiev (Pamiir) 9

Équipe type de Dinamo Kiev : Chanov (Jidkov) - Lujni, Bessounov (Tchmalov), Tevelba, Okouznetsov, Demianenko - Rats, Litovchenko (Yaremtchouk), Mikhaïlchenko (Ananov) - Protassov (Younan), Salenko, Entr. : Lobanovski et Puzach.

Religés : Rotor Volgograd.

Promus : Spartak Vladikavkaz, Metallourg Zaporozhje, Lokomotiv Moscou, Pakhtator Tachkent.

COUPE

(finale le 23 juin)
CSKA Moscou-Torpedo Moscou

EQUIPE NATIONALE

29-9-90	URSS-Roumanie	1-2
12-9-90 (CE)	URSS-Norvège	2-0
9-10-90	URSS-Israel	3-0
3-11-90 (CE)	Italie-URSS	0-0
21-11-90	Etat-Unis-URSS	0-2
24-11-90	Trinité-et-Tob. - URSS	0-0
30-11-90	URSS-Guatemala	3-0
6-2-91	Ecosse-URSS	0-1
27-3-91	Allemagne-URSS	2-1
17-4-91 (CE)	Hongrie-URSS	0-1
21-5-91 (CE)	Angleterre-URSS	3-1
23-5-91 (CE)	URSS-Angleterre	1-1
29-5-91 (CE)	URSS-Chypre	4-0

Tchécoslovaquie

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.
1 HB Torshavn	24	18	9	6	3	37 22
2 MB Midvagar	20	18	7	6	5	30 25
3 RSB Torshavn	20	18	9	2	7	30 27
4 VB Vagar	18	18	7	4	7	27 27
5 SSB Tórshavn	18	18	6	6	6	19 21
6 GÍ Gota	17	18	7	3	8	25 22
7 KÍ Klaksvík	17	18	6	5	7	30 36
8 TB Tvøroyri	16	18	7	2	9	21 26
9 SF Sandav	16	18	7	2	9	22 29
10 B71 Sandur	14	18	4	6	8	17 26

BUTEURS

1. Rasmussen (MB) 10
Mohr (HB) 10
3. Nielsen (SF) 8
Dahlheim (GÍ) 8

Équipe type du HB Torshavn : K.L. Johannessen - J. Jacobsen, Slyné, N. Johannessen, N.P. Jacobsen - Joensen, Rasmussen, Aring, Aring - Mohr, Dam.

Religés : SF Sandav, B71 Sandur (champion 1989).

Promus : NSÍ Runavik, Sumba.

COUPE

KÍ Klaksvík b. GÍ Gota 5-1

EQUIPE NATIONALE

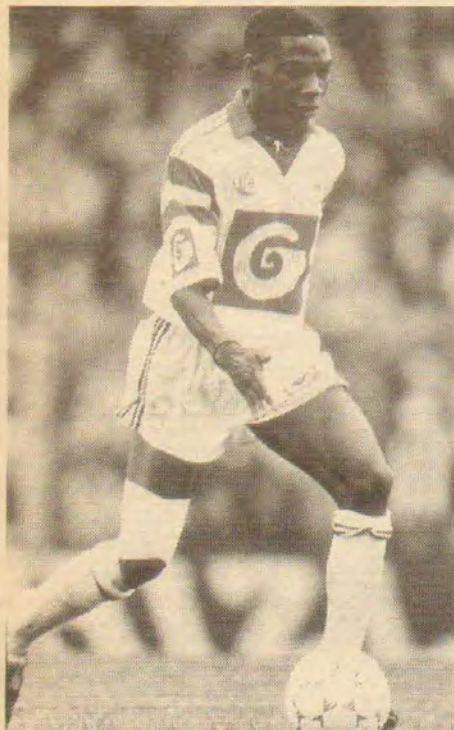
8-9-90	Férol-Islande	2-3
12-9-90 (CE)	Férol-Autriche	1-0
10-10-90 (CE)	Danemark-Férol	4-1
1-5-91 (CE)	Irlande du N.-Férol	7-0
16-5-91 (CE)	Yugoslavie-Férol	7-0
22-5-91 (CE)	Autriche-Férol	3-0

Bulgarie

Classement						
	Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.
1. Etar	44	30	18	8	4	49
2. Slavia	36	30	15	8	7	53
3. CSKA Sofia	36	30	14	8	8	53
4. Botev Plovdiv	36	30	13	10	7	49
5. Lok. Sofia	35	30	12	11	7	46
6. Levski Sofia	33	30	12	9	9	50
7. Tchernomorez	30	30	11	8	11	41
8. Lokomotiv GO	29	30	13	8	14	42
9. Mineur	28	30	10	8	12	35
10. Beroe	27	30	10	7	13	37
11. Lok. Plovdiv	27	30	9	9	12	34
12. Pirin	26	30	11	4	15	38
13. Sliven	26	30	9	8	13	39
14. Yambol	26	30	9	8	13	31
15. Dunav	22	30	8	6	16	23
16. Haskovo	17	30	7	3	20	27

Revoilà les Reds !

Il va falloir se faire les Anglais ! Quatre au départ, dont Liverpool en C 3 et Arsenal, qui pourrait bien être le premier adversaire de l'OM dans une C 1 new-look à partir des quarts...



Musonda et Anderlecht ont succédé au FC Bruges sur le trône de Belgique. Et le parc Astrid va retrouver les grandes heures de la Coupe des champions. (Photo PHOTONews)

1991-92	C 1	C 2	C 3
ALBANIE	Fiamurtari	Partizan	Vllaznia Shkoder
ALLEMAGNE (Bund.)	Bayern Munich ou Kaiserslautern	FC Cologne ou W. Brême	(4 clubs qualifiés) Bayern ou FC Kaiserslautern, W. Brême ou FC Cologne, Hambourg, Eintracht Frankfurt ou Stuttgart.
ALLEMAGNE (Oberl.)	Hansa Rostock	Eisenhüttenstadt	R.W. Erfurt Sportklub Halle
ANGLETERRE	Arsenal	Manchester United Tottenham	Liverpool
AUTRICHE	FC Tirol ou Austria	SV Stockerau	Austria ou FC Tirol, Sturm Graz
BELGIQUE	Anderlecht	FC Malines ou FC Bruges	La Gantoise, FC Malines ou FC Bruges, G. Ekeren
BULGARIE	Etar Trnovo	Levski Sofia	CSKA Sofia, Slavia Sofia
CHYPRE	Apollon Limassol	Omonia Nicosie	Anorthosis Larnaca
DANEMARK	Brøndby	Odense ou Aalborg	B 1903 Copenhagen, Ikast
ÉCOSSE	Glasgow Rangers	Motherwell	Aberdeen, Celtic Glasgow
EIRE	Dundalk	Galway	Cork City
ESPAGNE	FC Barcelone	?	Real Madrid, Osasuna, Sporting Gijón, Atlético Madrid ou Oviedo
FINLANDE	Helsinki J.K.	Ives Tampere	Kuusysi Lahti, MP Mikkeli
FRANCE	Marseille	Monaco	Auxerre, Cannes, Lyon
GRÈCE	Panathinaïkos	Athinaïkos	AEK Athènes, PAOK Salonique
HONGRIE	Honved		Ferencváros, Izzo VAC ou Pecs Munkacs
IRLANDE DU NORD	Portadown	Glenavon	Bangor
ISLANDE	Fram Reykjavik	Valur Reykjavik	K. Reykjavik
ITALIE	Sampdoria	AS Rome	Inter Milan, Gênes, Torino, Parme
LUXEMBOURG	US Luxembourg	Jeunesse d'Esch	Spora Luxembourg
MALTE	Hamrun Spartans	La Valette	Floriana
NORVÈGE	Rosenborg Trondheim	Fyllingen Bergen	Trømsø IL
PAYS-BAS	PSV ou Ajax	Feyenoord	Ajax ou PSV, Groningue, FC Utrecht
PAYS DE GALLES		Swansea	
POLOGNE	Zagłębie Lubin ?	Legia Varsovie ou Katowice	Gornik Zabrze ou Wisła Cracovie ou Katowice
PORTUGAL	Benfica	FC Porto	Sporting, Boavista, S. Lages
ROUMANIE	U. Craiova ou Steaua	Steaua ou FC Bacau	Steaua ou U. Craiova ou D. Buc ou Inter Sibiu ou Politehnica Timisoara (2 clubs qualifiés ?)
SUÈDE	IFK Göteborg	IFK Norrköping ou Öster	Örebro, IFK Norrköping ou Öster IF
SUISSE	Grasshoppers	FC Sion	Neuchâtel Xamax, Lausanne
TCHÉCOSLOVAQUIE	?	Bank Ostrava	?
TURQUIE	Besiktas	Galatasaray	Trabzonspor
URSS	D. Kiev	Torpedo ou CSKA	D. Moscou, Spartak Moscou, CSKA ou Torpedo
YOUgoslavie	Etoile Rouge Belgrade	Hajduk Split	Croatia Zagreb, Partizan Belgrade

CLASSEMENT UEFA 1986-1990

1. Allemagne (Bundesliga)	45 227
2. Italie	43 212
3. Espagne	42 666
4. Belgique	36 233
5. Portugal	28 633
6. France	27 700
7. URSS	26 966
8. Pays-Bas	26 500
9. Roumanie	26 300
10. Écosse	24 800
11. Suède	22 600
12. Yougoslavie	21 700
13. Autriche	20 500
14. Allemagne (Oberliga)	19 250
15. Suisse	16 750
16. Tchécoslovaquie	15 750
17. Finlande	14 581
18. Danemark	13 998
19. Bulgarie	12 749
20. Grèce	12 250
21. Hongrie	12 250
22. Pologne	11 000
23. Turquie	10 998
24. Albanie	10 666
25. Norvège	5 999
26. Chypre	5 666
27. Irlande du Nord	4 333
28. Islande	4 000
29. Malte	1 999
30. Luxembourg	1 332
31. Eire	1 332
32. Angleterre	0

Féminines

FC LYON b. *JSF POISSY : 3-1

Lyon sort ses griffes

POISSY — Leur ticket pour la finale du Championnat de France, les coéquipières de Marie-Christine Understock l'avaient obtenu chez elles, le week-end dernier, en éliminant les Pisiacaises (4-0) sur quatre erreurs défensives. Hier à Poissy, le scénario n'a pas pris une ride. Jamais inquiétées, les Lyonnaises exploitèrent deux cadeaux des joueuses locales aux 35^e et 40^e minutes. Laurence Barraud et Mylène Chaveau catapultèrent le cuir au fond des filets pour

deux réalisations sans appel. En deux minutes, la messe était dite. Après le repos, seule une faute d'attention entre Marie Anni et Véronique Nowak permit, grâce à Fabienne Benard, à la JSF de revenir à la marque, mais Bétrice Meil, à la 72^e minute, paracheva le succès des siennes. Six ans après, Lyon empoche ainsi son ticket pour la finale du Championnat de France, où il rencontrera la VGA-Saint-Maur qui, en obtenant le match nul à Juvigny, a préservé l'essentiel. K.O.

Régionaux

DIVISION III

Barrages

Pau-Concarneau 0-2

Châteauneuf-Rouen 5-1

DIVISION IV

Béziers-Parilly 4-0

Mexau-Niort 3-1

LOTO SPORTIF

Match du jour

Marseille-Monaco 0-1

Nombre de grilles gagnantes : 18.334

Rapport pour 5 F : 58 F

Nombre de bulletins : 221.801

Montant des enjeux : 1.999.120 F

Le Loto sportif observe une trêve jus- qu'à samedi 20 juillet.

ALSACE

(26^e journée)

*Schiltigheim et Berwiller

RC Strasbourg b. Mulzig

*Colmar b. Herrlisheim

*AS Strasbourg b. Sundhoffen

*FCSP 90 et Obernai

*Mulhouse b. Biesheim

*M. Biesheim b. Vauxban Strasb.

2-0

2-1

2-1

1-0

2-0

2-1

2-1

2-1

2-1

2-1

2-1

2-1

2-1

2-1

2-1

2-1

2-1

2-1

2-1

2-1

2-1

2-1

2-1

2-1

2-1

2-1

2-1

2-1

2-1

2-1

2-1

2-1

2-1

2-1

2-1

2-1

2-1

2-1

2-1

2-1

2-1

2-1

2-1

2-1

2-1

2-1

2-1

2-1

2-1

2-1

2-1

2-1

2-1

2-1

2-1

2-1

2-1

2-1

2-1

2-1

2-1

2-1

2-1

2-1

2-1

2-1

2-1

2-1

2-1

2-1

2-1

2-1

GUAYANA

(22^e et dernière)

Red Star-Sport Guyanais

SC Kourou-Club Colonial

Sinnamary-Gelder

USL Montipouy-Saint-Laurent

Saint-Georges-Mana

Iracocho-Maroni

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

LA REUNION

(10^e journée)

Saint-Louis-FC Ouest

Saint-Benoît-Saint-Denis

Patriot-Tampon

Saint-Pierre-Rivière Sport

Poste-Jeanne d'Arc

Saint-André-Marsouin

Saint-Paul-Gauloise

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

1-0

Manchette PUBLICITÉ

Service des annonces classées

25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen

Tél. 40.11.17.00

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité**

avant le **mercredi 12 heures**, accompagnées de leur

réglément, pour publication le mardi suivant.

Elles sont payables au comptant par chèque bancaire,

postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité**

ou directement à notre guichet.

Utiliser la grille ci-dessous :

Nom Prénom

Adresse

.....

Tél.

Dates de parution

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Svensson : « Il faut oser pour réussir ! »

« Alors Tommy, comment trouvez-vous votre nouveau job ?

— Vraiment intéressant. En Suède, on aime beaucoup le football, et nous avons un objectif à atteindre.

— Lequel ?

— (Souriant) Nous améliorer pour l'année prochaine.

— Votre équipe vient de se mesurer à la Grèce, l'Autriche, la Colombie. Quels enseignements en avez-vous tiré ?

— Nous avons réussi de bons matches, notamment à Athènes (2-2) où nous nous sommes créés de nombreuses occasions et où nous méritons de l'emporter. Face à l'Autriche, nous avons eu bien plus de réussite (6-0). C'est important pour l'équipe.

— Quelles sont ses qualités ?

— C'est un groupe très soudé, qui joue de façon très collective tout en possédant de fortes individualités. Nous pouvons compter sur d'excellents joueurs qui triomphent dans les meilleurs clubs européens.

— Un défaut ?

— Il lui manque un peu de vitesse.

— Comment y remédieriez-vous ?

— C'est un problème qui est propre au football suédois. Je m'efforce surtout de donner à mes joueurs une plus grande force mentale. Je veux qu'ils aient le droit à l'erreur. Il faut oser pour réussir.

— Avant de prendre en main la Suède, vous avez réussi à porter Trömsö au sommet du football norvégien...

Appelé au chevet d'une sélection suédoise traumatisée par un Mondiale catastrophique, Tommy Svensson a pour mission de bâtir une équipe compétitive pour l'Euro 92 organisé par son pays.

A un an du coup d'envoi, il fait un premier bilan.



— Oui, j'y ai passé trois années. Trömsö a terminé le dernier Championnat à la deuxième place, ce qui lui permettra de jouer la Coupe UEFA.

— Exigera-t-on autant de vous pour l'Euro 92 ?

— Bien sûr que non. On espère aller le plus loin possible, naturellement. En tout cas, on fera mieux qu'en Italie.

— Quelles sont vos relations avec les joueurs ?

— Je suis un démocrate autoritaire. J'aime bien discuter avant de me faire une opinion.

— Comment voyez-vous le football actuel ?

— J'estime que l'on parle un peu trop de systèmes de jeu en Suède. Ce qui compte, c'est de trouver un équilibre entre des joueurs qui sont bien ensemble. J'aime travailler les passes, longues ou courtes, les changements de côté, l'entrejeu...

— Avez-vous des idées pour rendre le football plus attrayant ?

— Pas vraiment. Il faut surtout faire confiance aux joueurs sur le terrain.

— Cette semaine, vous aurez un premier grand test avec un tournoi auquel participent le Danemark, l'URSS et l'Italie. Des gros morceaux...

— Ce sera un très bon tournoi. Très difficile, aussi. Mais je suis confiant. J'ai retenu la meilleure sélection possible, avec six professionnels. Ils sont tous très motivés. Ce sera, effectivement, le premier test sérieux, pour l'équipe comme pour moi.

— A quoi ressemblera l'équipe de Suède l'année prochaine ?

— C'est difficile à dire. Mon rêve, ce serait de jouer comme la France et la Yougoslavie ensemble !

Correspondance Daniel DRAY



Monde

■ L'arbitrage en Afrique est loin de donner toute satisfaction. Issia Hayatou, le président de la CAF, l'admet volontiers : « Nous avons fait un pas important grâce à une sélection plus sévère des arbitres dans chaque pays. Mais notre arbitrage demeure néanmoins loin du niveau souhaité. »

■ Le comité directeur du Club Sportif Sfaxien (Tunisie) a accepté la démission de l'entraîneur Knayer. Il a été remplacé par Delhoum.

■ L'Argentine vient de fêter le sixième anniversaire de la création du premier Championnat professionnel dans ce pays. Le journal *La Nación* a fait, à cette occasion, une rétrospective très détaillée où l'on apprend que le club le plus titré de cette période est River Plate, qui a remporté 1 221 matches sur les 2 272 qu'il a disputés depuis 1931. River est aussi l'équipe à avoir inscrit le plus grand nombre de buts : 4 430. Chapeau !

■ Si cinq joueurs sont sur le départ de Waregem (Belgique), le reste de l'effectif devrait rester stable en vue de la saison prochaine. Pino Decraeye et Benny De Kneff ont résigné pour respectivement un et deux ans.

Du ballon à la plume...

Le capitaine de l'équipe d'Angleterre, Gary Lineker (trente et un ans en septembre), envisage sa reconversion dans le journalisme. L'attaquant de Tottenham (41 buts pour l'équipe nationale) a déjà écrit quelques articles dans des magazines et des quotidiens, et a récemment effectué des débuts prometteurs de commentateur à la télévision. « Je dois faire plus attention à ce que je dis. Je ne peux pas être trop critique envers les joueurs, car je les retrouve souvent sur la pelouse après mes reportages », a-t-il déclaré lors d'une interview en Nouvelle-Zélande, où la sélection anglaise est actuellement en tournée.

■ Le prometteur meneur de jeu de Larissa, Karapialis, est convoité par Panathinaïkos. Le club athénien, qui a réussi cette saison le doublé, ne laisse vraiment rien à ses adversaires.

La Ligue tient bon

La Ligue professionnelle d'Angleterre est bien décidée à s'opposer au projet de la Fédération anglaise (FA) de créer son propre Championnat de Division I à dix-huit clubs en 1992-1993. Le projet sera présenté lors de l'assemblée générale de la FA, fin juin. M. Bill Fox, président de la Ligue, qui participe actuellement à la tournée de l'équipe d'Angleterre aux Antipodes, est prêt à porter l'affaire devant les tribunaux si la FA persévère dans sa tentative de prendre à son compte l'élite du football.

■ Révélation de la Football Association : elle a versé 2 millions de francs à Aston Villa pour récupérer, la saison dernière, Graham Taylor en équipe nationale. Maigre consolation pour le club de Birmingham...

■ L'équipe olympique de Tunisie s'est qualifiée pour les prochains Jeux Africains, qui se dérouleront au Caire, en septembre 1991. Les Tunisiens, vainqueurs à Alger (2-1), ont pourtant eu chaud au retour, avant de se qualifier au goal-average face à son homologue algérienne. L'absence du buteur Rouissi pèse décidément beaucoup dans les performances de la jeune équipe tunisienne.

■ Hansa Rostock, qui vient d'accéder à la Bundesliga, a engagé trois joueurs de Moenchengladbach : Straka, Spies et Bodden. Coût de l'opération : 2,5 millions de francs.

■ Le masseur de Leverkusen, Dieter Trzolek, va toucher une « pige » royale : 60 000 francs lui seront versés pour s'être occupé des joueurs Coréens à Séoul entre le 17 juin et le 2 juillet.

■ Le président de l'Union d'Amérique centrale (UNCAF), le Salvadorien Jose Ramon Flores, a été victime d'un infarctus alors qu'il assistait à la Coupe UNCAF, au Costa Rica. Son cas a été aggravé par des complications respiratoires qui l'ont plongé dans le coma. Agé de quarante-sept ans, Flores a été président de la Fédération salvadorienne à trois reprises, ainsi que secrétaire général de la CONCACAF et vice-président de la commission technique de la FIFA.

■ Liverpool a établi un nouveau record pour le transfert d'un entraîneur. Le départ de Graeme Souness des Glasgow Rangers pour Liverpool a coûté 4 millions de francs au club d'Anfield.

■ Valse des entraîneurs en Belgique. Georges Leekens (FC Bruges) a signé pour le FC Malines, laissant sa place à Hugo Broos (RWDM). Comme prévu, le Roumain Mircea Lucescu (ex-Pise) prend en main le Standard et Henk Hoowaart revient à Bruges, mais au Cercle.

■ Les dirigeants de Nadi Chahab, des Emirats arabes unis, ont renouvelé le contrat du Polonais Piechniczek pour la saison 1991-1992 pour un salaire mensuel de 10 000 dollars (60 000 francs).

■ On parle de Selmi, revêtu d'Arabie Saoudite, où il entraîna le club Najma, pour veiller aux destinées techniques de l'AS Marsa (Tunisie) la saison prochaine.

■ L'attaquant australien du FC Bruges, Frank Farina, qui conviendra en justes noces à la fin du mois de juin en Australie, devrait poursuivre sa carrière à Bari, où il signerait un contrat de trois ans.

■ Wimbledon est intéressé par Kingsley Black, l'ailier de la sélection d'Irlande du Nord et de Luton. L'offre de transfert est de 1,2 million de livres (12 millions de francs).

Le noir
lui va
si bien

Toni Schumacher avait organisé son jubilé la semaine dernière dans un stade d'Istanbul. Pas de chance : une panne d'électricité a empêché les projecteurs de s'allumer. Finalement, les vingt-deux acteurs ont décidé de jouer malgré tout dans l'obscurité la plus totale. L'hommage était vraiment funèbre...



■ Gerry Francis (39 ans), ancien capitaine de l'équipe d'Angleterre, remplace Don Howe aux Queen's Park Rangers, club où il a joué dans les années 70. En fin de contrat avec Bristol Rovers, il était également convoité par Chelsea et Leicester.

■ Alberto Bigon, entraîneur de Naples depuis deux saisons, quitte le club du président Ferlaino. Il remplacera le Polonais Boniek à Lecce.

■ Cinquante mille personnes ont assisté, à Casablanca, au jubilé de l'international marocain Merry Krimau, au cours duquel une sélection de footballeurs étrangers a battu la sélection nationale du Maroc 1986 (4-3).

■ Après avoir cherché du côté de l'Allemagne, les responsables de l'équipe nationale tunisienne se tournent vers l'Italie, la France, la Grèce et le Maroc. Objectif : effectuer, à partir du 8 juillet, un stage et trois matches amicaux.

■ L'Espérance Sportive de Tunis est très intéressée par le recrutement de Moussa N'Daye, le buteur sénégalais. Affaire à suivre...

■ Alberto Spencer, célèbre joueur équatorien qui fut l'une des vedettes de Penarol (Uruguay) dans les années 60, a été hospitalisé en raison d'un « infarctus cérébral », selon la presse uruguayenne. Les médecins se montrent réservés sur son cas.

Pour un million de dollars

Les dirigeants de Colo-Colo sont heureux. Non seulement leur club a remporté pour la première fois la finale de la Copa Libertadores, mais, de plus, cette rencontre a été l'occasion d'une recette « historique ». Ils empocheront en effet plus de 500 000 dollars aux guichets (62 000 billets vendus), et 480 000 dollars de droits de télévision. Au total, 1 million de dollars. Soit 6 millions de francs. Comparez avec les chiffres européens et vous comprendrez pourquoi les meilleurs joueurs sud-américains émigrent régulièrement vers le Vieux Continent.

■ Cerro Porteno (Paraguay) s'est qualifié pour la Copa Libertadores 1992 en remportant la finale du Tournoi de la République, qui réunit, outre les équipes de la capitale, Asuncion, les meilleurs représentants de province. Cerro Porteno a battu en finale le Sportivo Luqueno (2-0).

■ Les temps sont durs pour Carlos Pachamé, l'ancien adjoint de Bيلardo à la tête de l'équipe nationale d'Argentine, qui s'est vu refuser l'autorisation de devenir entraîneur du Betis, sous prétexte qu'il ne possède pas les trois ans d'expérience à la tête d'une équipe de D1 exigés en Espagne à tout entraîneur étranger. Le club de Séville, qui vient d'être relégué, ne renonce pas et a décidé de se battre pour Pachamé.

■ Kostov, l'entraîneur de l'AS Marsa (Tunisie), avait déclaré à propos de son adversaire en Coupe d'Afrique des Coupes : « L'AS Yenneg est une très bonne équipe, complète, disposant de joueurs physiquement forts et d'un fonds de jeu respectable. » Bien vu. Les Burkinabés ont éliminé les Tunisiens...

■ Voici le programme des quarts de finale de la Coupe de Tunisie : Étoile du Sahel-US Monastir, AS Marsa-AC Bizertin, RS Sfax-ES Zarzis et CS Maktar-Espérance.

■ L'Inter Milan proposait 40 millions de francs pour le transfert de Matthias Sammer, lequel a finalement décidé de résigner à Stuttgart jusqu'en juin 1994.

■ Allesandro Melli, l'attaquant et révélation de Parme cette saison, est très convoité. Le Milan AC s'est mis sur les rangs. À vingt et un ans et alors qu'il vient de disputer sa première saison en Série A, sa valeur marchande est estimée à 30 millions de francs.

■ Thomas N'Kono n'a pas joué cette saison. Il a pu, en revanche, s'entraîner normalement et régulièrement avec ses anciens partenaires de l'Espanol Barcelone. Le gardien camerounais garde le moral et ne désespère pas de trouver un employeur pour la prochaine saison.

■ Rinus Michels a sévèrement critiqué ses joueurs après le peu glorieux match nul des Pays-Bas en Finlande (1-1). « Notre défense n'est pas digne d'un champion d'Europe », a notamment déclaré l'entraîneur.

■ Aston Villa est très intéressée par le milieu de terrain de Port Vale, Robbie Earle, pour lequel le club de Birmingham est prêt à lâcher 10 millions de francs.

■ Jean Thijssen, au chômage depuis un an après avoir dirigé Beira Mar, a signé un contrat au Servette de Genève où il remplacera Gilbert Gress.

■ Wim Kieft a obtenu de Beenhakker, entraîneur de l'Ajax, l'autorisation de se préparer avec les joueurs d'Amsterdam. En attendant de signer un contrat...

■ Malgré le soutien de la Fédération et du ministère des Sports hollandais, Ruud Krol, en contact avec le Servette, s'est vu refuser le droit d'exercer en Suisse. Déçu, l'ancienne vedette des Pays-Bas a même envisagé de plaquer la carrière d'entraîneur.

■ Martin Snoeck, le directeur général de Feyenoord, cessera son activité à compter du 1^{er} octobre. Il est, en effet, la première victime d'une vaste reorganisation dans le club de Rotterdam.

Gomes raccroche

A trente-quatre ans, le Portugais Fernando Gomes, Soulier d'Or en 1983 et en 1985, a décidé de raccrocher après dix-sept ans de carrière professionnelle passée au FC Porto, au Sporting Gijon et, ces deux dernières saisons, au Sporting Lisbonne. Le palmarès de Gomes est prestigieux : 46 fois international, 6 fois meilleur buteur du Championnat du Portugal, 5 titres nationaux, 3 Coupes du Portugal, une finale de Coupe des Coupes (1984), une Coupe d'Europe des clubs champions (1987), une Supercoupe d'Europe et une Coupe Intercontinentale. Tout cela avec le FC Porto.

■ Quilmes, l'un des plus vieux clubs argentins (il est né en 1887), a assuré son retour parmi l'élite en remportant le Championnat « Nacional B » (D II). Bien entendu, la bière a coulé à flots dans cette banlieue de Buenos Aires où se trouve la plus grande brasserie du pays.

■ Claudio Caniggia, le blond attaquant argentin, que l'on annonçait un peu partout, notamment à la Fiorentina, restera finalement à l'Atalanta de Bergame.

■ Si l'Albanais Rolland Agalio est devenu titulaire à l'Universitatea Craiova (Roumanie), ses débuts officiels furent un demi-échec. Son équipe a concédé le nul devant Jiul, permettant ainsi au Steaua de se rapprocher.

clin d'œil



Noces d'argent

Ils ont vingt-cinq ans de plus, mais toujours le même sourire. Les vainqueurs anglais de la Coupe du monde 1966 se sont retrouvés pour fêter leurs noces d'argent et ils en ont profité pour disputer un petit match. Mais pas contre l'Allemagne ! Malgré les années et un peu de brioche, les inoubliables Nobby Stiles, Roger Hunt, Gordon Banks, George Cohen, Ray Wilson (en haut), Martin Peters, Geoff Hurst (trois buts en finale), Alan Ball et Bobby Charlton (en bas) ont encore régalé les spectateurs. Il ne manquait que Bobby Moore et Jacky Charlton pour que la nostalgie soit entière... (Photo SIPA SPORT)

■ Bryan Robson, que l'on disait aux portes de la maison de retraite, a finalement résigné pour deux saisons supplémentaires à Manchester United.

■ Meilleur buteur du Championnat d'Espagne en 1989 avec l'Atletico Madrid, le Brésilien Baltazar quitte Porto après une saison où ses apparitions en équipe première ont été très rares.

■ Le Real Madrid a offert 30 millions de francs à l'Ajax Amsterdam pour le transfert de l'attaquant Dennis Bergkamp, meilleur buteur cette saison dans son pays. Les dirigeants ignoraient certainement que le joueur en question avait rempli pour quatre années supplémentaires il y a seulement quelques jours.

L'autre record de Colak

On connaissait le Turc Tanju Colak jusqu'à présent, pour ses talents de buteur. Il est, aujourd'hui, reconnu dans son pays comme le footballeur le mieux payé. Fenerbahce a ainsi versé 5 millions de francs de transfert à Galatasaray, son club de toujours (un record en Turquie). Quant à Tanju, il touchera 3,2 millions pour deux saisons. Et afin de le décider, Fenerbahce lui a même offert une résidence secondaire estimée à 1,4 million.

Pelé reconnaîtra les siens

Comme Maradona, Pelé est confronté à un procès en paternité. Une Brésilienne de vingt-six ans, Regina Machado, prétend que sa petite Sandra est la fille du dieu brésilien du football. Mais, contrairement à Diego, Pelé a pris la chose avec philosophie. « Si les tests prouvent que c'est ma fille, je la reconnaitrai pleinement », a-t-il promis.



Le phénomène Bragantino

Bragantino et son curieux maillot noir et blanc n'ont pas fini de nous étonner. Un an après avoir quitté l'anonymat pour remporter le Championnat de Sao Paulo, l'équipe de la petite ville de Bragança nous remet ça pour sa première saison parmi l'élite du Championnat brésilien. Intraitable en défense, qu'il s'agisse de faire le mur ou d'écarter Fluminense en demi-finale, à l'image de sa vedette Gil Baiano avec Ezio (ci-dessus), Bragantino a su se hisser jusqu'à la finale, où l'attendent le Sao Paulo FC et Raí, frère de Socrates et redoutable tireur de coups francs (à gauche).

Mais Bragantino est aussi le symbole d'un football brésilien qui cherche un nouveau souffle, à l'image de ses grands clubs de toujours : Flamengo, très décevant malgré un Junior bien jeune pour ses trente-six ans (en haut à droite) ; Santos, toujours hanté par l'ombre de Pelé, malgré les efforts de ses buteurs Marcelinho et Paulinho ; enfin Botafogo, où l'arrivée à sensation de Renato n'a pas suffi pour décoller. Même au Brésil, les dimanches sont parfois moroses...

